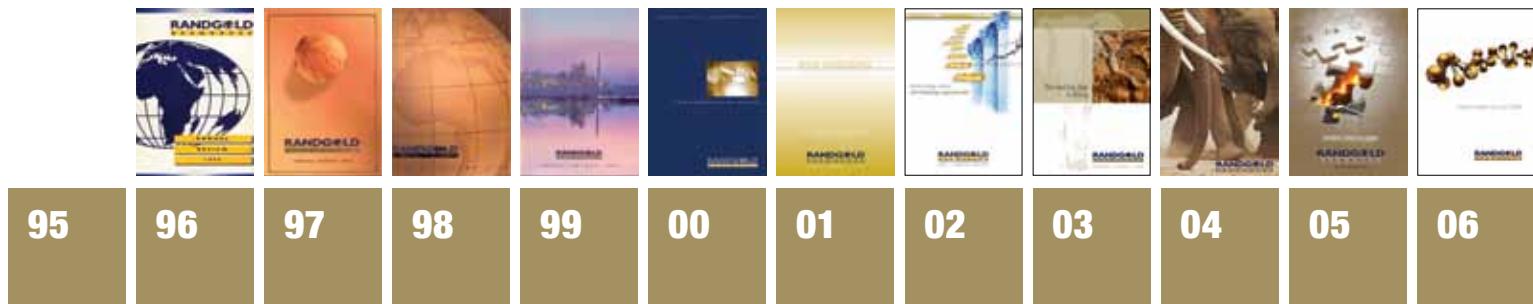
A photograph showing two miners in a dark, rocky mine tunnel. They are wearing high-visibility orange and red uniforms with reflective stripes and white hard hats. One miner is facing away from the camera, while the other is facing towards a large piece of mining machinery. The machinery has several pipes and hoses attached to it. In the background, there are more mining vehicles and equipment. The wall of the tunnel is made of rough rock. On the left wall, the words "BLOCK #14" are painted in yellow. The overall atmosphere is industrial and dimly lit.

# OUVRIR DE NOUVEAUX HORIZONS

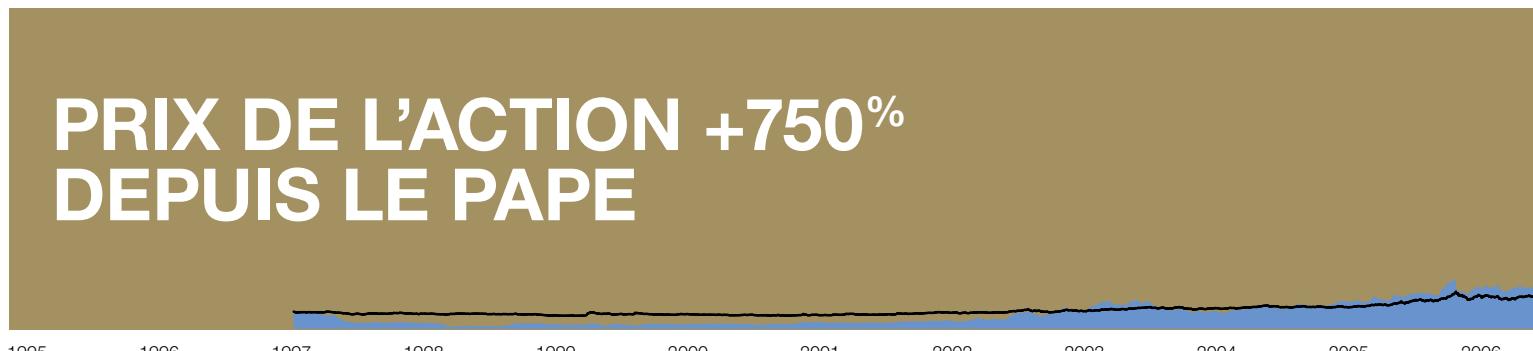
RAPPORT ANNUEL 2015

## DEUX DÉCENNIES D'EXÉCUTION

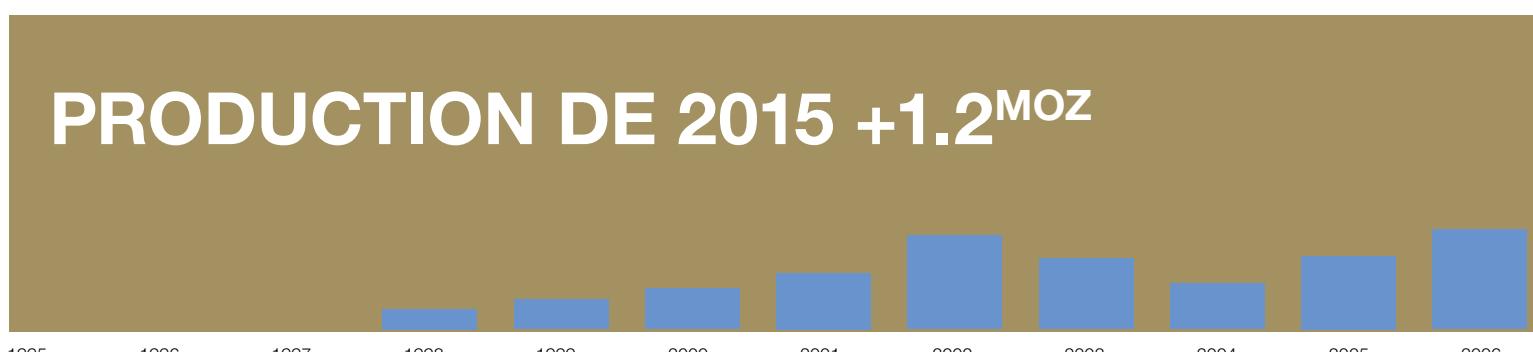


Constitution de Randgold Resources Limited	Acquisition de BHP Minerals Mali	Cotation à la bourse de Londres	Démarrage de l'étude de faisabilité de Morila	Construction de Morila en cours	Cession de 40% de Morila pour \$132m plus 50% de la dette	Distribution de \$81m aux actionnaires	Cotation au NASDAQ	Randgold rejoint l'indice FTSE 250	Fractionnement 2/1 de l'action pour augmenter la négociabilité	La capitalisation boursière atteint \$1 milliard	Démarrage du développement souterrain Yalea à Loulo
		L'introduction en bourse récolte \$83m	Capitalisation boursière de \$335m		Morila coule son premier lingot	Morila accélère la production	Morila produit 1Moz d'or	Approbation du développement de Loulo	Début de la construction de la mine Loulo	Loulo coule son premier lingot	

## COURS DE L'ACTION COMPARÉ AU PRIX DE L'OR



## PRODUCTION CONSOLIDÉE DU GROUPE

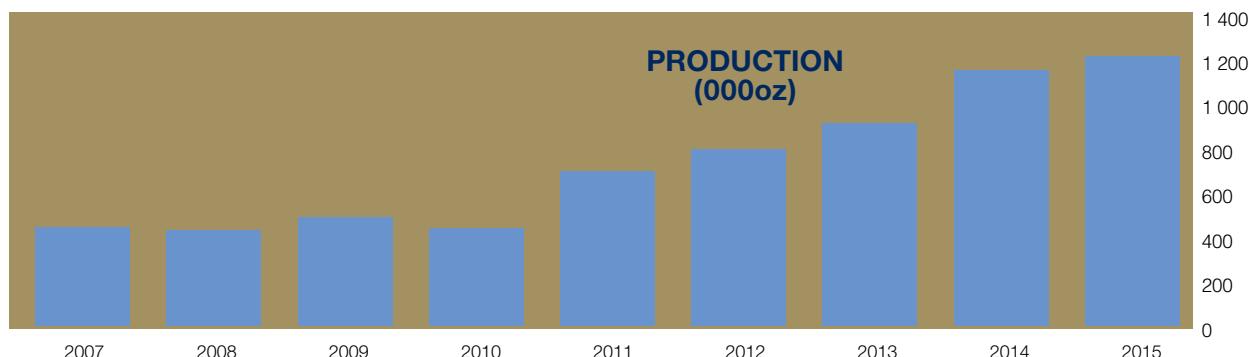
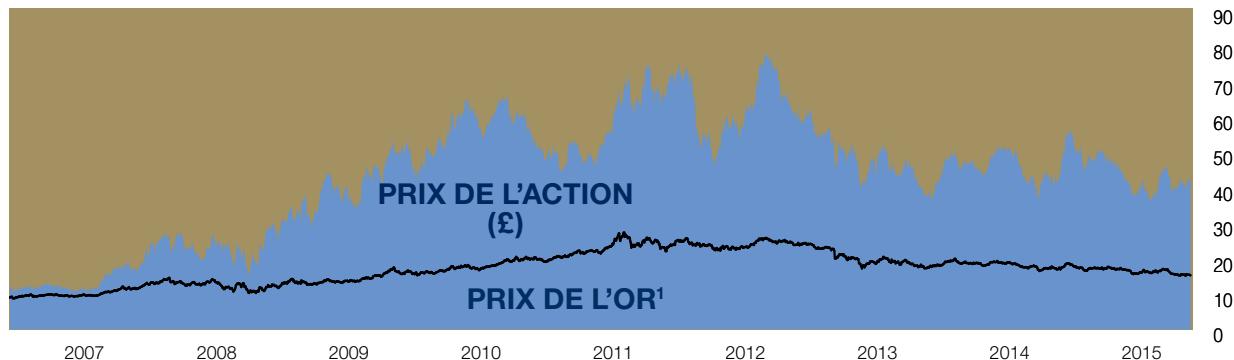




**07** **08** **09** **10** **11** **12** **13** **14** **15**

Premier versement du dividende	La capitalisation boursière dépasse les \$3 milliards	Acquisition de 35% de Moto (aujourd'hui Kibali) pour \$327.8m	Démarrage du développement souterrain de Gara à Loulo	Production record d'or	Production d'or et bénéfice record	Production d'or record	Production record d'or	Nouveau record de production
Découverte de Massawa	Relèvement à 89% de la participation dans Tongon, début de la construction	Acquisition d'une nouvelle part de 10% de Moto pour \$56.8m	Tongan coule son premier lingot	La capitalisation boursière atteint les \$11 milliards	Intègre l'indice NASDAQ 100	Kibali accélère la cadence en vue d'une production pour la fin 2013	Coûts en baisse	TFAA en baisse de 18%
Randgold rejoint l'indice FTSE 100	Découverte de Gounkoto	Début de la construction de la mine de Gounkoto	Premier lingot de Gounkoto	Premier lingot de Gounkoto	Début de la construction de la mine de Kibali	La vie de la mine Morila prolongée	Loulo-Gounkoto bat sa prévision de production	Réduction des coûts
Premier minerai d'or souterrain issu de Yalea à Loulo					La CE de Kilo étend sa présence en RDC	Kibali coule son 1 <sup>er</sup> lingot en avance sur l'échéancier	L'engagement envers l'exploration est renforcé	L'exploration fait de nouvelles percées

<sup>1</sup> Le prix comptant de l'or recalculé au prix de l'action Randgold



# **Randgold Resources Limited est une compagnie d'exploitation et d'exploration de l'or concentrée sur l'Afrique, cotée à la Bourse de Londres (RRS) et au NASDAQ (GOLD).**

Les découvertes majeures à ce jour comprennent le gisement de 7.5Moz de Morila, le gisement de 7.2Moz de Yalea et le gisement de 5.9Moz de Gounkoto au Mali, le gisement de 4.9Moz de Tongon en Côte d'Ivoire et le gisement de 3.7Moz de Massawa au Sénégal oriental. Randgold Resources Limited (Randgold) a financé et construit la mine de Morila qui a produit depuis octobre 2000 plus de 6Moz et distribué plus de \$2 milliards aux parties prenantes. Elle a également financé et construit la mine de Loulo qui a démarré en novembre 2005 avec deux gisements à ciel ouvert. Depuis, deux mines souterraines ont été développées pour exploiter les gisements de Yalea et de Gara.

La mine Tongon de Randgold en Côte d'Ivoire a coulé son premier lingot d'or en novembre 2010.

La production de l'exploitation à ciel ouvert de Gounkoto, au sud de Loulo, a débuté en 2011 et une étude de faisabilité récente a confirmé la viabilité d'une mine souterraine dont le démarrage est prévu en 2018.

En 2009, Randgold a acquis une participation de 45% dans le projet Kibali en République démocratique du Congo (RDC). Depuis son acquisition, les géologues de Randgold ont joué un rôle clé dans l'augmentation au double des réserves de minerai à 11Moz; Kibali est maintenant un des plus gros gisements d'or en Afrique. La mine est développée et exploitée par Randgold. Le premier lingot d'or a été coulé au troisième trimestre de 2013.

Randgold gère aussi un grand projet à Massawa, au Sénégal, et possède un vaste portefeuille de projets de croissance organique, s'appuyant sur des programmes d'exploration intensive en Côte d'Ivoire, en RDC, au Mali et au Sénégal.

**LA PAGE COUVERTURE:** Notre recherche de nouvelles découvertes se poursuit sans cesse. Autour de nos mines, comme ici à Loulo, nous reconstituons les réserves extraites par la production croissante. Plus loin, dans les champs aurifères les plus prometteurs d'Afrique, nous sommes à la recherche de notre prochaine mine de classe mondiale.



# DEUX DÉCENNIES D'EXÉCUTION DERRIÈRE NOUS. DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS PAR DEVANT À PORTÉE DE MAIN.

Depuis 1995, nous avons construit une entreprise différente de toute autre dans notre secteur. Une entreprise focalisée sur l'or et sur l'Afrique, conçue pour créer de la valeur pour toutes ses parties prenantes, durant les bons et les mauvais jours.

Notre stratégie de base de découvrir des gisements de classe mondiale et de les transformer en des mines rentables a généré Morila, Loulo, Gounkoto et Tongon. Notre capacité à saisir les opportunités a permis de découvrir Moto Goldmines, que nous avons transformée en Kibali. Notre modèle économique, basé sur un prix raisonnable de l'or à \$1 000/oz, protège ces exploitations des vicissitudes du prix des matières premières.

Et nous continuons de rechercher encore plus. Nos équipes d'exploration réalisent de nouvelles percées à travers l'Afrique, découvrant de nouveaux prospects et les insérant dans notre pipeline de projets tout en recherchant des gisements de plusieurs millions d'onces. Des transactions novatrices entraînent des partenariats potentiellement rentables. Nous examinons continuellement le marché pour de nouvelles possibilités favorables.

Alors que nous abordons notre troisième décennie, nous pouvons prévoir avec confiance un profil de production rentable et des coûts déclinant dans un avenir prévisible, concernant nos entreprises existantes. En plus de ceci, c'est la promesse inhérente à notre expertise avérée, à notre expérience réussie en exploration et à notre capacité de résultats soutenus par un bilan solide.

# SOMMAIRE

# NOTRE PRÉSENCE AFRICAINE

## DEUX DÉCENNIES D'EXÉCUTION

Profil de l'entreprise	1
Article de couverture	2
... de nouvelles opportunités par devant	3
Notre présence africaine	4
Mission	5
Indicateurs clés de rendement	6
Objectifs pour 2016	7
Informations financières récapitulées	7

## RAPPORT STRATÉGIQUE

Le mot du président	8
Le point du directeur exécutif	10
Conseil d'administration	14
Dirigeants	18
Bilan financier	22
Direction générale	24
Survol du marché de l'or	29
	30

## APERÇU DES EXPLOITATIONS

Complexe minier aurifère de Loulo-Gounkoto	32
Mine d'or de Morila et agroentreprise	34
Mine d'or de Tongon	48
Mine d'or de Kibali	56
Triangle des ressources	66
Exploration	76

## RESSOURCES ET RÉSERVES

Déclaration annuelle des ressources et des réserves	94
Tableau des droits miniers	96
	97

## CULTIVER UN HÉRITAGE

<b>RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2015</b>	98
Communauté, sécurité, environnement, ressources humaines	100

## INFORMATIONS RELATIVES À L'ACTIONNARIAT

Analyse de l'actionnariat	160
Tableau des performances du prix de l'action	162
Exploitations et bureaux	163
Répertoire	164
Sociétés du groupe	165
Calendrier de l'actionnaire	166
Avertissement	167

MALI

## COMPLEXE MINIER LOULO-GOUNKOTO



**630 167 oz<sup>1</sup>**

Réserves de Loulo 4.7Moz      Réserves de Gounkoto 3.1Moz  
Ressources 9.7Moz      Ressources 4.7Moz

SÉNÉGAL

## PROJET DE FAISABILITÉ DE MASSAWA

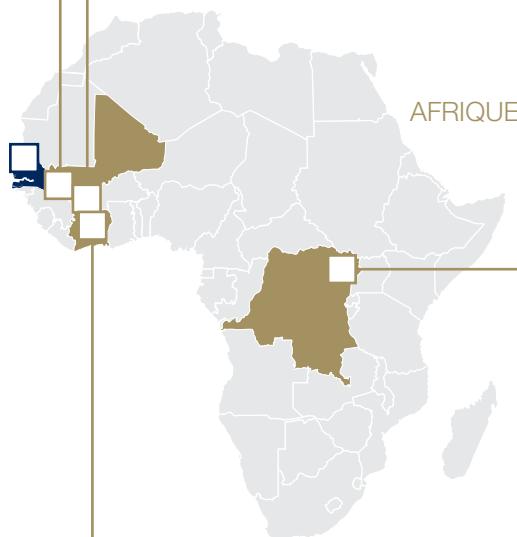


Réserves 2.0Moz

Ressources 4.8Moz

Mission: Nous créons de la valeur par la découverte, le développement et l'exploitation de mines d'or rentables au profit de toutes nos parties prenantes.

## MINES ET PROJETS



MALI

### MINE D'OR DE MORILA



40%

# 122 374 oz<sup>1</sup>

Réserves 0.3Moz

Ressources 0.4Moz

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

### MINE D'OR DE KIBALI



45%

# 642 720 oz<sup>1</sup>

Réserves 11Moz

Ressources 20Moz

CÔTE D'IVOIRE

### MINE D'OR DE TONGON



89%

# 242 948 oz<sup>1</sup>

Réserves 2.0Moz

Ressources 3.6Moz

**RANDGOLD**  
RESOURCES  
**20**

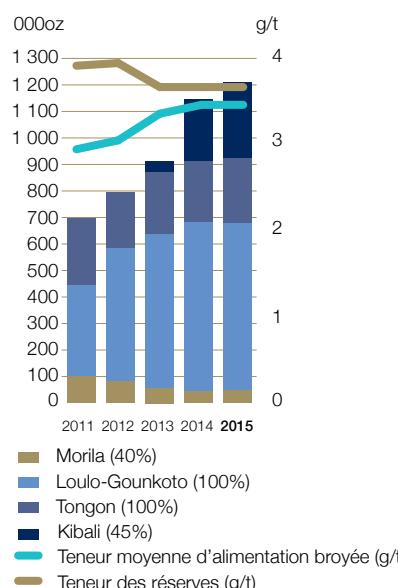
Randgold Resources Limited

Pour un glossaire veuillez visiter notre site web au [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com)  
Veuillez vous référer à l'avertissement à la page 167 du présent rapport annuel.

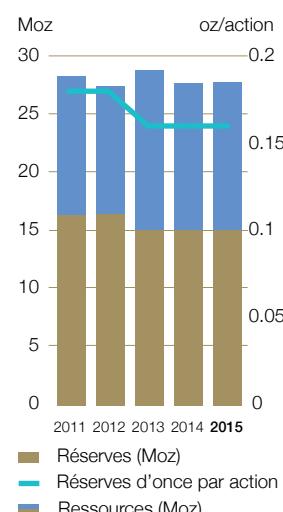
# INDICATEURS CLÉS DE RENDEMENT

## APERÇU DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

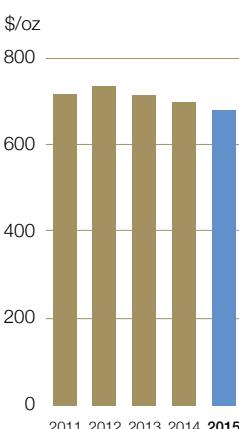
PRODUCTION CONSOLIDÉE DU GROUPE<sup>1</sup>



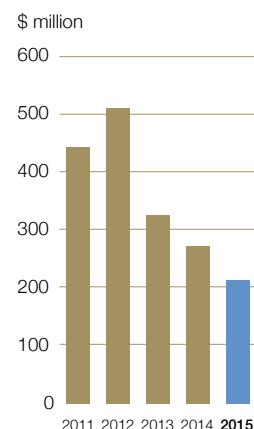
RESSOURCES ET RÉSERVES<sup>2</sup>



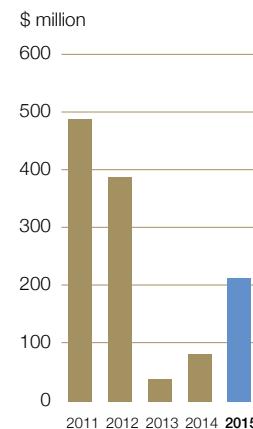
TOTAL DES COÛTS DIRECTS DE PRODUCTION<sup>1</sup>



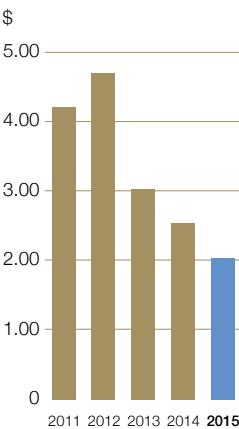
BÉNÉFICE



LIQUIDITÉS ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE



BÉNÉFICE PAR ACTION



<sup>1</sup> Dont 40% de Morila et 45% de Kibali.

<sup>2</sup> Quote-part au 31 décembre 2015.

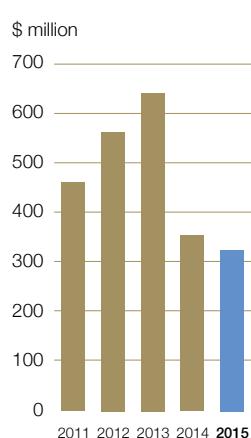
<sup>3</sup> Pour l'exercice considéré, mais déclaré et versé l'exercice suivant.

## CIBLÉ POUR 2016

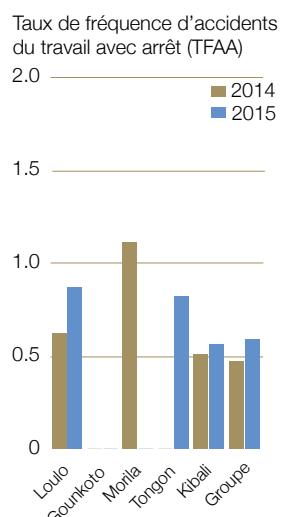
**1.25-1.30  
Moz**

PRODUCTION  
CONSOLIDÉE DU  
GROUPE<sup>1</sup>

### DÉPENSES D'IMMOBILISATIONS<sup>1</sup>



### SÉCURITÉ



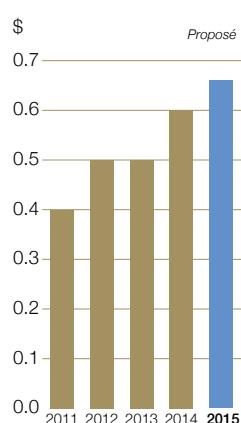
**590-630  
\$/oz**

COÛT TOTAL  
DIRECT DE  
PRODUCTION<sup>1</sup>

**240  
\$Millions**

DÉPENSES  
D'IMMOBILISATIONS<sup>1</sup>

### DIVIDENDE PAR ACTION<sup>3</sup>



### INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	2015	2014
Ventes d'or <sup>4</sup>	<b>1 394 889</b>	1 434 873
Total des coûts directs de production <sup>4</sup>	<b>882 673</b>	791 756
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>4</sup>	<b>572 216</b>	643 117
Charges d'exploitation et coûts organiques	<b>45 067</b>	36 765
Bénéfice de la période	<b>212 775</b>	271 160
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	<b>188 677</b>	234 974
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	<b>396 982</b>	317 618
Liquidités et équivalents de trésorerie <sup>5</sup>	<b>213 372</b>	82 752
Or en caisse en fin de période <sup>6</sup>	<b>13 715</b>	14 956
Quote-part de production (oz)	<b>1 211 288</b>	1 147 414
Quote-part des ventes <sup>4</sup> (oz)	<b>1 210 844</b>	1 134 941
Total des coûts directs de production par once du groupe <sup>4</sup> (\$)	<b>679</b>	698
Total des coûts directs d'exploitation par once du groupe <sup>4</sup> (\$)	<b>624</b>	637
Bénéfice par action en circulation (\$)	<b>2.03</b>	2.54

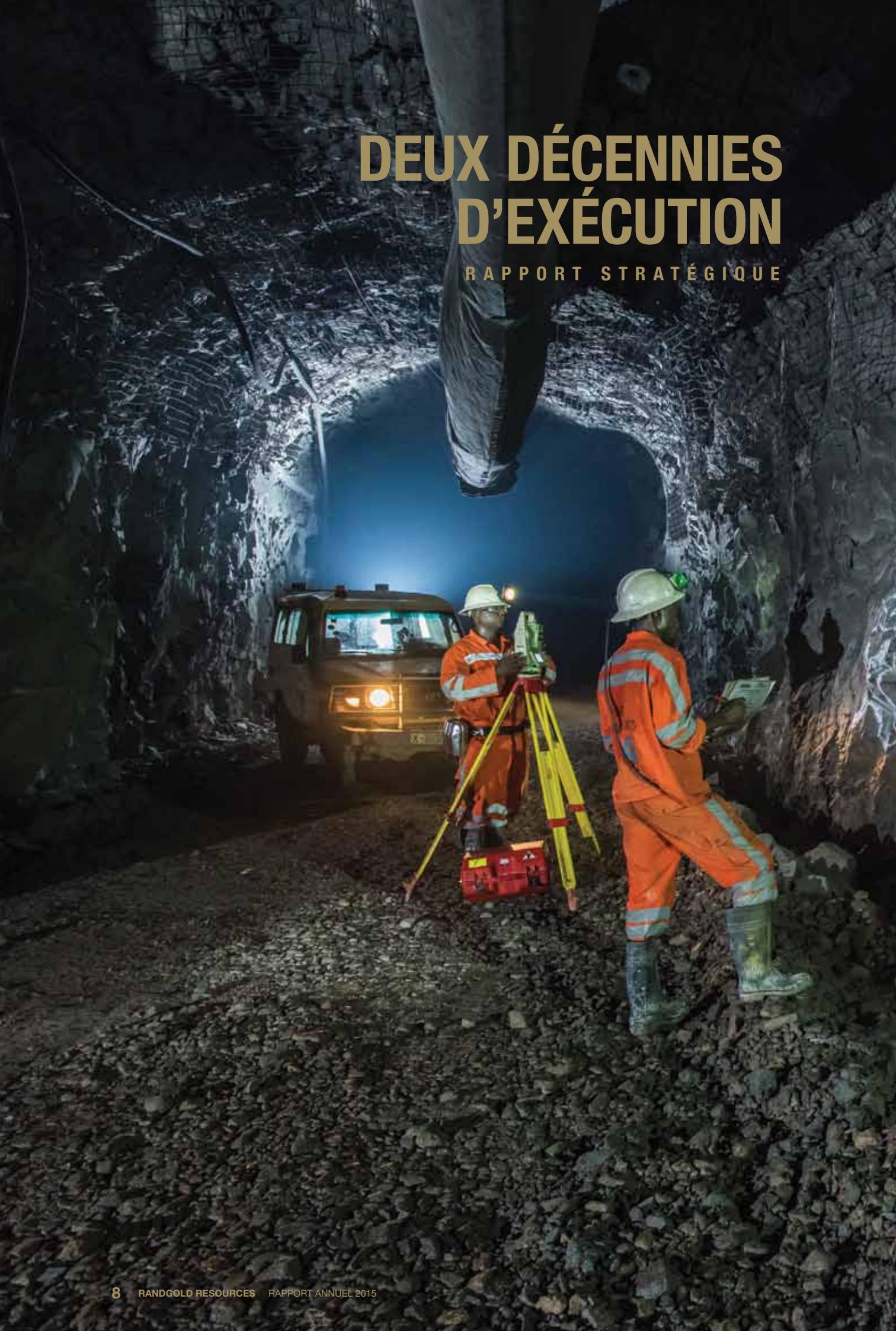
<sup>4</sup> Randgold consolide 100% de Loulo, Gouinkoto et Tongon, 40% de Morila et 45% de Kibali dans les mesures non-GAAP consolidées.

<sup>5</sup> Les liquidités, espèces et quasi-espèces excluent \$16.9 millions au 31 décembre 2015 (\$8.3 millions au 31 décembre 2014) qui concernent la quote-part de trésorerie du groupe détenue à Morila et à Kibali et dans des sociétés de location d'actifs corporels du groupe qui sont comptabilisées par mise en équivalence.

<sup>6</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines (quote-part) multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

# DEUX DÉCENNIES D'EXÉCUTION

RAPPORT STRATÉGIQUE





**10**

LE MOT DU  
PRÉSIDENT

**14**

LE POINT DU  
DIRECTEUR  
EXÉCUTIF

**18**

CONSEIL  
D'ADMINISTRATION

**22**

DIRIGEANTS

**24**

BILAN FINANCIER

**29**

DIRECTION  
GÉNÉRALE

**30**

SURVOL DU  
MARCHÉ DE L'OR

# LE MOT DU PRESIDENT

Ce rapport annuel est le vingtième de Randgold Resources et il est un jalon majeur dans le cheminement remarquable de la compagnie sur deux décennies, d'une petite entreprise d'exploration au chef de file de l'industrie qu'elle est devenue.

Il décrit une année de réussite significative malgré les défis considérables. Même durant une période de chute du prix d'or, Randgold a continué sur son chemin ascendant. Guidée par une stratégie à long terme claire, qui a été testée sous contrainte au cours des trois dernières années, la compagnie a atteint ses cibles de production et de coûts, tout en établissant un nouveau record de production. Elle a adapté avec succès ses opérations aux défis du marché présent, s'assurant qu'elles génèreront des liquidités à des prix de l'or bien en dessous du niveau de \$1 000 l'once. En équilibrant ses plans d'extraction avec soin, elle s'est ménagée des profils de production et de coûts qui s'étendront sur les 10 années à venir et plus.

---

**CHRISTOPHER  
COLEMAN**

---



La performance robuste de Randgold et les fortes liquidités en provenance de ses mines lui ont permis de continuer à investir dans son avenir et ses programmes d'investissement demeurent intacts. Nous n'avons pas eu à reporter ou à réduire nos projets de croissance, ni à enregistrer de radiations ou de dépréciations. À la fin de l'exercice, la compagnie est toujours sans dette, avec plus de \$200 millions d'encaisse. Quand Randgold découvrira son prochain gisement de classe mondiale, elle pourra financer le développement de sa sixième mine sans avoir recours au marché.

Le prix moyen de l'or de 2015 de \$1 152/oz a diminué de 9% par rapport à l'exercice précédent et ceci a eu un impact inévitable sur le bénéfice de la compagnie. Le conseil est tout de même confiant de la capacité de Randgold de continuer à apporter de la valeur et a donc recommandé une augmentation de 10% du dividende annuel, sous réserve de l'approbation des actionnaires lors de la prochaine assemblée générale annuelle. Il vaut la peine de noter qu'au cours de l'exercice, le prix de l'action de Randgold a encore surpassé l'indice aurifère alors que les actions de plusieurs sociétés aurifères s'échangeaient à des niveaux d'avant 2005.

### **IMPACT DES PARTENARIATS**

En août dernier Randgold a célébré son vingtième anniversaire et j'ai eu le plaisir de parler avec des gens – des anciens dirigeants et actuels, investisseurs, conseillers, associés d'affaires et autres partenaires – qui ont joué un rôle dans le développement de la compagnie. J'ai été frappé par l'impact que la philosophie de partenariat de Randgold a eu non seulement sur ses entreprises, mais sur toutes les personnes entrées en contact avec elle – particuliers, communautés, compagnies et pays.

La composante clé de cette philosophie est la croyance de Randgold que la valeur qu'elle crée doit bénéficier à tous ceux qui sont impliqués ou affectés par ses activités, d'une manière générale toutes les parties prenantes et non pas seulement les actionnaires. Il s'agit d'un principe moral et commercial, particulièrement en Afrique, où la compagnie est active dans certains des pays les plus pauvres de la planète et dans des régions isolées où l'agriculture de subsistance est traditionnellement la principale activité économique.

Randgold a amélioré significativement la qualité de vie des communautés autour de ses mines en mettant sur pied des installations d'éducation et de santé, en améliorant les infrastructures et en fournissant des nécessités telles que l'eau potable. Elle a été à la tête de la contribution de l'industrie minière à la campagne contre l'épidémie d'Ebola et elle continue la lutte contre le paludisme et le VIH/SIDA. L'acceptation sociale qu'elle a ainsi méritée lui a permis de naviguer avec succès à travers les complexités des conflits internes, des réinstallations de masse et des négociations avec les États dans l'environnement toujours dynamique de l'Afrique.

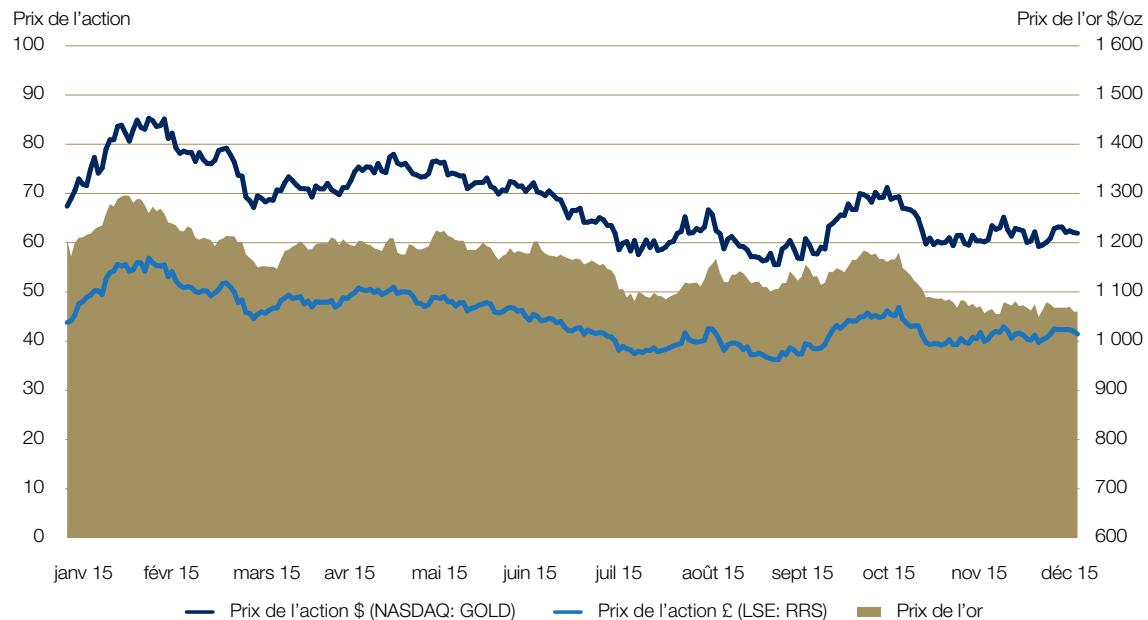
### **LE DÉVELOPPEMENT DURABLE EST CAPITALE**

Tel que décrites en détail dans le rapport de développement durable aux pages 98 à 159 du présent rapport annuel, les initiatives sociales de Randgold durent bien plus longtemps que la vie de ses mines. Elle développe des projets durables conçus pour assurer une source permanente d'emplois et d'opportunités économiques à ces communautés. Basés sur l'agriculture, la pierre angulaire de toute économie en développement, les projets vont de la formation et du financement d'agriculteurs commerciaux potentiels à une vaste gamme d'initiatives agroalimentaires, dont plusieurs approvisionnent déjà les marchés locaux. La compagnie est également consciente de la santé et de la sécurité de ses employés et elle s'efforce constamment d'améliorer un dossier déjà exemplaire à cet égard.

La responsabilité d'entreprise et sociale est souvent vue comme une obligation onéreuse. Pour Randgold, cependant, le développement durable est au centre de toutes ses activités et il est significatif que, même dans les conditions présentes de marché, elle ne réduise pas ses investissements dans ces programmes.

Conformément à notre politique de tenir au moins une réunion du conseil par année dans une mine, les administrateurs se sont rencontrés à Kibali en février 2016. Ces réunions fournissent des occasions régulières pour les membres du conseil de discuter avec les directeurs et ainsi obtenir un aperçu de l'exploitation.

## ÉVOLUTION COMPARÉE DU COURS DE L'ACTION ET DU PRIX DE L'OR



### L'EXCEPTIONNALISME DE RANDGOLD

Nous avons été très impressionnés par ce qui a été réalisé à Kibali, où l'une des grandes mines d'or du monde prend forme. Kibali a battu sa cible de production pour l'année tout en maintenant son développement souterrain en avance et cette réussite met en valeur les qualités qui rendent Randgold exceptionnelle: une vision à long terme combinée à de stricts critères commerciaux; l'expertise en exploration qui a doublé la taille du gisement d'origine; l'exécution des projets d'investissement majeurs dans les délais et les budgets, ainsi que l'efficience opérationnelle. Et même à ce stade précoce, elle a fait avancer significativement son développement de partenariats et ses initiatives de développement durable.

La composition du conseil est revue régulièrement pour en assurer l'équilibre approprié de sagacité commerciale internationale, de connaissance de l'industrie et d'expérience des marchés émergents. Les biographies des administrateurs aux pages 20 et 21 du présent rapport annuel attestent des vastes compétences qu'ils apportent au conseil et à la compagnie.

Au cours de l'exercice examiné, Jamil Kassum et Andy Quinn ont pris la direction des comités d'audit et de rémunération respectivement, conformément à notre plan de relève. Ils ont succédé à Karl Voltaire et Norborne Cole, qui prendront leur retraite du conseil d'administration au cours de 2016.

Je remercie mes collègues du conseil pour leur contribution à la réussite de Randgold en 2015 et je félicite Mark Bristow et son équipe pour leur démonstration continue de la vision et de l'engagement qui continue à livrer des résultats supérieurs.

**Christopher Coleman**  
Président



# LE POINT DU DIRECTEUR EXECUTIF

Il y a eu plusieurs jalons mémorables au cours du voyage de 20 années de Randgold Resources, mais 2015 ressortira comme peut-être le plus important. Alors qu'une grande partie de l'industrie lutte toujours dans l'emprise du marché baissier, nous avons atteint ce qui est probablement notre meilleur exercice, pour la compagnie, ainsi que pour l'équipe.

Nous avons atteint nos orientations de production et de coûts, dépassant notre cible de 1.2 millions d'onces établie il y a cinq ans dans les délais prévus et démontré encore une fois que Randgold tient ses promesses. Nous avons examiné nos plans d'affaires en mettant l'accent sur des rendements réels et des flux de trésorerie neutres. En affinant leurs profils de production, Loulo-Gounkoto et Kibali peuvent maintenant prévoir chacune une production annuelle de plus de 600 000 onces à un coût direct total de production par once de \$600, Loulo-Gounkoto pour 10 ans et Kibali pour 12, tandis que Tongon prévoit une production annuelle moyenne de 300 000 onces sur 5 ans. Vu les conditions de marché difficiles, nous avons continué d'investir substantiellement dans l'exploration de nouveaux sites ainsi que des anciens sites et nous avons fait de même pour nos programmes de développement durable que nous considérons comme essentiels à notre réussite future.

Il est facile de réussir lorsque tout va bien, mais il est beaucoup plus difficile de réussir dans un environnement comportant des défis comme maintenant, ce qui rend notre performance de 2015 particulièrement gratifiante. Ces résultats sont le produit d'un effort global dans lequel une amélioration de la capacité de production, de l'alimentation des usines et de la gestion de la teneur alimentée, une réduction des coûts d'extraction souterraine à Loulo suite à la transition de l'exploitation sous contrat vers l'exploitation minière par l'équipe de Loulo, une réduction des coûts des facteurs de production et des améliorations d'efficience dans toutes les exploitations ont joué un grand rôle.

---

MARK  
BRISTOW

Nous avons atteint un autre objectif à long terme et ajouté une autre corde à notre arc de capacités en reprenant avec succès des sous-traitants l'extraction et le développement de nos deux exploitations souterraines à Loulo. Comme nous nous y attendions, le processus de transition a été difficile pour notre nouvelle équipe souterraine, mais après avoir assumé la pleine responsabilité le 1<sup>er</sup> novembre, elle dépassait déjà le taux de tonnes transportées et de mètres d'avancée à la fin de décembre. Même à ce stade initial, la transition porte ses fruits dans la forme d'une dilution réduite, de teneurs augmentées, d'efficiences améliorées et, évidemment, aucun paiement de marge aux sous-traitants.

Il convient de noter que la politique de Randgold est de former et d'habiliter les ressortissants locaux dans la gestion de ses exploitations avec une participation minimale des expatriés, au niveau exécutif aussi bien qu'opérationnel. Les activités souterraines de Loulo ne font pas exception: elles sont dirigées par une équipe hautement qualifiée et entièrement malienne que nous avons équipée avec soin pour cette tâche. Le corps de compétence que nous construisons en extraction souterraine sophistiquée et hautement mécanisée se classe déjà parmi les meilleurs en Afrique et nous servira bien dans le développement et l'exploitation de la section souterraine de Kibali. Il amène aussi à notre portée des gisements plus profonds pendant que nous recherchons notre prochaine mine de classe mondiale.

L'expansion et le renforcement continus de notre capital intellectuel demeure l'une de nos priorités essentielles par les programmes de formation internes et externes dans toute la compagnie. Cette année, par exemple, 12 de nos directeurs généraux participeront à des programmes d'éducation en gestion avancée dans quelques-unes des facultés de gestion les plus avancées au monde.

#### TOUTES NOS OPÉRATIONS SONT DANS UNE TENDANCE HAUSSIERE

Tout en étant confronté à la transition à l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers et devant compenser pour un premier trimestre difficile, le complexe Loulo-Gourkoto a connu un bon exercice. La production a été conforme à celle de l'exercice précédent et le total des coûts directs a diminué sensiblement. L'amélioration de la durée de fonctionnement de l'usine et l'optimisation de l'installation de broyage ont augmenté la capacité de production tandis qu'un meilleur mélange des divers types de minerai a amélioré le taux de récupération. Le complexe est en bonne voie d'atteindre sa cible de production de 670 000 onces pour 2016.

Kibali a continué à dépasser nos attentes, enregistrant une performance supérieure à l'exercice précédent et dépassant sa cible de production par 40 000 onces. Le développement de sa mine souterraine est resté en avance, sa deuxième centrale hydroélectrique doit démarrer bientôt et les travaux sur la troisième sont déjà en cours.



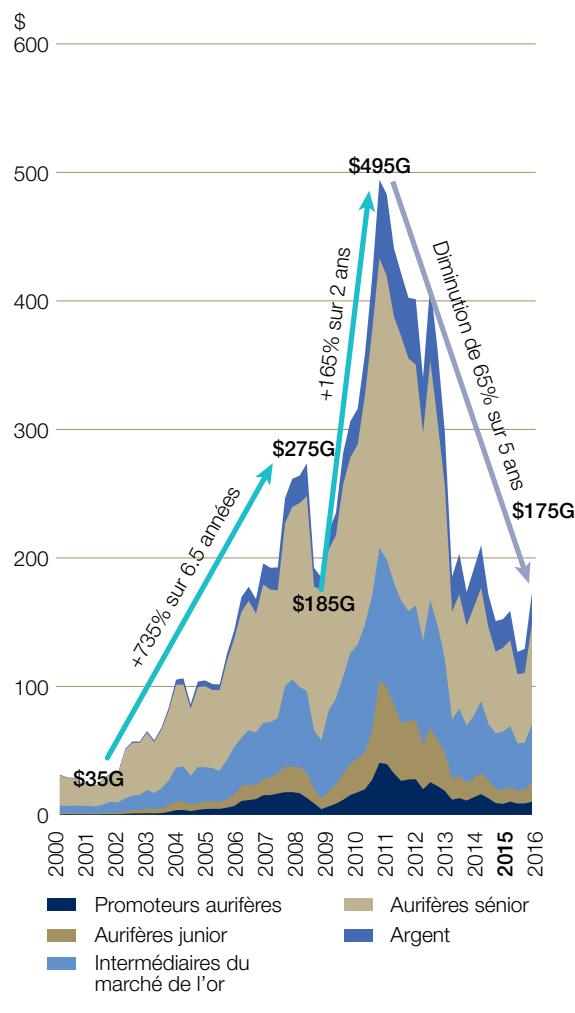
Tongon a eu une année difficile, mais son équipe a continué de livrer une amélioration continue du rendement global. L'expansion et la mise à niveau seront complétées cette année avec le démarrage du quatrième circuit de broyage, ce qui devrait permettre à Tongon d'atteindre ses cibles originelles de production et de coûts. En évaluant Tongon, on doit garder en mémoire qu'elle a déjà remboursé ses emprunts de capital et des actionnaires et qu'elle a des besoins réduits de réinvestissement de maintien pour l'avenir. Même si le congé fiscal de cinq ans est maintenant révolu, elle a été et continuera d'être une robuste génératrice de liquidités pour le groupe.

Morila se prépare à la fermeture en 2019 et c'est un témoignage à la direction de cette exploitation remarquable qu'elle demeure rentable tout en traitant du rebut d'une teneur moyenne d'alimentation bien inférieure à 1.0g/t.

#### À LA RECHERCHE DE LA PROCHAINE GRANDE MINE

L'exploration reste le moteur de la croissance de Randgold et est notre investissement continu dans cette activité - à la différence d'une grande partie de l'industrie - qui nous a préparés à capitaliser entièrement sur le supercycle du prix de l'or et qui nous a protégés contre l'impact de la fin de ce cycle. Nos activités sont décrites en détail dans la section sur l'exploration aux pages 76 à 93 du présent rapport annuel.

## CAPITALISATION BOURSIÈRE DU SECTEUR DES MINES DE MÉTAUX PRÉCIEUX



Au cours de l'exercice visé, nos équipes ont encore avancé de manière significative en remplaçant les onces extraites de nos mines, ainsi qu'en étendant notre présence et en découvrant de nouvelles cibles pour notre portefeuille de prospects. Notre stratégie globale d'exploration, exploitation par exploitation, est le remplacement des réserves à Tongon avec un effort soutenu de nouveaux sites en Côte d'Ivoire, tandis qu'au complexe de Loulo-Gounkoto, l'accent est mis sur la conversion de ses stocks importants de ressources et sur l'expansion de son portefeuille de nouveaux sites. À Kibali, la priorité est d'ajouter aux réserves voisines de la mine et en même temps de construire un plan-cadre autour de la très prometteuse zone KCD.

Comme je l'ai indiqué ci-dessus, la Côte d'Ivoire est notre plus importante destination de nouveaux sites et avec une grande partie de l'industrie réduisant son effort d'exploration, nous avons pu étendre notre présence là-bas via l'acquisition de nouveaux permis et de coentreprises. Le prospect le plus intéressant dans notre pipeline est la cible Gbongogo, où une découverte longue de 400 mètres et large de plus de 100 mètres d'une teneur d'entre 1.5 et 2.0 g/t a été confirmée en surface. Elle fait penser à Morila dans ses débuts; nous savons qu'il y a un gros système, mais nous devons maintenant en déterminer la

géométrie. Fapoha Nord constitue une autre cible attrayante et nous utilisons un levé géophysique aérien du permis de Boundiali pour hiérarchiser la prochaine ronde de forage à cet endroit. Au Sénégal, l'étude de faisabilité continue sur le projet Massawa, y compris sur le potentiel en teneur élevée du gisement récemment découvert de Sofia. Un programme de sondages établira si le gisement peut relever Massawa au-delà du seuil d'investissement de Randgold.

En RDC, la réussite de Kibali nous a incités à étendre notre présence dans ce pays et un certain nombre de coentreprises récemment mises sur pied ont étendu nos terrains miniers à plus de 6 500 kilomètres carrés.

L'étude de faisabilité du projet souterrain de Gounkoto est terminée et augmente ses réserves à plus de 1 million d'onces, niveau auquel le projet satisfait nos critères d'investissement. L'étude a aussi considéré l'option d'une superfosse, que nous examinons en ce moment.

## FAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE UNE PARTIE DE NOTRE ENTREPRISE

La philosophie de développement durable de Randgold est résumée dans le mot du président et décrite en détail aux pages 98 à 159 du présent rapport annuel. Notre stratégie de développement durable, qui fait partie intégrante de notre plan d'entreprise global, comporte trois piliers: partager la valeur avec toutes les parties prenantes; construire des partenariats vigoureux; et créer des héritages économiques pour les communautés de nos mines.

Ces héritages sont basés sur une large gamme de projets agricoles d'échelle industrielle, conçus pour vivre beaucoup plus longtemps que les mines qui les ont développés. Ils comprennent un ambitieux programme d'huile de palme en RDC, capable d'employer jusqu'à 10 000 personnes, ce qui pourrait avoir un effet transformateur non seulement sur la région, mais sur l'économie congolaise. Nous avons complété une étude de faisabilité sur le projet et identifié des investisseurs potentiels et Kibali discute en ce moment de la suite avec le gouvernement de la RDC.

Nous nous soucions de nos communautés, mais nous plaçons aussi beaucoup d'emphase sur la sécurité et le bien-être de nos travailleurs et de leurs familles. Au fur et à mesure de l'expansion de nos activités, nous avons intensifié notre concentration sur la sécurité et nous avons noté une réduction additionnelle de 25% du taux de fréquence des accidents et deux exploitations – Tongon et Morila – n'enregistrant aucun accident avec perte de temps. Kibali a obtenu son accréditation ISO 14001, ce qui signifie que toutes nos exploitations détiennent cette certification, et elle s'efforce d'obtenir l'accréditation de santé et sécurité déjà obtenue par nos autres exploitations.

## SE DÉMARQUER DANS UNE INDUSTRIE EN TURBULENCE

Lorsqu'on considère la performance de Randgold et ses perspectives d'avenir, il convient de les placer dans le contexte du marché de l'or d'aujourd'hui. Les quelques années qui précèdent ont été une période de turbulence globale extraordinaire: le conflit croissant au Moyen-Orient; les tensions à l'intérieur de la zone euro; l'implication de la Russie en Ukraine et plus récemment en Syrie; la confrontation avec la Corée du Nord; et le ralentissement chinois.

Tout ceci devrait être haussier pour l'or, mais les analystes sont généralement d'accord que la

production va continuer son déclin, sans égard à toute augmentation potentielle du prix de l'or, car il y a peu de projets et d'investissements en exploration. En fait, l'industrie minière aurifère est sérieusement handicapée, avec sa dette totale ayant augmenté de \$1 milliard au montant renversant de \$47 milliards sur les 10 dernières années. L'émission de titres dans la poursuite de la croissance a réduit la production d'or par action de plus de 50% et la pénurie d'investissements en exploration signifie que l'industrie n'a pas pu remplacer les onces extraites depuis 2000.

En conséquence, elle est devant une situation où même une augmentation importante du prix de l'or et une injection d'investissements frais ne pourra au mieux que l'aider à effacer ses dettes, mais offrira peu de possibilités d'ajouter de la valeur ou d'inverser le déclin de production.

Ce qu'il faut, c'est de nouvelles découvertes et cela nécessite des compétences et des investissements en exploration et en développement – en d'autres mots, l'application de la stratégie fondatrice de Randgold. Comme démontré par nos plans d'entreprise de cinq et 10 ans, nous sommes bien placés pour continuer à exécuter selon la stratégie. Même sans augmentation du prix de l'or, nos exploitations vont générer de fortes liquidités. Nous pouvons nous permettre de continuer à investir en exploration et d'augmenter nos dividendes et lorsque nous trouverons une nouvelle opportunité, nous aurons les moyens d'en financer le développement.

#### ENVISAGER L'AVENIR AVEC CONFiance

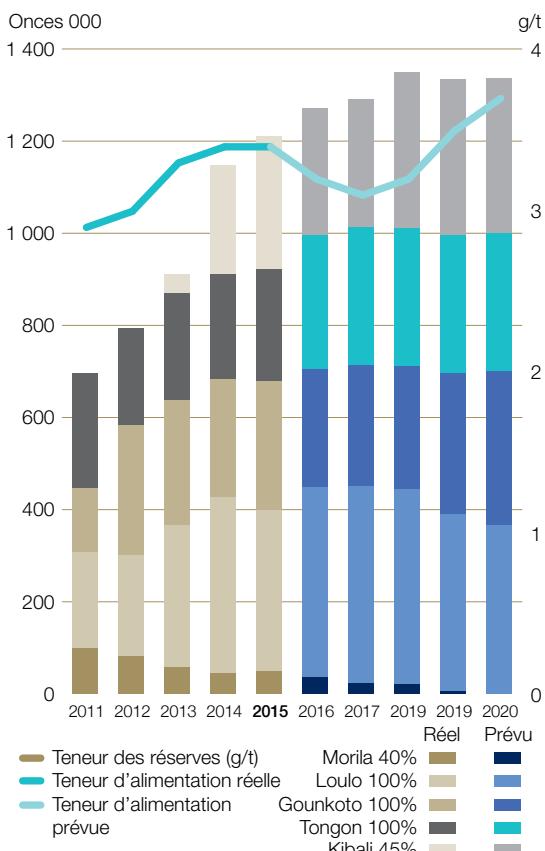
En débutant l'année 2016, nous nous concentrons sur la prospérité plutôt que sur la survie. Même si nous devons déployer beaucoup d'efforts dans un environnement encore plein de défis, nous avons confiance que nos entreprises sont positionnées solidement pour livrer de la valeur à toutes les parties prenantes et que notre stratégie éprouvée continuera à nous servir aussi bien dans les mauvaises années que dans les bonnes.

Nos mines ont été modélisées de façon à générer des flux de trésorerie à des prix de l'or bien en dessous du niveau des \$1 000/oz. Nos profils positifs de production et de coûts couvrent un horizon de 10 ans. Nous n'avons aucune dépréciation ni radiation et nous jouissons de substantielles ressources de liquidités. Nos équipes d'exploration ne font pas que remplacer les onces extraites; elles font aussi des progrès significatifs dans la recherche de notre prochain gisement important. En fait, nous sommes dans la position unique de livrer de la valeur à toutes nos parties prenantes.

Après vingt ans, l'équipe Randgold est toujours légère et affamée, ayant hâte de se lever tôt pour une autre journée de travail en vue d'atteindre nos objectifs. Je remercie mes collègues des bureaux, des mines et sur le terrain pour leur engagement inflexible à la philosophie de Randgold de tenir nos promesses, peu importe le prix. La belle performance de la compagnie en 2015 est un témoignage de votre entreprise et de vos efforts. Je remercie aussi le président et le conseil pour leur orientation, leur soutien et leur encouragement.

Je veux aussi reconnaître la contribution que nos partenaires appréciés ont apportée et continuent d'apporter en vue de notre réussite. Depuis les plus hauts niveaux de l'État jusqu'aux organismes communautaires, nos parties prenantes des pays hôtes partagent notre vision de construire des

#### PRODUCTION DU GROUPE CONSOLIDÉE PRÉSENTE ET PRÉVUE PRODUCTION



Randgold consolide 100% de Loulo, Gounkoto et Tongon, 40% de Morila et 45% de Kibali dans les mesures non-GAAP consolidées.

industries minières aurifères durables et, quand des divergences sont apparues entre nous, elles ont été abordées dans un esprit d'engagement constructif. Nos partenaires apportent une contribution importante à notre entreprise et je veux remercier particulièrement les entrepreneurs et fournisseurs qui ont travaillé avec nous en regard des marges durant une année où nous avons placé une emphase encore plus forte que d'habitude sur la limitation des coûts. Avec l'équipe Randgold, je me réjouis de continuer à construire l'entreprise avec le soutien de toutes nos parties prenantes.

**Mark Bristow**  
Directeur exécutif



De gauche à droite: Debout: Karl Voltaire, Kadri Dagdelen, Mark Bristow, Jamil Kassum, Sariatou Ba-N'Daw et Norborne Cole.

Assis: Christopher Coleman, Jeanine Mabunda Lioko, Andrew Quinn et Graham Shuttleworth.

Photo: David Woolfall



**Christopher L Coleman** <sup>47</sup>PRÉSIDENT INDÉPENDANT DU  
CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nationalité Royaume-Uni

Date de nomination 3 novembre 2008

**Comités du conseil** Président du comité de gouvernance et de nomination et membre du comité de rémunération

Christopher est chef de l'activité bancaire et administrateur de NM Rothschild & Sons Limited. Il est aussi président de Rothschild Bank International dans les îles Anglo-Normandes et siège dans bon nombre d'autres conseils et comités du groupe Rothschild, qu'il a rejoint en 1989. Diplômé BSc (Écon.) de la London School of Economics, il a été administrateur indépendant de la Merchant Bank of Central Africa de 2001 à 2008. Il est administrateur indépendant de Papa John's International Inc.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Papa John's International, Inc (NASDAQ)

Mark est directeur exécutif depuis la constitution de Randgold, compagnie fondée sur la base de ses travaux d'exploration d'avant-garde en Afrique occidentale. Il a ensuite piloté la croissance de la compagnie par la découverte et le développement d'actifs de classe mondiale vers une grande entreprise d'exploitation de l'or. Il a également joué un rôle important en encourageant l'émergence d'un secteur minier durable en Afrique. Géologue de formation avec un PhD de l'université de Natal, Afrique du Sud, il a occupé divers postes au conseil d'administration de compagnies minières internationales et exerce actuellement les fonctions d'administrateur indépendant de Rockwell Diamonds Inc.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Rockwell Diamonds Inc (TSX)

Graham a fait son arrivée chez Randgold en tant que chef des services financiers et directeur financier en juillet 2007, mais a joué un rôle dans la compagnie depuis sa création, d'abord comme membre de l'équipe de direction participant à l'admission à la cote officielle de la compagnie à la bourse de Londres en 1997, puis en tant que conseiller. Expert-comptable, il a occupé le poste de directeur général de la division banque d'investissement internationale de HSBC, prenant sous son aile la direction des métaux et mines pour les Amériques avant d'occuper son poste actuel chez Randgold. Graham a étudié à l'Université du Cap, Afrique du Sud, et obtenu un baccalauréat en commerce et un baccalauréat spécialisé de l'Université de l'Afrique du Sud.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

**Comités du conseil** Membre du comité de rémunération et membre du comité de gouvernance et nomination

Norb a débuté à The Coca-Cola Company en tant que représentant itinérant aux États-Unis en 1966, gravissant régulièrement les échelons de la société, jusqu'au poste de directeur exécutif de Coca-Cola Amatil en Australie en 1994, poste qu'il a occupé jusqu'en 1998. Sous sa direction, Coca-Cola Amatil est devenue le deuxième plus important embouteilleur de Coca-Cola au monde. Aujourd'hui installé à San Antonio, Texas, il siège aux conseils d'administration de diverses sociétés américaines, notamment de Papa John's International Inc.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Papa John's International, Inc (NASDAQ)

**Comités du conseil** Président du comité d'audit et membre du comité de gouvernance et nomination

Jamil a été vice-président à la Banque mondiale pour la région Asie de l'Est et Pacifique. Auparavant il a fait 25 ans de carrière à la Société Financière Internationale. Il siège dans le conseil du groupe Thien Minh et de la Khan Bank. Basé aux États-Unis, il fournit maintenant des conseils stratégiques aux institutions financières internationales et aux gouvernements. Il a étudié à l'Université d'Oxford et détient un MBA de l'Université de Harvard.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun**Norborne P Cole Jr** <sup>74</sup>ADMINISTRATEUR INDÉPENDANT  
PRINCIPAL

Nationalité États-Unis

Date de nomination 3 mai 2006

**Jemal-ud-din Kassum  
(Jamil Kassum)** <sup>67</sup>

ADMINISTRATEUR INDÉPENDANT

Nationalité États-Unis

Date de nomination 31 janvier 2006

## Kadri Dagdelen<sup>61</sup>

ADMINISTRATEUR INDÉPENDANT

Nationalité Turquie

Date de nomination 29 janvier 2010

**Comités du conseil** Membre du comité de gouvernance et nomination

Professeur et ex-chef de département génie minier à la Colorado School of Mines, USA, Kadri a débuté sa carrière professionnelle comme ingénieur minier chez Homestake Mining Co (maintenant Barrick Gold Corporation) et il était directeur des services techniques lorsqu'il a quitté pour rejoindre l'Université en 1992. Avec un PhD en génie minier et une maîtrise en génie géostatistique, Kadri a été impliqué dans de nombreux projets de recherche et de consultation à l'échelle mondiale. Il a aussi siégé au conseil d'administration de la Society of Mining, Exploration and Metallurgy aux États-Unis pendant six ans et a présidé d'autres sociétés professionnelles qui soutiennent l'industrie minière.

## Andrew J Quinn<sup>62</sup>

ADMINISTRATEUR INDÉPENDANT

Nationalité Royaume-Uni

Date de nomination 1 novembre 2011

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

**Comités du conseil** Président du comité de rémunération et membre du comité d'audit

Andrew a pris sa retraite fin 2011 de ses fonctions de directeur de la banque d'investissement dans les mines de CIBC pour l'Europe et l'Afrique après 15 ans à ce poste et plus de 35 années d'expérience du secteur minier. Titulaire d'une licence (avec mention) d'exploitation minérale (génie minier) de l'université de Cardiff, Andrew a commencé sa carrière en 1975 à la division de l'or chez Anglo American, occupant différents postes de gestion et techniques en Afrique du Sud et brièvement chez Greenbushes Tin en Australie, avant d'arriver à The Mining Journal en 1982 en tant que rédacteur en chef des périodiques consacrés à l'or. En 1984 il fait son entrée dans les services financiers chez James Capel (ultérieurement HSBC Investment Banking), puis a rejoint la CIBC en 1996.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

**Comités du conseil** Membre du comité d'audit

Jeanine a passé plusieurs années dans l'industrie financière de la République démocratique du Congo, notamment chez Citi Group et en tant que conseillère du gouverneur de la Banque Centrale du Congo. Ancienne ministre du Portefeuille de la RDC, poste qu'elle a occupé durant plus de cinq années, elle est à présent députée à l'Assemblée nationale de la RDC, représentante de la province de l'Équateur. Jeanine est aussi conseillère spéciale auprès du gouvernement de la RDC pour la prévention de la violence envers les femmes et du recrutement d'enfants pour la guerre. Elle a fait ses études à Bruxelles en Belgique, et est titulaire d'un diplôme de droit de l'Université catholique de Louvain et d'un diplôme d'études supérieures en sciences commerciales de l'ICHEC Brussels Management School.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

**Board committees** Membre du comité d'audit et du comité de la rémunération<sup>2</sup>

Diplômé en génie des ressources minérales de l'École des mines de Paris, Karl est titulaire d'un MBA et d'un PhD en économie et finance de l'université de Chicago. Il a débuté sa carrière comme ingénieur des mines en Haïti avant d'intégrer durant 23 ans le groupe Banque mondiale à Washington (DC), dont la Société Financière Internationale où il a occupé en dernier le poste de directeur des marchés financiers globaux. Il a ensuite été directeur du bureau du Président de la Banque africaine de développement. Il a exercé les fonctions de PDG de la Nelson Mandela Institution de 2005 à 2009, et fait actuellement partie du conseil de surveillance de l'Université Africaine des sciences et de la technologie.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

**Comités du conseil** Membre du comité d'audit<sup>3</sup>

Diplômée MBA de Harvard, Safiatou a passé 12 ans avec la Banque mondiale comme spécialiste financière principale pour la région de l'Asie du Sud, à la suite de quoi elle a été nommée ministre de l'Énergie de la Côte d'Ivoire, une position qu'elle a occupée jusqu'en 2000. Safiatou fut ensuite nommée administratrice du Programme pour la coopération Sud-Sud des Nations-Unies (auparavant l'Unité spéciale: Coopération technique entre les pays en voie de développement) jusqu'en 2004 quand elle a été nommée chef adjointe de cabinet du Premier ministre de la Côte d'Ivoire. Elle est associée directrice de Alizés Consultants, une firme internationale de services de consultation et vice-présidente de Niger Omega, une compagnie de services à l'industrie pétrolière et gazière nigérienne basée à Londres.

**Autres postes d'administrateur<sup>1</sup>** Aucun

<sup>1</sup> Postes d'administrateur de sociétés cotées en bourse.

<sup>2</sup> Le Dr K Voltaire se retirera du comité d'audit et du comité de la rémunération avec prise d'effet le 3 mai 2016.  
<sup>3</sup> Mme Ba-N'Daw a été nommée au comité d'audit avec prise d'effet le 2 mai 2016.

# DIRIGEANTS

 <p><b>Tahirou Ballo</b> DG COMPLEXE MINIER DE LOULO-GOUNKOTO</p>		 <p><b>Chiaka Berthe</b> DG EXPLOITATIONS AFRIQUE DE L'OUEST</p>
<p>Ingénieur économiste des mines avec 21 années d'expérience, principalement au Mali. Tahirou a débuté son expérience professionnelle minière en tant que planificateur court terme chez BHP Billiton à la mine de Syama et exercé les fonctions de responsable de l'extraction à partir de 1999 pour Randgold à Syama. Tahirou a été nommé à son poste présent de directeur général du complexe Loulo-Gounkoto en 2015.</p>	 <p><b>Sebastiaan Bock</b> DG FINANCES DU GROUPE</p> <p>Sebastiaan est responsable de la gestion des services des opérations financières du groupe et de la direction générale finance d'entreprise au sein du groupe. Expert-comptable de formation, il a 15 années d'expérience et il est avec le groupe depuis sept ans.</p>	<p>Titulaire d'une maîtrise de Géologie appliquée de l'École nationale d'ingénierie du Mali, Chiaka a plus de 19 années d'expérience du secteur. Il est membre de l'institut australien des Mines et de la métallurgie et de l'Association géostatistique et a été nommé à son poste de directeur général des exploitations Afrique de l'Ouest en 2015.</p>
 <p><b>Joel Holliday</b> DG EXPLORATION DU GROUPE</p> <p>Joel est un géologue de 19 années d'expérience sur des projets d'exploration en Europe, en Amérique du Sud et à travers l'Afrique. Il a rejoint Randgold en 2004 et jusqu'à récemment était directeur de l'exploration pour l'Afrique de l'Ouest après plusieurs années comme directeur de l'exploration pour le district de Loulo au Mali, alors que les gisements Gounkoto et Loulo 3 furent découverts. Joel détient un BSc (avec mention) en géologie.</p>	 <p><b>Luiz Correia</b> DG TONGON</p>	 <p>Luiz est un métallurgiste avec 30 ans d'expérience dans le secteur de l'extraction d'or, et il est titulaire d'un BSc en génie ainsi que d'un diplôme de BCom. Il a rejoint Randgold en 2005 avant d'être nommé en 2006 directeur des opérations de la mine de Loulo. Il a été nommé directeur général de la mine Tongon durant la phase de construction en 2010.</p>
 <p><b>Adama Kone</b> DG MORILA</p> <p>Adama a rejoint Randgold en 1996 en tant que responsable de la section de contrôle de la teneur à la mine d'or de Syama. En 2000, il rejoint le département ressources minérales de la mine Morila, dont il devient le responsable en 2006. Titulaire d'un diplôme de géologie de l'École nationale de génie du Mali, il a fait ses premières armes comme géologue de terrain pour BHP Billiton Minerals Exploration. Adama est directeur général de la mine Morila depuis 2011.</p>	 <p><b>Willem Jacobs</b> DG EXPLOITATIONS AFRIQUE CENTRALE ET ORIENTALE</p>	<p>Titulaire d'un baccalauréat en leadership du personnel (avec mention) et d'un doctorat en commerce, il a exercé les fonctions d'administrateur de sociétés cotées et privées dans les domaines de l'exploitation minière, de l'ingénierie et de la fabrication en Afrique du Sud, centrale et orientale depuis 20 ans. Il est arrivé chez Randgold en 2010.</p>
 <p><b>Mahamadou (Sam) Samaké</b> DIRECTEUR RÉGIONAL DU GROUPE AFRIQUE DE L'OUEST</p>	<p>Professeur de droit des sociétés à l'université du Mali, Sam a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration de la législation malienne du travail minier. Il est le directeur général en résidence au Mali et il es responsable des relations intergouvernementales en Afrique de l'Ouest ainsi que le conseiller juridique du groupe pour l'Afrique de l'Ouest.</p>	
 <p><b>John Steele</b> DIRECTEUR TECHNIQUE ET PROJETS D'INVESTISSEMENT</p> <p>Chargé de la construction et la mise en service des mines Randgold de Morila, Loulo, Tongon et Gounkoto, John a dirigé l'équipe chargée du développement et de la mise en service de la nouvelle mine de Kibali en RDC. Il continue également à assurer la supervision opérationnelle et technique du groupe. John détient un BSc (avec mention) en génie chimique et une MBL de l'UNISA (maîtrise en leadership d'affaires).</p>	 <p><b>N'golo Sanogo</b> DG MALI</p> <p>N'golo est titulaire d'une maîtrise de sciences économiques de l'École nationale d'administration de Bamako, au Mali, ainsi que de plusieurs qualifications dans le domaine des affaires. Arrivé à BHP Billiton Mali en 1995 il est nommé comptable de gestion à la mine de Syama en 2001. En 2004 il s'est joint à Randgold en tant que contrôleur financier pour le Mali et a été nommé directeur général du Mali en 2009.</p>	

 <p><b>Ted de Villiers</b> DG EXTRACTION DU GROUPE</p>	<p>Ingénieur minier, Ted possède une grande expérience de l'exploitation minière, de la sous-traitance minière et de la consultation. Arrivé chez Randgold en 2010, il a la responsabilité de l'exploitation minière en croissance rapide du groupe et il est chargé d'assurer un flux de production constant. Ted détient un NHD minier (métallifère) et un certificat de compétence de directeur de mine (Afrique du Sud).</p>	 <p><b>Tania de Welzim</b> DIRECTRICE FINANCIÈRE DU GROUPE</p>
 <p><b>Paul Gillot</b> MÉTALLURGISTE DU GROUPE ET DG ADJOINT PROJETS D'INVESTISSEMENT</p>		
 <p><b>Victor Matfield</b> DG FINANCE D'ENTREPRISE DU GROUPE</p>	<p>Paul à 26 ans d'expérience opérationnelle et managériale dans le secteur minier, il est passé dans l'arène des projets du groupe avec la mise en service de la mine de Tongon. Il a obtenu son NHD en métallurgie extractive de l'Université de Johannesburg. Il est responsable des activités métallurgiques du groupe.</p>	 <p><b>Riaan Grobler</b> DG OPÉRATIONS COMMERCIALES ET CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT DU GROUPE</p> <p>Riaan est titulaire d'un diplôme de finance avec mention et a 17 ans d'expérience dans le secteur minier aurifère. Il a d'abord été nommé directeur financier des projets en Afrique de l'Est au début de 2012 et il a participé à la gestion financière de la construction de la mine de Kibali avant sa promotion en janvier 2014 au poste de directeur général des opérations commerciales et chaîne d'approvisionnement du groupe.</p>
<p>Expert-comptable, Victor a été nommé directeur finance d'entreprise en 2001. Il avait auparavant exercé les fonctions de directeur financier des mines de Syama et de Morila.</p>	 <p><b>Philip Pretorius</b> DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES DU GROUPE</p> <p>Philip a rejoint Randgold en 2008. Il possède 26 années d'expérience en ressources humaines, dont les 20 dernières passées exclusivement dans le secteur minier aurifère d'Afrique subsaharienne. Il a un diplôme de cycle supérieur en pratique de gestion et il est responsable du département des ressources humaines et du capital humain du groupe.</p>	 <p><b>Lois Wark</b> DG COMMUNICATIONS D'ENTREPRISE DU GROUPE</p> <p>À Randgold depuis le début, Lois a pris la direction du département cartographie en 1995. Elle est chargée de la coordination des programmes de communications du groupe et des relations avec les investisseurs et elle est titulaire d'un diplôme d'arpentage: cadastre et topographie.</p>
	 <p><b>Rod Quick</b> DG ÉVALUATION DU GROUPE</p> <p>Géologue avec un MSc en géologie et 22 ans d'expérience dans le secteur de l'exploitation minière. Rod a rejoint Randgold en 1996, et participé aux phases d'exploration, d'évaluation et de production de tous les projets depuis Morila. En 2009 il prend la responsabilité du développement et de l'évaluation de tous les projets.</p>	
 <p><b>Charles Wells</b> DG KIBALI</p> <p>Charles est titulaire d'un MSc en biotechnologie de l'environnement et bénéficie de 18 années d'expérience en gestion environnementale. Il a rejoint Randgold en mars 2012 avec la responsabilité pour le groupe du programme de développement durable avant d'être nommé directeur de la mine Kibali en 2014.</p>	 <p><b>Martin Welsh</b> DIRECTEUR DES AFFAIRES JURIDIQUES ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL</p> <p>Martin a rejoint Randgold en 2011 et en 2012 il a été nommé secrétaire général et directeur des affaires juridiques du groupe. Il a passé son barreau en 1998 et, avant de rejoindre Randgold, il a travaillé à Londres pour les cabinets juridiques Dickson Minto WS et Linklaters. Martin est titulaire d'un BA (avec mention) et d'un LLB et détient aussi un diplôme de pratique juridique de l'Université de Strathclyde.</p>	

# BILAN FINANCIER

Les ventes d'or du groupe au montant de \$1.39 milliards, y compris la quote-part de leurs coentreprises comptabilisées par mise en équivalence ont diminué de 3% par rapport à l'exercice précédent, reflétant une diminution moyenne de 9% du prix moyen reçu de l'or de \$1 152/oz, partiellement compensée par une augmentation de 7% des onces vendues à 1 210 844oz.

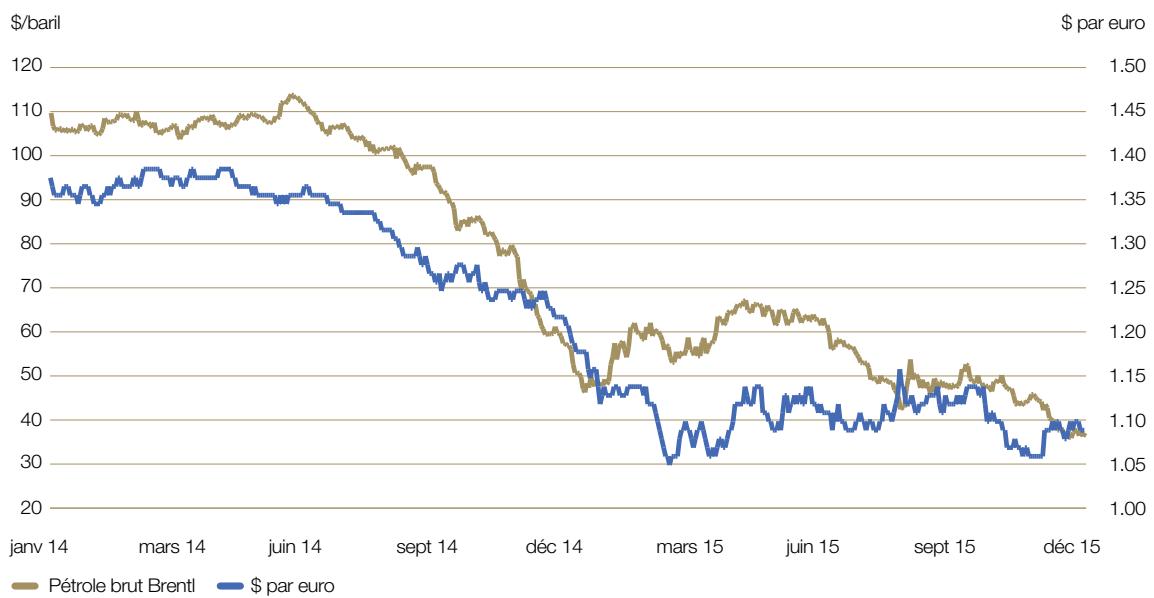
Le total des coûts directs de production par once pour l'exercice a diminué de 3% par rapport à l'exercice précédent à \$679/oz résultant d'une augmentation de la production suite à une capacité de production augmentée et à une meilleure récupération ainsi qu'à un bon contrôle des coûts. Le revenu de \$1.0 milliard, excluant les ventes d'or des coentreprises, a diminué de 8% par rapport à l'exercice précédent, reflétant le prix moyen reçu de l'or réduit, mais compensé par la plus grande quantité d'onces vendues par les filiales du groupe.

L'augmentation de la quote-part des bénéfices des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence à \$77.3 millions par rapport à \$75.9 millions pour l'exercice précédent résulte d'une augmentation des profits de Morila, suite à une augmentation de la production et à la diminution des coûts de production, partiellement contrebalancée par une diminution des bénéfices de Kibali, qui ont été inférieurs à ceux de l'exercice précédent dû à des coûts et à des charges d'amortissement plus importantes. La quote-part de bénéfices de la coentreprise de Kibali est constatée après une charge d'impôt de \$8.0 millions (quote-part), incluant les impôts reportés calculés à 30% du bénéfice, malgré le fait que la mine jouisse de déductions fiscales compensatoires accélérées, ce qui réduit le décroissement d'impôt pour l'exercice courant.

GRAHAM  
SHUTTLEWORTH



#### PRIX DU PÉTROLE ET TAUX DE CHANGE



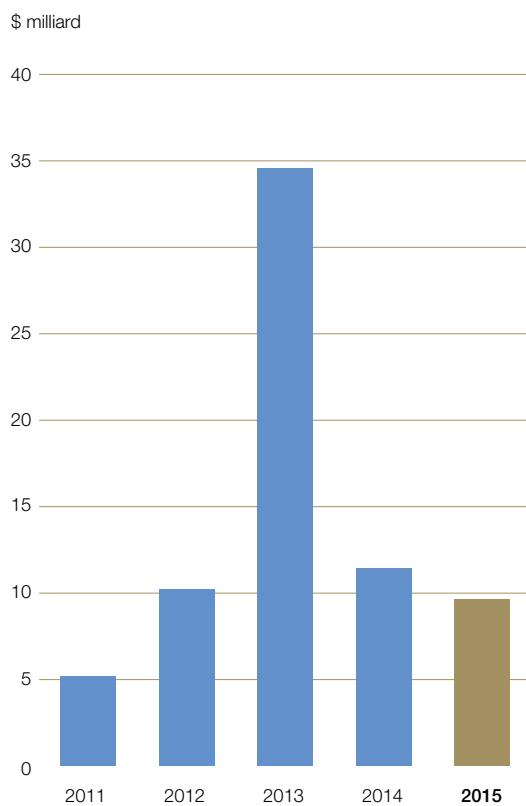
Les coûts d'extraction et de traitement n'étaient que légèrement supérieurs au cours de l'exercice, dû à un bon contrôle des coûts, à des prix de carburant inférieurs et à un taux de change euro/dollar plus faible, malgré l'augmentation de la capacité de production et de la production des usines. La dépréciation et l'amortissement de \$150.9 millions pour l'exercice a augmenté de 3% par rapport à l'exercice précédent de \$146.8 millions, résultant de la mise en service de nouveaux actifs au complexe

de Loulo-Gounkoto et à Tongon pendant l'exercice courant.

Le groupe a mené ses tests annuels de dépréciation à la fin de l'exercice et malgré la plus grande diminution du prix de l'or, aucune dépréciation à la valeur comptable des actifs n'a été jugée nécessaire. Diamétralement contraire à la plus grande partie de l'industrie le groupe n'a déprécié aucun actif au cours des cinq derniers exercices, malgré la chute du prix de l'or.

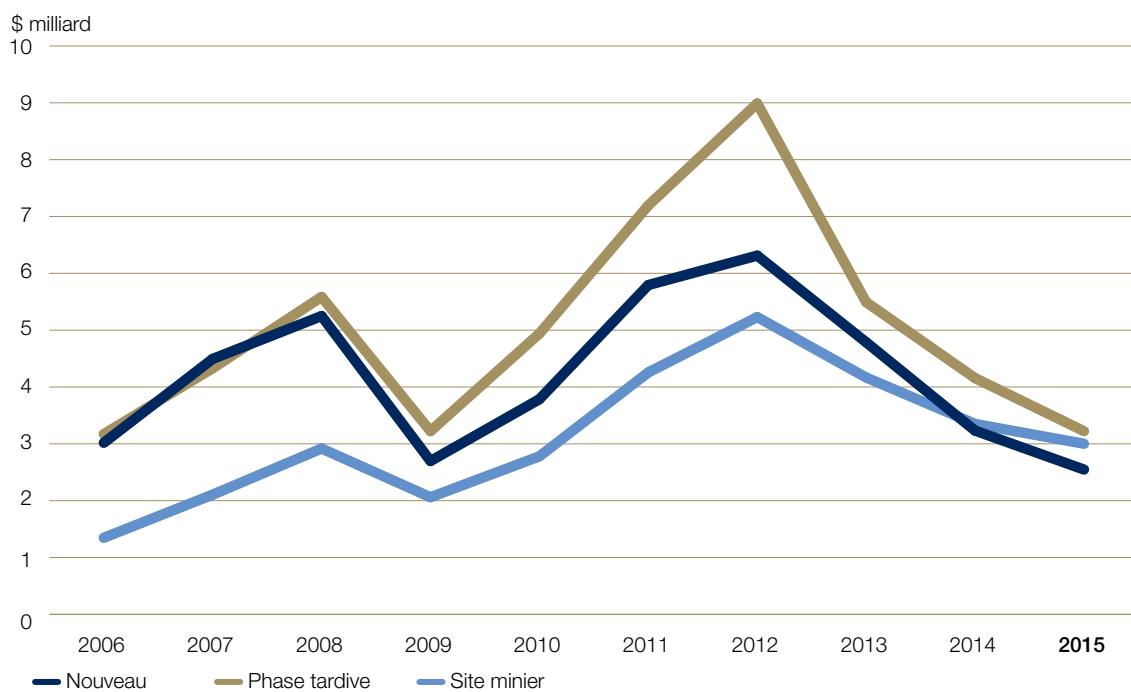
## DÉPRÉCIATIONS DU SECTEUR AURIFÈRE

Présentant les dépréciations des huit plus importantes compagnies aurifères mondiales hors Randgold qui n'a eu aucune dépréciation tout au long de cette période.



Source: Barclays, Informations de société, Factset au 1 mars 2016.

## BUDGETS MONDIAUX D'EXPLORATION



Source: SNL Metals and Mining.

## COÛTS DIRECTS DE PRODUCTION

Le total des coûts directs de production par once du groupe a été de \$679/oz, 3% de moins que l'exercice précédent, suite à une augmentation importante de 7% des onces vendues et d'une augmentation de la capacité de production et de la production pour tout le groupe. Le total des coûts directs de production du complexe de Loulo-Gounkoto est resté inchangé en glissement annuel à \$675/oz, avec la teneur moyenne du minerai broyé compensée par l'augmentation de la capacité de traitement de l'usine. À Morila, la mine a fini de traiter le minerai de l'élargissement de la fosse 4S, résultant en une augmentation importante de la teneur moyenne du minerai traité et une augmentation de la production. Combiné à une diminution des coûts d'extraction, le total des coûts directs de production a diminué de 41% à \$674/oz. À Tongon, le total des coûts directs de production par once a diminué de 4% à \$836/oz grâce à une augmentation des récupérations et à la capacité de production générant une production plus élevée. Kibali a sensiblement augmenté sa production après une amélioration de la capacité de production et des récupérations, partiellement contrebalancée par la teneur réduite du minerai broyé. Cependant le total des coûts directs a augmenté à \$604/oz suite à une augmentation des coûts d'extraction souterraine.

## EXPLORATION

Les dépenses d'exploration et les coûts organiques ont augmenté de \$8.3 millions à \$45.1 millions, principalement à la suite de l'augmentation des activités d'exploration, notamment de sondage, au cours de l'exercice. Depuis la cotation de la compagnie en 1997, elle a découvert plus de 32 millions d'onces de réserves, ce qui, une fois divisé par les dépenses d'exploration et coûts organiques comptabilisés sur cette période, correspond à moins de \$20/oz d'or.

## IMPÔTS

La charge de \$48.0 millions d'impôts sur le revenu a diminué de 41% en glissement annuel, reflétant principalement de plus petites provisions pour impôts au complexe de Loulo-Gounkoto, suivant des bénéfices réduits. Tongon a bénéficié de son exemption d'impôts des sociétés pour les cinq années terminées le 31 décembre 2015.

## BÉNÉFICE

Le bénéfice de l'exercice de \$212.8 millions représente une diminution de 22% par rapport aux \$271.2 millions de l'exercice précédent reflétant principalement la diminution de 9% du prix moyen reçu de l'or. Parallèlement, le bénéfice de base par action de \$2.03 a diminué de 20% par rapport à l'exercice précédent.

## LIQUIDITÉS, FLUX DE TRÉSORERIE D'EXPLOITATION ET D'INVESTISSEMENT

Les liquidités du groupe en fin d'exercice ont augmenté à \$213.4 millions (2014: \$82.8 millions) excluant \$16.9 millions (2014: \$8.3 millions) investis dans des coentreprises, sans endettement, en dépit d'investissements considérables réalisés dans des projets de croissance au cours de l'exercice, notamment des dépenses importantes liées aux coentreprises à Kibali.

Les investissements en immobilisations corporelles de l'exercice ont augmenté de \$203.1 millions avec les dépenses d'investissement des filiales du groupe à \$203.1 millions. Cet effet tient pour l'essentiel aux dépenses d'investissement de \$184.4 millions consacrées au complexe minier de Loulo-Gounkoto. Ces dépenses sont principalement liées au développement souterrain de Yalea et de Gara, chiffré à \$154.2 millions, y compris le parc minier suite à la transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers, de même que les dépenses en capital et d'exploration au complexe de \$30.2 millions. De même, \$16.2 millions ont été dépensés à Tongon au cours de l'exercice, principalement pour les mises à niveau des circuits de concassage et de flottation de l'usine métallurgique. De plus, le groupe a investi \$113.1 millions additionnels de dépenses en immobilisations à Kibali et \$4.4 millions à Morila au cours de l'exercice. Ces montants sont inclus dans les investissements des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence.

La trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation de \$397.0 millions de l'exercice a augmenté de 25% sur l'exercice précédent, reflétant la forte performance opérationnelle par tout le groupe et l'augmentation des dividendes reçus des coentreprises de Kibali et de Morila.

La compagnie maintient un crédit permanent de \$400 millions non garanti auprès de HSBC et d'un syndicat de banques qui vient à échéance en décembre 2018 et qui est présentement non utilisé. Compte tenu des ressources de trésorerie et des facilités disponibles de la compagnie, les projections de flux de trésorerie d'exploitation et des dépenses en immobilisations, nous avons confiance que Randgold pourra répondre à ses obligations au prix de l'or actuel.

Les engagements d'investissement du groupe (y compris sa part des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence) au 31 décembre 2015 s'élevaient à \$47.8 millions, la majorité au titre du complexe de Loulo-Gounkoto (\$33.4 millions) et à Kibali (\$12.3 millions).

## INVENTAIRES, INVESTISSEMENTS ET COMPTES FOURNISSEURS

Les stocks de réserve de minerai à long terme à \$167.3 millions concernent la partie des stocks de réserve de minerai de Loulo, Gounkoto et Tongon, qui devraient être traités après plus d'un an, conformément aux plans d'exploitation de leur mine respective. Les stocks de réserve de minerai à long terme ont diminué de 6% en glissement annuel et reflètent les baisses de la valeur des stocks de réserve à Loulo et à Tongon, conformément aux plans d'exploitation des mines.

Les stocks de minerai et inventaires actuels de \$131.0 millions ont augmenté de 4% en glissement annuel, principalement suite à l'augmentation en approvisionnements et en pièces de rechange faisant suite à la transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers au complexe de Loulo-Gounkoto.

Les investissements en coentreprises mises en équivalence reflètent la quote-part du groupe de ses investissements comptabilisés par mise en équivalence, principalement à Kibali ainsi qu'à Morila et pour ses coentreprises de location d'actifs corporels du groupe. Les autres investissements en coentreprises correspondent aux prêts du groupe avancés aux coentreprises de location d'actifs corporels du groupe. L'augmentation en glissement annuel de \$35.4 millions de l'investissement total dans les coentreprises reflète principalement la part du bénéfice du groupe provenant des coentreprises comptabilisées par mise en équivalence (\$77.3 millions), contrebalancés par les dividendes reçus de Kibali (\$35.0 millions) et Morila (\$10.3 millions).

Les comptes fournisseurs (y compris l'affectation d'une partie au long terme) de \$204.7 millions sont semblables aux soldes du 31 décembre 2014. Le solde des comptes fournisseurs à long terme de \$6.4 millions au 31 décembre 2015 a diminué de 76% par rapport au solde du 31 décembre 2014. Ceci reflète la diminution de la partie à long terme du solde de la TVA que nous prévoyons recouvrer dans plus d'une année par des compensations fiscales, compte tenu des plans de durée de vie des mines.

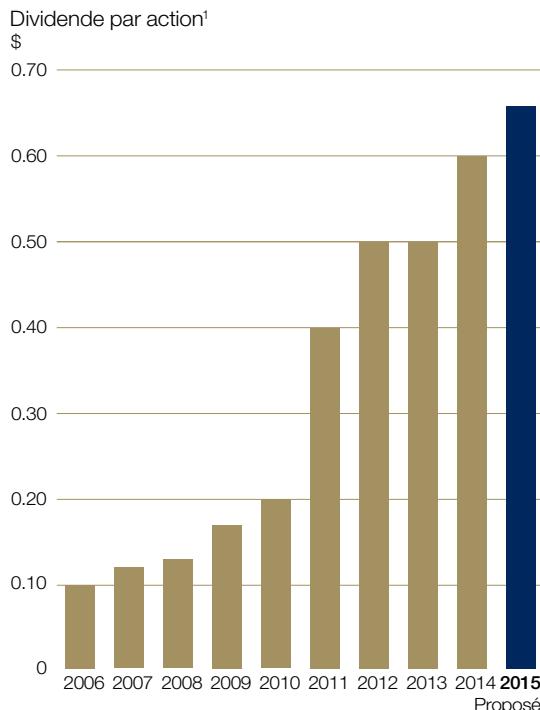
## SOLDE DE TVA ET CRÉANCES FISCALES

Les soldes de TVA remboursable au Mali s'élèvent à \$109.2 millions (2014: \$116.0 millions) dont 100% des créances de TVA pour Loulo et Gounkoto, ainsi que la quote-part de créances de TVA pour Morila de \$6.3 millions (2014: \$10.0 millions). Morila, Loulo et Gounkoto ont le droit légal en vertu des termes de leurs conventions minières respectives de compenser les autres impôts dus à l'État malien par ces soldes de TVA remboursable. La direction continue de demander le règlement en numéraire de ces soldes de TVA. La part du groupe des soldes de TVA à Kibali s'est élevée à \$61.8 millions (2014: \$50.5 millions). Les soldes de TVA de Morila et de Kibali sont intégrés au poste investissements dans les coentreprises comptabilisées par mise en équivalence.

La partie du solde de TVA qui ne devrait pas être récupérée dans un délai d'un an, soit un montant de \$6.4 millions, est présentée aux débiteurs à long terme (2014: \$26.3 millions).

Le groupe avait reçu des redressements pour divers impôts de l'État du Mali totalisant \$280.0 millions (2014: \$313.0 millions). Après avoir consulté des experts, le groupe considère que les redressements n'ont aucune justification et aucun fondement et défend vigoureusement sa position, y compris en saisissant les voies légales de recours possibles pour ces litiges au Mali. En conséquence, aucune provision n'a été pourvue au titre de ces réclamations. Loulo, Gounkoto et Morila sont soumises à des conventions minières ayant force d'obligation garantissant la stabilité fiscale, qui régissent les impôts applicables aux entreprises et prévoit un arbitrage international en cas de litige ne pouvant être résolu dans le pays. La direction continue de dialoguer avec les autorités malientes au plus haut niveau pour résoudre ce problème. En 2014, Loulo a présenté auprès du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements une demande d'arbitrage contre l'État du Mali concernant certains des redressements fiscaux litigieux. Le processus d'arbitrage est en cours et des audiences ont résulté de ce processus est prévu se conclure dans le premier semestre de 2016.

## CROISSANCE SOUTENUE DES DIVIDENDES



<sup>1</sup> Pour l'exercice considéré, mais déclaré et versé l'exercice suivant

## PASSIFS ET PROVISIONS

L'impôt reporté de \$35.5 millions a crû de \$5.6 millions par rapport au solde au 31 décembre 2014, principalement en raison des modifications apportées aux estimations de la dépréciation des unités de production sur la durée de vie de la mine au complexe de Loulo-Gounkoto et à Tongon au cours de l'exercice.

La provision pour réhabilitation a diminué passant à \$47.6 millions, soit 15% de moins que le solde détenu au 31 décembre 2014, après l'achèvement des plans de fermeture actualisés au complexe de Loulo-Gounkoto et à Tongon. La réduction des coûts reflète principalement l'impact favorable des projets agroalimentaires initiés dans les mines, ainsi que d'un ajustement des taux estimés.

Les comptes fournisseurs de \$139.3 millions ont augmenté de \$29.9 millions par rapport au solde de \$109.4 millions au 31 décembre 2014, principalement en résultat de l'augmentation des soldes des fournisseurs au complexe de Loulo-Gounkoto due au délai de règlement des factures.

Les impôts à payer courants de \$19.8 millions, en baisse par rapport au 31 décembre 2014, tiennent à la baisse des bénéfices réalisés à Loulo et à Gounkoto en glissement annuel.

## PRÉVISIONS

Pour l'avenir, le groupe continue de prévoir un profil croissant de production, avec une production estimée pour 2016 de 1.25Moz à 1.30Moz, ce qui représente une augmentation de 3% à 7% par rapport à 2015. La production est prévue être relativement constante tout au long de l'exercice, légèrement pondérée vers le deuxième semestre. La direction cible un total des coûts directs de production par once pris place au T1 2015 et le pour le groupe, après les redevances, d'entre \$590/oz et \$630/oz pour l'exercice.

Vu l'engagement de Randgold de croître par la découverte et le développement, la compagnie continuera d'engager des dépenses importantes en exploration, avec les dépenses organiques et d'exploration d'environ \$60 millions anticipées en 2016. Le total des dépenses du groupe, y compris sa quote-part des coentreprises, devrait s'élever à environ \$240 millions. À Kibali, les dépenses d'investissement d'environ \$80 millions (45% du projet) sont prévues, principalement imputables au développement du puits souterrain et du projet d'hydroélectricité. Les développements en cours dans les mines souterraines de Loulo, ainsi que d'autres projets, devraient coûter \$135 millions, alors que Gounkoto prévoit des coûts de \$6 millions, imputables en majorité au projet de développement de la mine souterraine. Les investissements à Tongon, y compris l'achèvement du projet d'expansion des concasseurs, sont estimés à \$10 millions, tandis que ceux de Morila devraient s'élever à \$1 million (40% du projet). Les travaux en cours sur le projet de faisabilité de Massawa devraient coûter environ \$6 millions en 2016.

## DIVIDENDES

Le conseil de Randgold a proposé un dividende de clôture de \$0.66 par action pour la période terminée le 31 décembre 2015, une augmentation de 10% sur l'exercice précédent. Un dividende en actions optionnel sera aussi présenté aux actionnaires à la prochaine assemblée générale annuelle le 3 mai 2016.

Dans l'avenir, Randgold a l'intention de continuer à payer un dividende ordinaire progressif qui augmentera ou au moins sera maintenu annuellement. Le conseil examine régulièrement ses besoins de trésorerie dans le contexte de la position financière du groupe, les flux de trésorerie anticycliques et ses besoins de capital anticycliques également.

La compagnie visera à monter une position de trésorerie nette d'environ \$500 millions pour fournir une flexibilité financière au cas où un nouveau développement minier ou d'autres occasions de croissance se présenteraient dans l'avenir. Dans la mesure où Randgold aura du capital en surplus, la compagnie a l'intention de rendre un tel excédent aux actionnaires.

**Graham Shuttleworth**  
Directeur financier et chef des finances

# DIRECTION GÉNÉRALE

	Roy Bondo DIRECTEUR FINANCE ET ADMINISTRATION RDC		Abbas Coulibaly DIRECTEUR DE L'INGÉIERIE LOULO		Amourlaye Daouda DIRECTEUR DES OPÉRATIONS TONGON
	Daouda Dembele DIRECTEUR FINANCIER DE GROUPE LOULO-GOUNKOTO		Ibrahima Diane DIRECTEUR RH		Hilaire Diarra RESPONSABLE COMMUNAUTÉ ET ENVIRONNEMENTAL DU GROUPE
	Shaun Gillespie DIRECTEUR PLANIFICATION DU GROUPE		Martin Heunes DIRECTEUR APPROVISIONNEMENTS DU GROUPE		Reinet Harbridge GÉOLOGUE-CHEF DES RECHERCHES
	Nico Hoffman DIRECTEUR FINANCIER DE L'EXPLOITATION		Felix Kiemde DIRECTEUR DE L'EXPLORATION AFRIQUE OCCIDENTALE		Jonathan Kleynhans DIRECTEUR DES RESSOURCES MINÉRALES DU GROUPE
	Amadou Konta INGÉNIEUR EXPLOITATION À CIEL OUVERT DU GROUPE		Ashleigh Lawson DIRECTRICE ASSURANCES COMMERCIALES DU GROUPE		Amadou Maiga DIRECTEUR FINANCIER MORILA
	Haladou Manirou RESPONSABLE SANTÉ ET SÉCURITÉ DU GROUPE		David Mbaye DIRECTEUR PAYS SÉNÉGAL		Paul McGehee DIRECTEUR TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION DU GROUPE
	Norton Mukeba DIRECTEUR FINANCIER KIBALI		Cyrille Mutombo DIRECTEUR PAYS RDC		Bodiel N'Diaye DIRECTEUR PAYS CÔTE D'IVOIRE
	Rachael Sale DIRECTRICE TRÉSORERIE		Mike Skead DIRECTEUR DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES DU GROUPE		Fabrice Tamane DIRECTEUR FINANCIER TONGON

# APERÇU DU MARCHÉ DE L'OR

La demande pour l'or en 2015 a connu peu de changement par rapport à 2014 tel que mesuré par les données publiées par le World Gold Council. Alors que la demande pour la joaillerie et la technologie ont enregistré des déclins de 3% et 5% respectivement, la croissance de la demande en investissements a été de 8% et le secteur officiel a augmenté ses achats de 1%.

L'offre d'or a diminué de 4% en glissement annuel, principalement dû à une contribution décroissante du recyclage.

Le prix de l'or a clôturé l'année à \$1 062 par once, 11% de moins que l'année précédente. Le prix a atteint un maximum de \$1 302 en janvier 2015, mais s'est négocié dans une fourchette de \$1 100 à \$1 200 durant la plus grande partie de l'exercice.

Les risques économiques et politiques se sont intensifiés en 2015 avec le ralentissement de l'économie chinoise, les prix du pétrole en chute libre, l'effondrement des prix

des matières premières, les conflits en hausse au Moyen-Orient et la menace grandissante du terrorisme.

Dans ce contexte, les banques centrales ont continué d'ajouter à leurs réserves d'or alors qu'elles se concentraient sur la gestion du risque par la diversification de leurs portefeuilles d'actifs. Selon les statistiques du World Gold Council le résultat a été la deuxième plus grande demande d'or enregistrée pour le secteur officiel. La plus importante nouvelle de l'année a été l'annonce par la Banque centrale chinoise qu'elle avait accumulé plus de 600 tonnes d'or durant les six années précédentes.

## DEMANDE RÉSILIENTE

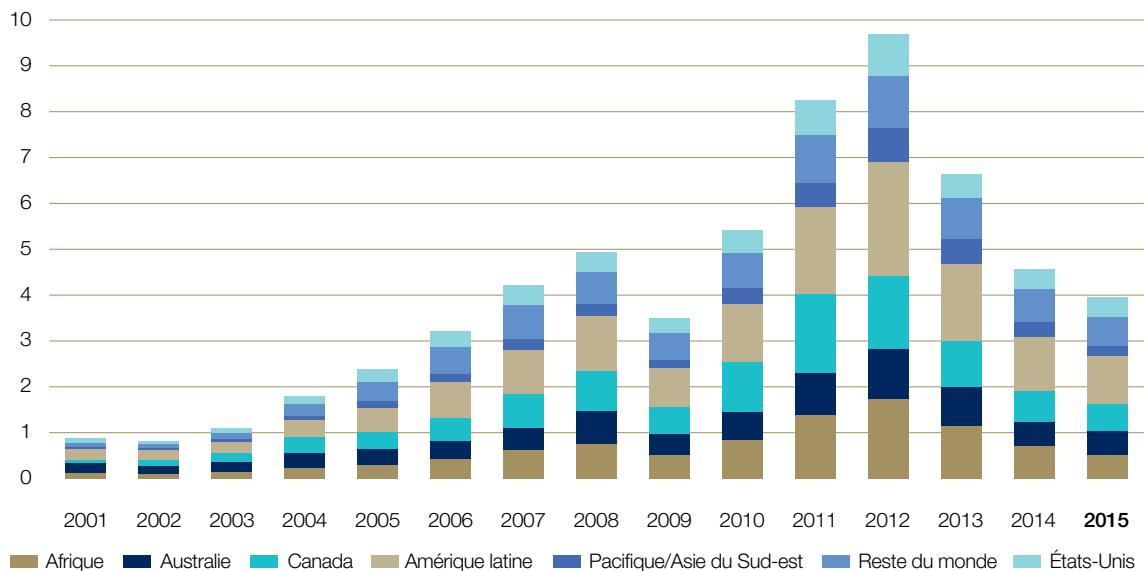
La demande des consommateurs est demeurée résistante. Bien que la demande de joaillerie ait diminué de 3% par rapport à 2014, l'année s'est terminée sur une base solide avec la demande du deuxième semestre la plus élevée depuis 11 ans. La demande dans les deux plus importants marchés de joaillerie a emprunté deux chemins divergents. En Inde la demande a augmenté de 5%, malgré des conditions climatiques extrêmes et des revenus des consommateurs indiens en baisse. La demande chinoise a chuté de 3% alors que la croissance économique a ralenti et que des vents contraires à la bourse ont affecté la confiance des consommateurs.

La demande en investissements a augmenté de 8% sur 2014, alors que la croyance a été en faveur de la diversification du risque et des propriétés de conservation de la richesse de l'or. La demande en lingots et en pièces a enregistré des gains modestes. Les rachats de FNB adossés sur l'or ont ralenti, particulièrement lorsque les investisseurs institutionnels occidentaux ont constaté que l'or est un refuge dans la volatilité financière, les troubles géopolitiques et l'absence d'élan de la reprise américaine. Toutefois, la résistance d'un dollar américain fort et d'un environnement d'inflation faible a continué à entraver le retour des flux de FNB en territoire positif.

La demande d'or dans le secteur technologique est demeurée sous la pression d'une combinaison de

## TENDANCES DES BUDGETS D'EXPLORATION D'OR PAR RÉGION

Budgets d'exploration d'or (\$ milliard)



Source: SNL Metals and Mining.



substitution et de ralentissement des ventes de produits finales.

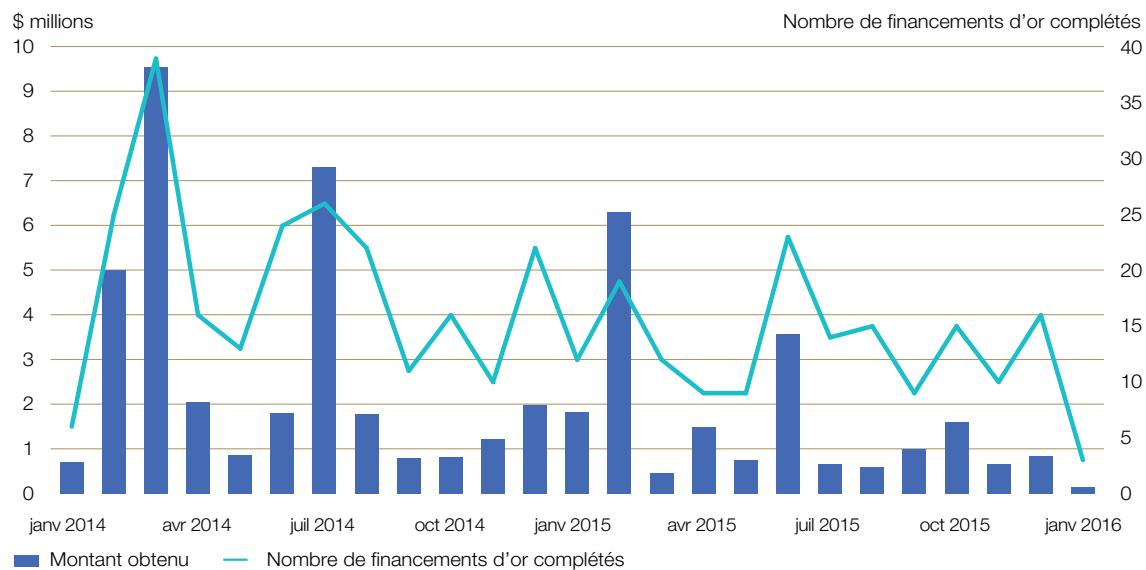
#### DÉCROISSANCE DES RÉSERVES

Les réserves totales d'or ont chuté de 4% en 2015 à leur plus bas niveau depuis 2009. La production minière a augmenté par seulement 1% en glissement annuel, le taux croissance annuel le plus faible depuis 2008. Le recyclage de l'or, diminué de 7%, a poursuivi son déclin dans cet environnement de prix d'or en chute libre jusqu'au plus bas niveau depuis 2007. La production minière a souffert d'une combinaison de réductions des budgets d'exploration et des projets de développement alors que les minières concentraient leurs efforts sur la réduction des coûts et la génération de liquidités à court terme. La tendance établie vers des teneurs de minerai plus faibles a eu un impact additionnel sur les réserves d'or. Données publiées par SNL Metals and Mining rapporte que les budgets mondiaux d'exploration des matières premières ont plongé

de plus de \$20 milliards en 2012 à \$9 milliards en 2015, en diminution de 18% sur 2014.

Bien que les budgets spécifiques à l'or aient chuté de 14% en 2015, le métal précieux demeure la matière première la plus explorée. Les budgets d'exploration ne sont pas prévus reprendre dans un avenir rapproché. L'accent sur la réduction des coûts par les aurifères majeures a eu comme résultat des services d'exploration contractés et une gravitation vers des projets moins risqués, tels que les extensions de sites existants, avec l'ajournement ou la vente des projets de sites nouveaux. Les explorateurs junior ont été restreints par le petit nombre d'opportunités de financement, ce qui a eu un impact négatif additionnel sur l'exploration de nouveaux sites. Le résultat prévisible est le ralentissement de la croissance organique qui aura un impact en fin de compte sur le pipeline des réserves d'or pour une période considérable à venir.

#### FINANCEMENTS D'AURIFÈRES JUNIOR ET INTERMÉDIAIRES COMPLÉTÉS



Source: SNL Metals and Mining.

# APERÇU DES EXPLOITATIONS





**34**

COMPLEXE MINIER  
AURIFERE DE  
LOULO-GOUNKOTO

**48**

MINE D'OR DE  
MORILA

**56**

MINE D'OR DE  
TONGON

**66**

MINE D'OR DE  
KIBALI

**76**

EXPLORATION

# COMPLEXE MINIER AURIFÈRE DE LOULO- GOUNKOTO

## VUE D'ENSEMBLE

ONCES PRODUITES

**630 167**  
**OZ**

BÉNÉFICE D'ACTIVITÉ MINIÈRE

**298.4**  
**\$Millions**



Le complexe de Loulo-Gounkoto se compose de deux permis d'exploitation distincts, Loulo et Gounkoto, et se situe dans l'ouest du Mali, limitrophe du Sénégal et adjacent à la rivière Falémé. La Société des Mines de Loulo SA (Loulo) possède la mine d'or de Loulo et la Société des Mines de Gounkoto SA (Gounkoto) possède la mine d'or de Gounkoto. Les mines de Loulo et Gounkoto sont toutes deux possédées par Randgold (80%) et par l'État du Mali (20%).



## TOTAL DES COÛTS DIRECTS

**675**  
\$/oz

### CHIFFRES CLÉS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>Extraction</b>		
Tonnage extrait (000)	<b>31 360</b>	27 025
Tonnage de minerai extrait (000)	<b>4 513</b>	4 539
<b>Broyage</b>		
Tonnage traité (000)	<b>4 543</b>	4 396
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>4.8</b>	5.0
Récupération (%)	<b>90.1</b>	90.2
Onces produites	<b>630 167</b>	639 219
Onces vendues	<b>630 627</b>	631 124
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 148</b>	1 267
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>606</b>	597
Total des coûts directs (\$/oz)	<b>675</b>	672
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	<b>8 133</b>	9 708
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>298 396</b>	375 293
Ventes d'or (\$000)	<b>724 167</b>	799 718

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot dans les mines multiplié par le prix comptant de l'or à la clôture de la période.

## RÉSERVES TOTALES

**7.8**  
Moz

### RÉALISÉ EN 2015

- Produit 630 167oz à un total des coûts directs de \$675/oz, semblable à l'exercice précédent
- Améliorer la disponibilité et la capacité de production des usines
- Stabilisé le système de distribution d'énergie mené le projet de mise à niveau sur la cible pour l'achèvement en 2017
- Installation du four de régénération du carbone et la mise à niveau du projet de l'éluition en bonne voie pour T1 2016
- Achevé la mise à niveau du circuit de concentration gravimétrique
- Réussite de la transition de l'exploitation souterraine sous contrat vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers
- Mise à jour de la faisabilité de Gounkoto et les réserves souterraines ont augmenté à plus de 1Moz
- Croissance des ressources minérales nettes de l'épuisement et du remplacement de la réserve d'or continue
- Achevé la mise à jour de la conception de la ventilation souterraine
- Gounkoto réussit une année sans accident avec arrêt
- Obtenu la recertification environnementale ISO 14001 et OHSAS 18001 systèmes de gestion de la santé et la sécurité

### PRÉVU EN 2016

- Produire 670 000oz d'or
- Augmenter la capacité de traitement à 4.6Mt
- Améliorer la récupération à >91 %
- Réduire les coûts directs de production par once
- Démarrer deux génératrices à débit moyen additionnelles
- Achever la mise à niveau du circuit d'éluition
- Achever le projet de réfrigération souterraine
- Remplacer les réserves d'or via l'exploration continue
- Finition de l'étude de faisabilité du compromis Gounkoto souterrain comparativement à une superfosse
- Maintenir les certifications ISO 14001 et OHSAS 18001
- Réduire les TFAA à Loulo



YALEA  
EXPLOITATION  
SOUTERRAINE

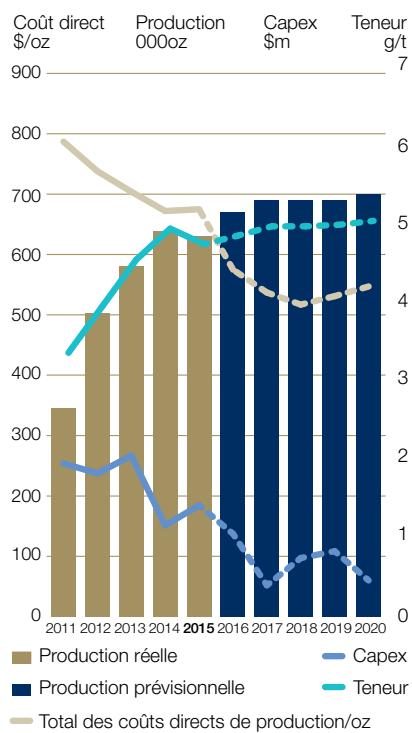


EXPLOITATION À  
CIEL OUVERT À  
GOUNKOTO



LOULO USINE  
MÉTALLURGIQUE

## PRODUCTION À LOULO-GOUNKOTO ET PRÉVISIONS SUR 5 ANS



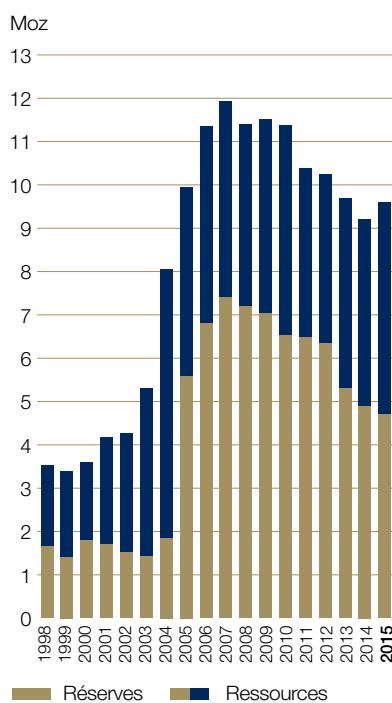
## ACTIVITÉS DU COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

La production d'or du complexe de Loulo-Gounkoto a été de 630 167oz, 1% de moins que l'exercice précédent. Cette légère diminution de production est attribuable à une diminution de 4% de la teneur moyenne d'alimentation broyée à 4.8g/t, compensée par une augmentation des tonnes traitées de 3%, tandis que la récupération était semblable à l'exercice précédent à 90.1%. Le total des coûts directs de production par once a été semblable à celui de l'exercice précédent à \$675/oz et bien contenu, malgré la baisse de la production et de la teneur moyenne d'alimentation broyée, aidé par une diminution du prix du carburant et un taux de change euro/dollar favorable.

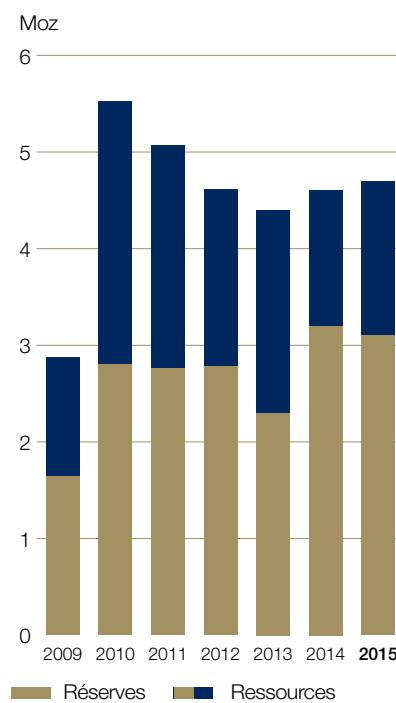
Les ventes d'or de \$724.2 millions ont diminué de 9% en glissement annuel en raison de la diminution de 9% du prix moyen de l'or reçu. Le bénéfice provenant de l'activité minière (avant intérêts, impôts et amortissement) a diminué de 20% à \$298.4 millions à cause de la baisse des ventes.

Les tonnages de 4 543kt traitées pour l'exercice ont été supérieurs de 3% à 2014 malgré une défaillance d'un moteur du broyeur au T1, un remplacement de moteur du broyeur au T3 et l'intégration de l'usine de pâte avec l'usine de traitement. Des modifications additionnelles en 2016, y compris l'installation de goulettes au CIL, sont prévues pour augmenter la capacité de production à 4.6Mtpa.

## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS TOTALES DE LOULO<sup>1</sup>



## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS TOTALES DE GOUNKOTO<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 de ce rapport annuel.

# MINE D'OR DE LOULO

## RÉSULTATS CLÉS POUR LOULO SEUL

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>Extraction</b>		
Tonnage extrait (000)	<b>2 598</b>	2 819
Tonnage de mineraït extrait (000)	<b>2 520</b>	2 699
<b>Broyage</b>		
Tonnage traité (000)	<b>2 570</b>	2 711
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>4.7</b>	4.9
Récupération (%)	<b>90.1</b>	90.1
Onces produites	<b>350 604</b>	382 263
Onces vendues	<b>352 927</b>	376 490
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 152</b>	1 264
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>670</b>	637
Total des coûts directs (\$/oz)	<b>739</b>	713
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	<b>3 678</b>	6 922
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>145 875</b>	207 496
Ventes d'or (\$000)	<b>406 643</b>	475 861

Randgold détient 80% de Loulo et l'État du Mali 20%. Randgold a financé l'investissement total de Loulo via des prêts d'actionnaires et contrôle donc 100% des flux financiers de Loulo jusqu'au remboursement des prêts d'actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot aux mines multiplié par le prix courant du marché en fin de période.

## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAÏT

Les ressources minérales nettes après exploitation ont augmenté grâce aux gains obtenus des sondages intercalaires de contrôle de la teneur. Ceci a partiellement compensé le mineraït extrait, avec une expansion importante des ressources souterraines de Gara vers le sud après les sondages de ressources. De petits gains de ressources ont aussi été enregistrés à Loulo 3 et Gara Ouest où les mises à jour des modèles ont été complétées.

Les réserves totales de mineraït ont diminué marginalement en glissement annuel grâce à un remplacement partiel des réserves obtenu par les sondages intercalaires de contrôle de la teneur des principaux gisements. Les gains de ressources minérales en 2015 sont prévus pour être convertis en réserves d'or en 2016 après l'achèvement des sondages intercalaires et du travail de conception nécessaire. Les réserves à ciel ouvert de Loulo 3 ont augmenté marginalement à la suite du remodelage de la minéralisation du gisement.

## EXPLOITATIONS

La production d'or à Loulo a diminué de 8% à 350 604 oz en raison d'une diminution de 5% des tonnes traitées (2 570 kt) et à une diminution de 4% de la teneur moyenne d'alimentation broyée (4.7 g/t). Malgré la chute de production, le total des coûts directs de production ont été contenus à \$739/oz, une augmentation de 4% en glissement annuel. La teneur a été affaiblie par une augmentation plus lente du développement de l'extraction souterraine, ce qui a retardé l'accès aux zones de teneur plus élevée, dû en partie à l'impact de l'inondation au T3 ainsi que la transition liée à l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers. Il y a eu une amélioration marquée durant la deuxième partie du T4.

Les ventes d'or de \$406.6 millions sont inférieures à celles de l'exercice précédent dû à la chute de 9% du prix moyen de l'or reçu. Le bénéfice provenant de l'exploitation minière (avant intérêts, impôts et amortissement) a diminué à \$145.9 millions pour l'exercice.



Les dépenses en immobilisations pour l'exercice de \$181.7 millions comprennent le développement des mines souterraines de Yalea et de Gara ainsi que l'acquisition d'un nouveau parc minier comme partie de la transition de l'exploitation sous contrat vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers. Les dépenses comprenaient aussi le remplacement de 10 génératrices Caterpillar 3512B vieillissantes ainsi que l'addition d'un four de régénération de carbone et de mises à niveau des circuits de concentration gravimétrique et d'éluition pour augmenter la capacité de séparation de l'or.

Les travaux continuent sur les usines de réfrigération souterraine, la mise à niveau du système de distribution de voltage moyen tension ainsi qu'une nouvelle colonne d'éluition et une section d'extraction électrolytique pour augmenter la capacité de séparation de l'or dans l'usine de traitement.

Deux génératrices à débit moyen additionnelles seront installées en 2016 pour satisfaire les exigences d'énergie additionnelles pour les deux nouvelles usines de réfrigération à Yalea et à Gara.

### EXTRACTION ET PRODUCTION

Au cours de 2015, 16 642 mètres de développement ont été achevés et 2 460kt de minerai à 5.57g/t ont été remontés à la surface. La performance améliorée de remblayage au cours de 2015 a eu un impact positif sur la disponibilité des galeries, la séquence d'extraction et la livraison de minerai à Yalea et à Gara.

Loulo a réussi sa transition de l'exploitation sous contrat vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers au dernier trimestre de 2015.

La transition comprenait l'implantation de technologies de contrôle à distance à Yalea et à Gara. Le système automatisé de guidage du chargement devrait réduire les dommages aux chargeuses et augmenter la productivité.

Dans le cadre de son engagement à produire un environnement de travail productif, sécuritaire et sain, Loulo a démarré la construction de deux usines de réfrigération et de rafraîchissement d'air pour les deux mines souterraines. Étant donné le climat chaud et parfois humide du Mali et la profondeur croissante des niveaux d'extraction, les usines de réfrigération sont conçues pour rafraîchir l'air ambiant à une température humide d'environ 28°C au front de taille.

### TRAITEMENT, USINES ET INGÉNIERIE

#### Traitement

Un total de 4 543kt à 4.8g/t, y compris 1 973kt de Gounkoto, a été traité et broyé à l'usine de Loulo au cours de l'exercice, comparé aux 4 396kt à 5.0g/t en 2014. Des modifications additionnelles en 2016, y compris l'installation de goulottes au CIL, devraient augmenter la capacité de production à 4.6Mtpa.

La récupération globale d'or de 90.1% est conforme à l'exercice précédent, tandis que l'utilisation de l'usine de 92.3% a augmenté depuis les 91.7% en 2014. Une récupération d'or de plus de 91.0% est ciblée pour 2016 grâce aux mises à niveau des circuits d'extraction

### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS DE LOULO

au 31 décembre	Catégorie	Tonnage (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Or de quote-part <sup>3</sup> (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES<sup>1</sup></b>									
■ Fosses à ciel ouvert	Mesurées	<b>1.9</b>	2.2	<b>1.7</b>	1.8	<b>0.1</b>	0.1	<b>0.08</b>	0.1
■ Fosses à ciel ouvert	Mesurées	<b>0.7</b>	1.0	<b>2.9</b>	2.2	<b>0.07</b>	0.07	<b>0.05</b>	0.06
	Indiquées	<b>11</b>	7.0	<b>2.6</b>	2.3	<b>0.9</b>	0.5	<b>0.7</b>	0.4
	Inférées	<b>3.2</b>	7.0	<b>3.0</b>	2.2	<b>0.3</b>	0.5	<b>0.2</b>	0.4
■ Souterraines	Mesurées	<b>15</b>	12	<b>5.0</b>	4.3	<b>2.4</b>	1.7	<b>1.9</b>	1.3
	Indiquées	<b>22</b>	29	<b>5.1</b>	5.0	<b>3.6</b>	4.7	<b>2.9</b>	3.8
	Inférées	<b>17</b>	13	<b>4.1</b>	3.7	<b>2.2</b>	1.6	<b>1.8</b>	1.3
<b>TOTAL DES RESSOURCES MINÉRALES</b>	Mesurées et indiquées	<b>51</b>	52	<b>4.4</b>	4.3	<b>7.1</b>	7.1	<b>5.7</b>	5.7
	Inférées	<b>20</b>	20	<b>3.9</b>	3.2	<b>2.5</b>	2.1	<b>2.0</b>	1.7
<b>RÉSERVES DE MINERAIS<sup>2</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Prouvées	<b>1.9</b>	2.2	<b>1.7</b>	1.8	<b>0.1</b>	0.1	<b>0.08</b>	0.1
■ Fosses à ciel ouvert	Probables	<b>5.3</b>	4.2	<b>3.4</b>	2.5	<b>0.6</b>	0.3	<b>0.5</b>	0.3
■ Souterraines	Prouvées	<b>6.7</b>	-	<b>5.3</b>	-	<b>1.1</b>	-	<b>0.9</b>	-
	Probables	<b>18</b>	27	<b>5.0</b>	5.1	<b>2.9</b>	4.4	<b>2.3</b>	3.5
<b>TOTAL DES RÉSERVES DE MINERAIS</b>	Prouvées et probables	<b>32</b>	33	<b>4.6</b>	4.6	<b>4.7</b>	4.9	<b>3.7</b>	3.9

<sup>1</sup> Les ressources minérales à ciel ouvert sont les ressources minérales *in situ* comprises à l'intérieur de la fosse conceptuelle à \$1 500/oz et comptées à la teneur limite moyenne de 0.7g/t. Les ressources minérales souterraines sont les ressources minérales *in situ* des gisements de Yalea et de Gara se situant au-dessous des fosses conceptuelles et qui sont comptées à la teneur limite de 1.9g/t pour Yalea et de 1.7g/t pour Gara. Les ressources minérales pour Gara et Yalea ont été générées par M. Simon Bottoms, responsable de la société et « personne compétente ». Les ressources minérales pour Loulo 3, Baboto et Gara Ouest ont été générées par M. Mamadou Ly, responsable de la compagnie, sous la supervision de M. Simon Bottoms, responsable de la compagnie et « personne compétente ».

<sup>2</sup> Les réserves de minerai de la fosse à ciel ouvert sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz à la teneur limite de 1.1g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de minerai. Les réserves de minerai à ciel ouvert sont calculées par M. Shaun Gillespie, responsable de la société et « personne compétente ». Les réserves minérales souterraines sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz à la teneur limite de 2.6g/t pour le souterrain de Yalea et de 2.2g/t pour le souterrain de Gara en intégrant les facteurs de dilution et de perte de minerai. Les réserves minérales souterraines sont calculées par M. Andrew Fox, consultant externe et « personne compétente ».

<sup>3</sup> La quote-part d'or (Moz) désigne la quantité d'or revenant à Randgold sur la base de sa participation à 80% dans Loulo.

Les indications de ressources et de réserves minérales sont communiquées conformément au code JORC 2012 et à ce titre présentées jusqu'au deuxième chiffre significatif. Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

gravimétrique, d'élation et de régénération ainsi qu'à d'autres initiatives d'amélioration, y compris une mise à niveau des les réacteurs Aachen pour augmenter la disponibilité d'oxygène au CIL.

Loulo a généré 57% (23% Gara souterrain; 28% Yalea souterrain; 4% Yalea ciel ouvert; 1% Gara ciel ouvert) et Gounkoto 43% du minerai à l'usine, presque conformément au plan 60:40 pour équilibrer les réserves respectives des mines.

#### Ingénierie et production d'électricité

À l'usine métallurgique, le taux de disponibilité des broyeurs et du concasseur s'est élevé respectivement à 94.8% (2014: 93.2%) et 87.9% (2014: 88.9%).

Malgré l'amélioration de la durée d'exploitation des broyeurs, leur disponibilité a été négativement affectée par la défaillance prématuée du roulement de flottement de la boîte de vitesses du broyeur primaire, des coupures de courant au T1 2015 des défaillances du système de lubrification du moteur du broyeur 2. Le groupe concasseur sera reconfiguré au T2 2016 pour ajouter un autre concasseur tertiaire (présentement trois unités tertiaires en service) permettant un réglage d'ouverture plus fin pour livrer un produit concassé plus fin, ce qui augmentera la capacité de production du broyeur.

La centrale électrique a produit un total de 331.6GWh d'électricité (2014: 287.7GWh), une augmentation de 15% sur l'exercice précédent. Ceci reflète la demande additionnelle souterraine, y compris l'usage croissant des usines de remblayage à la pâte et les mises à niveau de la ventilation primaire.

La mine est présentement l'objet d'une mise à niveau de stabilité du courant au système de commutation de moyenne tension dont l'achèvement est prévu pour la fin de 2016 et conçue pour améliorer l'efficience et la réticulation de son courant. Une mise à niveau avancée de la gestion énergétique suivra au cours du T1 2017. Dix générateurs moyenne vitesse, plus efficientes que les générateurs haute vitesse, pourront dorénavant fonctionner au mazout lourd (HFO), moins cher, ce qui, combiné au prix inférieur du mazout au cours de l'exercice, a contribué à une amélioration importante des coûts d'énergie de \$0.151/kWh comparativement à \$0.246/kWh en 2014. Cette tendance devrait se poursuivre en 2016 vu le prix favorable du pétrole et l'ajout de deux générateurs moyenne vitesse HFO.

#### EXPLORATION

Les sondages à Gara ont confirmé l'extension au sud du système minéralisé qui a amené l'augmentation des réserves de ressources de 500koz nettes après exploitation pour l'exercice. À Yalea également de nouveaux modèles géologiques et l'exploration continue par sondage ont démontré un potentiel important dans l'épingle supérieur adjacent au gisement actuel, ainsi que des extensions éventuelles du gisement de Yalea jusqu'à 450m au sud du modèle de bloc existant.

L'activité dans les sites nouveaux a reconcentré l'effort d'exploration avec une interprétation géologique globale mise à jour utilisant tous les ensembles de données de cartographie, de sondage, géochimiques et géophysiques. Ces travaux ont permis de découvrir 56 nouvelles zones d'intérêt qui ont été classées par ordre de priorité. Plusieurs cibles ont avancé avec de nouveaux modèles géologiques, y compris Baboto Nord, la crête Yalea Sud et le potentiel de minéralisation près de la surface à Gara Sud. À l'avenir, des cibles prioritaires le long des structures à l'échelle régionale telles que la Structure Extrême-Occidentale et la Structure Yalea seront examinées davantage en 2016. Un sommaire détaillé des travaux d'exploration accomplis au cours de l'exercice se trouve dans la section exploration du présent rapport annuel.

#### SANTÉ ET SÉCURITÉ

Cinq accidents du travail avec arrêt (ATA) ont été enregistrés au cours de l'exercice, ce qui représente un taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TFAA) de 0.87 par million d'heures travaillées, comparativement à 0.62 au cours de l'exercice précédent. Toutefois, le taux de fréquence total des blessures a diminué de 10.76 par million d'heures travaillées en 2014 à 7.28 en 2015. Un nouveau logiciel de gestion de la sécurité (Myosh) a été installé au cours de l'exercice pour favoriser la gestion des projets d'amélioration de la sécurité des mines. La mine a conservé sa certification OHSAS 18001.

Un audit de cyanure a été complété par rapport au Code de gestion du cyanure et la conformité de la mine s'est améliorée comparativement à l'exercice précédent.

Des cas de paludisme au nombre de 1 274 ont été traités au cours de l'exercice, un taux d'incidence de 44%, ce qui représente une augmentation de 32% par rapport à 2014. La mine se concentre sur un programme en vue de réduire le taux d'incidence en 2016.

Globalement, 2 358 cas de conseils et dépistage volontaires (CDV) ont été recensés au cours de l'exercice avec un taux de séropositivité au VIH de 1.8%. L'augmentation du nombre de cas de CDV comparativement à l'exercice précédent est attribuable aux activités de sensibilisation accrue de la maladie de l'ONG locale Soutoura.

L'organisme a fait équipe avec la mine pour se concentrer sur la prévention du VIH/SIDA à travers la sensibilisation des employés et de la communauté.

À la suite de la déclaration de la fin d'Ebola en Afrique de l'Ouest le 29 décembre 2015, le dépistage par la température aux sites miniers a été discontinué tandis que l'initiative du lavage des mains et le protocole de contrôle d'infection ont été maintenus à titre de pratiques exemplaires. Le groupe de mobilisation du secteur privé contre l'Ebola du Mali (Ebola Private Sector Mobilisation Group: EPSMG) a revu son programme pour y inclure la santé au travail, le VIH/SIDA et la gestion du paludisme. Les réunions ont été reprogrammées pour se tenir mensuellement.

#### ENVIRONNEMENT

La mine a conservé la certification de son système de gestion environnementale (EMS) pour ISO 14001 après un audit de surveillance au cours de l'exercice et des examens et inspections par la direction ont aussi été mises en place.

Un examen d'équilibre hydrique a été entrepris pour évaluer le réseau de distribution de l'eau et pour explorer des moyens additionnels d'économiser l'eau ainsi que des possibilités de recyclage de l'eau. Le taux de recyclage des eaux du bassin de stockage des rejets de l'usine de traitement (BSRU) a diminué à 70% contre 78% en 2014. Des actions ont été entreprises pour consommer plus d'eau recyclée et la fin de l'exercice a permis de constater des effets positifs où plus de 80% de l'eau était recyclée.

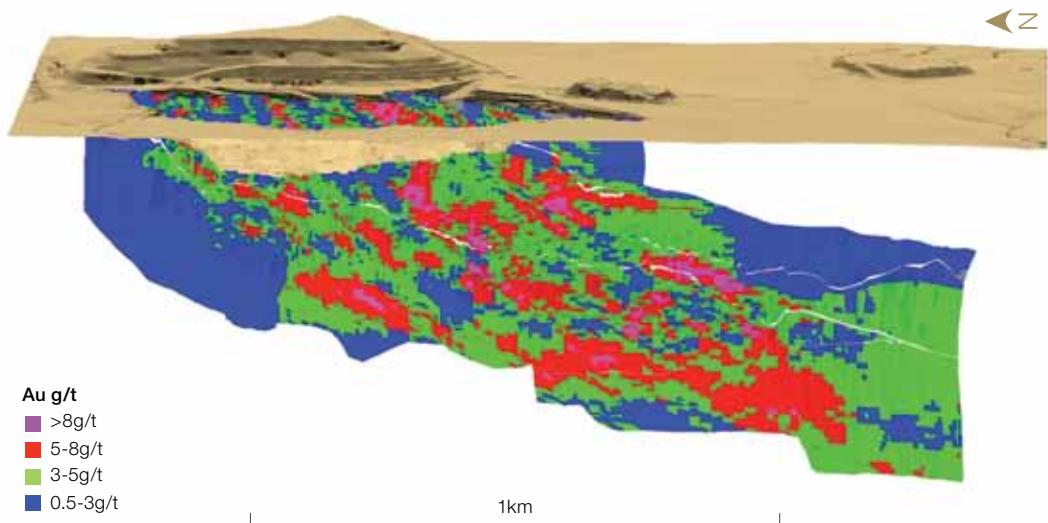
Au cours de l'exercice le traitement des boues à Gara a démarré et moins d'un mois après le démarrage, le niveau total des solides suspendus dans la décharge a chuté de plus de 300-400mg/l à 16mg/l comparativement à 30mg/l selon les exigences de la loi.

Un plan d'actions a été mis en place pour protéger et améliorer la biodiversité sur site (BAP) dont 90% ont été réalisés. La sensibilisation à la faune et à la flore a augmenté et protégé les espèces de faune identifiées. Au cours de l'exercice un événement de pêche a été organisé dans le batardeau de la mine avec la communauté locale; au total 27kg de poisson ont été récoltés. En 2016, la mine prévoit d'évaluer la pertinence d'aider encore le projet éléphant du Mali.

Des détails additionnels sont fournis à la section développement durable du présent rapport annuel.

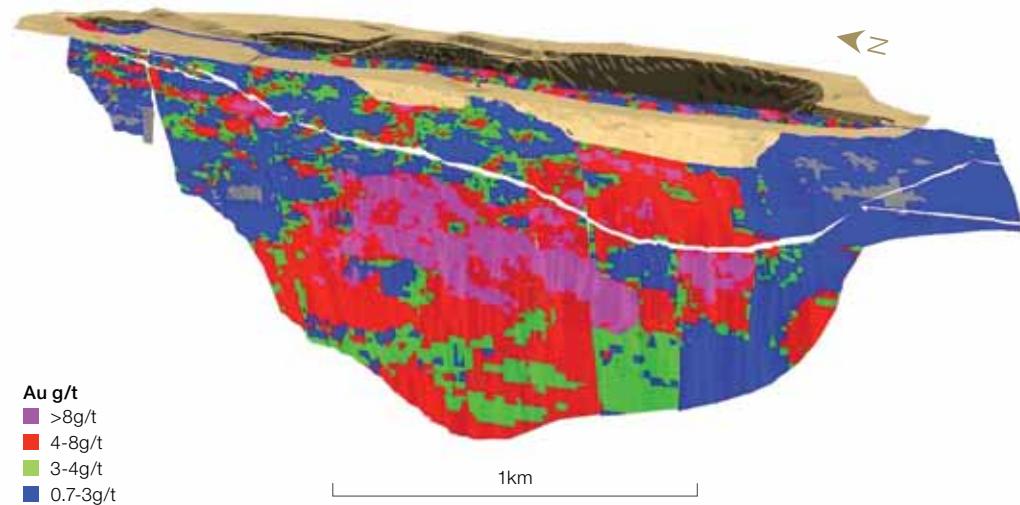
---

GISEMENT DE GARA – MODÈLE DE TENEUR DU GISEMENT



---

GISEMENT DE YALEA – MODÈLE DE TENEUR DU GISEMENT



## RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS PROFESSIONNELLES

Les effectifs de l'exploitation à Loulo comptent 2 896 employés (incluant le personnel employé par les sous-traitants et les employés temporaires), conforme à l'exercice précédent, dont 94% sont Maliens. La mine a connu une augmentation du nombre d'employés à la suite de sa transition vers l'exploitation minière souterraine par les détenteurs des droits miniers et une diminution correspondante des sous-traitants. Malgré cette transition, le nombre total d'expatriés à la mine a été réduit de 7% additionnels vu la continuation du programme de localisation conçu pour promouvoir l'emploi des ressortissants du pays hôte.

Les relations industrielles ont été généralement stables durant la plus grande partie de l'exercice, bien qu'une grève de 72 heures ait été entreprise par les employés affiliés à l'Union Nationale des travailleurs du Mali (UNTM) au cours du troisième trimestre de l'exercice. La grève n'a pas affecté la production.

La direction et les syndicats ont mis en place un système de primes d'excellence fondé sur l'atteinte des cibles par département, il est conçu pour encourager et récompenser les employés encore plus pour une bonne performance. Des discussions sur l'implantation d'un fonds de fermeture de la mine à Loulo ont été suspendues, car la structure de l'UNTM entraînait en négociations avec le Conseil National du Patronat du Mali (CNPDM) au niveau national pour augmenter les indemnités de licenciement et pour introduire dans la convention collective nationale des entreprises minières, un plan d'assistance sociale pour les employés licenciés.

Un nombre total de 387 employés ont reçu une formation dans le cadre du programme de développement de la compagnie.

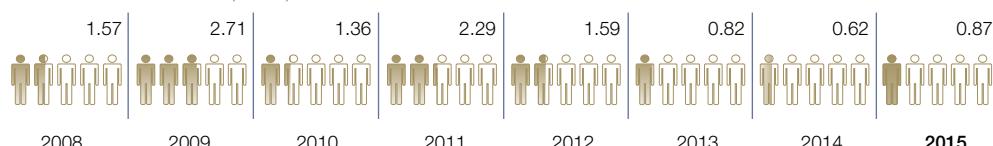
## COMMUNAUTÉ

Notre engagement actif auprès de la communauté se poursuit à l'aide des réunions du comité de développement communautaire, mensuelles et spéciales. Le rapport annuel de développement durable de l'entreprise a été présenté aux autorités locales, régionales et nationales, ainsi qu'à la communauté, au début de cette année, et le directeur exécutif a eu des entretiens constructifs avec les chefs des différents villages. Il a été décidé d'aider la communauté à construire un hôtel près de la frontière Sénégal-Mali, dans le but de créer une activité économique complémentaire dans la région, et de concevoir un programme de bourses à l'intention des élèves de la région. La mine, de concert avec le comité communautaire et les autorités locales, travaille cette année à la mise en œuvre de ces projets.

## EFFECTIFS DE LOULO

au 31 décembre	2015			2014		
	Expatriés	Nationaux	Total	Expatriés	Nationaux	Total
Employés	153	1 775	1 928	68	877	945
Sous-traitants	31	937	968	133	1 783	1 916
<b>TOTAL</b>	<b>184</b>	<b>2 712</b>	<b>2 896</b>	<b>201</b>	<b>2 660</b>	<b>2 861</b>

## SÉCURITÉ DE LOULO (TFAA)



Un certain nombre de mécanismes sont en place pour traiter les griefs qui peuvent survenir. Bien que l'année se soit terminée sans griefs non résolus, il y avait de l'insatisfaction à l'égard du chômage local si bien que la mine en est venue à faire une évaluation approfondie de la situation et à engager le dialogue avec la communauté. L'investissement dans les projets économiques créateurs d'emplois non miniers sera maintenu en 2016.

L'exploitation minière illicite demeure un problème pour la mine et les communautés environnantes. Notre engagement auprès de la collectivité et du gouvernement a fait qu'un nombre restreint de couloirs miniers, réservés à l'extraction minière traditionnelle, ont été créés par le gouvernement malien et confiés aux autorités locales pour réduire la pression sur les permis Randgold. Un comité interminé présidé par Randgold a été établi pour mettre en œuvre les actions et travaux, les coordonner avec le gouvernement afin de tenter de régler le problème.

La mine, par l'intermédiaire du sous-comité de l'éducation, a terminé la construction d'une école à Dabara, traduisant ainsi dans les faits, dans ses communautés d'accueil, sa politique de « un village, une école. » Un plan d'actions, financé par la mine à raison de \$190 000 et visant à améliorer l'accès à l'école et la qualité des études dans les collectivités locales, est en cours de mise en œuvre par l'ONG World Education.

La santé de la communauté s'est améliorée grâce au travail de Soutoura, une ONG œuvrant dans la prévention du VIH/SIDA et des MST. Nous envisageons d'élargir son champ d'action en 2016 pour inclure les questions d'hygiène dans les collectivités. Le centre de santé de Loulo a été officielisé par l'intermédiaire d'un sous-comité qui a également coordonné la visite de Cure, une ONG, dans le but d'évaluer l'état des installations de santé de la région. De l'équipement médical d'une valeur d'environ \$340 000 a été fourni.

Le traiteur (FEA) a été encouragé à investir dans un certain nombre d'initiatives visant à améliorer la production maraîchère locale et à construire un abattoir en vue d'assurer l'approvisionnement en viande de qualité à la mine. La communauté a reçu 68 tonnes d'engrais et de semences pour stimuler la production agricole. La gestion des 7 tracteurs dans les différents villages a été améliorée grâce notamment aux sous-comités de l'agriculture qui ont chapeauté le labourage de plus de 300ha.

La construction d'une école d'agriculture, en partenariat avec la mine de Gourkoto, s'est achevée et l'établissement a été inauguré au cours de l'année. Au total, 60 étudiants y sont inscrits et suivent pendant deux ans une formation en techniques agricoles. Quatre tonnes de poulets de chair et une tonne de légumes frais ont déjà été produits et vendus.

# MINE D'OR DE GOUNKOTO

## CHIFFRES CLÉS POUR GOUNKOTO SEUL

	Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>Extraction</b>			
Tonnage extrait (000)	<b>28 762</b>	24 206	
Tonnage de minerai extrait (000)	<b>1 992</b>	1 841	
<b>Broyage</b>			
Tonnage traité (000)	<b>1 973</b>	1 686	
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>4.9</b>	5.3	
Récupération (%)	<b>90.1</b>	90.2	
Onces produites	<b>279 563</b>	256 957	
Onces vendues	<b>277 700</b>	254 634	
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 143</b>	1 272	
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>526</b>	537	
Total coûts directs (\$/oz)	<b>594</b>	613	
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	<b>4 455</b>	2 786	
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>152 521</b>	167 797	
Ventes d'or (\$000)	<b>317 524</b>	323 857	

Randgold détient 80% de Gounkoto et l'État malien 20%. Randgold consolide 100% de Gounkoto et présente séparément les intérêts minoritaires.

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans la mine, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAÏ

Le modèle de ressources de Gounkoto a été mis à jour pour tenir compte de sondages additionnels de contrôle de distribution de la teneur et d'identification des ressources menés à bien au cours de l'année. Le total des ressources minérales a augmenté grâce aux gains provenant du modèle des ressources minérales souterraines et aux gains partiels des sondages de contrôle de la distribution de la teneur compensant l'épuisement de la fosse à ciel ouvert.

Le sondage et la modélisation actualisée des réserves exploitables à ciel ouvert ont permis de reconstituer des réserves épuisées au cours de l'année, tandis que l'étude de faisabilité souterraine de Gounkoto, mise à jour à l'aide du modèle révisé de ressources minérales, a augmenté la réserve souterraine à 4.7Mt à 7.1g/t pour une réserve de minerai probable de 1.1Moz. Le total des réserves de minerai demeure au-dessus de 3Moz.

## EXPLOITATIONS

Gounkoto a produit 279 563 onces d'or, 9% de plus que l'année précédente. Le tonnage traité est passé à 1 973kt tandis que la teneur d'alimentation broyée est réduite de 8% à 4.9g/t. La reprise étant à 90.1%, en ligne avec l'exercice précédent, vu la bonne maîtrise des coûts aidée par un prix de carburant inférieur, le coût total direct de production est tombé à \$594/oz.

Les ventes d'or de \$317.5 millions sont inférieures à celles de l'exercice précédent, en raison de la baisse de 10% de la moyenne des prix de l'or reçus, entraînant des bénéfices de l'activité minière (avant intérêts, impôts et amortissement) de \$152.5 millions. Les dépenses en capital ont totalisé \$2.7 millions, dont la plupart étaient liées à l'étude de faisabilité souterraine et à l'exploration.

Au cours de l'exercice, Gounkoto a versé au total \$51.9 millions de dividendes à ses actionnaires.



## EXTRACTION ET PRODUCTION

L'extraction a totalisé cette année 28.8Mt, dont 2.0Mt de minéral à 4.9g/t de teneur moyenne, contre 24.2Mt dont 1.8Mt de minéral à 4.4g/t en 2014. Les gains en teneur reflètent le profil actuel de la teneur améliorée de la fosse.

Un total de 1 973kt de minéral de Gounkoto a alimenté l'usine de Loulo de Gounkoto à une teneur moyenne de 4.9g/t, comparé à 1 686kt de minéral à 5.3g/t en 2014.

En 2015, le ratio de découverte s'est établi à 13.4, contre 12.2 en 2014, donc légèrement plus élevé que le ratio de découverte du plan d'exploitation de la mine (DVM) de 10.2, bien que conforme au plan qui prévoyait des ratios de découverte plus élevés en 2015 et à nouveau en 2016.

L'exploitation de la fosse principale de Gounkoto est programmée jusqu'en 2024, sur la base d'un plan minier révisé qui, en mettant l'accent sur une production durable de 10 ans et l'immobilisation réduite des fonds de roulement dans les stocks de faible teneur, maximise les flux de trésorerie. La fosse de Gounkoto sera en interface avec l'exploitation de la fosse satellite de Faraba de 2022 à 2024.

## PROJET SOUTERRAIN DE GOUNKOTO

La faisabilité souterraine a été mise à jour après une révision du modèle de ressources qui incorpore les résultats des forages de 2015, les travaux sur le portail au sud de la fosse devraient débuter en 2018 et l'accès au minéral anticipé en 2019. Une accélération de l'exploitation au stade de la production stabilisée est prévue pour 2020 alors que l'extraction du sud de la fosse arrive à sa fin. La méthode d'extraction proposée comprend le creusement de longs trous en gradins avec du remblayage pour soutenir une exploitation de 60 à 70ktpm sur une période de 8 ans.

Une évaluation économique de la viabilité financière du projet de la réserve souterraine de Gounkoto a été réalisée, en fonction des paramètres résumés ci-dessous:

- Un prix fixe de l'or à \$1 000/oz;
- Total de minéral extrait de 4.7Mt contenant 1.07Moz d'or à teneur moyenne de 7.2g/t;
- Coûts moyens d'extraction de \$81/tonne de minéral livrée à l'aire de dépôt du tout-venant de Gounkoto;
- Coûts de transport et de broyage moyens de \$5.90/t de minéral;
- Débit de broyage moyen de 585kt par année à traiter à l'usine de Loulo sur 8 ans;
- Coûts moyens de traitement de l'usine de \$20.60/tonne de minéral broyée;
- Frais généraux de \$9.27/tonne de minéral traitée sur la durée de vie de la mine (DVM), incluant les coûts d'ingénierie externe; et
- Capital DVM de \$156 millions.

Un modèle financier avec un prix de l'or de \$1 000/oz, un taux d'imposition de 30% et des redevances de 6% a généré un projet de neuf ans dégageant des flux de trésorerie totaux de \$210 millions après impôts et un taux de rendement interne de 35%. Si un congé fiscal de 3 ans est accordé, et à la faveur de l'investissement en capital supplémentaire nécessaire pour développer la mine souterraine, cela augmentera le flux total de trésorerie à \$256 millions avec un TRI de 43%.

Le programme de la mine souterraine de Gounkoto est intégré dans le programme d'exploitation du complexe de Loulo-Gounkoto qui devrait produire plus de 600 000oz par année jusqu'en 2025 sur les réserves courantes. Ces prévisions excluent les autres possibilités actuellement visées par des activités d'exploration afin d'augmenter les ressources dans les 3 principaux corps minéralisés de Yalea, Gara et Gounkoto.

## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS DE GOUNKOTO

au 31 décembre	Catégorie	Tonnage (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Or de quote-part <sup>3</sup> (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES<sup>1</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Mesurées	1.9	1.7	1.9	1.9	0.1	0.1	0.09	0.08
■ Fosses à ciel ouvert	Mesurées	3.2	3.8	3.4	4.3	0.3	0.5	0.3	0.4
	Indiquées	17	15	3.9	3.9	2.1	1.9	1.7	1.5
	Inférées	2.2	3.7	2.2	2.6	0.2	0.3	0.1	0.2
■ Souterrain	Indiquées	7.5	7.1	6.5	5.7	1.6	1.3	1.3	1.0
	Inférées	3.1	3.8	3.8	3.8	0.4	0.5	0.3	0.4
<b>TOTAL RESSOURCES MINÉRALES</b>	Mesurées et indiquées	30	28	4.4	4.3	4.2	3.8	3.3	3.0
	Inférées	5.3	7.5	3.1	3.2	0.5	0.8	0.4	0.6
<b>RÉSERVES DE MINERAIS<sup>2</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Prouvées	1.9	1.7	1.9	1.9	0.1	0.1	0.09	0.08
■ Fosses à ciel ouvert	Prouvées	2.2	2.7	4.2	4.9	0.3	0.4	0.2	0.3
	Probables	12	13	4.4	4.0	1.6	1.7	1.3	1.4
■ Souterrain	Probables	4.7	4.7	7.2	6.0	1.1	0.9	0.9	0.7
<b>TOTAL DES RÉSERVES MINERAIS</b>	Prouvées et probables	20	22	4.8	4.4	3.1	3.2	2.5	2.5

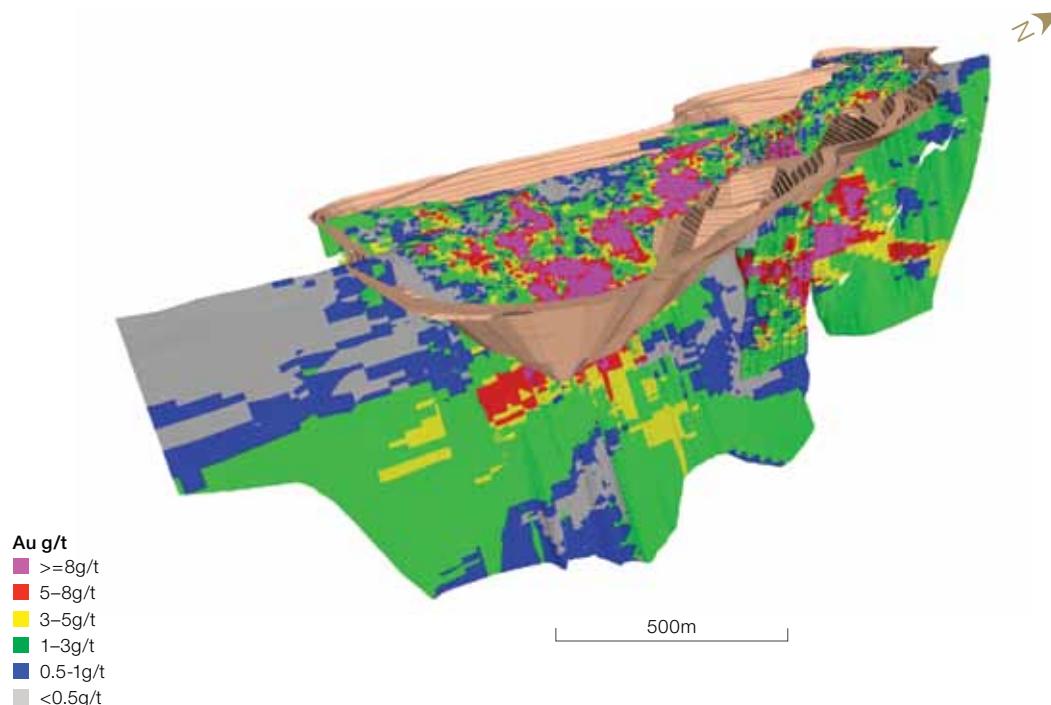
<sup>1</sup> Les ressources minérales à ciel ouvert sont les ressources minérales *in situ* comprises dans la fosse conceptuelle à \$1 500/oz comptées à la teneur limite de 0.9g/t. Les ressources minérales souterraines sont les ressources minérales *in situ* qui se situent en dessous de la fosse conceptuelle à \$1 500/oz et sont comptabilisées à la teneur limite d'or de 2.0/t. Les ressources minérales à Gounkoto ont été calculées par M. Sekou Diallo et M. Mamadou Ly, responsables de la compagnie, sous la supervision de M. Simon Bottoms, responsable de la compagnie et « personne compétente ».

<sup>2</sup> Les réserves minérales exploitables à ciel ouvert sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz et à la teneur limite de 1.3g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de minéral. Les réserves de minéral à ciel ouvert sont calculées par M. Philemon Frimpong, responsable de la compagnie, sous la supervision de M. Shaun Gillespie, responsable de la compagnie et « personne compétente ». Les réserves minérales souterraines sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz et à la teneur limite de 3.0g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de minéral. Les réserves minérales souterraines sont calculées par M. Tim Peters, consultant externe et « personne compétente ».

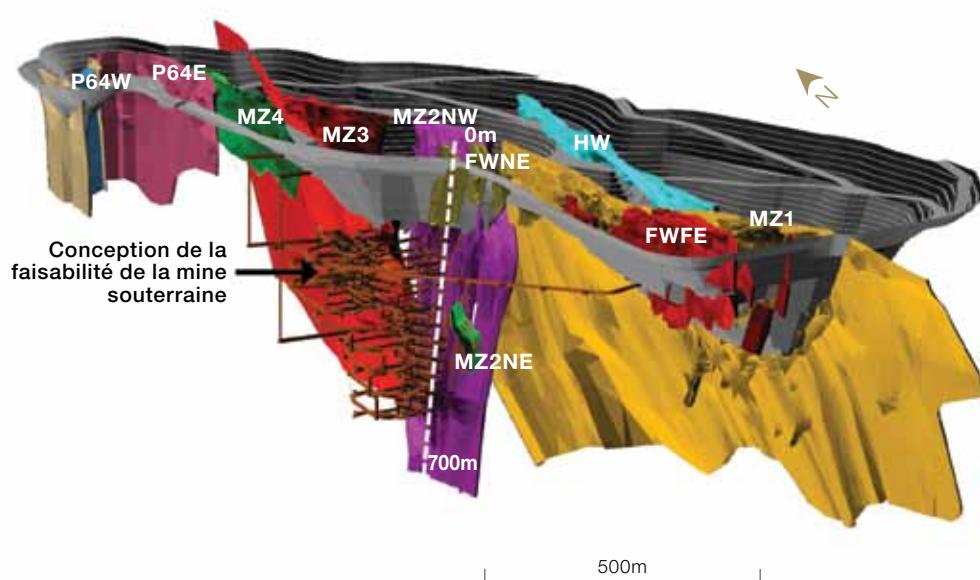
<sup>3</sup> La quote-part d'or (Moz) désigne la quantité d'or revenant à Randgold sur la base de sa participation à 80% dans Gounkoto.

Les indications de ressources et de réserves minérales sont communiquées conformément au code JORC 2012 et à ce titre présentées jusqu'au deuxième chiffre significatif. Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

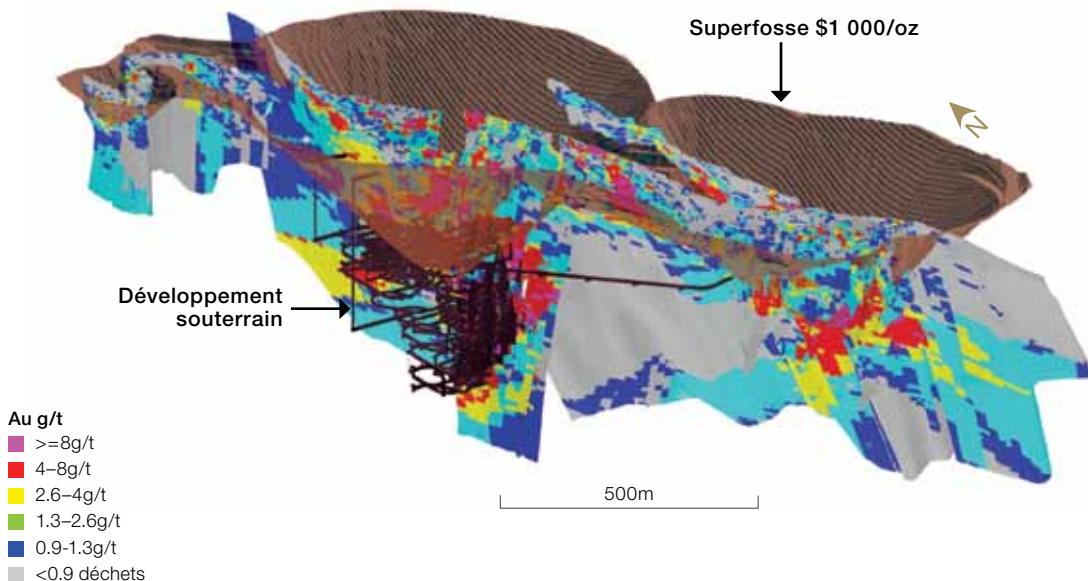
MODÈLE DE BLOCS DE GOUNKOTO DE CHAQUE ZONE MINÉRALISÉE AU COURS DE LA DURÉE DE VIE DE LA FOSSE 2015 (DVM)



VUE 3D DU MODÈLE GÉOLOGIQUE, DU PLAN DE CONCEPTION DE LA FOSSE ET DU SOUTERRAIN DE GOUNKOTO



## GOUNKOTO - 3D VUE DU PLAN DE CONCEPTION DE LA SUPERFOSSE OPTIONNELLE, MODÈLE DE BLOCS 2015



## COMPROMIS ENTRE UNE MINE SOUTERRAINE ET UNE SUPERFOSSE

Vu la diminution des coûts d'extraction et de traitement minier résultant de la diminution du prix du carburant et de l'efficacité de l'entrepreneur minier, l'option d'une superfosse est examinée afin d'optimiser l'extraction du reste du gisement de Gounkoto à la fin de la vie de la fosse existante. L'optimisation préliminaire de la fosse indique une ressource présente potentielle de 16.6Mt à 5.15g/t pour 2.75Moz, dont 14% de matériau présumé. Les forages géotechniques et de ressources ciblant le matériau présumé entre la fosse existante et la conception du souterrain ont débuté et devraient s'achever au T2 2016. Une étude de compromis complète entre la grande fosse à ciel ouvert et le projet souterrain actuel devrait être achevée d'ici la fin de 2016.

La conception plus vaste de la fosse sera avantageuse en prolongeant la vie de la fosse jusqu'en 2023, ce qui étend les flux financiers totaux et améliore la flexibilité opérationnelle. Cela permettra aussi de dépiler le pilier de couronne de la conception souterraine et offrira la possibilité d'extraire des réserves souterraines additionnelles à partir de la fosse plus profonde.

## EXPLORATION

Les contrôles géologiques nouvellement identifiés menant à une minéralisation à haute teneur à P64W ont apporté des gains à l'ensemble des ressources minérales de Gounkoto et compensé partiellement l'épuisement minier. À MZ1, les sondages de faisabilité souterraine ont révélé une possibilité limitée d'étendre la cible souterraine jusqu'à cette partie du gisement. Le potentiel de la fosse à ciel ouvert plus étendue sera testé en 2016.

Comme à Loulo, une interprétation géologique mise à jour à l'échelle du projet, sur la base de tous les ensembles de données, a engendré 28 nouvelles aires d'intérêt qui ont été classées par ordre de priorité. Une compréhension

poussée de l'épaisseur de la couche, sur l'ensemble du permis, a été combinée avec l'étude géophysique du tableau de gradient en polarisation induite (PI) pour repérer plusieurs cibles aveugles. Une évaluation des ressources d'oxyde à Toronto a révélé le potentiel de 18koz à environ 2g/t, dans 2 zones, tandis que les travaux menés au cours de l'année à Minan, à Toronto Sud et Gounkoto NO ont confirmé la capacité limitée de ces cibles de répondre à nos critères stratégiques, et elles ont donc été retirées du triangle des ressources. En 2016, les cibles prioritaires le long de l'échelle régionale des structures de Gounkoto et de Faraba seront étudiées davantage. Un récapitulatif détaillé des travaux d'exploration exécutés au cours de l'exercice se trouve à la section exploration de ce rapport annuel.

## SANTÉ ET SÉCURITÉ

L'exercice 2015 marque la troisième année consécutive que la mine de Gounkoto est sans ATA, un résultat remarquable, la mine ayant enregistré plus de 6.6 millions d'heures sans ATA. La mine a maintenu son accréditation OHSAS 18001.

Au cours de l'année, un audit de vérification de la conformité du système de gestion de la sécurité a été effectué dans le but d'améliorer davantage les performances de la mine:

- 512 cas de paludisme ont été traités au cours de l'année, ce qui représente une incidence de 48%, une diminution de 6% par rapport à 2014.
- 650 CDVs ont eu lieu au cours de l'année avec un taux de séropositivité au VIH de 0.46%. L'augmentation du nombre de CDVs par rapport à l'année précédente s'explique par les activités de Soutoura, une ONG locale qui s'est associée à la mine pour mieux sensibiliser les employés et la communauté à la prévention du VIH/SIDA.

Les pratiques exemplaires de contrôle et de prévention des infections héritées de la gestion de la crise d'Ebola ont été intégrées au service de la santé.

## ENVIRONNEMENT

La mine a conservé la certification ISO 14001 de son système de gestion de l'environnement suite à l'audit de surveillance mené au début de l'année. Elle fera l'objet d'un audit de recertification au début de 2016. Un forum d'examen de la gestion et des inspections environnementales ont été entrepris pour assurer une amélioration continue. Il n'est survenu aucun incident environnemental majeur au cours de l'exercice.

Le bilan hydrique de la mine a été établi par un consultant indépendant, Digby Wells Environmental, afin de cerner les lacunes et d'améliorer l'efficience de l'eau. L'objectif principal est de réduire l'afflux d'eau de la rivière Falémé dans la fosse par la mise en place d'un réseau d'exhaure efficace.

Au total, 1 387 arbres provenant de 356 espèces végétales sont en train de pousser dans la pépinière. La possibilité de contribuer une fois de plus au projet d'éléphant du Mali est en cours d'évaluation.

Le permis environnemental pour la future mine souterraine a été accordé par le ministère de l'Environnement.

## RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS PROFESSIONNELLES

L'effectif de la mine, à l'exclusion des entrepreneurs, a diminué à 132 employés après un exercice de rajustement. Le complément opérationnel total est actuellement de 1 040 personnes, y compris le personnel des entrepreneurs, dont 97% sont Maliens. Les relations industrielles ont été généralement stables pendant la majeure partie de l'année, bien qu'une grève de 72 heures ait été entreprise au troisième trimestre par les employés affiliés au syndicat national UNTM. La grève n'a eu aucun effet sur la production.

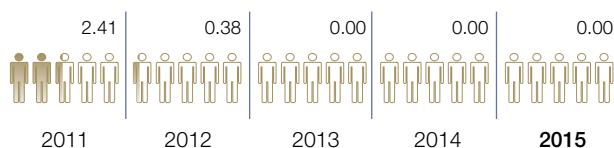
Un total de 34 employés ont suivi un apprentissage formel au cours de l'année comme le prévoit le programme de perfectionnement des compétences des employés de la société.

La direction et les syndicats ont mis en place un programme de primes d'excellence destiné à encourager et à récompenser les employés performants, selon les objectifs du service. Les discussions concernant un fonds de fermeture de la mine ont également été suspendues à Gounkoto vu que le Conseil National du Patronat du Mali (CNPM) et le syndicat national UNTM ont lancé des négociations concernant la mise en œuvre d'un plan d'aide sociale après la réduction des effectifs et une augmentation des prestations. Le résultat de ces discussions nationales déterminera la nature et la nécessité d'un fonds de fermeture de la mine à Gounkoto.

## EFFECTIFS DE GOUNKOTO

au 31 décembre	2015			2014		
	Expatriés	Nationaux	Total	Expatriés	Nationaux	Total
Employés	4	128	132	7	144	151
Sous-traitants	29	879	908	28	834	862
<b>TOTAL</b>	<b>33</b>	<b>1 007</b>	<b>1 040</b>	<b>35</b>	<b>978</b>	<b>1 013</b>

## SÉCURITÉ À GOUNKOTO (TFAA)



# MINE D'OR DE MORILA

## VUE D'ENSEMBLE

ONCES PRODUITES

**122 374  
oz**

BÉNÉFICE D'ACTIVITÉ MINIÈRE

**60.5  
\$Millions**



La mine d'or de Morila située à 280 kilomètres environ au SE de Bamako, la capitale du Mali, est détenue par Société des Mines de Morila SA (Morila), une coentreprise détenue par Randgold (40%), AngloGold Ashanti (40%) et l'État du Mali (20%). La mine est exploitée par Randgold.

## TOTAL DES COÛTS DIRECTS

**674**  
\$/oz

### CHIFFRES CLÉS DE MORILA

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>Extraction</b>		
Tonnage extrait (000)	<b>3 425</b>	18 405
Tonnage de minerai extrait (000)	<b>939</b>	1 035
<b>Broyage</b>		
Tonnage traité (000)	<b>3 063</b>	3 242
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>1.4</b>	1.2
Récupération (%)	<b>91.1</b>	89.8
Onces produites	<b>122 374</b>	110 272
Onces vendues	<b>122 374</b>	110 272
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 168</b>	1 258
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>645</b>	1 109
Total des coûts directs (\$/oz)	<b>674</b>	1 143
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>60 487</b>	12 631
<b>QUOTE-PART (40%)</b>		
Ventes d'or (\$000)	<b>57 197</b>	55 489
Onces produites	<b>48 950</b>	44 109
Onces vendues	<b>48 950</b>	44 109
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	-	-
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>24 195</b>	5 052

Randgold détient 40% de Morila, l'État du Mali et un partenaire de coentreprise détenant 20% et 40% respectivement. Les fonds propres du groupe comptent pour 40% de la coentreprise de Morila.

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans la mine, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## RÉSERVES TOTALES

**0.3**  
Moz

### RÉALISÉ EN 2015

- Produit 122 374oz, dépassant l'objectif annuel de 11%
- Coût total direct de production réduit substantiellement à \$674/oz
- Agrandissement achevé de la fosse 4S
- Traitement continu et rentable des déchets minéralisés
- Effectif réduit de manière à pouvoir soutenir la rentabilité
- Taux de récupération de l'usine amélioré malgré la baisse des teneurs
- Découvert de déchets mis en route en accord avec le plan de retraitement du BSRU
- Projets d'entreprises agroalimentaires à l'échelle commerciale avancés et partenaires potentiels identifiés
- Exercice sans aucun ATA

### PRÉVU EN 2016

- Produire 90 000oz d'or
- Maintenir un faible coût total direct de production/oz
- Terminer l'extraction et le traitement des stériles minéralisés
- Extraire et traiter le minerai de la fosse de Domba
- Commencer à traiter le matériau du BSRU
- Gérer la réduction des effectifs de l'exploitation
- Continuer à faire avancer les projets d'entreprises agroalimentaires et commencer le transfert aux partenaires



MINE D'OR DE MORILA



MORILA  
INSTALLATION  
MÉTALLURGIQUE

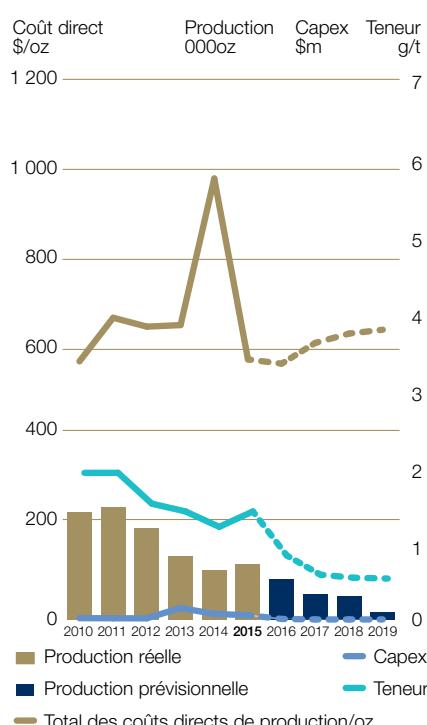


■ Mine d'or de Morila

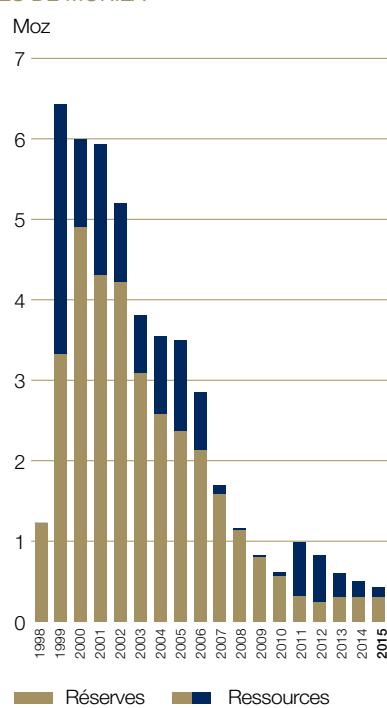
### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS

Les ressources minérales consistent actuellement en déchets minéralisés récupérés des haldes et d'anciens stocks de réserve, d'une partie du bassin de stockage des rejets de l'usine (BSRU) et du minerai d'oxyde provenant de la fosse à ciel ouvert de Domba. Seule la partie à haute teneur du BSRU est comptabilisée dans les réserves de minerai et constitue l'essentiel de la charge du plan d'exploitation actuel de la mine (DVM). Domba contient 454kt à 3.1g/t pour 45koz de matériau d'oxyde actuellement au plan minier de 2016, mais non déclaré comme réserve de minerai, pendant que la mine attend l'approbation des autorités maliennes.

### PRODUCTION DE MORILA ET PRÉVISION SUR 5 ANS



### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS TOTALES DE MORILA<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS DE MORILA

au 31 décembre	Catégorie	Tonnage (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Quote-part d'or <sup>3</sup> 40% (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES<sup>1</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Mesurées	-	0.02	-	4.0	-	0.003	-	0.001
	Inférées	0.8	1.3	0.7	0.8	0.02	0.03	0.01	0.01
■ Fosses à ciel ouvert	Indiquées	0.5	0.6	3.2	3.0	0.05	0.06	0.02	0.02
	Inférées	-	0.2	-	3.7	-	0.02	-	0.01
■ BSRU	Indiquées	23	14	0.5	0.5	0.4	0.2	0.2	0.09
	Inférées	0.9	9.7	0.5	0.5	0.01	0.2	0.01	0.06
<b>TOTAL RESSOURCES MINÉRALES</b>	Mesurées et indiquées	24	14	0.6	0.6	0.4	0.3	0.2	0.1
	Inférées	1.8	11	0.6	0.6	0.03	0.2	0.01	0.1
<b>RÉSERVES DE MINERAIS<sup>2</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Prouvées	-	0.02	-	4.0	-	0.003	-	0.001
■ Fosses à ciel ouvert	Probables	-	0.6	-	3.0	-	0.06	-	0.02
■ BSRU	Probables	15	12	0.6	0.5	0.3	0.2	0.1	0.08
<b>TOTAL DES RÉSERVES MINERAIS</b>	Prouvées et probables	15	13	0.6	0.7	0.3	0.3	0.1	0.1

<sup>1</sup> Les ressources minérales à ciel ouvert sont les ressources minérales comprises dans la fosse conceptuelle à \$1 500/oz comptées à la teneur limite de 0.5g/t. Les ressources du stock de réserve sont comptées à un prix de l'or de \$1 500/oz et à la teneur limite de 0.5g/t. Les ressources minérales du BSRU sont comptées à un prix de l'or de \$1 500/oz et à la teneur limite de 0.3g/t. Les réserves de minerai à ciel ouvert sont calculées par M. Jonathan Kleynhans, responsable de la compagnie et « personne compétente. »

<sup>2</sup> Les réserves minérales du BSRU sont comptées à une teneur limite équivalente à \$1 000/oz, soit 0.50g/t. Les réserves de minerai à ciel ouvert sont calculées par M. Shaun Gillespie, responsable de la société et « personne compétente. »

<sup>3</sup> La quote-part d'or (Moz) concerne la quantité revenant à Randgold sur la base de sa participation à 40% dans Morila. Les indications de ressources et de réserves minérales sont communiquées conformément au code JORC 2012 et à ce titre présentées jusqu'au deuxième chiffre significatif. Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

## EXPLOITATIONS

Au cours de l'exercice, Morila a produit 122 374oz, une amélioration de 11% par rapport à la production de l'exercice précédent (2014: 110 272oz). Le minerai à plus haute teneur extrait de la fosse 4S a été traité au cours du premier semestre de l'année et complété par des stériles minéralisés supplémentaires provenant des haldes déposées plus tôt dans la vie de la mine lorsque le minerai aux teneurs les plus élevées était exploité. La production accrue de l'or résulte d'une hausse de 17% de la teneur d'alimentation broyée, partiellement compensée par une légère baisse de la capacité de production. Le coût direct total de production, chiffré à \$674/oz, soit une baisse de 41%, était sensiblement inférieur à celui de l'exercice précédent, grâce à l'augmentation de la production et à la baisse des coûts de l'extraction.

Les ventes d'or, à \$143.0 millions (à 100%), ont été de 3% plus élevées que l'exercice précédent en raison de l'augmentation de la production, malgré la baisse de 7% de la moyenne des prix de l'or reçus. Le bénéfice tiré de l'activité minière (avant intérêts, impôts et amortissement) a augmenté à \$60.5 millions pour l'année.

Les dépenses en immobilisations pour l'année de \$11.0 millions sont liées principalement à la préparation voulue par le traitement du BSRU. Au cours de l'exercice, Morila a versé au total \$25.7 millions de dividendes à ses actionnaires.

## EXTRACTION ET PRODUCTION

L'exploitation et le traitement de la fosse 4S ont été menés à bien à la fin de mars 2015 comme prévu. Les déchets ont été déversés dans les fosses 4N et 5 pour réduire les coûts de transport. Le tonnage total extrait en 2015 était de 3.4Mt dont 939kt de minerai à 2.85g/t.

Au cours de 2016, Morila prévoit d'extraire du minerai provenant de la fosse de Domba, sous réserve d'un accord avec la communauté et le gouvernement sur la réinstallation d'une partie du village. L'approbation rapide par les autorités malientes devrait voir livrer au T2 2016 le premier chargement de minerai provenant de la fosse de Domba, après quoi la mine prévoit de passer au retraitement de rejets.

## TRAITEMENT, USINE ET INGÉNIERIE

### Traitements

En 2015, la cadence de production a diminué, passant de 402tph à 372tph, suite au changement de configuration de l'usine dans le souci d'en améliorer l'efficience. Les circuits de broyage et de concassage ont été reconfigurés de même qu'une unité de concassage de 3 étages, mise à niveau, qui a remplacé le broyeur semi-autogène. Le circuit d'oxygénéation a également été mis à niveau avec un autre PSA de 10t pour maintenir le taux de récupération du retraitement du BSRU à venir.

L'installation des réacteurs d'Aachen pour augmenter la dispersion d'oxygène dans la lixiviation a amélioré les taux de récupération et contribué à faire réduire la consommation de cyanure.

Un incinérateur de carbone a été installé et a traité 39.8t de carbone en 2015, contribuant 2.5kg à la production d'or.

### Ingénierie et production d'électricité

La disponibilité technique pour l'année était de 84.7% pour le concassage et de 94.8% pour le broyage conformément au plan. Les concasseurs fonctionnent toujours en mode chambre d'alimentation et la fréquence du rechemisage du concasseur tertiaire est maintenue à 3 semaines. La

vibration verticale du boîtier d'engrenages du broyeur à boulets varie selon la charge du broyeur et elle est étroitement surveillée.

La consommation d'énergie totale de 106.4GWh était de 4% de plus qu'en 2014 et a générée à un rendement énergétique de 0.240l/kWh, donnant un coût total d'énergie de \$0.170/kWh (2014: \$0.303/kWh). Le faible coût de l'énergie générée s'explique par la réduction du prix du diesel tout au long de 2015. Une génératrice haute vitesse a été déménagée de la centrale électrique à la centrale sur la rivière pour assurer une alimentation suffisante au maintien du taux de pompage voulu par le retraitement du BSRU.

L'usine de traitement est maintenant prête à recevoir le matériel du BSRU et les derniers raccordements seront achevés au moment où la mine sera prête à passer du traitement de minerai et de déchets minéralisés aux boues provenant du BSRU.

## PROJET DE BSRU

Le modèle de retraitement du BSRU et le programme de récupération ont été actualisés au cours de l'année et intégrés au plan d'exploitation de la mine (DVM). La gestion du projet minier de BSRU est assurée par Fraser Alexander Tailings, spécialiste du retraitement du BSRU.

Pour 2016, le plan d'exploitation de la mine (DVM) comprend:

- 36.9Mt de matériel à faible teneur décapé et pompé directement dans la fosse à partir de 2016 jusqu'en 2020; et
- 15.5Mt de matériel à teneur plus élevée (0.55 g/t pour 275koz) traité par l'usine, les résidus étant également déposés dans la fosse à compter de 2016 jusqu'en 2019.

L'opération de découverte du BSRU a commencé en avril 2015 et un total de 3.5Mt de déchets déversés directement dans la fosse au cours de l'année.

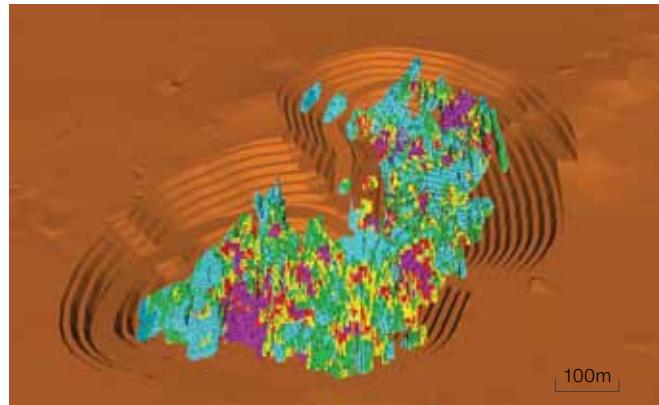
## PROJET DE DOMBA

Le projet de Domba consiste en un gisement satellite situé à 6km au NO de la mine principale à ciel ouvert à Morila. La minéralisation est très différente de celle du gisement de Morila composé de plusieurs filons subparallèles le long d'un corridor nord-sud. Les filons varient en largeur de 1m à 15m et ont été délimités dans la saprolite à une profondeur moyenne de 50m. La minéralisation recoupée dans la roche fraîche est étroite, irrégulière et généralement de faible teneur.

Les sondages de contrôle de distribution de la teneur ont été effectués dans la plus grande partie proposée de la mine pour confirmer la teneur en minéraux, et une étude de faisabilité, qui a été réalisée, a permis de déterminer 454kt de minerai à 3.1g/t pour 46koz, dans un modèle conceptuel de fosse à \$1 000/oz, à extraire.

Un entrepreneur malien a été choisi pour mener à bien, pendant 4 mois, les activités d'extraction et transport. Seule la partie d'oxyde des ressources minérales devrait être minée, ce qui écarte d'emblée les travaux de forage et de dynamitage. La séquence minière exige que la partie sud de la fosse soit exploitée en premier, puis le nord, pour permettre le remblayage des déchets du nord dans la partie sud de la fosse et réduire ainsi la surface d'impact de la mine. Les déchets devraient servir à construire une berme de sécurité entre la fosse et le village et être façonnés pour assurer l'accès à la fosse comme une source d'eau de surface pour la communauté, après l'exploitation minière. Les récupérations métallurgiques à 91%, fondées sur les essais, sont bonnes.

## MODÈLE DE BLOC DE DOMBA



Une étude d'impact environnemental et social (EIES) a été achevée et a permis de répondre aux préoccupations de la communauté par le biais de consultations publiques, y compris du Plan d'action de réinstallation (PAR) qui vise et indemnise précisément les 26 ménages, 3 infrastructures publiques et 26 champs qui seront touchés par les activités minières. Les projets de développement communautaire visant l'agriculture, l'approvisionnement en eau, l'éclairage des rues, l'école, la clinique et la mosquée ont été convenus avec la communauté. L'accord définitif avec la communauté et le gouvernement en vue de la mise en œuvre du projet est attendu.

### EXPLORATION

Les travaux d'exploration générative visant le dépôt de Morila ont continué au cours de l'exercice au travers d'un programme de diagraphe centré sur les principales caractéristiques structurales et d'altération associées à la minéralisation à Morila. Toutefois, ces travaux n'ont pas abouti à la génération de nouvelles cibles du fait que les caractéristiques ne présentent aucun contrôle visible.

À Samacline, un examen de la zone profonde de la minéralisation située immédiatement à l'ouest de Morila a révélé le potentiel d'une minéralisation ouverte à teneur élevée dans une large enveloppe à faible teneur mesurant environ 80m de largeur. La région non testée au bas du pendage à l'ouest de Samacline est assez vaste pour contenir un dépôt de type Morila et elle est notre cible pour le trou du sondage au diamant à l'étude pour tester le modèle selon lequel Samacline pourrait être le rebord oriental d'un vaste dépôt.

### SANTÉ ET SÉCURITÉ

Aucun ATA n'a été enregistré au cours de l'exercice et son corollaire, une année sans TFAA, se compare favorablement au 1.11 de l'exercice précédent. Le TFAA a diminué de 4.81 en 2014 à 4.21 par million d'heures travaillées en 2015.

Un examen du système de santé et de gestion de la sécurité a été mené à bien au cours de l'année et le champ d'application de la politique de sécurité a été élargi pour englober les nouvelles activités de récupération du BSRU et s'assurer que l'évaluation des risques du projet du BSRU est appliquée de manière à atténuer les risques de sécurité inhérents à cette nouvelle activité.

Le taux d'incidence du paludisme s'est établi à 22.5%, soit une décrue de 14% par rapport à l'exercice précédent.

La mine a maintenu son accréditation OHSAS 18001.

### ENVIRONNEMENT

La mine reste conforme selon la norme ISO 14001 et la recertification est prévue pour le T1 2016. Il n'est survenu aucun incident environnemental majeur au cours de l'exercice.

Une mise à jour du plan de fermeture de la mine a été effectuée en novembre 2015 pour se conformer aux exigences du gouvernement et des communautés et afin de prévenir ou de limiter l'impact environnemental et social préjudiciable à long terme, tout en créant un écosystème naturel stable. L'infrastructure à haut risque, telle que l'usine de traitement et le bassin de stockage des rejets équipé de conduites, sera enlevée et l'emplacement réhabilité. Les haldes à déchets seront profilées de manière à s'intégrer au paysage naturel et revégétalisées, et d'autres infrastructures seront laissées sur place et serviront à développer un centre agroindustriel au profit des communautés, d'anciens travailleurs et du pays (voir information complémentaire à la section traitant de l'agroalimentaire).

Le suivi environnemental se poursuivra pendant 5 ans, après la clôture de la mine conformément aux objectifs de fermeture.

En 2016, Morila, conjointement avec les autres mines de Randgold au Mali, entend évaluer la possibilité de contribuer une fois de plus au projet éléphant du Mali.

Les détails complémentaires figurent à la section du développement durable du présent rapport.

### RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS PROFESSIONNELLES

L'effectif total à la clôture s'est chiffré à 781 personnes (y compris 422 sous-traitants prestataires de services à la mine), dont 99% sont Maliens. L'exercice durant, les relations industrielles ont connu un climat stable et la mine a continué à réduire les effectifs en vue de la cessation des activités minières. Plusieurs activités de formation et de développement des compétences du personnel ont eu lieu.

## COMMUNAUTÉ

Au cours de l'année, les relations communautaires sont demeurées bonnes et les réunions avec le comité de développement local (CDL) ont régulièrement eu lieu. En collaboration avec le CDL, un certain nombre de projets de développement de l'infrastructure ont été entrepris dans l'intérêt de la communauté, y compris ceux-ci:

- Un système de pompage solaire pour les jardins maraîchers;
- La fabrication et l'installation d'incinérateurs de déchets biologiques nocifs aux centres médicaux de Sanso et de Domba;
- Centre culturel de la jeunesse de Domba, mis à niveau, doté de l'énergie solaire et d'un trou de sondage;
- D'autres trous de sondage à Fingola; et
- Mise à niveau du pont entre les villages de Morila et de Sokela.

Le projet de microcrédit (CAMIDE) a financé à ce jour 79 projets, les montants avancés ayant été remboursés à 82%.

## ACTIVITÉ AGROALIMENTAIRE

Comme le prévoient le plan et la stratégie de fermeture, la mine continue d'établir un agricentre viable et durable en se basant sur l'étude de faisabilité achevée au cours de l'année conjointement avec le ministère des Mines.

## EFFECTIFS DE MORILA

au 31 décembre	2015			2014		
	Expatriés	Nationaux	Total	Expatriés	Nationaux	Total
Employés	2	357	359	7	295	302
Sous-traitants	4	418	422	11	967	978
<b>TOTAL</b>	<b>6</b>	<b>775</b>	<b>781</b>	<b>18</b>	<b>1 262</b>	<b>1 280</b>



## Hypothèses et points saillants:

- La surface terrestre disponible et offerte par le centre est de 30ha en 2017 et 2018, passant à 50ha en 2019 et 2020, puis à 100ha en 2021.

Le modèle a été soumis à d'éventuels opérateurs pour examen et proposition d'un plan opérationnel.

## Ce projet vise à:

- Créer une source de revenus de remplacement pour d'anciens travailleurs de la mine et les collectivités avoisinantes;
- Contribuer au maintien de la sécurité alimentaire dans la communauté et le pays;
- Promouvoir le développement économique local; et
- Améliorer le bien-être économique de la communauté.

Le projet avicole comprend actuellement environ 10 000 poules pondeuses et sera porté à 40 000 en 2016. Le projet d'élevage de poissons devrait entrer pleinement en production dès 2016 et produire 7.2t de poissons par mois, avec 12 cages flottantes additionnelles prévues en 2016. Les ruches sont en cours d'évaluation et la mine s'emploie à attirer Miellerie du Mali pour gérer ce projet sur le terrain.



**ÉTANG  
D'ALEVINAGE  
DE TILAPIA À  
MORILA**

FIMA sarl est en train de développer un programme de petits cultivateurs de jute, à l'échelle de la mine et des villages environnants, avec quelque 40ha à l'essai cette année. La production de cette culture économique sera augmentée en 2016 et la faisabilité d'une unité de production de sacs biodégradables fera l'objet d'examen. La mine continue d'entretenir des manguiers, la production devant augmenter au cours de la prochaine année, et explorer la viabilité d'une unité de production de jus.

Un plan de faisabilité de l'écotourisme a été soumis par un partenaire local (GTIM), et un projet pilote sera lancé en 2016.

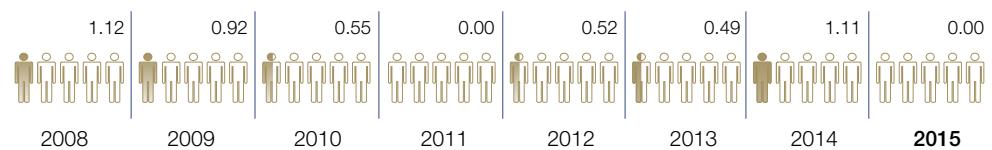
La mine est également entrée en contact avec de nombreux partenaires et opérateurs potentiels, y compris le gouvernement du Mali, la Banque mondiale, la SFI, l'Union africaine et des entrepreneurs locaux, dans le cadre de l'ambitieux projet d'écocentre.

À terme, la mine entend élargir la capacité des projets en mettant l'accent sur la sélection des opérateurs partenaires et en assumant la gestion des différents projets.



**RÉCOLTE DU  
MIEL À LA MINE  
DE MORILA**

**SÉCURITÉ À MORILA (TFAA)**



# MINE D'OR DE TONGON

## VUE D'ENSEMBLE

ONCES PRODUITES

**242 948**  
oz

BÉNÉFICE D'ACTIVITÉ MINIÈRE

**75.4**  
\$Millions



La mine d'or de Tongon est située sur le permis d'exploration de Nielle à 628 kilomètres au nord d'Abidjan, ville portuaire de Côte d'Ivoire et à 55 kilomètres au sud de la frontière du Mali. La mine de Tongon est détenue par une entreprise ivoirienne, Société des Mines de Tongon SA (Tongon), dans laquelle Randgold détient une participation de 89%, l'État de Côte d'Ivoire 10% et une entreprise locale 1%.

## TOTAL DES COÛTS DIRECTS

**836**  
**\$/oz**

### CHIFFRES CLÉS DE TONGON

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>EXTRACTION</b>		
Tonnage extrait (000)	<b>28 826</b>	26 126
Tonnage de minerai extrait (000)	<b>3 563</b>	3 566
<b>BROYAGE</b>		
Tonnage traité (000)	<b>4 018</b>	3 984
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>2.3</b>	2.3
Récupération (%)	<b>82.6</b>	78.0
Onces produites	<b>242 948</b>	227 103
Onces vendues	<b>241 478</b>	227 103
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 148</b>	1 264
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>801</b>	834
Total des coûts directs (\$/oz)	<b>836</b>	872
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	<b>1 576</b>	-
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>75 444</b>	88 963
Ventes d'or (\$000)	<b>277 253</b>	287 026

Randgold détient 89% de Tongon et l'État de la Côte d'Ivoire et les actionnaires extérieurs, respectivement 10% et 1%. Randgold a financé intégralement l'investissement de Tongon par le biais de prêts des actionnaires et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires à la fin du T3 2015.

Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans la mine, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## RÉSERVES TOTALES

**2.0**  
**Moz**

### RÉALISÉ EN 2015

- Production aurifère portée à 242 948oz, en hausse de 7%
- Total coût direct de production réduit de 4%, à \$836/oz, en raison de la maîtrise des coûts et des gains d'efficacité
- Récupération et capacité de production du broyage augmentées
- Nouveau circuit de flottation plus robuste achevé et mis en service
- Concasseurs Vibrocone, moins performants, remplacés par des concasseurs Hydrocone
- Installation du nouveau circuit de broyage de la 4<sup>e</sup> étape, Phase 1, avant la fin de l'exercice
- Remboursement terminé des prêts en capital et consentis par les actionnaires
- 35% des onces d'or exploitées en 2015 remplacées par le forage de contrôle de la teneur intercalaire
- Maintien des accréditations OHSAS 18001 et ISO 14001
- Taux d'incidence du paludisme diminué de 16% en glissement annuel
- Poursuite de la localisation de l'effectif à plus de 97% d'ivoiriens
- Réception du Prix d'excellence, décerné par le Président de la Côte d'Ivoire, en tant que meilleure mine dans le pays pour la deuxième année consécutive

### PRÉVU EN 2016

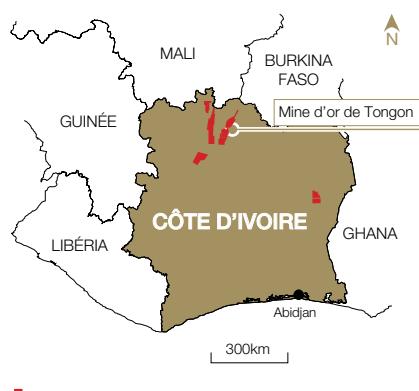
- Produire 290 000oz d'or
- Réduire les coûts directs de production par once
- Optimiser l'exploitation du broyage ultrafin du concentrat de flottation pour améliorer la récupération
- Achever et mettre en service la 4<sup>e</sup> étape du circuit de broyage
- Maintenir les certifications OHSAS 18001 et ISO 14001
- Maintenir et améliorer les relations avec les collectivités et les projets de développement social
- Conclure l'étude de faisabilité de projets agroalimentaires en partenariat avec le gouvernement
- Continuer la localisation de la direction de Tongon et la base des compétences
- Réduire le TFAA
- Verser des dividendes



INSTALLATION  
MÉTAL LURGIQUE  
DE TONGON



PRÉPARATION  
DU TIR DE MINE  
DANS LA FOSSE  
ZS DE TONGON



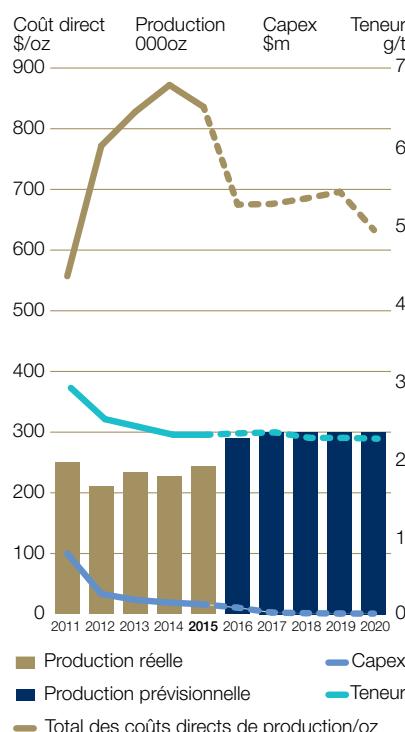
## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAÏ

Les modèles de ressources et les plans de conception des fosses à ciel ouvert, aussi bien de la Zone Sud (ZS) que de la Zone Nord (ZN) de Tongon, ont été actualisés durant l'exercice à l'aide d'une quantité importante de nouvelles données recueillies du contrôle de distribution de la teneur, des sondages avancés du contrôle de distribution de la teneur et des sondages d'identification des ressources.

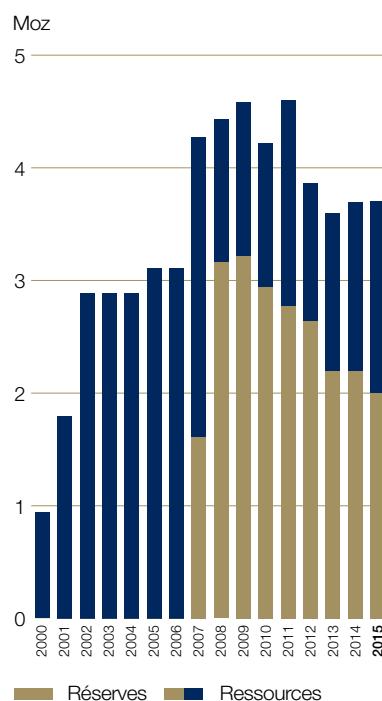
Les gains ont été identifiés au sein des ressources à ciel ouvert de la fosse ZS, à partir des sondages de contrôle de distribution de la teneur, qui ont reconstitué l'épuisement minier de l'année, tandis que les changements du modèle dus aux sondages intercalaires ont réduit les ressources minérales provenant de la fosse ZN, entraînant une réduction nette de 2% des ressources minérales déclarées en glissement annuel.

Les réserves de minerai ont été partiellement reconstituées dans l'année, principalement grâce aux gains de contrôle de la teneur dans la fosse ZS, tandis que les réductions de la réserve de minerai ont été constatées dans la fosse ZN d'après l'épuisement minier et les changements du modèle. Le total des réserves de minerai a donc subi une légère baisse en glissement annuel. Les sondages se poursuivent dans les fosses ZN et ZS pour tester les gisements en dessous des fosses actuelles et recenser d'éventuelles extensions.

### PRODUCTION DE TONGON ET PRÉVISION SUR 5 ANS



### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS TOTAUX DE TONGON<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport

### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS DE TONGON

au 31 décembre	Catégorie	Tonnage (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Or de quote-part <sup>3</sup> (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES<sup>1</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Mesurées	<b>2.4</b>	3.0	<b>1.3</b>	1.3	<b>0.1</b>	0.1	<b>0.09</b>	0.1
■ Fosses à ciel ouvert	Mesurées	<b>6.4</b>	3.9	<b>3.3</b>	3.1	<b>0.7</b>	0.4	<b>0.6</b>	0.3
	Indiquées	<b>22</b>	27	<b>2.6</b>	2.6	<b>1.8</b>	2.2	<b>1.6</b>	2.0
	Inférées	<b>5.7</b>	4.3	<b>2.6</b>	2.5	<b>0.5</b>	0.3	<b>0.4</b>	0.3
■ Souterraines	Indiquées								
	Inférées	<b>6.4</b>	7.5	<b>2.9</b>	2.8	<b>0.6</b>	0.7	<b>0.5</b>	0.6
<b>TOTAL RESSOURCES MINÉRALES</b>	Mesurées et indiquées	<b>30</b>	34	<b>2.6</b>	2.5	<b>2.6</b>	2.7	<b>2.3</b>	2.4
	Inférées	<b>12</b>	12	<b>2.8</b>	2.7	<b>1.1</b>	1.0	<b>1.0</b>	0.9
<b>RÉSERVES DE MINERAIS<sup>2</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Prouvées	<b>2.4</b>	3.0	<b>1.3</b>	1.3	<b>0.1</b>	0.1	<b>0.1</b>	0.1
■ Fosses à ciel ouvert	Prouvées	<b>5.8</b>	4.2	<b>2.7</b>	2.8	<b>0.5</b>	0.4	<b>0.4</b>	0.3
	Probables	<b>18</b>	23	<b>2.4</b>	2.4	<b>1.4</b>	1.7	<b>1.3</b>	1.5
<b>TOTAL DES RÉSERVES MINÉRAIS</b>	Prouvées et probables	<b>26</b>	30	<b>2.4</b>	2.3	<b>2.0</b>	2.2	<b>1.8</b>	2.0

<sup>1</sup> Les ressources minérales à ciel ouvert sont les ressources minérales in situ comprises dans la fosse conceptuelle à \$1 500/oz comptées à la teneur limite de 0.54 g/t. Les ressources minérales souterraines sont les ressources minérales in situ qui se situent en dessous de la fosse conceptuelle de la ZN à \$1 500/oz et sont comptées à la teneur limite de 2.0 g/t. Les ressources minérales sont établies par M. Simon Bottoms, responsable de la compagnie et « personne compétente. »

<sup>2</sup> Les réserves minérales exploitables à ciel ouvert sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz et à la teneur limite de 0.8 g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de mineraux. Les réserves de mineraux à ciel ouvert sont calculées par M. Shaun Gillespie, responsable de la société et « personne compétente. »

<sup>3</sup> La quote-part d'or (Moz) désigne la quantité attribuée à Randgold en fonction de sa participation de 89% dans Tongon SA.

Les indications de ressources et de réserves minérales sont communiquées conformément au code JORC 2012 et à ce titre présentées jusqu'au deuxième chiffre significatif. Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

## EXPLOITATIONS

La mine a produit 242 948 onces d'or en 2015, en hausse de 7% en glissement annuel, pour avoir amélioré la récupération de 6% et la capacité de production du broyage de 1%. Les concasseurs Vibrocone moins performants ont été remplacés par des concasseurs Hydrocone CH660 au T4 2014 et leur optimisation a continué jusqu'au T1 2015. Un autre nouveau circuit de Hydrocone CH440 de 4<sup>e</sup> étape a été conçu, fabriqué et fourni en 2015 pour une installation et une mise en service complets au T1 2016.

Vers la fin du T1 2015, la mine avait terminé la mise à niveau du circuit de flottation, conçu pour accroître la récupération dans le 80<sup>e</sup> percentile. Après la mise en service, la mine a continué d'améliorer la récupération de l'or en éliminant par procédés d'ingénierie les principales défaillances de traitement et en optimisant le circuit de flottation plus robuste, les broyeurs ultrafins VXP et le traitement du concentrat de flottation dans le circuit de CIL. La récupération de l'or s'est portée à 84% à la fin de l'année. L'amélioration des compétences des opérateurs est la clé du rendement accru à mesure que la mine augmente la localisation de sa main-d'œuvre.

Les problèmes d'approvisionnement en électricité, enjeux majeurs pour la mine en 2014, ont refait surface aux T2 et T3 2015, nécessitant le recours accru à l'énergie diesel générée à un coût plus élevé. Les problèmes d'approvisionnement, réglés à la fin du troisième trimestre, ont permis de ramener le ratio d'alimentation réseau-énergie générée à la cible de 97:3 au T4 2015.

Les ventes d'or se sont établies à \$277.3 millions à un coût total direct de production de \$836/oz (avant intérêts, impôts et amortissements), entraînant un bénéfice d'activité minière de \$75.4 millions. Les dépenses d'investissement pour l'exercice, relatives principalement à la modernisation du circuit de flottation et au 4<sup>e</sup> circuit de broyage, ont totalisé \$16.2 millions.

## EXTRACTION ET PRODUCTION

L'exploitation minière se poursuit dans la fosse ZS principalement dans la section agrandie des murs situés à l'est et au sud et fourrissant à l'usine du minerai sulfuré frais. L'extraction des stériles dans la fosse ZN a commencé et a été accélérée aux T1 et T2, exposant les blocs de minerai à exploiter au T3 et au T4. Comme en 2015, les activités minières en 2016 porteront de façon égale sur les fosses ZN et ZS, pour l'extraction tant de minerai que de stériles.

Le calendrier d'exploitation de la mine (DVM) se résume comme suit:

- L'extraction dans la fosse ZS a débuté en 2010 et continuera jusqu'en 2019;
- L'extraction dans la fosse ZN a commencé en 2011 et a augmenté au T2 2015, puis poursuivie au cours de la saison des pluies et intensifiée davantage dans le courant du T4 2015. L'extraction de minerai dans la fosse ZN se poursuivra en 2016 jusqu'en 2020; et
- Les fosses satellites ZS et ZN ont été intégrées au plan minier, et l'oxydé dans la fosse ZS sera exploité à partir de 2020 et celui de l'est de la fosse ZN le sera à compter à partir de 2020.

Le total des ressources exploitées en 2015, à 28.8Mt, était de 10% supérieur à l'année précédente. Le total de minerai extrait de 3 563kt est conforme à l'exercice précédent, malgré le défi supplémentaire de l'extraction dans les parties réduites de la fosse ZS, consistant en plusieurs sections du gisement étroit, que l'on trouve surtout dans cette fosse. Le contrôle de la dilution de minerai de la fosse ZS est d'une importance primordiale.

Le ratio de découverte pour l'année de 7,1 était de 13% supérieur à celui de l'exercice précédent, comme le prévoit le plan de durée d'exploitation de la mine (DVM).

Les activités minières dans la fosse ZS ont consisté en extraction de roche dure réduite (minerai et déchets) avec une réduction d'oxyde/saprolite de l'élargissement qui a commencé en 2015 au T1 du côté nord de la fosse ZS. La production minière a commencé à s'améliorer au T1 2015, s'est réduite au T2 conformément au plan et a repris à nouveau au T3 et au T4.

La gestion de l'eau souterraine et de surface a reçu une attention soutenue et a été bien contrôlée au cours de l'exercice. La fosse ZS, de l'étage 260RL installée au T4 2014, a continué de servir de station principale de pompage.

La préparation en vue de la saison des pluies en 2016 est déjà en place, avec les profonds puisards nécessaires, développés en 2015 au-dessous de l'étage 200RL, dans les parties nord et sud de la fosse ZS. Dans la fosse ZN, 8 pompes immergées assurent en permanence le pompage sur le périmètre de la fosse et le feront en coopération avec un profond puisard situé au-dessous de l'étage 290RL qui sera mis en place au T1 2016 pour le système d'exhaure de la fosse.

L'exhaure fait partie intégrante de la stratégie d'exploitation de Tongon du fait que la fosse se trouve dans le bassin d'alimentation de l'ancien système fluvial et en aval du barrage de retenue d'eau. Les programmes et plans d'exploitation miniers ont été élaborés dans le souci de ménager 2 points bas (puisards) dans la fosse tout le long du cycle minier pour permettre à l'extraction de se faire sur terrain sec pendant que l'eau est pompée.

## TRAITEMENT, USINE ET INGÉNIERIE

### Traitement

Le débit en glissement annuel a augmenté de 1% avec le traitement de 4 018kt de minerai sulfuré frais en 2015.

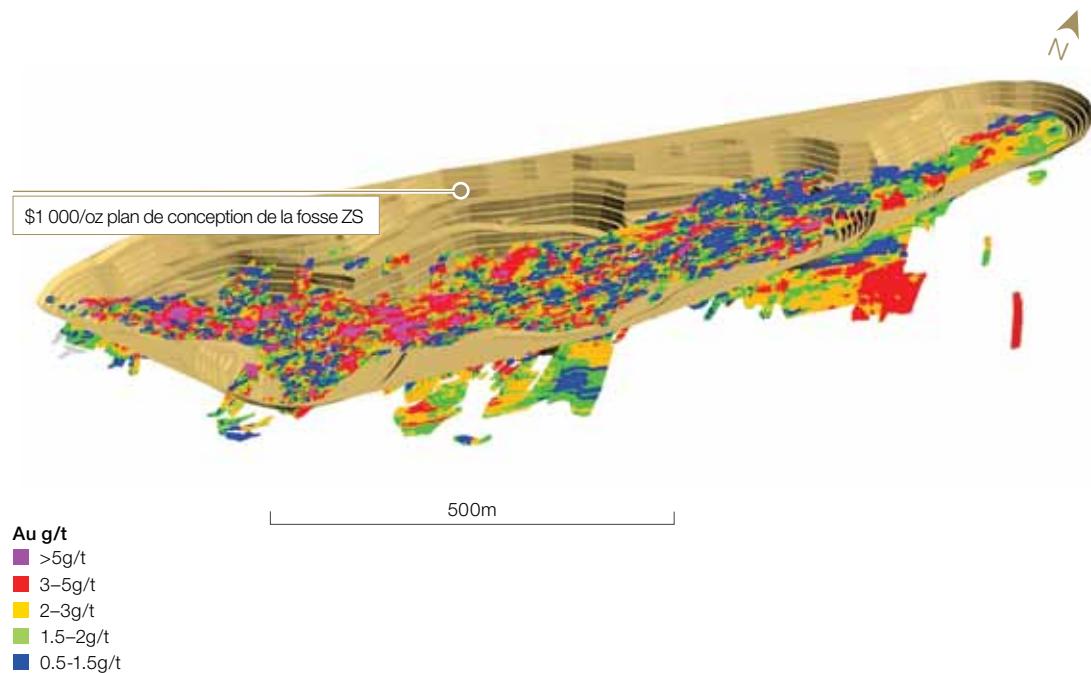
En 2014, les concasseurs Hydrocone tertiaires ont été remplacés par de nouveaux concasseurs Vibrocone en vue de broyer plus fin et d'augmenter le débit des broyeurs à boulets. Bien que les concasseurs Vibrocone aient amélioré le débit de broyage et la finesse du produit broyé, cette amélioration ne pourrait pas être soutenue en raison des défaillances mécaniques répétées.

Par conséquent, il a été convenu avec le fournisseur de remplacer les concasseurs Vibrocone par des concasseurs Hydrocone CH660 dans une nouvelle configuration du circuit, une mise à niveau achevée au T4 2014 a été suivie d'une optimisation au cours du T1 2015. Parallèlement, un autre nouveau circuit Hydrocone CH440 de la 4<sup>e</sup> étape a été conçu dans une tentative définitive de broyer plus fin et d'augmenter la capacité de broyage. La fabrication et l'achat du circuit, ainsi que l'approvisionnement en services connexes ont eu lieu en 2015 et la première phase de l'installation a été terminée à la fin de l'année.

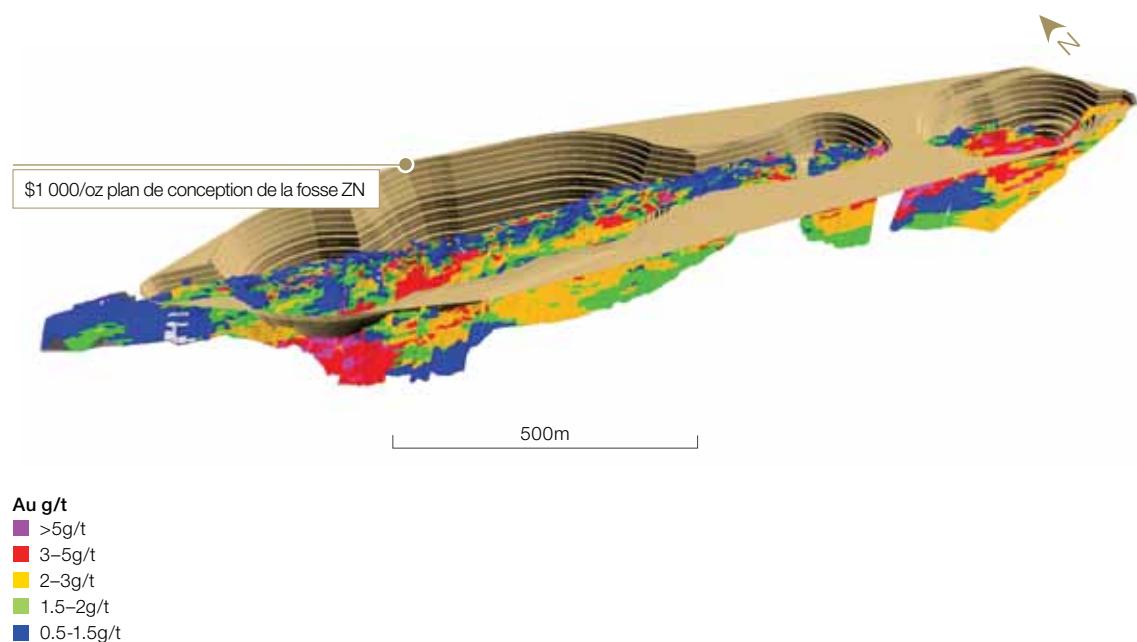
Actuellement, la mine met en service la deuxième phase de la mise à niveau du circuit de broyage et devrait l'achever avant la fin du T1 2016, et elle s'attend à accélérer la capacité en tonnage du broyage à hauteur de 4.5Mtpa en 2016.

En glissement annuel, la récupération de l'or a augmenté de 6%, passant à 82.6%, et, en décembre 2015, a atteint 84%, principalement en raison de l'amélioration et du maintien de l'extraction des concentrés dans le circuit de flottation éclair et plus robuste, c'est-à-dire le broyage ultrafin des concentrés et de leur traitement, les disposant à la lixiviation dans le circuit de CIL. La production de l'or a augmenté de 7% en glissement annuel atteignant 242 948oz grâce à la récupération de l'or et à la capacité de production du broyage plus élevées. D'autres gains de récupération sont attendus suite à l'optimisation des circuits de flottation et de broyage ultrafin, laquelle devra

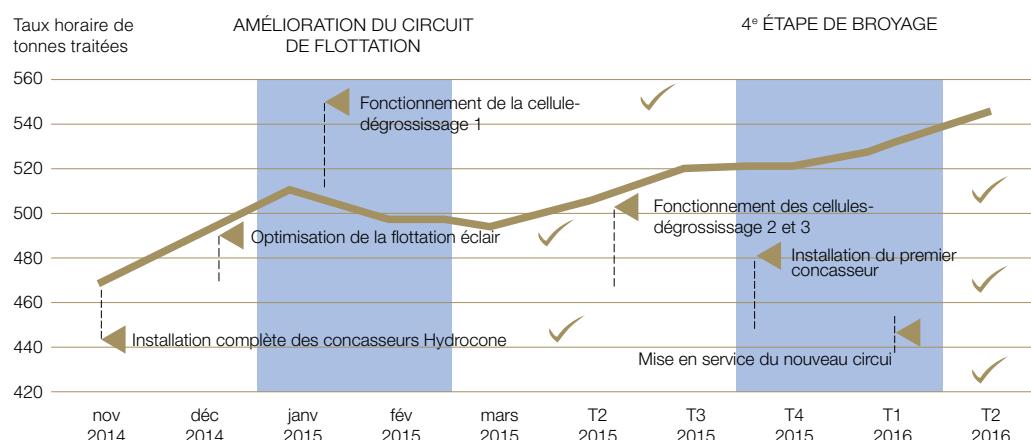
ZONE SUD DE TONGON – MODÈLE DES TENEURS DU GISEMENT DANS LA FOSSE À \$1 000/OZ



ZONE NORD DE TONGON – MODÈLE DES TENEURS DU GISEMENT DANS LA FOSSE À \$1 000/OZ



## CALENDRIER DE TONGON VERS L'EFFICACITÉ OPÉRATIONNELLE



permettre de récupérer tout l'or lié aux arsénopyrites, l'objectif global de récupération étant de +86%, la spécification de faisabilité initiale.

**Ingénierie et approvisionnement en électricité**  
 Dans l'ensemble, la disponibilité des broyeurs en 2015 était de 90.3%, soit une diminution de 2% par rapport à 2014, en raison des heures de production nécessaires pour remplacer la longueur totale de la conduite de rejets au T3, après 5 ans d'exploitation. Le temps de fonctionnement des broyeurs s'est sensiblement amélioré au T4 du fait qu'il y a eu moins de temps d'arrêt, résultant des contraintes du BSRU et des défaillances mécaniques au niveau du circuit de broyage, et une meilleure gestion de l'alimentation.

Tongon a connu une importante pénurie d'alimentation du réseau électrique national de la CIE, aux T2 et T3, sa capacité de génération ayant été minée à la suite du délestage des charges découlant de la baisse des niveaux d'eau et de l'approvisionnement en gaz. La faible disponibilité du réseau et sa défaillance ont été compensées par l'utilisation accrue de génératrices alimentées au diesel. Le ratio d'alimentation réseau-énergie générée a baissé à 65:35 au T2 et au T3, puis a augmenté au ratio cible de 97:3 au T4. De ce fait, le coût de l'énergie a augmenté considérablement à \$0.12/kWh pour 2015 (\$0.10/kWh pour 2014), en raison de la consommation accrue de l'énergie générée.

L'amélioration de la coopération entre le CIE (service d'utilité publique) et la mine de Tongon a permis de rendre l'utilisation plus efficace et la synchronisation plus fluide au cours des périodes de panne de courant prolongées et d'améliorer la stabilité de l'alimentation. L'achèvement de la ligne en boucle de 225kV allant de Leboa à Ferkessedougou est une priorité élevée pour 2016. Le remplacement du transformateur et de la ligne d'alimentation à Leboa s'est achevé à la fin de 2015 comme prévu.

La demande de consommation de courant à partir du réseau est passée de 18.7MW à une moyenne de 21.6MW en 2015. La consommation totale de la mine a augmenté du fait que la disponibilité opérationnelle et l'utilisation ont été relevées et compte tenu du nombre élevé d'unités de traitement à alimenter à mesure que de nouveaux projets sont mis en branle au cours de l'année.

## EXPLORATION

À Tongon, l'équipe a continué de poursuivre la double stratégie consistant à pallier l'épuisement minier en procédant à d'autres sondages à même la fosse de Tongon et autour de celle-ci, et à rechercher un nouveau gisement sur le permis de Nielle. Les travaux à Tongon ont révélé un certain nombre de structures à haute teneur, dans le mur du gisement, qui seront testées plus avant en 2016. Les sondages intercalaires dans les ressources satellites existant autour de la fosse ont également été effectués et ont confirmé leur potentiel de suppléer au minerai de Tongon. Au-delà, l'exploration s'est poursuivie sur le permis de Nielle, surtout les cibles situées le long de la tendance géochimique représentée par l'arsenic dans les sols et qui dresse la voie de passage des fluides le long de la ceinture de Seneffou.

On trouvera à la section exploration du présent rapport annuel un récapitulatif détaillé des travaux d'exploration exécutés durant l'exercice.

## SANTÉ ET SÉCURITÉ

4 ATA au total ont été enregistrés au cours de l'année, dont 1 incident fatal résultant en 1 TFAA de 0.82 par million d'heures travaillées, contre un TFAA de 0 en 2014. L'accident fatal a fait l'objet d'une enquête exhaustive et les mesures correctives et préventives ont été mises en œuvre.

La sécurité demeure une priorité et la direction, de concert avec l'ensemble de l'équipe de Tongon, continue à évaluer les risques avant le début de chaque tâche.

La mise en œuvre et la maintenance systématiques des programmes de lutte contre le paludisme ont permis de réduire les taux d'incidence du paludisme de 50.7% en 2014 à 42.2% en 2015.

La mine a poursuivi sa campagne de sensibilisation et de préparation à l'égard du virus Ebola, de concert avec les autres exploitations de Randgold en Afrique de l'Ouest, dans le cadre d'une initiative sectorielle privée en partenariat avec les autorités régionales et nationales de la santé, jusqu'à ce que l'Organisation mondiale de la Santé ait proclamé la Guinée libre du virus Ebola le 29 décembre 2015. La fin des cas de transmission du virus en Guinée, le dernier pays touché, a marqué la fin de la récente flambée virale d'Ebola en Afrique de l'Ouest.

La mine a maintenu son accréditation OHSAS 18001.

### ENVIRONNEMENT

La mine de Tongon a été recertifiée ISO 14001 pour 3 ans encore à l'issue d'un audit réussi en octobre 2015. Il n'est survenu aucun incident environnemental de classe 1 au cours de l'exercice.

Au total, 6km de sections usées de la conduite de rejets ont été remplacées par un nouveau BSRU de 450mm conformément aux recommandations du Centre Ivoirien Antipollution (CIAPOL) dans le cadre des mesures préventives et correctives mises en œuvre pour mettre fin à l'incident de classe 1 survenu en décembre 2014.

La mine de Tongon a revu son plan de fermeture avec Digby Wells Environnemental, une société d'experts-conseils internationale. Les modifications apportées consistent, entre autres, à réduire les taux en raison de l'inflation, à attribuer l'infrastructure de la mine au projet agroalimentaire après la clôture, à augmenter la pente des haldes et à modifier les techniques de réhabilitation de l'aire du tout-venant pour exclure la terre arable. En 2016, la mine s'attachera à réhabiliter partiellement et simultanément l'exploitation minière.

Les détails complémentaires figurent à la section du développement durable du présent rapport.

### RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS PROFESSIONNELLES

La stratégie de recrutement et de localisation de Tongon est conçue de manière à minimiser l'afflux de personnes

de l'extérieur et éviter toute perturbation de la vie communautaire, tout en essayant de maximiser les avantages du développement de la mine à l'endroit des collectivités voisines. Le principe qui sous-tend la stratégie de recrutement et de localisation de la mine, lequel consiste à embaucher du personnel local d'abord, puis à l'échelle régionale, nationale et internationale, est suivi à la lettre comme l'atteste le pourcentage des Ivoiriens travaillant à la mine rendu aujourd'hui à plus de 97%. À ce jour 79% de la main-d'œuvre d'exploitation émane des villages locaux. Dans l'ensemble, la main-d'œuvre opérationnelle de Tongon se compose de 1 767 personnes, dont les agents employés par les entreprises sous-traitantes.

Un dialogue franc et continu entre le personnel de Tongon, le syndicat et la direction a permis de s'assurer du maintien d'un milieu de travail constructif. Vers la fin de l'exercice, la direction et le syndicat ont conclu l'examen de l'accord d'établissement et, dans le cadre de cet examen, ont convenu de rajuster les salaires des travailleurs des échelons inférieurs au cours d'une période de 3 ans.

Dans le cadre de planification de la relève de Tongon, des ateliers de formation ont été organisés pour 833 travailleurs, notamment les membres du personnel de l'ingénierie appelés à occuper des postes de responsabilité plus élevés, par voie de promotion, et, dans certains cas, à remplacer les expatriés.

### EFFECTIFS DE TONGON

au 31 décembre	2015			2014		
	Expatriés	Nationaux	Total	Expatriés	Nationaux	Total
Employés	17	573	590	23	426	449
Sous-traitants	30	1 147	1 177	46	1 208	1 254
<b>TOTAL</b>	<b>47</b>	<b>1 720</b>	<b>1 767</b>	<b>69</b>	<b>1 634</b>	<b>1 703</b>





### PLANIFICATION DES ACTIVITÉS AGROALIMENTAIRES À TONGON

#### COMMUNAUTÉ

La mine a maintenu ses relations de travail constructives avec les collectivités avoisinantes au cours de l'exercice.

Deux centres de santé et six salles de classe ont été construits dans la communauté limitrophe de même qu'un barrage de faible capacité à Kofiple et des installations de soccer récréatif au village de Tongon. À Kationron, des rues du village ont également été ouvertes. Dans le cadre des efforts engagés par la communauté pour améliorer la qualité de l'éducation, un certain nombre d'initiatives ont été mises en œuvre, dont l'une consiste à récompenser les élèves au meilleur rendement scolaire. Cette initiative a eu pour effet d'inciter les écoles dans notre communauté à faire mieux que la moyenne nationale.

Au total, \$633 197 ont été consacrés directement aux projets de développement communautaire, soit 17% à l'éducation et à la formation en compétences, 8% à l'approvisionnement en eau (potable et agriculture), 17% à la sécurité alimentaire et au développement de l'économie locale, 17% à la santé et les 41% restants aux projets d'entretien routier.

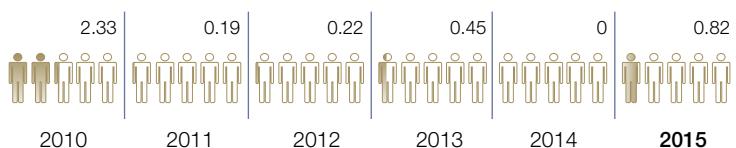
Outre les projets communautaires, la mine a également mis l'accent, en 2015, sur le développement des activités agroalimentaires durables, un objectif conforté par la visite du Premier ministre et étude de faisabilité menée conjointement par le gouvernement et la mine. Un projet piscicole a été établi pour reproduire et élever des poissons jusqu'à un stade commercialisable. À ce jour, 15kt de poissons sont à des stades différents de croissance, la première vente de poissons ayant eu lieu en décembre 2015. En 2016, nous continuerons à améliorer les capacités de production alimentaire de nos communautés et la qualité de l'éducation.

Un projet de microcrédit établi durant l'exercice a permis d'accorder \$85 000 en prêts à 236 résidents, dont 132 femmes (56%), dans la communauté, et le taux de remboursement est supérieur à 98%. La mine élargira le programme de microfinance en 2016 en augmentant le montant moyen des prêts à plus de \$2 000 et entend investir davantage dans les entreprises créatrices d'emplois. Cela devra amener la mine à augmenter le capital initial de \$100 000.



### SÉCURITÉ DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

#### SÉCURITÉ À TONGON (TFAA)



INSTALLATION  
METALLURGIQUE  
DE TONGON



# MINE D'OR DE KIBALI

## VUE D'ENSEMBLE

ONCES PRODUITES

**642 720  
oz**

BÉNÉFICE D'ACTIVITÉ MINIÈRE

**358.2  
\$Millions**



La mine d'or de Kibali est située dans le NE de la République démocratique du Congo (RDC), à 560 kilomètres environ au NE de la capitale de la province orientale, Kisangani, à 150 kilomètres à l'ouest de la ville frontalière ougandaise d'Arua et à 1 800 kilomètres du port kenyan de Mombasa. La mine d'or de Kibali est détenue par Kibali Goldmines SA (Kibali), une coentreprise entre Randgold (45%), AngloGold Ashanti (45%) et Société Minière de Kilo-Moto SA (SOKIMO) (10%). Le projet a été développé et à présent exploité par Randgold.



## TOTAL DES COÛTS DIRECTS

**604**  
\$/oz

### CHIFFRES CLÉS DE KIBALI

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
<b>Extraction</b>		
Tonnage extrait (000)	<b>31 170</b>	30 470
Tonnage de minerai extrait (000)	<b>6 862</b>	5 632
<b>Broyage</b>		
Tonnage traité (000)	<b>6 833</b>	5 568
Teneur d'alimentation broyée (g/t)	<b>3.5</b>	3.7
Récupération (%)	<b>83.8</b>	79.3
Onces produites	<b>642 720</b>	526 627
Onces vendues	<b>643 976</b>	516 902
Prix moyen reçu (\$/oz)	<b>1 160</b>	1 258
Coûts d'exploitation directs (\$/oz)	<b>557</b>	528
Total des coûts directs (\$/oz)	<b>604</b>	573
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>358 184</b>	354 220
<b>QUOTE-PART (45%)</b>		
Ventes d'or (\$000)	<b>336 272</b>	292 627
Onces produites	<b>289 224</b>	236 982
Onces vendues	<b>289 789</b>	232 606
Or en caisse en fin de période <sup>1</sup> (\$000)	<b>4 006</b>	5 248
Bénéfice d'activité minière (\$000)	<b>161 183</b>	159 399

Randgold détient 45% de Kibali, le gouvernement de la RDC et le partenaire de coentreprise détenant 10% et 45% respectivement. Le groupe consolide sa participation en coentreprise à 45% dans Kibali.

<sup>1</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans la mine, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## RÉSERVES TOTALES

**11**  
Moz

### RÉALISÉ EN 2015

- Produit 642 720oz, dépassant la cible de 7%, pour un total de coût direct de production de \$604/oz
- Rampe souterraine développée dans le respect de l'échéancier
- Fonçage du puits terminé avant échéance et mise en place amorcée de l'équipement
- Extraction entamée de la fosse à ciel ouvert de la colline de Mengu
- Préparation à l'extraction de la fosse à ciel ouvert de Pakaka
- Accélération de la production de minerai souterrain, comme prévu, d'ici fin de l'année, à 100 000t/mois
- Mise en service en temps voulu de l'usine de remblayage et fonctionnement de celle-ci au-dessus des spécifications de conception
- Amélioration continue de la capacité de broyage atteignant les spécifications de conception
- Taux d'incidence du paludisme diminué de 46% en glissement annuel
- Mine recommandée pour la certification ISO 14001 pour son système de gestion environnementale
- Contribution directe de \$2 millions au développement communautaire, dont \$1 million aux projets de développement économique local
- Plus de \$1 milliard de dépenses, à ce jour, à l'endroit des fournisseurs et entrepreneurs congolais du projet

### PRÉVU EN 2016

- Produire 610 000oz d'or
- Maintenir le calendrier de développement de la rampe dans le respect de l'échéancier
- Maintenir l'équipement du puits et le développement hors puits
- Continuer à accélérer la production de minerai souterrain
- Commencer l'extraction de la fosse à ciel ouvert de Pakaka
- Mettre en service la centrale hydroélectrique d'Ambarau
- Faire avancer la construction de la centrale hydroélectrique d'Azambi
- Obtenir la certification ISO 45001 en matière de santé et sécurité
- Maintenir la certification ISO14001
- Réduire les TFAA
- Commencer le macro-projet agroalimentaire



INSTALLATION  
DE LA MINE  
D'OR DE KIBALI



DÉVELOPPEMENT  
SOUTERRAIN  
DE KIBALI



#### RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS

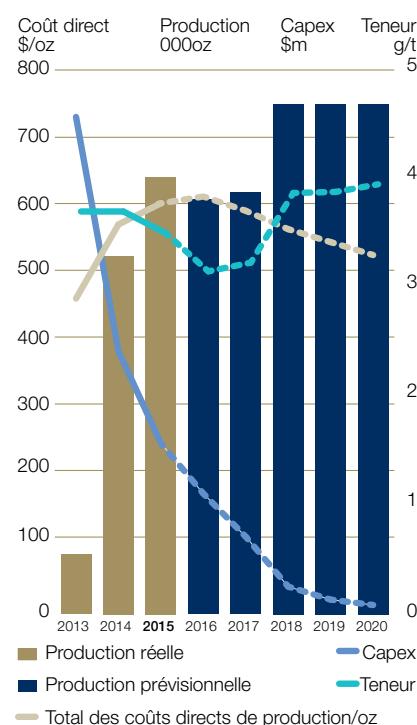
Les modèles de ressources de KCD, la colline de Mengu, Gorumbwa, Megi et Pakaka ont été actualisés au cours de l'année à partir des données supplémentaires, principalement des sondages de contrôle de distribution de la teneur. Le total des ressources minérales a diminué cette année en raison de l'épuisement minier et des modifications du modèle entraînées par les sondages supplémentaires qui ont indiqué un amincissement et un fractionnement des filons 5103 et 5110. Des gains de ressources minérales ont été identifiés à KCD, à Gorumbwa et à Pakaka.

L'épuisement des réserves de minerai a été partiellement compensé par des gains modestes au souterrain de Gorumbwa, de Pakaka et de KCD. Le forage, principalement les sondages de contrôle de distribution de la teneur, continue de porter sur les gisements dans le plan minier immédiat du souterrain de KCD, de Pakaka et la colline de Mengu.

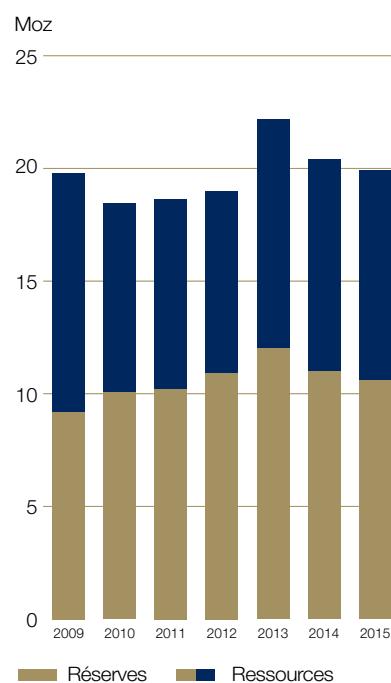


EXTRACTION À  
CIEL OUVERT  
DE KIBALI

## PRODUCTION DE KIBALI ET PRÉVISION SUR 5 ANS



## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS TOTALES DE KIBALI<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

## RESSOURCES MINÉRALES ET RÉSERVES DE MINERAIS DE KIBALI

au 31 décembre	Catégorie	Tonnage (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Or de quote-part <sup>3</sup> (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES<sup>1</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Mesurées	<b>3.8</b>	3.8	<b>1.7</b>	1.4	<b>0.2</b>	0.2	<b>0.1</b>	0.1
■ Fosses à ciel ouvert	Mesurées	<b>6.5</b>	4.4	<b>2.4</b>	2.4	<b>0.5</b>	0.3	<b>0.2</b>	0.1
	Indiquées	<b>56</b>	63	<b>2.1</b>	2.1	<b>3.8</b>	4.3	<b>1.7</b>	1.9
	Inférées	<b>18</b>	21	<b>1.8</b>	1.8	<b>1.0</b>	1.2	<b>0.5</b>	0.6
■ Underground	Indiquées	<b>68</b>	68	<b>5.2</b>	5.4	<b>11</b>	12	<b>5.1</b>	5.2
	Inférées	<b>29</b>	32	<b>3.0</b>	3.1	<b>2.8</b>	3.2	<b>1.3</b>	1.4
TOTAL RESSOURCES MINÉRALES	Mesurées et indiquées	<b>134</b>	139	<b>3.7</b>	3.7	<b>16</b>	16	<b>7.2</b>	7.4
	Inférées	<b>47</b>	53	<b>2.5</b>	2.6	<b>3.9</b>	4.4	<b>1.7</b>	2.0
<b>RÉSERVES DE MINERAIS<sup>2</sup></b>									
■ Stocks de réserve	Prouvées	<b>3.8</b>	3.8	<b>1.7</b>	1.4	<b>0.2</b>	0.2	<b>0.1</b>	0.08
■ Fosses à ciel ouvert	Prouvées	<b>0.2</b>	1.6	<b>3.7</b>	2.6	<b>0.03</b>	0.1	<b>0.01</b>	0.06
	Probables	<b>30</b>	33	<b>2.2</b>	2.4	<b>2.2</b>	2.5	<b>1.0</b>	1.1
■ Souterraines	Probables	<b>45</b>	44	<b>5.6</b>	5.7	<b>8.2</b>	8.2	<b>3.7</b>	3.7
TOTAL DES RÉSERVES MINÉRAIS	Prouvées et probables	<b>80</b>	83	<b>4.1</b>	4.1	<b>11</b>	11	<b>4.8</b>	4.9

<sup>1</sup> Les ressources minérales à ciel ouvert sont les ressources minérales *in situ* comprises dans la fosse conceptuelle à \$1 500/oz comptées à la teneur limite de 0.5g/t. Les ressources minérales souterraines sont les ressources minérales *in situ* du gisement KCD qui se situent en dessous de l'élevation du niveau de reconnaissance de 5 685m et sont comptées à la teneur limite de 1.5g/t. Les ressources minérales sont établies par M. Ernest Doh, responsable de la société et « personne compétente », et M. Mamadou Ly, responsable de la société, sous supervision de M. Jonathan Kleynhans, responsable de la société et « personne compétente ».

<sup>2</sup> Les réserves de minerai de la fosse à ciel ouvert sont comptées à un prix de l'or de \$1 000/oz à la teneur limite de 0.88g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de minerai. Les réserves de minerai de la fosse à ciel ouvert sont calculées par M. Nicholas Coomson, responsable de la société et « personne compétente ». Les réserves minérales souterraines sont comptées à un prix de \$1 000/oz et à la teneur limite de 2.5g/t et intègrent les facteurs de dilution et de perte de minerai. Les réserves minérales souterraines sont calculées par M. Tim Peters, consultant externe et « personne compétente ».

<sup>3</sup> La quote-part d'or (Moz) désigne la quantité d'or revenant à Randgold sur la base de sa participation à 45% dans la mine d'or de Kibali. Les ressources minérales et réserves de minerai sont communiquées conformément au code JORC 2012 et à ce titre présentées jusqu'au deuxième chiffre significatif. Voir les annotations à la déclaration annuelle des ressources et réserves à la page 97 du présent rapport annuel.

## EXPLOITATIONS

Le projet de la mine de Kibali se développe en 2 phases. La phase 1, qui comprend l'exploitation à ciel ouvert de KCD et l'usine de traitement, les infrastructures de la mine (notamment une centrale d'énergie thermoélectrique à grande vitesse de 36 unités) et la première des 3 centrales hydroélectriques, a été achevée en décembre 2014. La phase 2 comprend le développement de la mine souterraine, y compris le puits vertical dont la mise en service est prévue pour 2017, et 2 autres centrales hydroélectriques qui devraient entrer en service en 2016 et 2018, de même que d'autres fosses satellites. La mine devrait produire en moyenne 600koz d'or par an pendant les 12 premières années de sa durée de vie qui s'étend actuellement jusqu'en 2031.

L'exploitation de la mine à ciel ouvert a commencé en juillet 2012 et la mise en service du circuit d'oxyde a commencé au T3 2013. Kibali a coulé son premier or en septembre 2013, soit bien en avance sur le calendrier initial et a depuis démarré la production au T4 2013. La mise en service du circuit des sulfures a commencé à la fin du T1 2014 et la production n'a cessé de s'intensifier depuis lors, la mine traitant en ce moment environ 600 000t/mois.

En 2015, Kibali a produit 642 720 onces d'or pour un total du coût direct de production de \$604/oz. Les ventes d'or se sont établies à \$742.3 millions (à 100%) entraînant un bénéfice d'activité minière (avant intérêts, impôts et amortissements) de \$358.2 millions.

L'estimation du budget d'investissement pour le projet (phases 1 et 2) reste conforme aux estimations antérieures, à \$1.83 milliards, à l'exclusion des dépenses de préproduction minière.

En 2015, les dépenses en immobilisations, principalement la centrale hydroélectrique d'Ambarau, le développement de la rampe et du puits souterrains, le BDSR phase 2, l'usine de remblayage et d'autres infrastructures de surface, ont totalisé \$251.2 millions.

Au cours de l'année, Kibali a remboursé une partie des prêts que ses actionnaires ont mis à sa disposition par l'intermédiaire de Kibali Joint Venture (KJV, le véritable détenteur de 90% de la participation dans Kibali) pour financer le développement de la mine, ce qui a permis à la KJV de verser \$70 millions en dividendes à ses actionnaires (Randgold et AngloGold Ashanti).

## EXTRACTION ET PRODUCTION

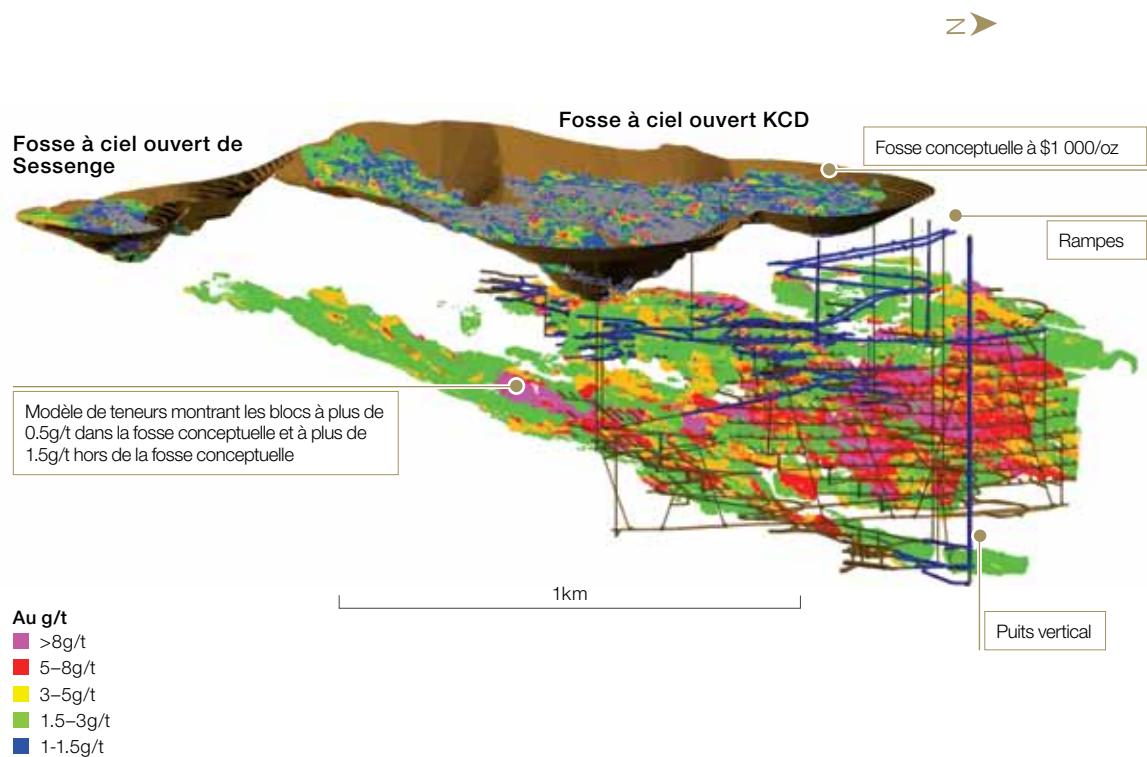
### Exploitation à ciel ouvert

Un volume total de 12.4 millions m<sup>3</sup> de roche en place a été extrait des mines à ciel ouvert, dépassant le plan, et le minerai extrait de 6.1Mt tonnes est conforme au plan minier.

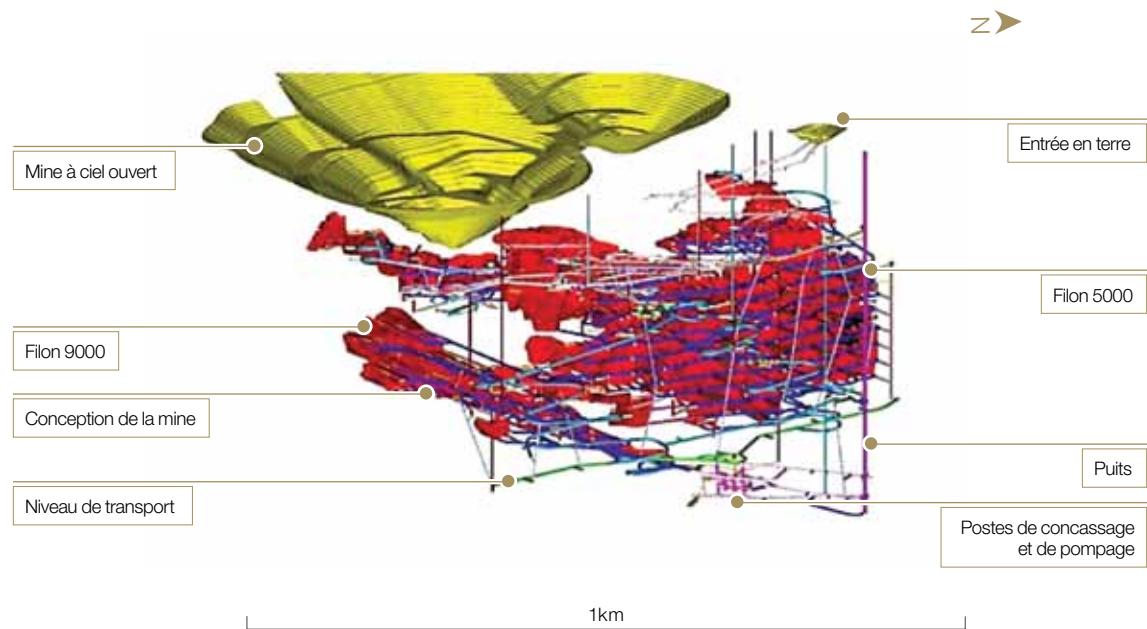
L'extraction du premier gisement satellite à ciel ouvert, Mofu, a été achevée au cours de l'année et l'extraction a commencé au deuxième, la colline de Mengu. La fosse principale KCD et le refoulement de la fosse 2 nord ont été épuisés au cours de l'année et le refoulement de la fosse 2 sud devrait être achevé au T1 2016. Le refoulement 3 (la colline de Durba) est prévu pour plus tard dans la vie de la mine, en 2025. Les travaux de débroussaillage et d'exhaure ont commencé en préparation de l'exploitation minière de la fosse Pakaka qui commencera au T1 2016.



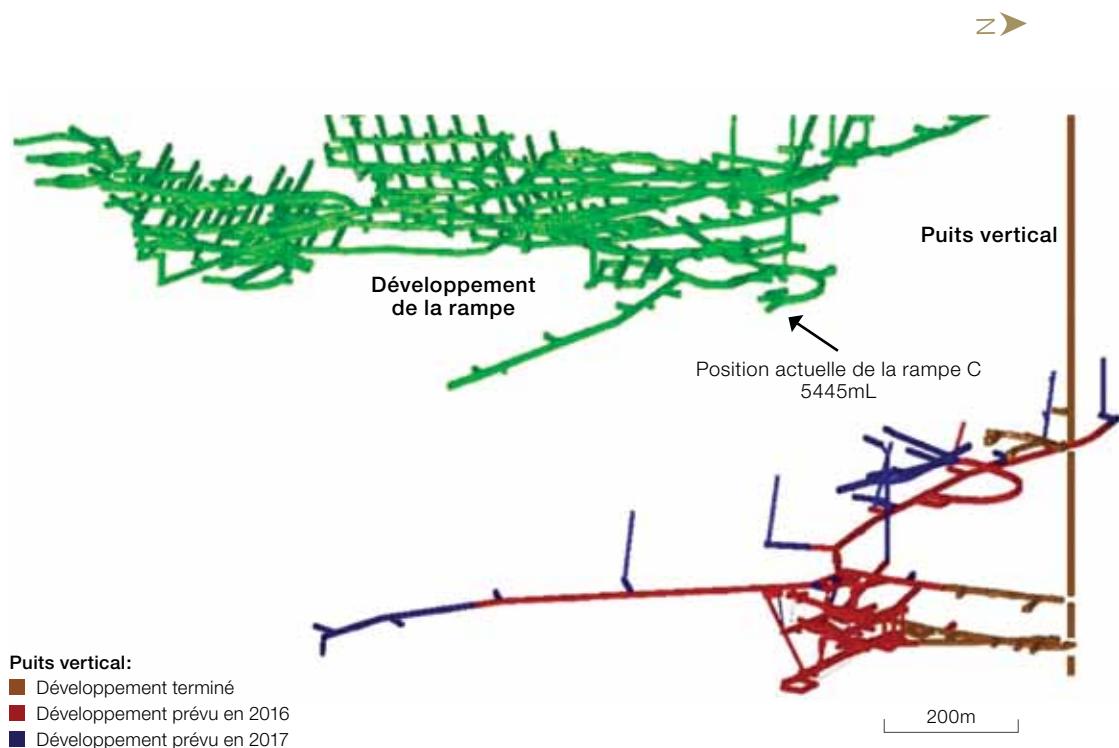
KIBALI – GISEMENT KCD D'APRÈS LE PLAN DE CONCEPTION DU SOUTERRAIN



UNE CONCEPTION PLEINEMENT INTÉGRÉE DE LA MINE



## AVANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT DU PUITS DE KIBALI



L'équipe du propriétaire étant aux rênes, Kibali a atteint un taux de fonçage du puits vertical de 50% de plus que la norme de l'industrie, et a atteint sa profondeur définitive de 751 mètres 3 mois en avance sur le calendrier.

## EXTRACTION SOUTERRAINE

En 2015, 804kt de mineraux ont été extraits du souterrain et l'abattage y était pour 72%, le restant provenant de mineraux de développement. Comme prévu, la production a augmenté durant l'année et a atteint 296kt au T4.

L'abattage devrait s'accélérer durant 2016 et la production souterraine prévue devrait atteindre 1.3Mt de mineraux pour l'année.

## TRAITEMENT, USINE ET INGÉNIERIE

## Traitement

L'usine de traitement a continué à faire des progrès constants, traitant 6 833kt au cours de 2015, soit 23% de plus que l'exercice précédent. L'alimentation a consisté à la fois en oxyde et sulfure à une teneur moyenne de 3.5g/t. La récupération moyenne pour l'année s'est chiffrée à 83.8%, une amélioration par rapport à la moyenne de 79.3% en 2014. L'optimisation de l'usine de traitement devrait l'augmenter à environ 85% au cours de 2016.

Parmi les améliorations apportées à l'usine en 2015 figurent la construction et la mise en service d'un four supplémentaire, offrant une plus grande capacité de régénération du carbone et facilitant la gestion améliorée du carbone, ainsi qu'un circuit cyclone de deschlammmage destiné à soulager la pression sur le débit de broyage ultrafin et permettre une augmentation du traitement du concentrat des sulfures. La seconde phase du bassin doublé de stockage des rejets (BDRS) a également été achevée offrant une capacité additionnelle de stockage des rejets de CIL.

### Ingénierie et approvisionnement en électricité

La maintenance systématique étant restée une priorité, la disponibilité de la centrale a de nouveau augmenté tout au long de l'année et a atteint 94% en décembre.

À la fin de 2014, la centrale hydroélectrique de Nzoro fournissait 16.8MW d'énergie composée à 55/45% entre l'hydroélectricité et l'énergie thermique. Une optimisation ultérieure de l'hydroélectricité et la synchronisation de l'énergie produite par Nzoro II, à partir de la centrale diesel, via un système de gestion de l'alimentation (PMS), a permis à Nzoro II de fonctionner à sa pleine capacité de 22MW et d'arriver à un partage de 70/30% entre l'hydroélectricité et l'énergie thermique au quatrième trimestre. Ce partage est la proportion maximale de l'hydroélectricité prévue vu la capacité actuelle, mais, comme Ambarau est attendue au T2 2016 et Azambi à la mi-2018, la part de l'hydroélectricité devrait continuer d'augmenter.

La mise en service de Nzoro II a réduit le coût de l'électricité de \$0.46/kWh à \$0.21/kWh. La contribution accrue de l'hydroélectricité en 2015, aidée par la baisse des prix du carburant, a fait baisser le coût de l'énergie à \$0.12/kWh en décembre, le coût moyen pour l'année ayant été de \$0.15/kWh.

### CONSTRUCTION ET DÉVELOPPEMENT DE LA MINE SOUTERRAINE

L'installation de remblayage a été menée à bien et mise en service au cours de l'exercice comme prévu et fonctionne au-dessus de sa capacité nominale de (190m<sup>3</sup>/h). Six banques ont été remblayées et la première chambre souterraine a été dynamitée sans retarder le calendrier des travaux.

La construction d'Ambarau, la deuxième centrale hydroélectrique de 11MW, a été négativement affectée quand le batardeau de terre a failli lors d'importantes inondations fluviales en novembre 2015. Cela a entraîné l'inondation de la centrale, ainsi que des avaries à la membrane carpi sur la paroi. Les travaux additionnels de réparation et de réhabilitation ont retardé l'achèvement et la mise en service de la centrale, et la première alimentation d'énergie est maintenant attendue au T2 de 2016. Vu que la mise en service était initialement prévue pour le début de la saison sèche, l'énergie potentielle disponible jusqu'en mars-avril aurait été sensiblement moindre et, de ce fait, l'impact du délai sur le mélange hydro/thermique n'est pas substantiel et, comme il est mentionné plus haut, a été compensé dans une certaine mesure par la diminution du prix du carburant.

### DÉVELOPPEMENT DE LA RAMPE

Au cours de l'année 2015, l'équipe de la mine a systématiquement atteint les cibles de développement des rampes et du souterrain, et ce, à un meilleur rythme que celui prévu dans l'étude de faisabilité. Une moyenne de 300m/mois par jumbo a été atteinte au développement et l'entreprise chargée de la rampe a continué à 900m/mois, la cible atteinte vers la fin de l'année précédente.

À ce jour, un total de 22.7 km a été développé, dont 10.6km en 2015.

### SYSTÈME DE PUITS VERTICAL

Dirigée par l'équipe de Randgold, l'entrepreneur principal a terminé le fonçage du puits au deuxième trimestre de l'année, en avance sur le calendrier, et atteint le fond du puits de 751m en juillet 2015. Le développement latéral voulu par les niveaux de production et de broyage a également progressé en avance sur la date cible. L'aménagement du puits et de la permutation du chevalement a également progressé en avance sur le programme, la réouverture prévue du puits devant poursuivre le développement hors puits prévu au T1 2016.

### RÉSULTATS DU PUITS VERTICAL DE KIBALI

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
Métrage vertical	45	525
Métrage hors puits	735	531

### RÉSULTATS DE LA RAMPE SOUTERRAINE DE KIBALI

Exercice clos le 31 décembre	2015	2014
Tonnage de minerai extrait	803 879	90 839
Métrage de développement	10 599	8 142

### EXPLORATION

L'exploration s'est attachée à confirmer les contrôles sur la minéralisation en vue d'actualiser les modèles géologiques et de définir un potentiel de gain découlant de l'exploration. Le forage par phases pour valider les modèles et vérifier le gain est prévu pour 2016. De vastes programmes de compilation des données et de diagraphe visant les gisements à KCD et satellites ont formé la base des modèles conceptuels et des études d'optimisation pour une superfosse qui devraient être terminés au début de 2016.

Les activités sur les 7 cibles prioritaires développées à partir de l'analyse de la minéralisation et de la distribution des travaux en cours le long de la tendance KZ ont relevé la prospectivité des 2 cibles.

Les résultats de tranchée à Tete Bakangwe ont identifié 3 lentilles minéralisées en BIF plongeant vers le NE et du métaconglomérat avec potentiel de la direction en aval-pendage. Les résultats incluent 13m à 15.06g/t.

À Sessenge, les tranchées SO ont mis en évidence 4 lentilles minéralisées en BIF, à teneur plus élevée, plongeant vers le NO, et du métaconglomérat avec potentiel de la direction en aval-pendage. Les résultats incluent 28m à 3.18g/t (filon 9008) et 40.5m à 3.76g/t (filon 9003).

Un récapitulatif détaillé des travaux d'exploration exécutés en 2015 se trouve à la section exploration de ce rapport annuel.

### SANTÉ ET SÉCURITÉ

Kibali a eu 5 ATA au cours de l'année, comme en 2014. Toutefois, en raison de la diminution des effectifs, à mesure que sont démobilisées les équipes des projets d'immobilisation, le TFAA s'est légèrement détérioré passant de 0.51 en 2014 à 0.56 en 2015. Le taux de fréquence total des blessures a diminué, passant de 10.60 en 2014 à 6.11 par million d'heures travaillées en 2015. Il n'y a eu aucun décès à Kibali au cours de l'année.

Un effort concerté a été fait au cours de l'année pour s'attaquer aux niveaux élevés du paludisme et, fait louable, le taux d'incidence de la maladie a été réduit de 46%.

Au total, 576 consultations VCT ont été menées au cours de l'année, avec un taux de séropositivité au VIH de 7.29% par rapport à celui de 11.26% l'année précédente.

### ENVIRONNEMENT

La sensibilisation à l'environnement et le contrôle environnemental se sont améliorés à Kibali durant l'année, comme la mine est entrée dans une phase opérationnelle stable, et il en résulte qu'aucun incident environnemental majeur n'a été enregistré. Un accent accru sur la gestion de l'eau a permis d'améliorer le recyclage de l'eau de traitement et les lignes directrices relatives à la qualité de l'eau n'ont à aucun moment été dépassées au cours de l'année.

Le plan d'action sur la biodiversité a été renforcé en 2015 au moyen de vastes enquêtes sur les habitats aquatiques pour identifier les « points chauds » de biodiversité et élaborer un programme de gestion approprié de ces sites. Le piégeage photographique a également été mis en œuvre pour surveiller le mouvement des grandes espèces animales survenant à l'intérieur de la clôture. Kibali a de nouveau donné plus de \$250 000 au Réseau des parcs africains dans le cadre de la stratégie de compensation de la biodiversité et d'un accord d'aide à la lutte contre le braconnage au Parc national de Garamba.

Cette contribution inclut des fonds permettant la pose de colliers émetteurs aux Kordofan, une sous-espèce de girafe menacée qui se trouve dans le parc, ainsi qu'un soutien financier pour lancer des projets pilotes de dénombrem ents et de patrouilles aériens.

Kibali a été durant l'exercice recommandée pour son accréditation ISO 14001.

Les détails complémentaires figurent à la section du développement durable du présent rapport.

## RESSOURCES HUMAINES ET RELATIONS PROFESSIONNELLES

Bien que la majorité des travailleurs de la construction ait été démobilisée au cours de 2014, les effectifs ont été réduits encore en 2015, le nombre d'employés, y compris les sous-traitants, totalisant 4 161 personnes à la fin de l'année. Les ratios des employés sont conformes à la politique de recrutement de Randgold, laquelle consiste, par ordre prioritaire, à embaucher du personnel principalement dans les villages environnants, puis au niveau de la région, ensuite à l'échelle nationale et, enfin, à l'extérieur du pays. Au total, 87% des employés de Kibali sont des Congolais et il est dans notre intention de poursuivre la localisation de la main-d'œuvre au cours de 2016.

Les nominations clés à l'équipe de mines souterraines ont été faites au cours de 2015 comme l'augmentation de la production souterraine le recommandait.

Des relations de travail constructives ont été entretenues directement avec les employés et avec le syndicat, et aucun conflit social n'a eu lieu au cours de l'année. Un accord a été conclu durant l'année relativement à la prime d'excellence et le fonds de fermeture de la mine destiné aux employés.

## COMMUNAUTÉ

L'année 2015 a vu s'améliorer les relations à la mine et dans la communauté grâce à des engagements plus structurés, plus participatifs et mieux éclairés. À la fin de l'année, tous les griefs ont été résolus, à l'exception de quelques-uns liés à la rémunération du travail de terrain, le plan minier ayant été modifié pour permettre l'extraction d'une fosse satellite. Ces griefs ont par la suite été estimés et résolus avec les intéressés.

Un programme de réinstallation restreint visant 10 ménages et des champs agricoles de faible taille a été entrepris en faveur du projet hydroélectrique d'Ambarau et réalisé, sans heurt, au cours de 2015.

La contribution de Kibali à l'endroit des fournisseurs et entrepreneurs congolais, dans le cadre du projet, a dépassé \$1 milliard à ce jour, les fournisseurs provinciaux (Province orientale, qui comprend la nouvelle province de Haut Uélé) en ayant bénéficié à plus de 80%.

Le soutien direct de Kibali au titre de soutien au développement communautaire au cours de 2015 s'est chiffré à plus de \$2 millions. Et comme il s'agit désormais de privilégier les projets porteurs de durabilité, le développement économique local (DEL) en a reçu \$1 million et les projets ont consisté à établir une fabrique de savon à Durba, à financer un mini-supermarché et la première station de télévision locale, à doter le fonds de microcrédit et d'agroentreprise des femmes de Kokiza, ainsi que des projets agricoles. En outre, la mine a financé le développement d'un centre communautaire, y compris les équipements de sports et un service d'information.

Qu'en est-il de l'agriculture à grande échelle dans la région? Elle est toujours une priorité et, à ce propos, 82ha de maïs ont été cultivés au cours de 2015 afin de tester les différentes variétés et les possibilités du marché. Les résultats de l'essai serviront à élaborer un prospectus à l'appui de la culture commerciale de maïs, un projet prévu en 2016. Pour ce qui est du projet d'huile de palme, l'étude de faisabilité économique a été achevée et la société Bilanga productrice d'huile de palme a été constituée et enregistrée. Le projet attend maintenant l'approbation finale du gouvernement quant au cadre d'investissement. Après quoi, il est prévu d'obtenir les investissements initiaux et, à la clôture, ouvrir la participation à des intérêts congolais et de commencer la plantation, ainsi que le développement des usines de transformation et de la raffinerie.



La nouvelle église catholique construite dans la ville modèle de Kokiza.



CLINIQUE DE KIBALI

UNE COMMUNAUTÉ DOTÉE DE MOYENS D'ACTION

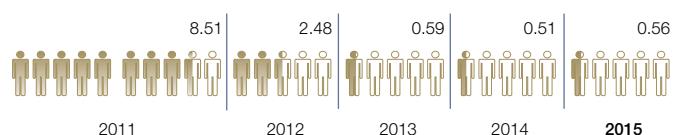


DYNAMISONS L'ÉCONOMIE LOCALE

#### EFFECTIFS DE KIBALI

au 31 décembre	2015			2014		
	Expatriés	Nationaux	Total	Expatriés	Nationaux	Total
Employés	96	609	705	95	606	701
Sous-traitants	448	3 008	3 456	651	3 392	4 043
<b>TOTAL</b>	<b>544</b>	<b>3 617</b>	<b>4 161</b>	<b>746</b>	<b>3 998</b>	<b>4 744</b>

#### SÉCURITÉ À KIBALI (TFAA)



# PANORAMA DE L'EXPLORATION

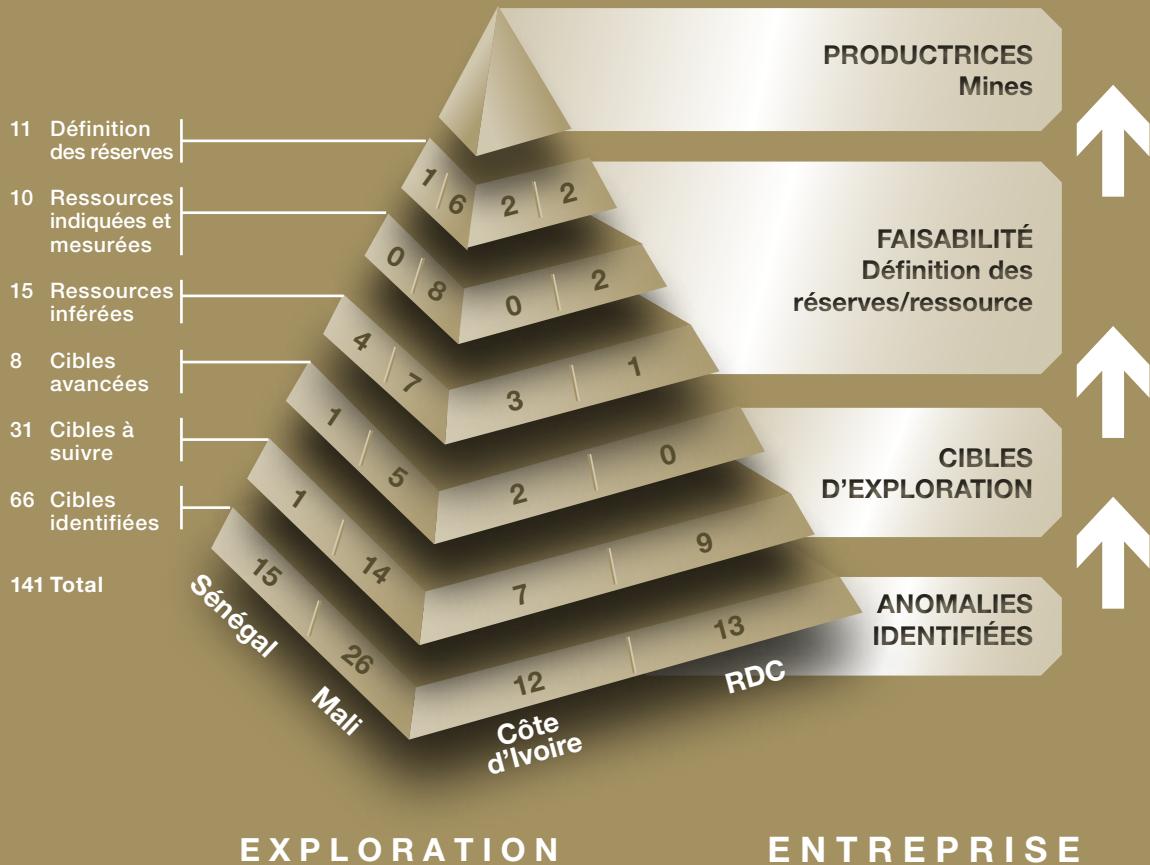
## MINES

Morila – Mali  
 Loulo – Mali  
 Tongon – Côte d'Ivoire  
 Gounkoto – Mali  
 Kibali – RDC

## PROJETS DE FAISABILITÉ

Massawa – Sénégal  
 Gounkoto souterrain – Mali  
 Gorumbwa – RDC

## TRIANGLE DES RESSOURCES



Une année bien remplie de travaux sur le terrain a donné de bons résultats tant du côté des installations nouvelles que de sites existants. L'élan significatif dont a bénéficié un certain nombre de projets a jeté les bases pour 2016, notre priorité étant de trouver un nouveau gisement de classe mondiale et de pallier l'épuisement minier au sein du groupe.

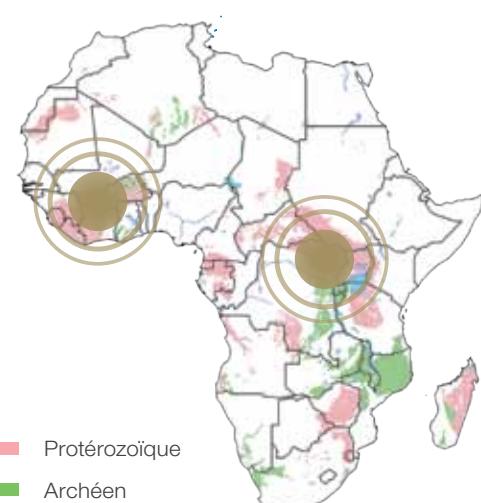
## RÉALISATIONS EN 2015

- Augmentation des ressources du groupe en glissement annuel (après épuisement) avec une légère baisse des réserves
- Épuisement minier à Loulo remplacé par les onces inférées rajoutées à Gara et mettant en évidence le potentiel d'autres rajouts
- Extensions à teneur élevée et potentiel confirmés à Yalea
- Avancement de l'étude de faisabilité à Massawa
- Extensions à teneur élevée confirmées à Sofia mettant en évidence le potentiel de croissance importante des ressources
- Empreinte accrue en RDC et au Mali par le biais des coentreprises
- Importants systèmes minéralisés délimités en Côte d'Ivoire à Fapoha, Mankono et Boundiali
- Avancement de quatre permis dans le cadre du nouveau règlement en place en Côte d'Ivoire
- Reprise à Morila, avec profit, du programme de Domba contrôlant la distribution de la teneur
- Potentiel identifié à Tete Bakangwe et à Sessenge SO à Kibali

## OBJECTIFS 2016

- Élargir l'emprise sur les structures régionales clés
- Faire avancer l'étude de faisabilité à Massawa et amener Sofia à contribution
- Faire avancer l'interprétation des données WAXI pour actualiser les interprétations et l'analyse de la prospectivité du district de Loulo, de la fenêtre Kedougou Kenieba et du craton ouest-africain
- Terminer les audits détaillés des gisements de minerai à Yalea et à Kibali
- Terminer l'étude isotopique et géochronologique du NE de la RDC
- Commencer à travailler sur le nouveau portefeuille RDC dans les ceintures de Moto et de Ngayu
- Faire avancer Bakolobi et les autres cibles importantes le long du cisaillement Sénégal-Mali
- Continuer à ajouter des onces à Gara et à Yalea
- Générer et tester des cibles sur le permis de Boundiali à partir des renseignements à jour recueillis du sondage VTEM
- Démarrer les travaux sur le portefeuille de nouveaux permis en Côte d'Ivoire
- Procéder aux sondages pour tester et définir le potentiel sur les permis de Mankono et de Fapoha
- Convertir en réserves les satellites de Tongon et les extensions en profondeur
- S'assurer des cibles d'exploration d'extension à Kibali par la conversion en réserves
- Continuer à générer des cibles et à explorer le potentiel le long de la tendance KZ

## RÉGIONS D'INTÉRÊT D'EXPLORATION EN AFRIQUE



L'exploration a toujours été une partie intégrante de la stratégie de Randgold, laquelle consiste à créer de la valeur par la découverte et le développement de mines d'or de classe mondiale, de même qu'à remplacer les onces extraites en continuant à explorer les sites autour des mines existantes.

## PORTEFEUILLE DE PERMIS EN AFRIQUE DE L'OUEST<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Au 14 mars 2016

L'équipe a poursuivi ses efforts pour pallier l'épuisement minier en trouvant des dépôts qui répondent aux filtres stratégiques de Randgold: un TRI de 20% et le potentiel de 3 millions d'onces exploitables à un prix de l'or à long terme de \$1 000/oz. Les travaux menés au cours de l'année ont permis de découvrir un certain nombre de cibles intéressantes et ajouter des ressources qui ont plus que remplacé le mineraï extrait de 1.4Moz.

L'effort s'est porté sur les zones prioritaires: la MTZ au Sénégal, le cisaillement Sénégal-Mali au Mali, les ceintures de Boundiali et de Seneffou en Côte d'Ivoire et la structure KZ au NE de la RDC, un portefeuille qui contient 141 cibles. Au cours de 2015, Randgold a entrepris de nouveaux développements d'affaires afin d'assurer l'équilibre entre les travaux d'exploration préliminaire et d'extension. À la fin de l'année, 3 ententes de coentreprise, conclues en RDC, ont donné à Randgold le contrôle sur la ceinture de roches vertes archéennes de Ngayu. De plus, elles ont augmenté son emprise dans le pays à plus de 6 500km<sup>2</sup> et son portefeuille de permis en Afrique à 13 912km<sup>2</sup> avec d'autres permis totalisant 4 299km<sup>2</sup> visés par des demeures en cours. Des accords de coentreprise visant les propriétés dans le Mali occidental ont également été signés et un certain nombre de négociations complémentaires étaient en cours à la fin de l'année.

## SÉNÉGAL MASSAWA

À Massawa, l'étude de faisabilité a progressé, produisant de fortes intersections à partir de la cible de Sofia située à

10km à l'ouest des principaux gisements de la Zone Nord et de la Zone Centrale (ZC).

Plusieurs programmes de sondages de gret diamètre, à intervalle rapproché, ont été exécutés pour améliorer davantage le modèle de minéralisation et fournir d'autres échantillons compte tenu de la grete quantité d'essais nécessaires à l'étude de faisabilité. Les programmes de sondages RC, aussi bien superficiels que profonds, ainsi qu'au diamant, ont été menés dans la ZC plus complexe et ont entraîné une modification significative du modèle géologique qui inclut une grete phase ancienne de minéralisation réfractaire riche en arsenic, mais à faible teneur et surmontée ultérieurement par un ensemble restreint et complexe de structures contenant de l'or visible, de quartz, de l'antimoine et d'arsenic. Les essais effectués sur ces structures à haute teneur vers la fin de l'année ont confirmé un pourcentage élevé de gravité recouvrable (jusqu'à 68%) et la présence de l'or lixiviable qui permettra d'améliorer la rentabilité du mineraï, que l'on croyait largement réfractaire, dans la ZC.

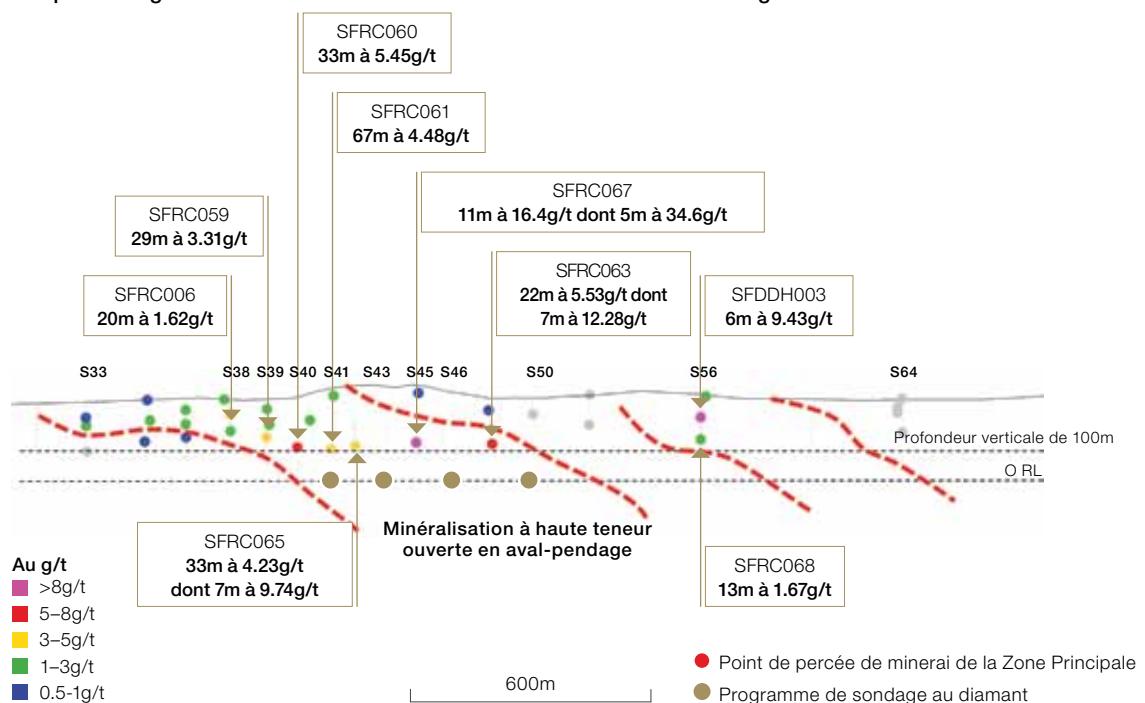
Le gisement de Massawa ne répond pas actuellement aux filtres stratégiques de la société en raison du coût élevé lié au traitement des minérais réfractaires d'autant que l'étude de faisabilité vise à réduire le tonnage au profit des gains en teneur et de récupération pour en arriver à un TRI de 20%. Les réserves à Massawa sont actuellement de 20.73Mt à 2.1g/t pour 2.2Moz. L'étude de faisabilité devrait s'achever en 2016.

## SÉNÉGAL – MASSAWA ET CIBLES SATELLITES



## CIBLE SOFIA – INTERSECTIONS D'OR

Coupe en longueur vue vers le NO avec les récents résultats des sondages RC



En 2014, la cible Sofia avait des ressources inférées de 736koz à 1.7g/t, un ratio de découverte de 3.3:1 et des recouvrements d'or de 92%. Du gisement de Sophia de 4km de longueur, une section de 200m contenant des intersections peu profondes à teneur plus élevée a été ciblée par forage en 2015 pour confirmer si les teneurs supérieures dans cette zone étaient liées à l'enrichissement supergène sur le front d'oxydo-réduction.

Au cours de la seconde moitié de l'année, 6 trous RC plus profonds exécutés sur une longueur structurale de 600m ont confirmé la zone de minéralisation à haute teneur, celle-ci ayant retourné, en moyenne pondérée (largeur réelle), une intersection de 30m à 5.18g/t à 100m de profondeur verticale pour la zone principale de minéraux sulfurés et confirmant une source hypogène de la minéralisation à teneur élevée. Les trous ont également confirmé les filons de toit et de mur existants. La principale zone de minéral est située immédiatement sous une structure mylonitique et encaissée dans des unités d'intrusions gabbros et felsiques fortement cisailées avec altération d'infusion de silice et de carbonate-sérécite. Ces résultats ont fortement mis en évidence le potentiel qu'a Sofia de fournir plus de 1Moz de minéral non réfractaire, à haute teneur, au projet Massawa et, à la fin de l'année, la ressource de Sofia avait augmenté à 850koz à 2.44g/t. La minéralisation à haute teneur est censée plonger vers le nord et les programmes de forage supplémentaires sont prévus pour tester ce potentiel ouvert en 2016.

La cible est située sur la structure Sofia-Sabodala qui héberge un certain nombre de gisements dont Sabodala dans la direction structurale au nord et qui marque la limite ouest du domaine volcanique dans la ceinture Mako. Les travaux historiques sur nombre de cibles autour de Sofia ont rapporté près de la surface des résultats fortement anormaux qui constituent un portefeuille de cibles prioritaires pour les travaux de suivi en 2016.

#### Coentreprise de Bambadji

Les travaux sur le permis de Bambadji au Sénégal ont été mis en veilleuse en 2015 pendant que Randgold renégociait les modalités dans le cadre de cette coentreprise avec Iamgold Corporation et le gouvernement. Les travaux devraient recommencer en 2016.

## MALI LOULO

#### Explorations d'extension

À Gara, le programme d'exploration d'extensions de 2015 a connu un immense succès, donnant des ressources inférées relevées (avant épuisement) de 713koz à 3.93g/t, largement générées à partir de 18 trous de forage à travers la cible pliée de quartz-tourmaline immédiatement au sud de l'actuel modèle de blocs et de 7 trous exécutés à travers la partie centrale profonde du corps minéralisé. Le programme a confirmé l'extension du système Gara vers le sud, avec une largeur réelle moyenne de 7.68m, qui reste ouvert en aval-pendage. Les travaux intercalaires sur cette ressource au cours de 2016 viseront à la convertir à la catégorie indiquée tétis que les travaux d'exploration porteront sur l'extension en aval-pendage vers le sud.

À Yalea, l'extension sud au cœur à haute teneur a été testée par de nombreux trous de forage en profondeur avec des résultats significatifs. YADH19 a indiqué un recouvrement à haute teneur au bord du modèle de blocs (11.3m à 12.1g/t de 711.9m) où une structure de mur est interprétée comme recoupant le cisaillement principal, produisant une colonne plongeante de minéralisation de type assimilé au cœur à haute teneur. À 300m en aval-pendage à partir de cette intersection, YDH277 a révélé deux zones de minéralisation à haute teneur: Zone 1 - 13.40m à 6.50g/t, dont 6.60m à 11.06g/t; et Zone 2 - 11.86m à 4.43g/t, dont 3.66m à 7.50g/t. Une altération au

carbonate de silice et des textures bréchiques suggèrent que ce trou a percé le prolongement plongeant testé par YADH19 et met en évidence le potentiel considérable de Yalea de repérer d'autres zones de minéral à haute teneur de type cœur à haute teneur. À ce jour, les forages de prospection préliminaire dans le sud de Yalea, sous forme de 4 trous de sondages, ont défini le potentiel de 420koz à 4.06g/t au-delà des limites de l'actuel modèle de blocs. Les travaux visent à situer les zones de matériau de +6g/t dont la taille est suffisante pour justifier les dépenses en immobilisation voulues par un puits distinct pour alimenter l'usine de nouveau minéral à teneur élevée.

#### Explorations préliminaires

Un certain nombre de satellites existants ont été réexaminiés (passage P125-Loulo 3, Baboto Nord et Sud, Loulo 2 Sud, Loulo 3 et Loulo 1), et les travaux d'exploration ont, comme prévu, fait avancer les cibles crête sud de Yalea et Gara sud qui ne sont pas actuellement inscrites aux ressources.

À la crête sud de Yalea, les résultats des sondages RC ont confirmé la nature limitée du potentiel oxyde (1 925oz à 4.25g/t), avec 680oz à 1.52g/t additionnelles dans la zone de transition. À Gara Sud, un nouveau modèle géologique d'une unité de quartz-tourmaline pliée à senestre a été confirmé par sondages au diamant, le meilleur résultat, de 6.08m à 4.0g/t (205.44m), étant celui de LOCP213. Le nouveau modèle augmente la rentabilité de la cible en répétant structurellement la zone de minéral près de la surface, avec un potentiel additionnel pour des sondages obliques à faible profondeur dans les charnières des plis exploitables par extraction à ciel ouvert. Cette cible fera l'objet de travaux complémentaires en 2016.

D'autres travaux d'exploration générative ont été effectués à travers le permis de Loulo dans le but de mieux comprendre et de mieux cibler les gretes structures qui ont servi au passage de la tension et des fluides dans le permis. La cartographie structurale supplémentaire et l'interprétation ont été achevées et ont mis en évidence 5 principales structures qui s'étendent dans la direction NS à NE-SO dans le permis et qui constituent la base des travaux de génération et de hiérarchisation de cibles, les cibles prioritaires se situant le long de 2 de ces structures, loin à l'ouest, autour d'Iron Hill et de la structure de Yalea.

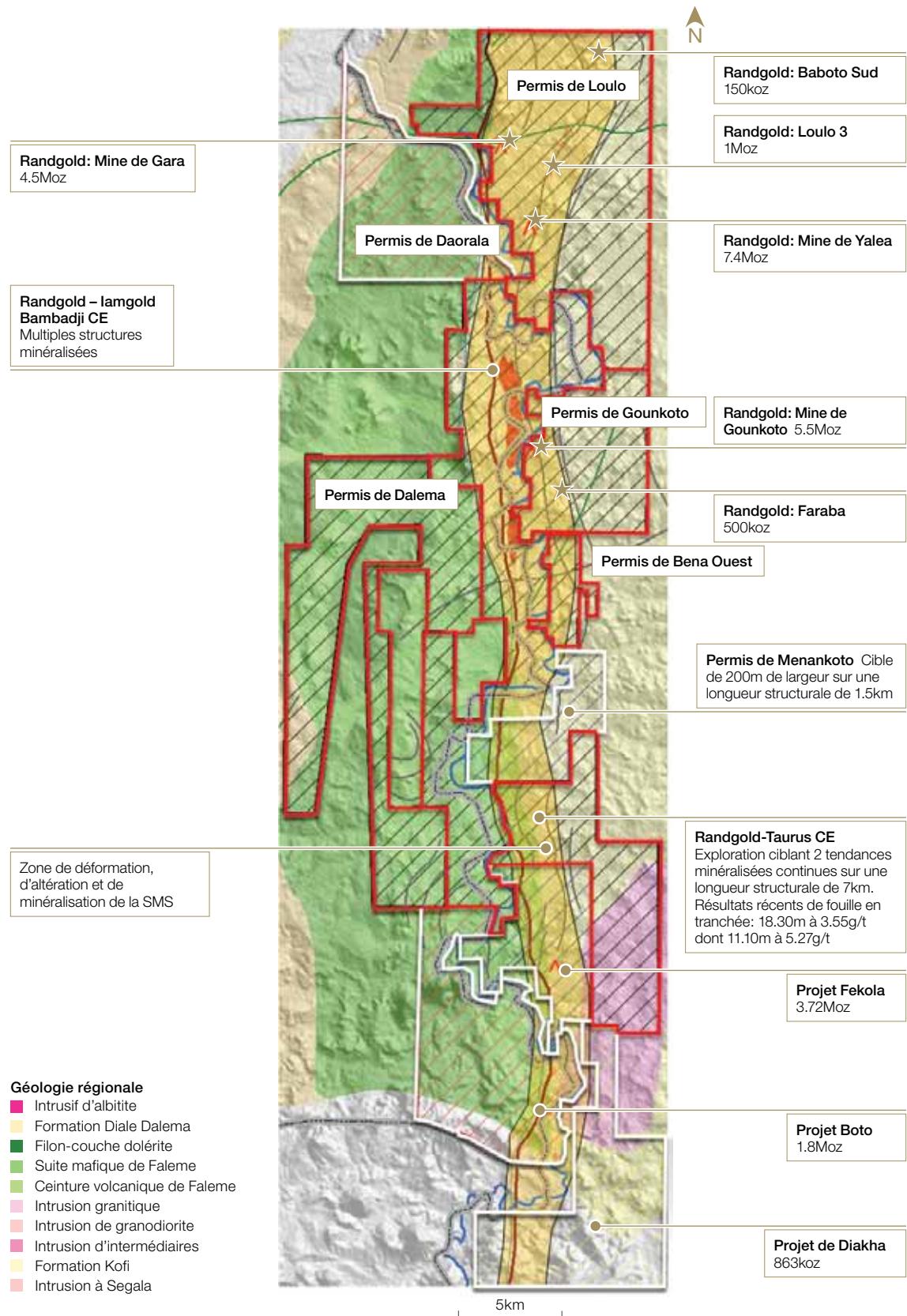
## GOUNKOTO

#### Explorations d'extension

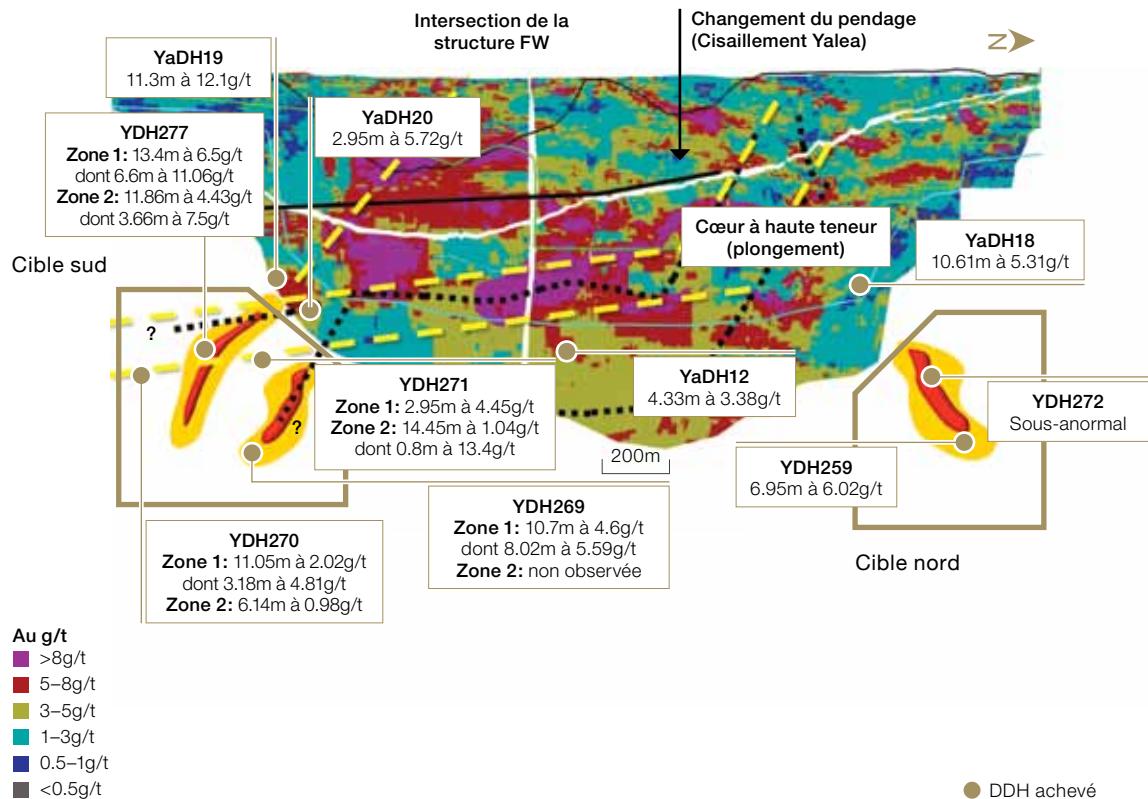
À Gounkoto, 5 trous de forage ont été exécutés sous la fosse conceptuelle à \$1 000/oz pour tester les filons étroits plongeants à teneur élevée de MZ1 qui se forment à l'intersection des structures de toit et de mur orientées différemment. Tous les trous ont recoupé la structure cible, tel qu'elle a été modélisée, mais les résultats se sont avérés peu prometteurs, montrant que les trois couloirs de teneur supérieure ciblée ont limité la continuité en aval-pendage en profondeur. Les faibles résultats globaux rapportés de ce programme ont déclassé la cible souterraine de MZ1.

Dans MZ3, au nord du gisement, le trou de sondage GKDH432 a donné 10.8m à 1.02g/t en aval-pendage au nord de la zone de décrochement du projet souterrain confirmant qu'elle est ouverte. Les colonnes minéralisées inclinées vers le nord sont contrôlées par l'intersection entre une structure bréchiforme en quartzite HW avec une altération de silice-albite-sérécite et un cisaillement FW formé d'albite, avec une superposition de chlorite et une altération d'hématite. Un potentiel de 61koz à 4.52g/t pour 423kt (transversal) a été identifié au nord d'une faille cassante qui croise les colonnes en profondeur et qui marque la limite de la ressource souterraine actuelle. D'autres travaux sur cette cible attendent l'évaluation d'une nouvelle superfosse conceptuelle à Gounkoto qui permettrait d'extraire une grete partie de la ressource souterraine à haute teneur.

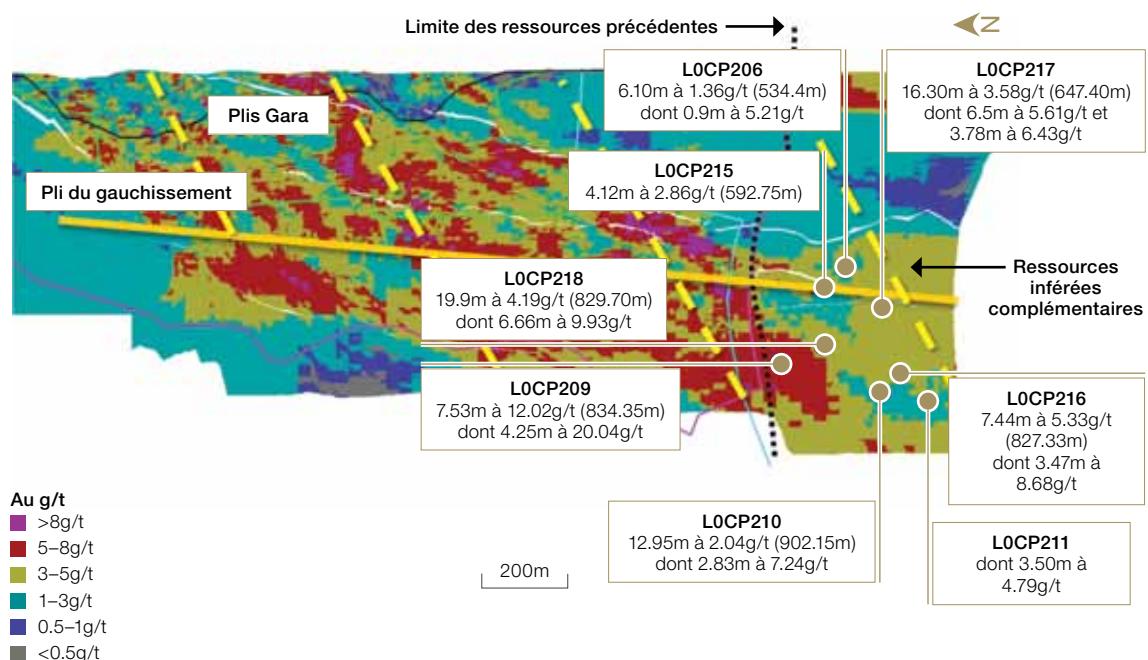
## LOULO – UN DISTRICT AURIFÈRE DE CLASSE MONDIALE



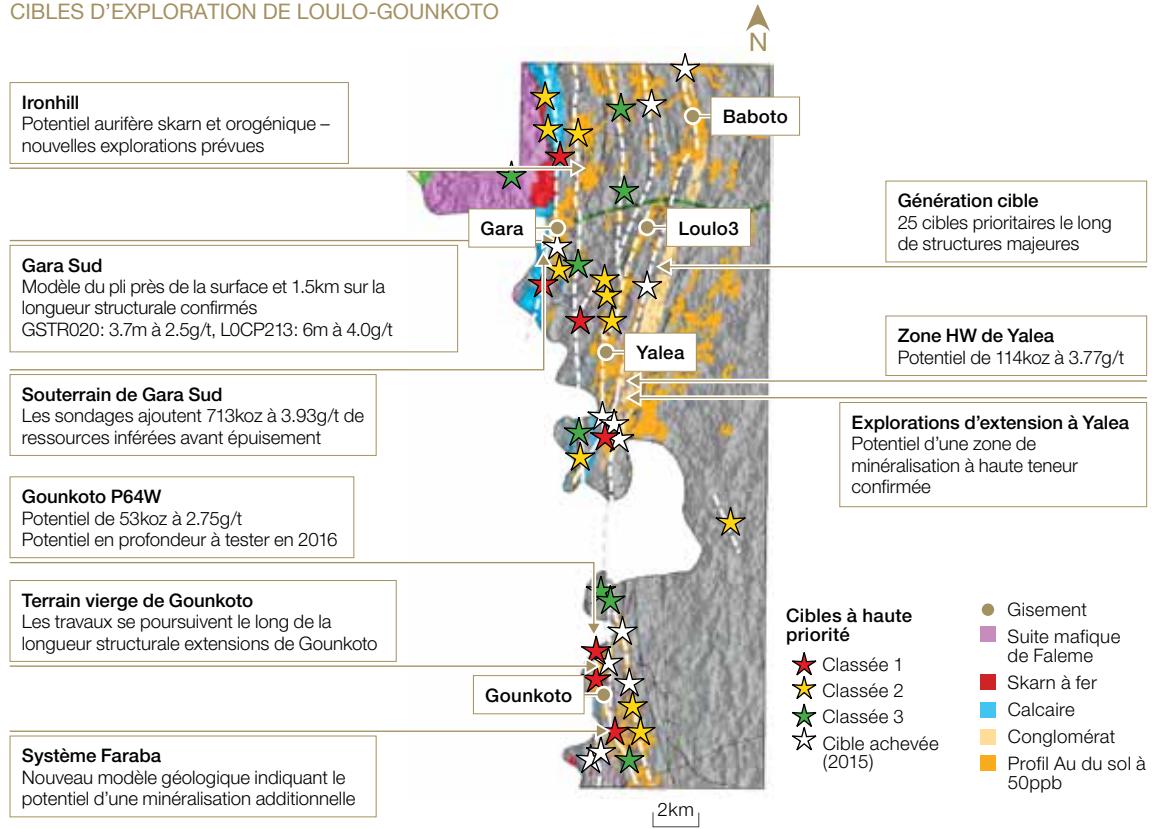
## YALEA - LA CHASSE AU PROCHAIN CŒUR À HAUTE TENEUR



## GARA AJOUTE +700KOZ DE RESSOURCES INFÉRÉES ET 4 ANS AU CALENDRIER D'EXPLOITATION

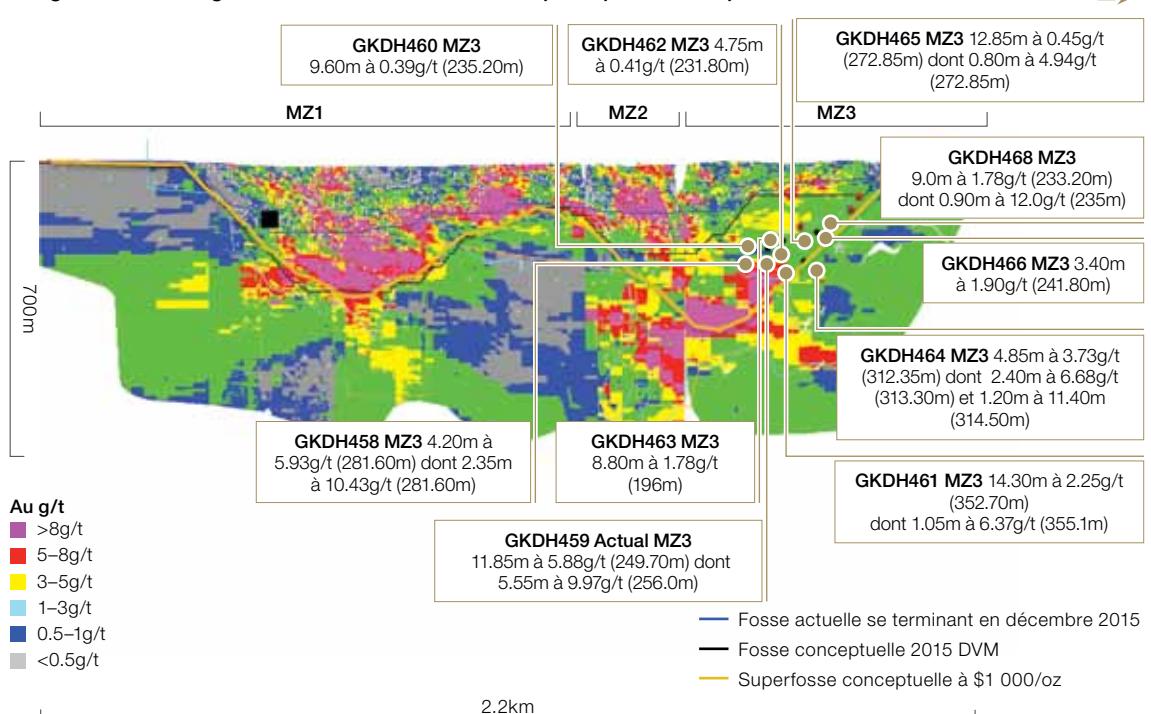


## CIBLES D'EXPLORATION DE LOULO-GOUNKOTO



## GOUNKOTO – RÉSULTATS DE SONDAGES À PARTIR DU MODÈLE DE BLOCS D'AOUT 2015

Longue section du gisement de minerai avec une option pour une superfosse à \$1 000/oz



Les travaux d'exploration autour de Gounkoto ont confirmé que le gisement de P64 est une zone de dilatation en pendage NE entre 2 réactivations de structure nord-sud. D'autres études ont été réalisées dans le but d'actualiser le modèle géologique sur lequel sera fondée une estimation révisée des ressources. Ces travaux ont restreint de nouvelles modélisations filaires de minéralisation au grès comprenant des quantités accessoires de roches encaissantes calcaire et silice albite bréchifiées à altération variable de tourmaline, de magnétite et de chlorite. Cela a abouti à un potentiel de 53koz à 2.75 g/t (0.60Mt), avec une baisse de tonnage de 47% et une augmentation de la teneur de 29%, par rapport au modèle précédent. En outre, les travaux ont confirmé la présence de colonnes minéralisées à teneur élevée ouvertes au-dessous de la base de la fosse qui sera testée en 2016.

Les sondages RC au cours de l'année sur la cible Toronto pour tester le potentiel d'oxyde aux intersections de la structure Faraba avec des cisaillements transversaux chlorite-séricite NE, ont confirmé que la zone de cisaillement limitée offre le potentiel d'oxyde de 18koz à 1.8g/t dans deux zones séparées subparallèles.

#### Explorations préliminaires

À Toronto Sud, un sondage au diamant a été exécuté pour tester le modèle structurel à haute teneur à une profondeur comprise dans la partie centrale d'un décrochement à senestre, dans une zone de dilatation maximale qui n'a pas été testée précédemment par sondage. TSDH001 a recoupé 2 zones faiblement anomalies, une vaste zone de toit avec 41.5m à 0.16g/t à partir de 526.35m et une deuxième zone de 8.3m à 0.42g/t à partir de 574.3m. Par conséquent, cette cible a été retirée du triangle de ressources.

L'investigation des étendues de la longueur structurale à la limite du domaine Gounkoto (une structure clé contrôlant la minéralisation dans le gisement de Gounkoto) a continué au nord de la zone du projet à Gounkoto Nord, ainsi qu'au sud à Faraba Ouest et SO. Les premiers résultats ont confirmé la prospectivité de l'extension NNO de cette structure avec une brèche hétérolithique fortement altérée de silice-albite-tourmaline qui a donné des résultats solides (8.8g/t et 22.8g/t), des rives de la rivière Falémé au nord de P64. Les fouilles en tranchée complémentaires ont indiqué un recouplement de 3.7m à 1.44 g/t, y compris 1.2m à 3.94g/t (GNWTR02), dans la même brèche avec des veinules de silice-carbonate, qui a ensuite été confirmé dans les tranchées creusées à 100m au sud de la tranchée GNWTR04 (6.8m à 0.64g/t, y compris 1.7m à 1.29g/t). Cette structure sera encore mise à l'essai en 2016. À Faraba ouest et SO, les programmes de fouilles en tranchée et de reconnaissance ont confirmé l'extension de la limite du domaine, mais n'ont pas recoupé une minéralisation importante, et les travaux se poursuivent le long de cette cible.

Minan est une cible aveugle qui a été identifiée à partir des travaux de génération de cibles et de cartographie intégrés effectués à l'échelle du projet. Les tranchées excavées sur la cible au T2 ont recoupé une zone de cisaillement et de minéralisation ferrugineuse discrète de 3m de largeur titrant jusqu'à 5.5g/t en dessous des matériaux alluvionnaires transportés. Les sondages RC sur la cible ont confirmé la faible présence de sulfures disséminés dans la roche, mais dans un système qui semblait se dilater vers le sud. Toutefois, seules les teneurs sous-anormales ont été reçues (12m à 1.12g /t à partir de 40m (GSWRC11), 28m à 0.82g/t à partir de 152m, dont 2m à 4.61g/t (GSWRC03) et 4m à 1.59g/t à partir de 248m (GSWRC13). Les faibles

teneurs sont interprétées comme étant dues à l'absence d'une altération ancienne de silice-albite et de tourmaline qui prépare les roches encaissantes à une minéralisation subséquente au cours de la déformation cassante-ductile. Il est encourageant de noter que les travaux sur la cible confirment l'efficacité du système de génération de cibles décrit ci-dessus, lequel a également mis en évidence un certain nombre d'autres cibles à travers le système Gounkoto et au-delà, en dessous du matériau transporté à Bena et à Bakolobi.

#### RÉGIONAL

Randgold détient un portefeuille de 627km<sup>2</sup> le long de la structure du cisaillement Sénégal-Mali (SMS) dans la partie occidentale du Mali. Le SMS est un important axe de contrôle régional de la minéralisation aurifère et il est proximal aux systèmes de minerai de Sadiola (AGA/IAG), de Loulo (RRS) et de Fekola (B2G).

#### Bakolobi (coentreprise avec Taurus)

À Bakolobi, située entre Fekola et Gounkoto, une première phase de fouilles de tranchées dans toutes les cibles clés sur le permis a été achevée et 9 tranchées au total ont été excavées sur les zones de minéralisation du substratum rocheux, repérées par le biais du programme initial de forages de reconnaissance RC. Les résultats de ces tranchées ont inclus: BKTR006 - 20.13m à 1.59g/t; BKTR004 - 23.70m à 0.61g/t; BKTR009 - 24.60m à 0.23g/t; et BKTR005 - 14.96m à 3.83g /t dont 6.25m à 7.71g/t et 11.45m à 1.94g /t (88.60m) dont 3.50m à 5.39g/t. Ces résultats ont confirmé que les structures minéralisées plongent uniformément à l'ouest et que les teneurs les plus élevées sont associées aux intersections des structures orientées NO et NNE-NS.

D'autres forages de fosse ont confirmé l'extension sud, en dessous des alluvions transportées, de la cible de Koliguinda, alors que les fosses anormales ont titré jusqu'à 0.4g/t sur un large corridor structural de 50m. La cible Koliguinda est intéressante, car elle comprend une flexure gauche qui serait dilatationnelle dans un système largement senestre comme la zone SMS et elle est la cible qui a, à ce jour, donné les meilleurs résultats des fouilles de tranchées (indiqués ci-dessus). Elle est également dans une zone qui est recoupée par une structure NO importante, interprétée comme un défaut transversal dans l'architecture de la ceinture d'origine, et où les graviers transportés sont le plus épais.

Les autres cibles sur le permis sont toujours jugées prometteuses avec des largeurs moyennes en surface d'environ 20m et des teneurs comprises entre 1g/t et 2g/t. Les travaux de suivi sur le permis ont été effectués, y compris l'achèvement d'une nouvelle interprétation superficielle après un examen de toutes les données existantes. Le creusage est en cours sur les cibles qui ne sont pas couvertes par d'épais dépôts alluviaux, un problème sur une bonne partie du permis. Un programme de sondages ayant pour but de tester des parties clés des deux principales tendances minéralisées est en préparation pour 2016.

#### Coentreprise avec Legend

Dans la coentreprise avec Legend Gold au sud de Sadiola, les travaux se poursuivent le long de la zone de cisaillement Sénégal-Mali (SMS), dont la longueur structurale est de plus de 18km dans la zone de permis. Des fouilles en tranchées et de reconnaissance ont été

menées au cours de l'année sur les cibles à proximité de la limite de la formation de Kofi, dans la zone d'influence du SMS, et ont porté sur les contacts anormaux de roches carbonatées et siliciclastiques qui fournissent un produit chimique clé et un contraste rhéologique dans ce district. Ces travaux ont permis de tester de nombreuses cibles dont beaucoup ont été retirées du triangle de ressources au cours de l'année pour n'avoir montré aucun potentiel au-delà des résultats faiblement anormaux.

À Woyeta, les résultats des fouilles par rainure ont donné 5.60m à 0.30g/t, 8m à 0.37g/t, et 4m à 0.39g/t (95.40m). Cependant, aucun résultat important n'a été fourni par les cinq lignes de fosses d'exploration testant les extensions structurales de la cible déclassée par la suite.

La cible de Sourokoto Est, située au contact lithologique entre les unités volcano-sédimentaires (les grauwackes altérées de tourmalines bréchiques, pyriplastiques) à l'est et des roches volcaniques (étésites principalement) à l'ouest, fournit des premiers résultats encourageants de fosse de 2.99g/t sur une longueur structurale de 1.8km à partir d'une zone de minéralisation saprolite in situ titrant jusqu'à 0.89g/t. D'autres forages de fosse ont confirmé la continuité d'une zone d'anomalie aurifère in situ, sur une longueur structurale de plus de 600m, dans une zone d'altération large de 30m avec des valeurs de 0.16g/t à 11.3 g/t en grauwackes cisaiillées altérées de silice-carbonate-hématite. Une tranchée sur la zone d'altération (SRTE001) a donné 8.85m à 0.28 g/t et confirmé que les teneurs supérieures sont liées à des veinules oxydées millimétriques de quartz à l'intérieur de la grauwacke, une observation qui déclasse le potentiel de la cible.

Le creusement de tranchées est en cours sur la cible Sebesoukoto Sud où des travaux précédents ont défini une altération de silice-carbonate-tourmaline et de chlorite à l'intérieur d'une structure rouillée sur une découverte de 1km et des valeurs d'échantillonnage rocheux jusqu'à 1.6g/t.

#### Bena

Le projet Bena est situé immédiatement au sud du permis de Gounkoto. À Bouletissou, une cible d'une longueur structurale de 3km précédemment générée et incorporant quelques intersections minéralisées et échantillons

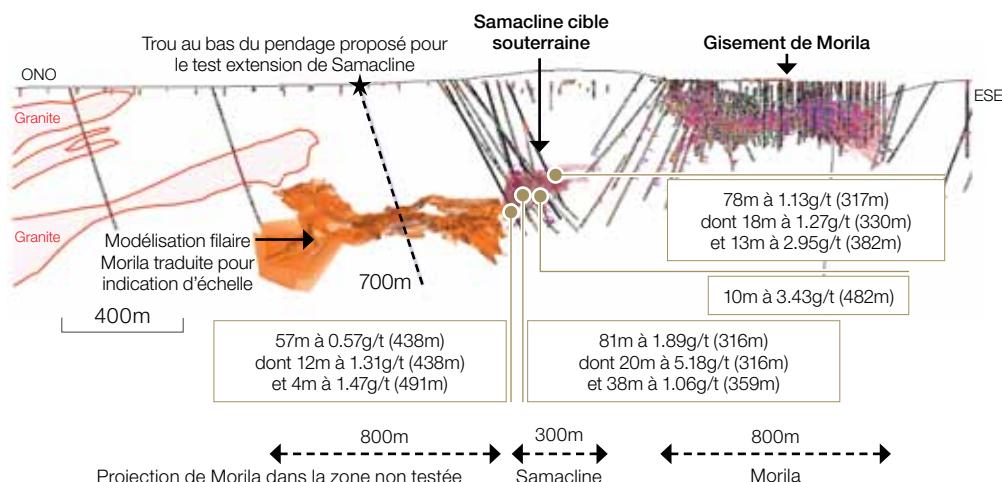
historiques est la seule à avoir fait l'objet de travaux dans le cadre du projet au début de l'année. Les résultats historiques de la cible incluent 26m à 3.53g/t à partir de la tranchée BNT02 au nord et 13m à 1.57g/t à partir du forage RC BORC02 au sud. Un programme de phase 1 consistant en 3 tranchées et 1 rainurage a été mené sur la cible et la tranchée sur le trou RC BORC02 donnant 12.87m à 2.04g/t, confirmant la nature en pendage à l'ouest de la structure minéralisée. La rainure BGVO10 a retourné 12.6m à 1.84g/t immédiatement à l'est de la structure cible principale, mais les autres excavations le long de la cible n'ont donné aucune intersection importante, restreignant la minéralisation connue à la longueur structurale limitée des extensions. De ce fait, et en raison des incertitudes entourant l'interprétation géologique pour le permis, une interprétation actualisée a été réalisée en parallèle avec les travaux à Gounkoto et à Bakolobi (les deux permis se trouvent le long de la longueur structurale de Bena) et un nouveau portefeuille de cibles a été généré. Les travaux de terrain sur ces cibles sont en cours. Le permis de Bena est moins touché par le difficile manteau transporté qui affecte le permis de Bakolobi et une exploration de surface plus conventionnelle peut donc être entreprise.

#### MORILA

Des travaux à proximité des cibles conceptuelles de la mine à Morila ont continué au cours du premier semestre de l'année, l'équipe préparant avec une nouvelle diagrphie des trous au SE du permis où les caractéristiques coïncidentes associées au gisement de Morila, comme des veines de quartz, de plagioclase, de leucosome haute température à foliation plane, des intrusions de tonalité, une biotite riche en magnésium et une minéralisation d'arsénopyrite, ont été identifiées. La distribution de ces caractéristiques a été cartographiée, mais l'équipe n'a pas été en mesure de générer des cibles à sonder en raison de l'absence de tout contrôle visible.

Suite à l'achèvement du programme de sondages de contrôle de distribution à Domba, l'équipe d'exploration a entrepris une diagrphie du gisement à Samacline situé à 300m de profondeur immédiatement à l'ouest de Morila.

#### MORILA – CIBLE EN PROFONDEUR NON TESTÉE À L'OUEST DE SAMACLINE



L'interprétation actualisée pour le permis a identifié une zone de minéralisation, large, ouverte, à teneur élevée, dans une large enveloppe de basse teneur de largeur jusqu'à 80m. La région non testée au bas du pendage à l'ouest de Samacline est assez vaste pour contenir un dépôt de type Morila et elle est notre cible pour le trou diamant à l'étude pour tester le modèle selon lequel Samacline pourrait être le rebord oriental d'un vaste dépôt.

## CÔTE D'IVOIRE

Randgold détient en Côte d'Ivoire, en son nom propre ou en coentreprise, 5 589km<sup>2</sup> de terrain (11 permis) comprenant 4 permis qui ont reçu l'aval de la commission interministérielle en 2015. En outre, 9 demandes de permis (3 592km<sup>2</sup>) par voie de coentreprise sont en cours d'examen.

### NIELLE

À Tongon, une reprise de la diagrégation complète du dépôt central et la modélisation du système skarn ont permis à l'équipe de projeter et d'identifier un certain nombre de cibles à la base de la fosse conceptuelle de \$1 000/oz où le forage intercalaire a révélé le potentiel d'augmenter la teneur ou le nombre de structures minéralisées dans le modèle. Le ratio de recouvrement réduit en raison de résultats positifs pourrait permettre à la fosse d'accéder à du minerai plus en profondeur. Pour tester le modèle actualisé, un programme de 10 trous diamant, dont 5 dans la fosse sud, 2 dans la fosse d'oxyde et 3 sous la fosse de la zone Nord, a été entrepris à Tongon. Les résultats de la zone nord n'a pas permis d'étendre le modèle de

blocs existant, les intersections de 3 trous étant plus étroites ou de teneur inférieure aux prévisions. Dans la zone sud, les trous de forage ont recoupé plusieurs zones de minéralisation en dehors du modèle de blocs existant, mais aucune minéralisation n'a été recoupée dans une vaste zone de déchets internes qui limite la profondeur de la fosse en fonction du modèle d'optimisation actuelle.

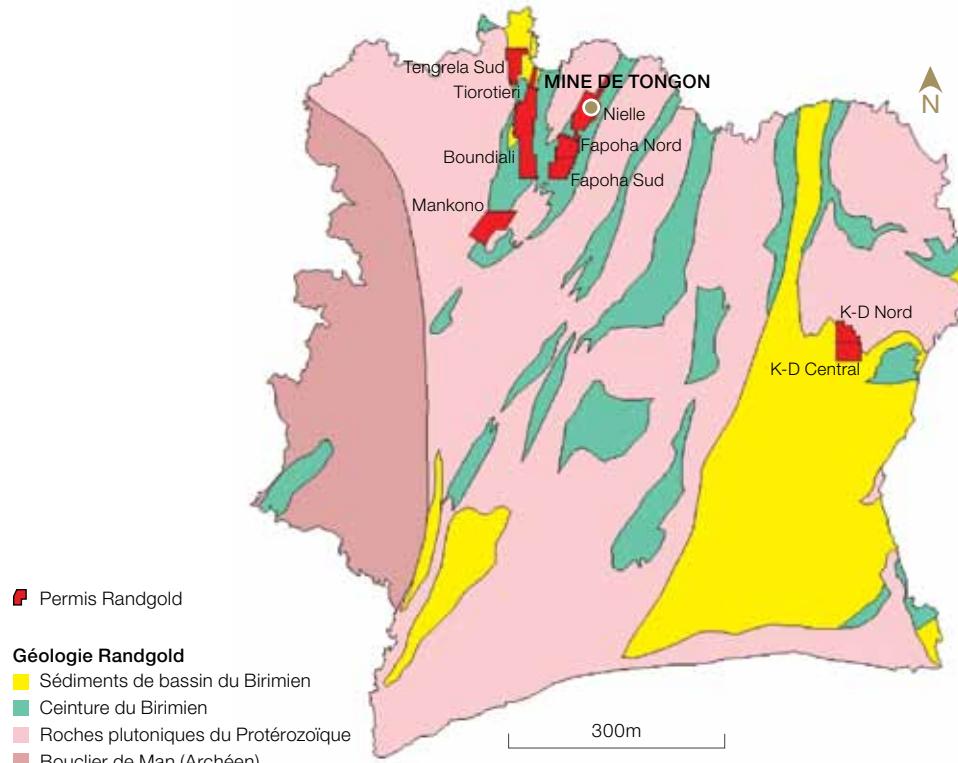
Vers la fin de l'année, les programmes de forages intercalaires ont été exécutés sur 2 gisements satellites voisins. Tongon a la capacité de rentabiliser les satellites à faible teneur, et les ressources existantes dans les 2 cibles (Sekala et Seydou) ont le potentiel de suppléer au minerai, de prolonger la durée d'exploitation de la mine (DVM) et de protéger la ressource dans un environnement à faible prix de l'or. À la date de rédaction du présent rapport, la plupart des résultats de ces programmes étaient toujours en instance.

En exploration primaire, la cible Yvette ouest a été une priorité dans la cible du corridor Bladonon de 20km au SO du permis de Nielle et la cartographie et l'échantillonnage menés au cours de l'année ont permis d'identifier les tufs/volcanoclastites silicifiés, les argilites cisaillées et pliées localement et les schistes carbonés avec les litho-échantillons retournant des valeurs importantes jusqu'à 9.63g/t de tuf silicifié. Les travaux se poursuivront en 2016 sur la tendance minéralisée.

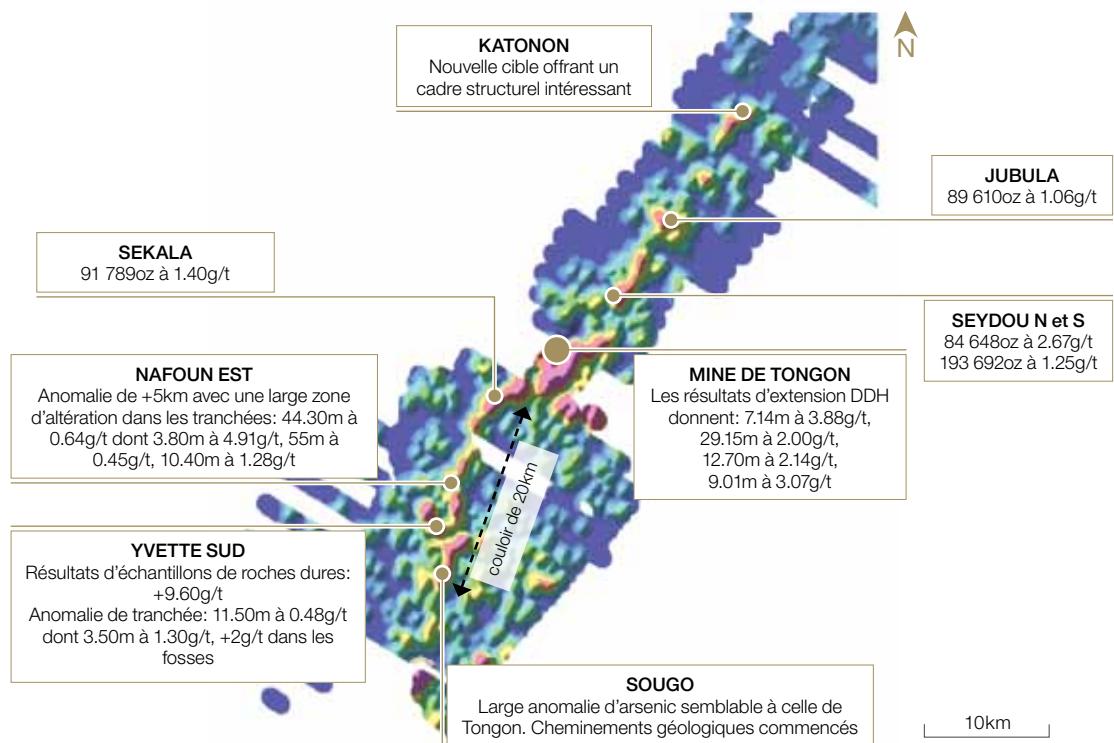
### MANKONO

Sur le permis de Mankono au SO de Fapoha, où se croisent la ceinture Senefou et les structures de ceinture

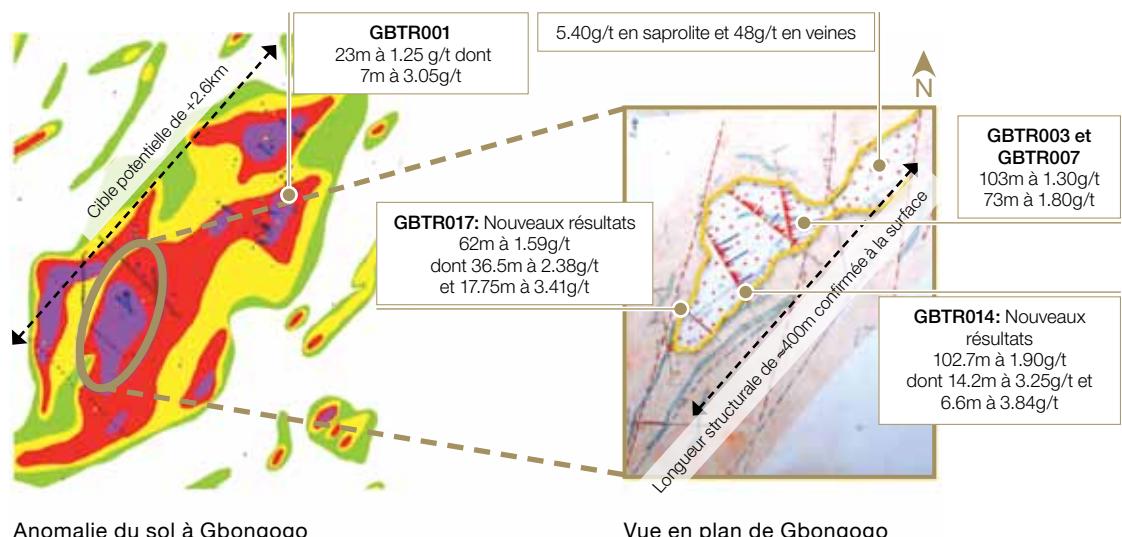
### PERMIS DE CÔTE D'IVOIRE



PLAN DU PERMIS DE NIELLE INDICANT DES CIBLES D'ANOMALIE D'ARSENIC ET AURIFÈRES



PERMIS DE MANKONO – CIBLE GBONGOGO



Or dans le sol ppb

- [Green] >20
- [Yellow] >50
- [Red] >100
- [Purple] >300

Boundiali, l'équipe a découvert 2 styles de minéralisation sur la cible Gbongogo. Les fouilles en tranché durant l'année ont confirmé sur une longueur structurale de 400m, la présence de minerai de faible teneur qui peut se prêter à l'exploitation minière en vrac.

Les résultats des tranchées de l'exercice actuel incluent ceux-ci: GBTR003 - 103m à 1.30g/t; GBTR007 - 73m à 1.80g/t; GBTR014 - 102.70m à 1.90g/t dont 73.60m à 2.36g/t, 14.20m à 3.25g/t et 6.60m à 3.84g/t; et GBTR017 - 62m à 1.59g/t dont 36.50m à 2.38g/t et 17.75m à 3.41g/t. La minéralisation est localisée dans un stockwerk de quartz tourmaline encaissé dans un sédiment à gros grains avec des altérations en silice-séricite. La présence d'une forte silicification et de la séricite associée à des boxworks, après des sulfures, sont des indications de la minéralisation à teneur plus élevée. Le système minéralisé est interprété comme étant lié de quelque façon au noyau d'une charnière de plis en pendentif NE, et son potentiel sera testé par forage en 2016. Du minerai à faibles teneurs a été recoupé dans le trou GBTR015: 59m à 0.46g/t et 28.50m à 0.33g/t et dans la tranchée GBTR016: 10.60m à 0.32g/t. Une forte anomalie de sol se prolonge depuis ces tranchées sur une longueur structurale de 2.6km et les travaux se poursuivent pour définir la continuité du système de stockwork.

Situé à 800m au NE du pli de Gbongogo, le second style de minéralisation est contrôlé par les cisaillements dextres discrets NS avec une silicification modérée, une forte concentration de magnétite et de la pyrite à grains grossiers, sur le flanc est du pli régional. La meilleure intersection à ce jour est de 23m à 1.25g/t, dont 7m à 3.05g/t, avec des intersections plus faibles le long de la longueur structurale, y compris 10.10m à 0.36g/t.

## BOUNDIALI

À Fonondara Sud, la cible a progressé, passant d'une anomalie du sol à un programme de sondages, en raison de solides résultats des fouilles en tranchée et par puits le long de la cible. La zone de cisaillement minéralisée, qui est en fort pendage à l'est, localise la marge d'une andésite massive où elle est en contact avec des tufs et des argilites intercalés.

Les fouilles en tranché et de reconnaissance ont exposé une large zone d'altération (atteignant 57m), dont 13m à 1.56g/t et 6m à 2.10g/t (ouvert à l'ouest) à partir du trou FSTR011 au sud et 14m à 1.00g/t et 23m à 1.28g/t à partir du trou FSTR012 au centre de la cible. Les travaux de suivi sur une tranchée creusée en 2014 (FSTR008), qui ont recoupé 16m à 2.5g/t (y compris 11m à 3.49g/t), situés au nord de la cible, a révélé qu'une structure plane semble avoir placé un matériau stérile sur une importante zone minéralisée en très fort pendage dont la largeur peut atteindre 30m et la minéralisation constante de haute qualité va jusqu'à 16g/t. En outre, les fouilles de reconnaissance à 60m au sud de FSTR008 ont confirmé la structure plane et la minéralisation à

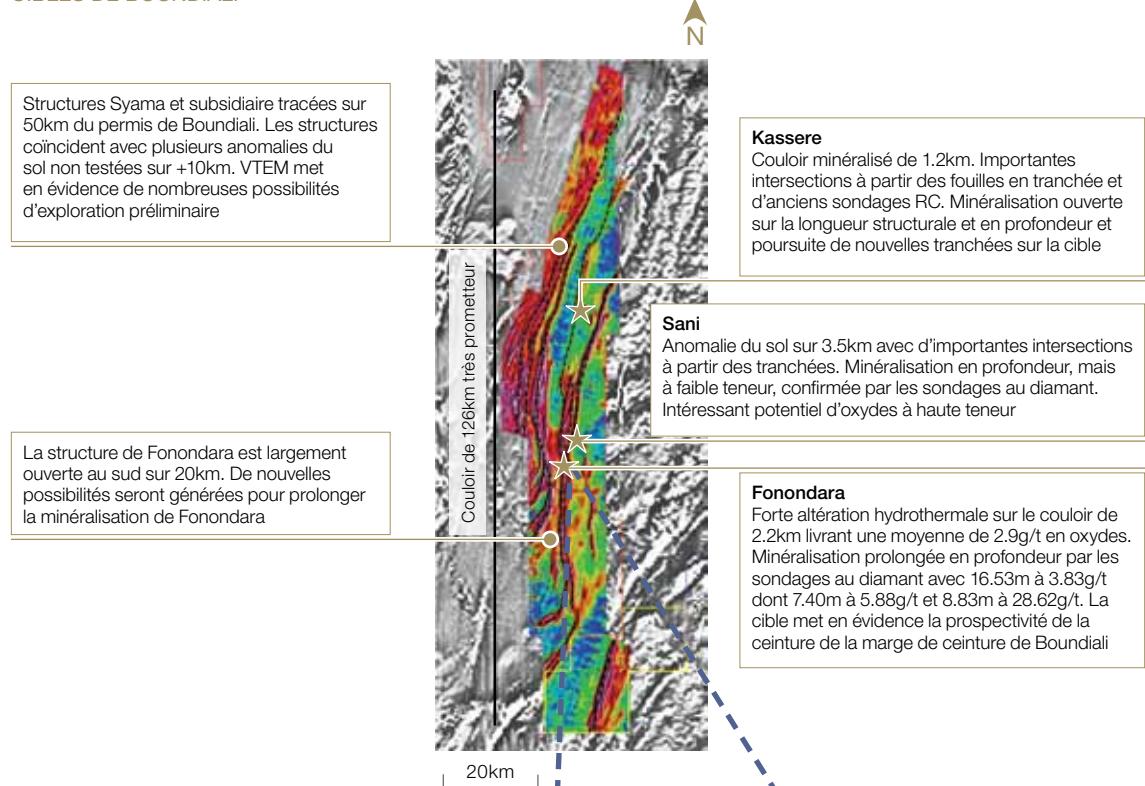
haute teneur en dessous. Les intersections des fosses contigües de 5m d'espacement sur la zone cible en dessous de la structure plane ont retourné: FP442 - 6m à 5.36g/t (ouvert en profondeur); FP423 - 7m à 4.68g/t (ouvert en profondeur); FP424 - 7m à 7.24g/t (ouvert en profondeur); FP425 - 7m à 3g/t (ouvert en profondeur); FP428 - 4m à 4.51g/t (ouvert en profondeur); FP434 - 6.70m à 8.71g/t (ouvert en profondeur).

Les travaux de surface à Fonondara Sud ont défini un système dont la moyenne en surface a été de 16m à 2.96g/t sur une longueur structurale de 1.5km à la marge de la ceinture volcanique de Boundiali. Pour tester cette structure en profondeur, 6 trous au diamant ont été forés à 300m d'espacement le long de la longueur structurale complète de la cible et toute la minéralisation a recoupé environ 100m en dessous des tranchées. Les meilleurs résultats ont été obtenus au trou FSDH003 qui a livré 16.53m à 3.83g/t depuis 148.14m, y compris 7.40m à 5.88g/t dans la zone principale et 8.83m à 28.62g/t depuis 188.07m, y compris 4.10m à 61.05g/t depuis la première des 2 structures du mur. D'autres trous ont recoupé des teneurs plus modérées jusqu'à 1.5g/t de mêmes largeurs au sein d'un système d'altération carbonate/séricite à faible teneur qui contient une phase de filons tardifs de quartz et d'une présence importante visible d'or dans une séquence de roches volcano-clastiques et de schistes charbonneux. De la pyrite, de la pyrrhotite et de l'arsénopyrite sont présentes dans toutes les zones minéralisées.

Les sondages d'essai métallurgique préliminaire indiquent la présence à Fonondara de sulfures jugés moyennement réfractaires. Cependant, la flottation par cyanuration directe a permis d'augmenter le taux de recouvrement dans le minerai de schiste problématique, de 40% à 81%. La cyanuration directe récupère 85% de l'or contenu dans le minerai volcanique et 98% de l'or dans le minerai de quartz.

Sur 9 kilomètres le long de la longueur structurale au nord de Fonondara, 3 autres trous au diamant (750m) ont été forés sur la cible de Sani longue de 3.5km pour évaluer le large système d'altération recoupée dans les tranchées précédentes qui ont retourné de meilleurs résultats de 12m à 3.90g/t, 6m à 6.27g/t et 10m à 4.12g/t. Ce programme de forages a confirmé un système large et constant de faible teneur au regard des meilleurs résultats reçus de SNDH003: 54.41m à 1.21g/t (depuis 132.84m) dont 9.45m à 3.28g/t à l'intérieur d'une zone d'anomalie de plus de 200m de largeur. La minéralisation est liée à la pyrite et à la chalcopyrite à grains grossiers, et les premiers essais métallurgiques effectués sur le matériau frais ont donné une récupération moyenne de 87%. Le minerai de schiste problématique constaté à Fonondara n'est pas présent à Sani.

## CIBLES DE BOUNDIALI



## CARTE DE FONONDARA-SANI D'APRÈS GAIP RÉCENT

Résultats antérieurs

### Contours du sol (ppb)

- 50–100
- 100–300
- >300

### Géologie

- Grauwacke
- Sédiment à grains fins (argilite)
- Schiste charbonneux
- Volcanosédiment
- Andésite
- Sédiment à grains fins indifférenciés
- Roche intrusive

### Fonondara Nord

Résultats de fosse: 5.94g/t et 4.05g/t sur les structures NE avec une altération de silice

### Fonondara Sud

Résultats de nouvelles fosses: plusieurs fosses anomalies sur les structures NE avec 0.31g/t; 0.34g/t; 0.56g/t

### Fonondara Sud

Les résultats DDH donnent: 24.90m à 4.34g/t, dont 7.30m à 10.80g/t; 16.53m à 8.83m à 28.62g/t dont 4.10m à 61.05g/t

Les fosses ont livré jusqu'à 2.34g/t à l'intersection des structures

Les fosses dans la longueur structurale testant la continuité de l'altération constatée dans la tranchée ont indiqué 11.8g/t à 750m au nord

**SNDDH003**  
54.41m à 1.21g/t  
dont 9.45m à 3.28g/t

### YATR001

22m à 0.20g/t; 15.40m à 0.81g/t  
dont 4m à 2.32g/t avec des indices atteignant 7.11g/t dans un couloir potentiel d'une longueur de 4km

### Fonondara Sud

Sondages carottés antérieurs sur les structures NS: 18m à 0.65g/t; 18m à 0.50g/t

### Fonondara Sud

Sondages carottés antérieurs sur les structures NE: 15m à 1.05g/t; 15m à 1g/t; 19m à 0.90g/t dont 3m à 3.30g/t

### Fonondara Sud

Anomalies et altération dans la saprolite jusqu'à 1.30g/t sur la structure NE

À Fonondara Nord les résultats de la fosse ont indiqué une teneur jusqu'à 5.96g/t dans le saprolithe cisaillé in-situ, tandis que le travail de terrain réalisé au cours de l'exercice à Yama (au nord de Fonondara) a découvert une structure minéralisée de 750m de longueur en excavant des tranchées et des fosses avec des carottes cisaillées et modifiées renfermant 15.40m à 0.81g/t y compris 4m à 2.32g/t, avec des valeurs allant jusqu'à 7.11g/t dans une tranchée et 11.80g/t dans des fosses. Cette structure fait partie d'un corridor qui pourrait s'étendre sur 4km.

Un certain nombre d'anomalies de sol de +10km d'extension avec minéralisation de la roche-mère confirmée à Yama, Sani, Fonondara et Kasséré, toutes situées le long de la bordure de la ceinture de Boundiali, souligne l'importance de la structure comme système minéralisé à grande échelle logeant potentiellement des gisements de classe mondiale. Vu ces résultats positifs et l'échelle, ainsi que la prospectivité de la bordure de la ceinture de Boundiali, un levé de type VTEM (électromagnétique électroporté, magnétique et radiométrique) survolant les permis de Boundiali, de Nafoun et de Mankono a été complété à la fin de l'exercice pour améliorer la compréhension du cadre régional de la ceinture Boundiali-Bagoe, générer de nouvelles cibles et faciliter la re-hierarchisation des cibles existantes. Un levé de polarisation induite complété durant la saison des pluies en survolant le corridor Fonondara-Sani de 20km a démontré le potentiel important de modification de l'interprétation des structures clés et d'identification de nouvelles cibles avec des données à distance.

En fin d'exercice, le levé, presque achevé, confirme clairement l'extension des structures régionales, y compris l'extension sud des structures Syama et subsidiaires, à travers le permis, et met en évidence de nouvelles zones d'intérêt le long de la structure Fonondara.

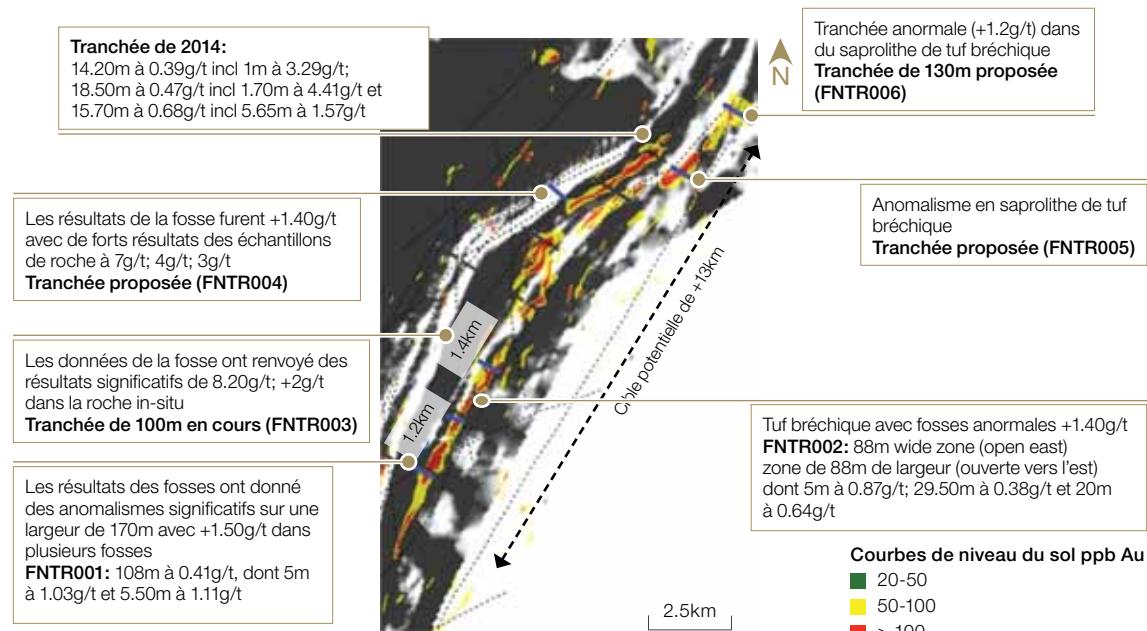
### FAPOHA

À Fapoha les travaux ont progressé sur les deux zones cibles principales, à la fois dans le nord du permis et

dans le sud, les deux comprenant plusieurs kilomètres d'anomalie aurifère dans le sol au contact lithologique volcanique des sédiments. À Ouboulo au sud, l'excavation de tranchées sur la cible de 12km a donné les meilleurs résultats de 27m à 1.20g/t y compris 6m à 2.36g/t et 5m à 2.87g/t provenant d'un système de veines fragiles dans les volcanoclastites en contact avec des andésites massives et une intrusion de diorite quartzique. Les structures sont généralement un réseau de fractures minces associées à des bandes de cisaillement étroites en bordure de la diorite quartzique et la cible a été rétrogradée.

À Fapoha Nord, une anomalie de sol de 13km + 50ppb dans une flexure à droite de la structure cible a fait l'objet de sondages de fosse supplémentaires vers la fin de l'exercice. Les fosses ont retourné une teneur toujours anormale, avec des valeurs jusqu'à 8g/t en saprolithes sur toute la largeur et la longueur structurale de la cible qui va jusqu'à 170m de largeur. Trois tranchées étaient excavées à la fin de l'exercice, à une distance comprise entre 1.2 et 1.4km, toutes situées au-dessus des fosses anormales existantes. Les résultats de deux de ces tranchées ont été reçus au moment d'écrire le présent rapport. La tranchée YOTR001 a montré une large zone minéralisée de 108m à 0.40g/t, dont 5m à 1.03g/t et 5.50m à 1.11g/t, alors que FTR002 a donné une zone anormale de faible teneur de 88m de largeur (ouverte vers l'est) dont 5m à 0.87g/t; 29.50m à 0.38g/t et 20m à 0.64g/t. Les zones de minéralisation dans les deux tranchées sont logées dans du tuf bréchique en contact avec une intrusion de diorite quartzique. Malgré les faibles teneurs des tranchées initiales, la cible démontre une continuité géologique entre les tranchées et elle est confirmée comme un large système minéralisé de faible teneur. Les fouilles en tranchée vont continuer en 2016 pour permettre des essais supplémentaires dans le corridor parallèle à la découverte vers le nord et pour potentiellement identifier les zones de dilatation et de minéralisation à plus haute teneur dans la structure.

### CIBLE FAPOHA-NORD – ORIENTATION DE ROCHE-MÈRE DE 13KM



# RDC

## KIBALI

Le projet Kibali est situé dans la ceinture volcanique Moto Archéenne du NE de la RDC où Randgold détient des superficies au-dessus d'une veine de la structure KZ, une tendance régionale minéralisée ayant une ressource globale inférée de plus de 22Moz et qui contient le gisement géant KCD de 17Moz.

### Sites désaffectés

#### Megi

Le travail d'estimation de la délimitation à Megi dans un modèle de fosse de \$1 500/oz a produit 5.63Mt à 1.72g/t pour 311koz dont environ 67% ou 208koz restent dans la catégorie inférée. Le modèle de délimitation du T4 démontre une réduction de 18% en tonnes, une augmentation de 5% en teneur et une chute de 14% en onces, respectivement, lorsque comparé à l'estimation des ressources du T1 de 6.8Mt à 1.64g/t pour 361koz. Les modifications sont attribuées à un modèle géologique révisé plus robuste, ce qui indique que la minéralisation reste ouverte en profondeur vers le NE, représentant une hausse du potentiel d'exploration. Une étude commerciale comparant les coûts et bénéfices de l'extraction à Megi à ceux d'autres gisements satellites décidera du moment du sondage intercalaire de conversion.

L'équipe des sites désaffectés a complété la reconstruction des images filaires lithologiques, d'altération et de minéralisation pour permettre l'évaluation d'une superfosse éventuelle à Pakaka, Pamao et Bakangwe-Aval pour la fosse de Pakaka, tandis que Kombokolo, Sessenge, Gorumbla et la colline de Durba ont été remodelés et combinés pour la fosse KCD. Des optimisations sont en cours et les résultats guideront les sondages intercalaires autour des 2 fosses.

#### Colline de Durba

À la colline de Durba, le creusage de tranchées a indiqué des intersections anormales de 14m à 1.99g/t et de 10.80m à 1.26g/t (les deux à DBTR0004) et de 10m à 3.03g/t (DBTR0003) toutes logées dans du chert bréchique et du BIF silicoclastique dans l'éponte supérieure de la dolérite au-dessus de la fosse KCD. 2 trous ont été forés sur le dessus de la colline Durba (entre KCD et Gorumbla) pour tester sous la tranchée. Les résultats ont indiqué (DHDD0001) 23.40m à 2.98g/t depuis 105.54m (dont 5.16m à 8.30g/t depuis 105.54m) associés avec une altération de carbonate de silice avec de la pyrite, et sont interprétés comme étant un filon plongeant de minéralisation. Un deuxième trou plus profond a intersecté une large zone de 40m de faible altération avec des intervalles minces de forte altération de carbonate de silice contenant 15m à 0.15g/t depuis 113.7m (dont 1m à 1.1g/t depuis 123m). Il a été interprété que le trou complémentaire a coupé le bord du filon minéralisé qui reste ouvert en profondeur. Des sondages additionnels sont prévus pour 2016.

### Sites nouveaux

#### Structure KZ

La compréhension de l'historique de la déformation sur la zone de Kibali et plus particulièrement de la structure minéralisée KZ structure a progressé. L'équipe s'est concentrée sur les critères clés utilisés pour identifier des cibles le long de la structure et les a reclassées après validation de l'information sur le terrain, se basant sur le potentiel d'hébergement d'un nouveau gisement autonome de plusieurs millions d'onces ou un satellite

économique. L'exercice d'analyse et de classement a généré un portefeuille de 28 cibles. Un classement du portefeuille a établi Kanga Sud (1), Icamva-Kalimva (2), Sessenge SO (3), Oere-Libala (4), Tete Bakangwe (5), Megi (6) et la colline de Mengu Ouest (7) comme les zones avec le plus fort potentiel de fournir un nouveau gisement de plusieurs millions d'onces.

Le travail a progressé dans la région de KCD sur la cartographie de la continuité de la structure F1 pliée qui marque le contact entre les roches clastiques siliceuses avec les unités carbonées/ferrugineuses dans la fosse KCD. Les filons de minerai du gisement KCD sont présents à proximité de ce contact faille autour des charnières d'un pli F2 couché qui a été surmonté par un second événement de pli, qui ont tous deux des charnières dans l'axe de plongée NE, réputé contrôler le caractère distinctif en forme de tige des filons minéralisés à Kibali. Ces plis couchés peuvent être une caractéristique plus régionale et sont probablement aveugles et certaines cibles conceptuelles sont revues où les charnières de pli sont interprétées quant à leur localisation.

#### Tete Bakangwe

À Tete Bakangwe, une ancienne fosse artisanale à 4km de l'usine, le creusage de tranchées a donné des résultats significatifs dont 11.3m (réel) à 2.04g/t, 37.35m (réel) à 4.1g/t et 24.68m (réel) à 1.59g/t contenant au moins 4 lentilles minéralisées de plus haute teneur en BIF et en métaconglomérat en pendage vers le NE, avec le potentiel d'assouplir le programme de la mine grâce aux ressources oxydées à haute teneur. Les lentilles sont associées à des unités de roche ferrugineuse pliées découpées par des structures d'orientation NE créant un large corridor de déformation de 150m et de minéralisation à faible teneur où la forte rotation de la foliation régionale de l'orientation NO vers le SO crée une dilatation. Des possibilités en aval-pendant demeurent tout comme le potentiel pour des lentilles minéralisées répétées au SO vers la fosse historique à ciel ouvert d'Agbarabo.

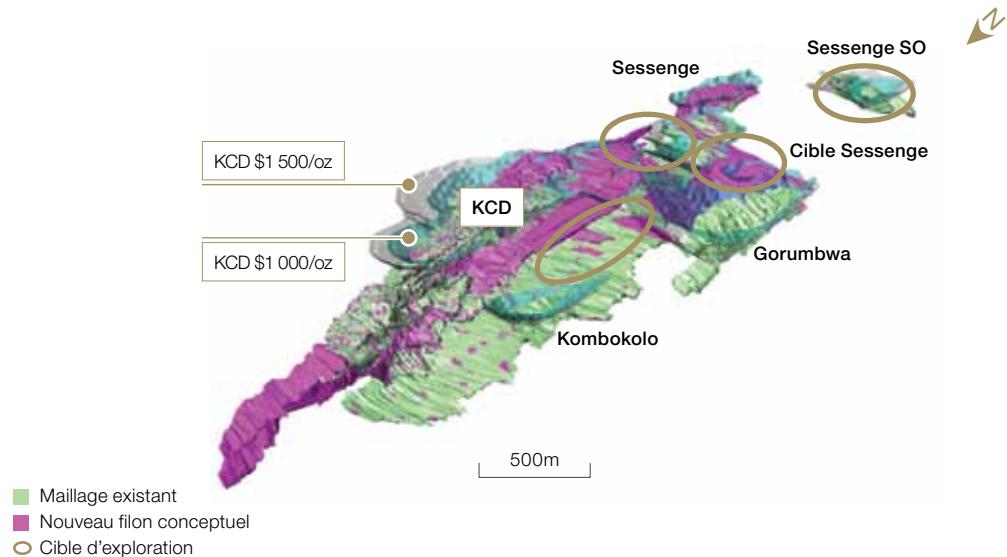
Une estimation fondée sur de vieux trous de forage et de nouveaux résultats de tranchées donnent un potentiel d'oxydes de 30koz à 4.5g/t dans un modèle de fosse à \$1 500/oz qui subira des forages d'essai en 2016.

#### Sessenge SO

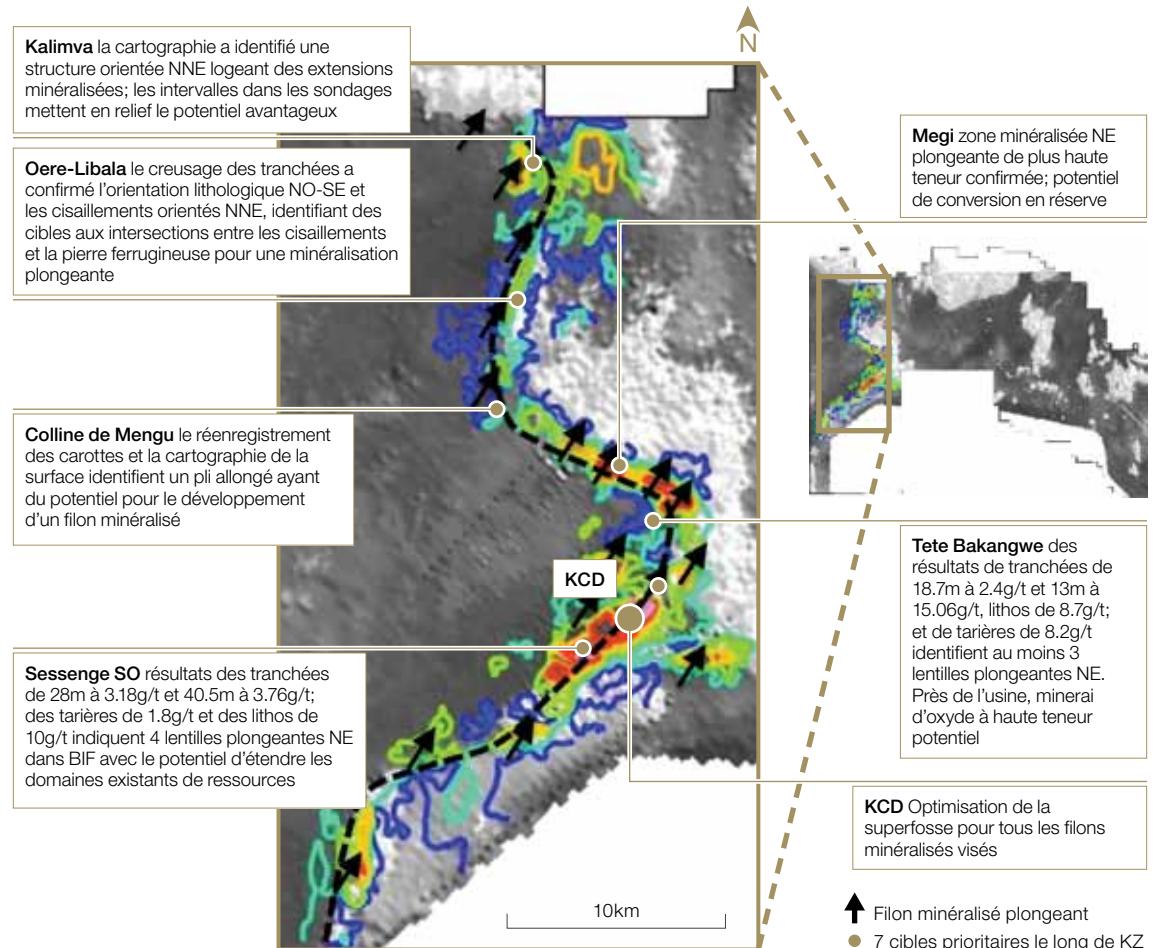
La cible Sessenge SO est située à 350m au sud de la fosse de Sessenge où sont situés des plis ferrugineux avec échantillons lithologiques allant jusqu'à 10.7g/t. Les résultats historiques des sondages de la zone cible comprennent 22m à 1.95g/t et 8m à 1.9g/t. En 2015 les résultats reçus des tranchées excavées en travers des cibles ont indiqué des intersections de 22m à 4.01g/t dont 12m à 6.36g/t (STR0002) et 12m à 1.5g/t, 28m à 3.18g/t et 40.5m à 3.76g/t sur des unités de roches ferrugineuses dans la zone des cibles.

Ces intersections de tranchées, combinées avec les résultats d'un programme de forage à la tarière et un levé magnétique en travers de la cible ont aidé à définir 4 zones logeant potentiellement au moins 4 lentilles minéralisées de plus haute teneur en roches ferrugineuses rubanées et en métaconglomérat qui plongent vers le NE. La zone cible n'a pas été suffisamment testée par forage profond et il existe clairement un potentiel de poursuivre en sous-sol les lentilles qui peuvent mener à la découverte de nouveaux systèmes minéralisés de type filon 9000.

SUPERFOSSE KCD - LA DÉLIMITATION CONFIRME LE POTENTIEL POUR PLUS D'ONCES ET UN RATIO DE DÉCOUVERTURE RÉDUIT



TENDANCE KZ - LE TRAVAIL CONTINUE POUR METTRE EN RELIEF LE POTENTIEL ET PROCURER LA FLEXIBILITÉ AUX SITES DÉSAFFECTÉS



### **Ikamva Kalimva**

Ikamva est considérée comme l'une des parties les plus prometteuses de la structure KZ, ayant des similarités structurelles à celles de KCD. 8 tranchées ont été creusées au cours de l'exercice pour explorer l'étendue de la minéralisation et les contrôles géologiques dans la cible prioritaire en Zone 1. Les tranchées ont surtout indiqué de minces intervalles de minéralisation associés aux roches ferrugineuses, avec une tranchée (IVTR0003) indiquant une minéralisation importante de 9.1m à 3.24g/t depuis 72.9m et 11m à 3.87g/t depuis 88m, 18m à 1.51g/t depuis 122m et 16m à 1.18g/t depuis 142m. Les forages sous la tranchée n'ont pas confirmé de continuité de la minéralisation, mais ont souligné le potentiel à Ikamva, où il y a plusieurs petites fosses belges. Le travail additionnel prévu sur la cible comprend la cartographie du terrain pour mettre à niveau l'interprétation et identifier les contrôles clés sur la minéralisation à haute teneur.

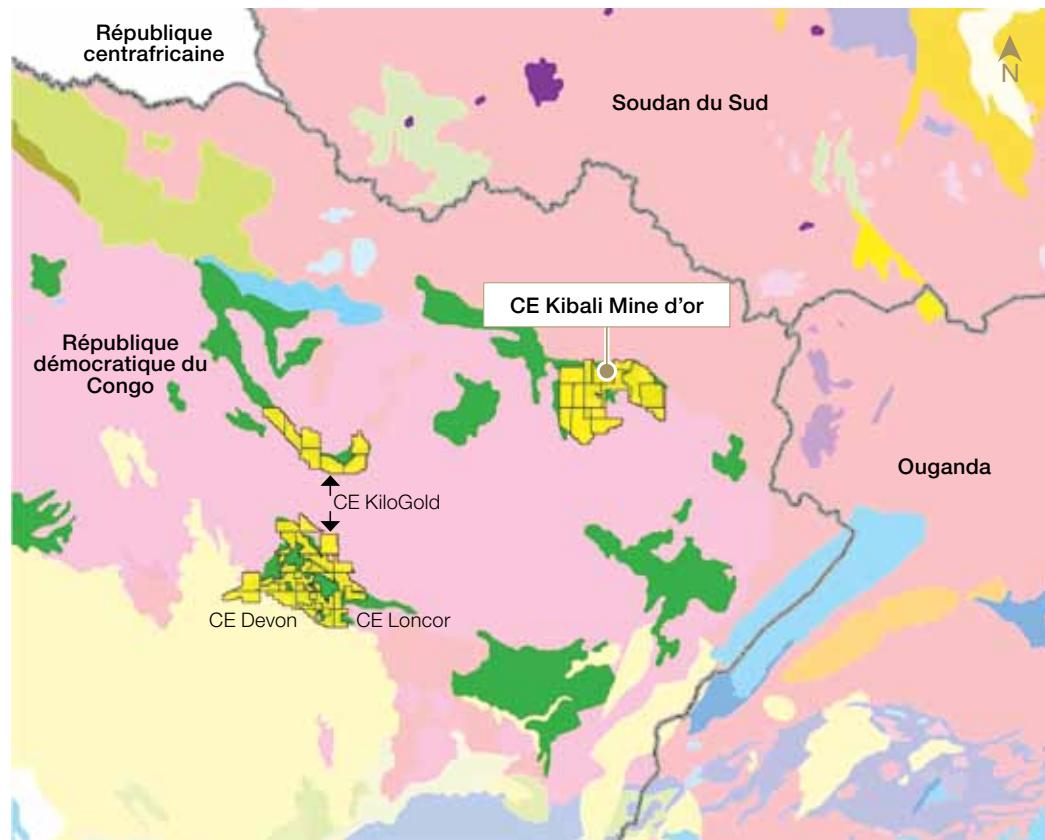
La cartographie à l'échelle du projet et l'échantillonnage à Kalimva, une vieille mine belge, ont confirmé le corridor de cisaillement orienté NNE renfermant des zones d'altération minéralisées plongeantes à 30 degrés vers le NNE sous la forme de filons œillés. L'extension en profondeur de la minéralisation dans les vieilles fosses a été testée par des programmes antérieurs de forage au diamant avec des résultats mitigés, mais des observations structurelles et lithologiques en 2015 suggèrent un système vertical, plutôt que le modèle plongeant vers l'est testé antérieurement, indiquant un potentiel d'exploration qui sera testé en 2016.

### **RÉGIONAL**

Au cours de l'exercice précédent, 2 ententes de coentreprise ont été conclues en RDC: Loncor Resources et Devon Resources, qui détiennent toutes deux des permis sur la ceinture de roches vertes archéenne Ngayu, quelque 200km au SO du projet Kibali. La ceinture Ngayu offre une multitude de possibilités d'exploration et renferme des ressources de près de 3Moz malgré les travaux d'exploration limités dans le passé. Les ententes donnent à Randgold les droits d'exploration exclusifs sur la plus grande partie de la ceinture Ngayu où elle détient déjà 752km<sup>2</sup> sous la coentreprise KGL Isiro. Les nouvelles ententes couvrent une superficie de plus de 2 200km<sup>2</sup>. Randgold a négocié le droit de toucher jusqu'à 65% de chacun des projets après l'achèvement satisfaisant des études de préfaisabilité.

Les ententes de coentreprise nouvellement signées augmentent les propriétés de Randgold dans le NE de la RDC à 6 000km<sup>2</sup> (incluant Kibali) et représentent une expansion importante de sa superficie totale dans une zone qu'elle croit être une des plus prometteuses sur le continent. Ces travaux ouvrent la voie à des programmes d'échantillonnage régionaux à travers la région en 2016 conçus pour recueillir des données géochimiques et géochronologiques qui seront utilisées pour définir les ceintures et les structures les plus prometteuses dans cette partie du craton.

### **PROPRIÉTÉS EN RDC ORIENTALE<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Au 14 mars 2016

150km

# RESSOURCES ET RÉSERVES



**96**

DÉCLARATION  
DES RESSOURCES  
ET DES RÉSERVES

**97**

TABLEAU DES  
DROITS MINIERS

# DÉCLARATION ANNUELLE DES RESSOURCES ET DES RÉSERVES

au 31 décembre

Mine/projet	Catégorie	Tonnes (Mt)		Teneur (g/t)		Or (Moz)		Quote-part d'or (Moz)	
		2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
<b>RESSOURCES MINÉRALES</b>									
<b>Kibali</b>								<b>45%</b>	45%
	Mesurées	<b>10</b>	8.1	<b>2.2</b>	1.9	<b>0.7</b>	0.5	<b>0.3</b>	0.2
	Indiquées	<b>124</b>	130	<b>3.8</b>	3.8	<b>15</b>	16	<b>6.8</b>	7.2
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>134</b>	139	<b>3.7</b>	3.7	<b>16</b>	16	<b>7.2</b>	7.4
	Inférées	<b>47</b>	53	<b>2.5</b>	2.6	<b>3.9</b>	4.4	<b>1.7</b>	2.0
<b>Loulo</b>								<b>80%</b>	80%
	Mesurées	<b>18</b>	15	<b>4.5</b>	3.8	<b>2.6</b>	1.9	<b>2.1</b>	1.5
	Indiquées	<b>33</b>	36	<b>4.3</b>	4.5	<b>4.5</b>	5.2	<b>3.6</b>	4.2
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>51</b>	52	<b>4.4</b>	4.3	<b>7.1</b>	7.1	<b>5.7</b>	5.7
	Inférées	<b>20</b>	20	<b>3.9</b>	3.2	<b>2.5</b>	2.1	<b>2.0</b>	1.7
<b>Goukoto</b>								<b>80%</b>	80%
	Mesurées	<b>5.0</b>	5.5	<b>2.9</b>	3.6	<b>0.5</b>	0.6	<b>0.4</b>	0.5
	Indiquées	<b>25</b>	22	<b>4.7</b>	4.4	<b>3.7</b>	3.2	<b>3.0</b>	2.5
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>30</b>	28	<b>4.4</b>	4.3	<b>4.2</b>	3.8	<b>3.3</b>	3.0
	Inférées	<b>5.3</b>	7.5	<b>3.1</b>	3.2	<b>0.5</b>	0.8	<b>0.4</b>	0.6
<b>Morila</b>								<b>40%</b>	40%
	Mesurées	-	0.02	-	4.0	-	0.003	-	0.001
	Indiquées	<b>23</b>	14	<b>0.5</b>	0.6	<b>0.4</b>	0.3	<b>0.2</b>	0.1
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>23</b>	14	<b>0.5</b>	0.6	<b>0.4</b>	0.3	<b>0.2</b>	0.1
	Inférées	<b>1.8</b>	11	<b>0.6</b>	0.6	<b>0.03</b>	0.2	<b>0.01</b>	0.1
<b>Tongon</b>								<b>89%</b>	89%
	Mesurées	<b>8.8</b>	6.8	<b>2.7</b>	2.3	<b>0.8</b>	0.5	<b>0.7</b>	0.5
	Indiquées	<b>22</b>	27	<b>2.6</b>	2.6	<b>1.8</b>	2.2	<b>1.6</b>	2.0
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>30</b>	34	<b>2.6</b>	2.5	<b>2.6</b>	2.7	<b>2.3</b>	2.4
	Inférées	<b>12</b>	12	<b>2.8</b>	2.7	<b>1.1</b>	1.0	<b>1.0</b>	0.9
<b>Massawa</b>								<b>83%</b>	83%
	Mesurées	<b>0.2</b>	0.2	<b>5.1</b>	5.1	<b>0.03</b>	0.03	<b>0.03</b>	0.03
	Indiquées	<b>35</b>	35	<b>2.6</b>	2.6	<b>2.9</b>	2.9	<b>2.4</b>	2.4
Sous total	Mesurées et indiquées	<b>35</b>	35	<b>2.6</b>	2.6	<b>3.0</b>	3.0	<b>2.5</b>	2.5
	Inférées	<b>23</b>	24	<b>2.5</b>	2.1	<b>1.8</b>	1.7	<b>1.5</b>	1.4
<b>TOTAL DES RESSOURCES MINÉRALES</b>	Mesurées et indiquées	<b>304</b>	301	<b>3.4</b>	3.4	<b>33</b>	33	<b>21</b>	21
	Inférées	<b>110</b>	128	<b>2.8</b>	2.5	<b>10</b>	10	<b>6.7</b>	6.6
<b>RÉSERVES DE MINERAIS</b>									
<b>Kibali</b>								<b>45%</b>	45%
	Prouvées	<b>4.0</b>	5.4	<b>1.8</b>	1.8	<b>0.2</b>	0.3	<b>0.1</b>	0.1
	Probables	<b>76</b>	78	<b>4.3</b>	4.3	<b>10</b>	11	<b>4.7</b>	4.8
Sous total	Prouvées et probables	<b>80</b>	83	<b>4.1</b>	4.1	<b>11</b>	11	<b>4.8</b>	4.9
<b>Loulo</b>								<b>80%</b>	80%
	Prouvées	<b>8.6</b>	2.2	<b>4.5</b>	1.8	<b>1.2</b>	0.1	<b>1.0</b>	0.1
	Probables	<b>23</b>	31	<b>4.7</b>	4.8	<b>3.4</b>	4.7	<b>2.7</b>	3.8
Sous total	Prouvées et probables	<b>32</b>	33	<b>4.6</b>	4.6	<b>4.7</b>	4.9	<b>3.7</b>	3.9
<b>Goukoto</b>								<b>80%</b>	80%
	Prouvées	<b>4.1</b>	4.4	<b>3.1</b>	3.8	<b>0.4</b>	0.5	<b>0.3</b>	0.4
	Probables	<b>16</b>	18	<b>5.2</b>	4.6	<b>2.7</b>	2.6	<b>2.2</b>	2.1
Sous total	Prouvées et probables	<b>20</b>	22	<b>4.8</b>	4.4	<b>3.1</b>	3.2	<b>2.5</b>	2.5
<b>Morila</b>								<b>40%</b>	40%
	Prouvées	-	0.02	-	4.0	-	0.003	-	0.001
	Probables	<b>15</b>	13	<b>0.6</b>	0.7	<b>0.3</b>	0.3	<b>0.1</b>	0.1
Sous total	Prouvées et probables	<b>15</b>	13	<b>0.6</b>	0.7	<b>0.3</b>	0.3	<b>0.1</b>	0.1
<b>Tongon</b>								<b>89%</b>	89%
	Prouvées	<b>8.2</b>	7.1	<b>2.3</b>	2.2	<b>0.6</b>	0.5	<b>0.5</b>	0.4
	Probables	<b>18</b>	23	<b>2.4</b>	2.4	<b>1.4</b>	1.7	<b>1.3</b>	1.5
Sous total	Prouvées et probables	<b>26</b>	30	<b>2.4</b>	2.3	<b>2.0</b>	2.2	<b>1.8</b>	2.0
<b>Massawa</b>								<b>83%</b>	83%
	Prouvées	<b>21</b>	21	<b>3.1</b>	3.1	<b>2.0</b>	2.0	<b>1.7</b>	1.7
	Probables	<b>21</b>	21	<b>3.1</b>	3.1	<b>2.0</b>	2.0	<b>1.7</b>	1.7
Sous total	Prouvées et probables	<b>21</b>	21	<b>3.1</b>	3.1	<b>2.0</b>	2.0	<b>1.7</b>	1.7
<b>TOTAL DES RÉSERVES MINÉRAIS</b>	Prouvées et probables	<b>194</b>	201	<b>3.6</b>	3.6	<b>23</b>	24	<b>15</b>	15

Voir la page ci-contre pour les notes annexes à la déclaration annuelle des ressources et des réserves.

# TABLEAU DES DROITS MINIERS

au 31 mars 2016

Pays/permis	Type <sup>1</sup>	Superficie (km <sup>2</sup> )	Participation (%)	Pays/permis	Type <sup>1</sup>	Superficie (km <sup>2</sup> )	Participation (%)				
<b>MALI</b>											
Loulou	PE	263	80.0	<b>RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO</b>							
Gounkoto	PE	100	80.0	Ceinture Moto <sup>2</sup>							
Morila	PE	200	40.0	11447	PE	227	45.0				
Bena Ouest	PEE	22	90.0	11467	PE	249	45.0				
Bakolobi <sup>2</sup>	PEE	120	Toucher au minimum 51%	11468	PE	46	45.0				
Djelimangara <sup>2</sup>	PEE	55	Toucher au minimum 51%	11469	PE	92	45.0				
Djelimangara Ouest <sup>2</sup>	PEE	48	Toucher au minimum 51%	11470	PE	31	45.0				
Sebesounkoto <sup>2</sup>	PEE	29	Toucher au minimum 51%	11471	PE	113	45.0				
Sebesounkoto Sud <sup>2</sup>	PEE	28	Toucher au minimum 51%	11472	PE	85	45.0				
Djidian	PEE	325	90.0	5052	PE	302	45.0				
Kobokoto Est <sup>2</sup>	PEE	100	65.0	5073	PE	399	45.0				
Koussikoto <sup>2</sup>	PEE	37	65.0	5088	PE	292	45.0				
<b>CÔTE D'IVOIRE</b>											
Nielle	PE	751	89.0	1796	PEE	97	Toucher au minimum 65%				
Boundiali	PEE	1 320	81.0	1793	PEE	196	Toucher au minimum 65%				
Mankono	PEE	704	81.0	1794	PEE	198	Toucher au minimum 65%				
Tiorotieri <sup>2</sup>	PEE	86	89.0	1797	PEE	157	Toucher au minimum 65%				
Kouassi Datekro N	PEE	350	89.0	1798	PEE	185	Toucher au minimum 65%				
Kouassi Datekro C	PEE	396	89.0	1800	PEE	168	Toucher au minimum 65%				
Fapoha Nord <sup>2</sup>	PEE	387	81.0	1801	PEE	167	Toucher au minimum 65%				
Fapoha Sud <sup>2</sup>	PEE	398	81.0	1802	PEE	163	Toucher au minimum 65%				
Tengrela Sud	PEE	400	81.0	1803	PEE	147	Toucher au minimum 65%				
<b>SÉNÉGAL</b>											
Kanoumba	PEE	506	90.0	1804	PEE	124	Toucher au minimum 65%				
Miko	PEE	61	90.0	1805	PEE	175	Toucher au minimum 65%				
Dalema	PEE	301	90.0	1806	PEE	86	Toucher au minimum 65%				
Tomboronkoto	PEE	225	90.0	1807	PEE	119	Toucher au minimum 65%				
Bambadjii <sup>2</sup>	PEE	236	Toucher au minimum 51%	2226	PEE	137	Toucher au minimum 51%				
<b>CEINTURE NGAYU<sup>2</sup></b>											
1796											
1793											
1794											
1797											
1798											
1800											
1801											
1802											
1803											
1804											
1805											
1806											
1807											
2226											
2227											
2229											
2230											
2231											
12976											
12984											
12988											
12982											
12975											
12986											
12990											
<b>CEINTURE ISIRO<sup>2</sup></b>											
2285											
2286											
2287											
2288											
2289											
2290											
2291											
<b>SUPERFICIE TOTALE</b>											
12 307											

<sup>1</sup> PE Permis d'exploration

PEE Permis d'exploration exclusif

<sup>2</sup> Assujetti à une entente de coentreprise

## NOTES ANNEXES À LA DÉCLARATION ANNUELLE DES RESSOURCES ET RÉSERVES

Randgold déclare ses ressources minérales et ses réserves de minerai en conformité avec le code JORC 2012 et les quantités sont donc présentées au deuxième chiffre significatif.

Les normes de déclaration sont équivalentes à celles de l'Instrument national 43-101.

La déclaration des ressources minérales est fondée sur un prix de l'or de \$1 500/oz. La déclaration des réserves de minerai est aussi en conformité avec le Guide de l'Industrie numéro 7 de la SEC. Les optimisations des fosses de réserves sont effectuées à un prix de l'or de \$1 000/oz pour toutes les fosses. Les réserves souterraines de minerai sont également fondées sur un prix de l'or de \$1 000/oz. La dilution et la perte de minerai sont intégrées au calcul des réserves.

Note d'avertissement pour les investisseurs américains: l'autorité des marchés américaine («United States Securities and Exchange Commission, SEC») autorise les entreprises minières à ne mentionner dans leurs déclarations à la SEC que les réserves de minerai prouvées et probables. Randgold Resources utilise certains termes comme «ressources» que la SEC ne reconnaît pas et qu'elle interdit strictement à la compagnie de mentionner dans les déclarations à la SEC. Les investisseurs sont invités à ne pas supposer que tout ou une partie des ressources de la compagnie seront un jour converties en réserves susceptibles de se qualifier en tant que «réserves prouvées et probables» au sens du Guide de l'industrie numéro 7 de la SEC.

Voir le glossaire terminologique sur le site web à l'adresse [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com).

# CULTIVER UN HÉRITAGE

RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2015





# CULTIVER UN HÉRITAGE

■ Avant-propos	101	DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL ET COMMUNAUTAIRE	131
■ Aperçu du développement durable: Faits saillants, réussites et défis en 2015	102	■ Contribuer à la croissance de l'Afrique émergente	132
■ Explorer le développement durable pour créer de la valeur pour tous	104	■ Investir dans les infrastructures	132
■ Nos pays hôtes	105	■ <i>Étude de cas: Nouveau poste de douane: réduction des coûts et mise en évidence des communautés</i>	134
■ Indicateurs de performance et cibles	106	■ Rehaussement des normes de la chaîne d'approvisionnement locale	135
■ Reconnaissance extérieure de notre travail	107	■ <i>Étude de cas: Partenariats sur mesure confectionnés sur place</i>	136
■ Portée et limites du présent rapport	107	■ <i>Étude de cas: EGTF – de maçons à mineurs</i>	136
<b>NOTRE GOUVERNANCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE</b>	<b>108</b>	■ Planification de fermeture: de nouvelles possibilités à rechercher	137
■ Principales politiques d'entreprise	109	<b>DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE</b>	<b>139</b>
■ Reconnaissance extérieure de l'indice FTSE4Good	109	■ <i>Étude de cas: Amélioration de l'éducation à Tongon</i>	141
■ Implication avec les parties prenantes	110	■ <i>Étude de cas: Approche partenariale pour améliorer les résultats</i>	142
■ <i>Étude de cas: Démontrer du leadership dans un partenariat africain</i>	114	■ Microfinance	144
■ Évaluation d'importance: Qu'est-ce qui importe le plus pour nos parties prenantes?	115	■ Fondation Nos Vies en Partage	144
<b>CAPITAL HUMAIN: PROTÉGER NOS ACTIFS LES PLUS IMPORTANTS</b>	<b>117</b>	■ Activité minière artisanale	146
■ Sécurité	118	■ Mécanisme de règlement des doléances	146
■ <i>Étude de cas: Utiliser la technologie des simulateurs pour amener des améliorations à la sécurité</i>	120	■ Respect intégral des droits de la personne	147
■ Découvrir et développer les talents locaux	120	■ Réinstallation	148
■ <i>Étude de cas: Finance pour les non financiers</i>	122	■ Plans et priorités pour 2016	148
■ <i>Étude de cas: Un villageois local chemine de travailleur de la construction à superviseur du broyage</i>	123	<b>GESTION DE L'ENVIRONNEMENT</b>	<b>149</b>
■ Induire des relations professionnelles stables	124	■ Incidents environnementaux	150
<b>GESTION DE LA SANTÉ EN MILIEU DE TRAVAIL ET AU-DELA</b>	<b>125</b>	■ Énergie et émissions	151
■ <i>Étude de cas: Prévenir les maladies évitables par la propreté</i>	126	■ <i>Étude de cas: L'hydroélectricité pour le peuple</i>	152
■ Casser la fièvre: La lutte contre le paludisme	127	■ Qualité de l'eau et de l'air	153
■ Augmenter la sensibilisation au risque du VIH	128	■ <i>Étude de cas: Un nouveau clarificateur d'eau: l'eau recyclée en or</i>	154
■ Santé professionnelle	128	■ Gestion des déchets	155
■ <i>Étude de cas: Adapter les heures de travail et l'environnement pour assurer la sécurité au travail</i>	129	■ <i>Étude de cas: Valorisation rentable des huiles usées par le recyclage local</i>	156
■ Plans et priorités pour 2016	130	■ Gestion de la biodiversité	157
		■ <i>Étude de cas: Protection d'une valeur naturelle exceptionnelle</i>	158
		■ Plans et priorités pour 2016	159
		Annexe: Objet et méthodologie de la synthèse de pertinence	159

---

MARK  
BRISTOW



Il y a 20 ans Randgold s'est constituée en une entreprise d'extraction et d'exploration d'or concentrée en Afrique avec une vision de créer de la valeur pour toutes les parties prenantes.

#### FAIRE UNE DIFFÉRENCE

Au cours de ces deux décennies nous avons créé plus de 20 000 emplois, soit directement ou en partenariat avec des sous-traitants, contribué plus de \$2.2 milliards aux gouvernements de nos pays hôtes en impôts, redevances et dividendes, construit ou mis à niveau plus de 60 écoles dans nos communautés hôtes et soutenu une grande variété d'entreprises locales, des mécaniciens aux cuisines mobiles, de la construction à l'élevage de bétail, des hôpitaux aux hôtels.

Nous pouvons constater notre impact dans des cas comme le paludisme au Mali. Quand nous avons pris notre mine de Morila en 2000, le paludisme faisait rage avec une incidence locale de 192%. Maintenant, alors que notre mine de Morila arrive à sa fermeture, l'incidence est tombée à près de 20% et continue de baisser.

#### EXPLORER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR CRÉER DE LA VALEUR POUR TOUS

Le même esprit d'exploration qui nous a permis de découvrir des gisements d'or de classe mondiale sur des anomalies géologiques nous amène aussi à explorer les solutions les plus durables aux défis auxquels notre entreprise doit faire face.

Cette année, par exemple, nous avons instauré une formation en sécurité à la fine pointe de l'industrie, créé des partenariats avec des ONG afin d'améliorer dramatiquement les résultats en éducation et en santé et investi dans des centrales hydroélectriques majeures en RDC. Nos investissements en agroalimentaire, afin de laisser un héritage prospère à nos communautés hôtes, avancent aussi à grands pas.

L'année n'a pas été sans défis. Nous avons constaté des augmentations décevantes dans des domaines tels que notre taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt, consommation d'eau et d'énergie. Et, plus tragiquement, nous avons eu à déplorer une perte de vie, un rappel de la nécessité d'apprendre et de s'efforcer à exceller chaque jour.

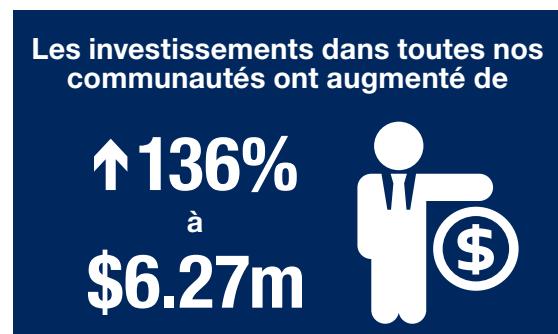
#### UNE FONDATION DE BASE

Malgré le marché global difficile des commodités nous allons continuer à investir dans le développement durable. Ce n'est pas un engagement du bout des lèvres, mais une fondation de base de notre entreprise et vitale à notre réussite en Afrique émergente. La réalité de construire de solides relations avec nos pays et nos communautés hôtes est qu'il n'y a pas de place pour la complaisance. Nous devons travailler chaque jour afin de construire une confiance et une compréhension mutuelles; et c'est aussi vrai pour nos efforts dans des domaines tels que la santé et la sécurité professionnelles, la gestion environnementale, les infrastructures et les relations professionnelles.

Pour l'avenir, nous continuerons à explorer de quelle façon notre entreprise peut continuer de bénéficier à toutes les parties prenantes d'une manière durable à long terme. Au cours des 20 prochaines années, ce sera ainsi que la réussite de notre compagnie devra être ultimement évaluée.

**Mark Bristow**  
Directeur exécutif

## APERÇU DU DÉVELOPPEMENT DURABLE: FAITS SAILLANTS ET RÉUSSITES EN 2015



**↑38%**

d'augmentation du nombre de dépistages volontaires pour le VIH, dénotant la réussite de nos efforts de sensibilisation



**↓33%**

réduction de la prévalence du VIH

## DÉFIS ET DÉCEPTIONS EN 2015

- Un décès en 2015 et une légère augmentation du taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt
- Présence continue de l'extraction artisanale illégale à 2 sites miniers
- Malgré les succès relatifs de la campagne de lutte contre le paludisme, il y a encore beaucoup de travail à faire avant d'atteindre notre cible ambitieuse d'éradiquer le paludisme de tous nos sites miniers
- Notre consommation d'électricité a augmenté cette année et nous avons un défi continu de réduire les émissions de gaz à effet de serre et de maximiser l'utilisation de l'énergie en même temps que le développement rapide de notre activité minière
- Les niveaux de recyclage d'eau ont baissé à 61% cette année, sous notre cible de 75%
- Découvrir un gisement de classe mondiale qui satisfasse tous nos critères de développement durable et d'investissement.

**92%**

main-d'œuvre d'exploitation ressortissants des pays hôtes



**600**

des étudiants locaux *stagiaires* reçoivent une formation pratique et 80 diplômés sont recrutés



**\$1md**

valeur économique totale distribuée en 2015

**0**

accident du travail avec arrêt enregistré par 2 mines



# EXPLORER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE POUR CRÉER DE LA VALEUR POUR TOUS



## Sécurité

Innovations telles que notre simulateur de conduite souterraine de \$1 million aident à améliorer la sécurité et la productivité.



## Environnement

L'investissement dans l'hydroélectricité propre en RDC comblera 90% des besoins énergétiques de notre mine de Kibali et de ses communautés locales.

## Santé

En 2015, les cliniques de nos sites miniers et de nos communautés hôtes ont effectué plus de 80 000 consultations médicales pour les employés et les membres des communautés locales.



## Agroalimentaire

Un investissement majeur en entreprises agroalimentaires dont un centre de \$1.4 millions au Mali, des piscicultures et des mangueraines aident à laisser un héritage économique durable à nos communautés hôtes.

## MALI

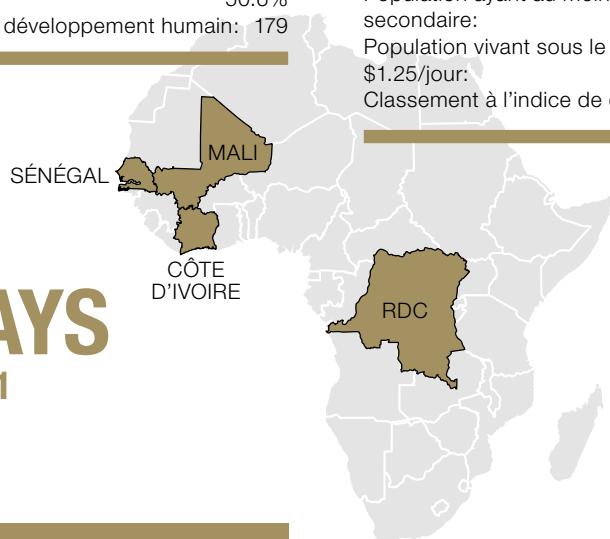


Le Mali est le huitième plus grand pays d'Afrique et renferme une population d'environ 16 millions. Randgold exploite 3 mines au Mali – Morila, Loulo et Gounkoto. Malgré une culture dynamique et d'entrepreneuriat, plus de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté de \$1.25/jour.

### Population:

**15.8 millions**

Espérance de vie à la naissance:	58 ans
Produit national brut par habitant:	\$1 583
Taux d'alphabétisation adulte:	33.6%
Population ayant au moins un peu d'éducation secondaire:	10.9%
Population vivant sous le seuil de la pauvreté de \$1.25/jour:	50.6%
Classement à l'indice de développement humain:	179



## NOS PAYS HÔTES<sup>1</sup>

### RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)



La RDC est le plus récent pays d'exploitation de Randgold. La RDC détient une énorme richesse minérale et un potentiel économique colossal. Pourtant, elle affiche présentement le plus faible produit national brut par personne parmi tous nos pays d'exploitation et près de 88% de la population est signalée vivre sous le seuil de pauvreté de \$1.25/jour. De manière encourageante le pays a un taux d'alphabétisation adulte assez élevé et ses rangs dans le sondage « Doing Business » de la Banque mondiale et l'indice de développement de l'ONU s'améliorent d'année en année.

### Population:

**69.4 millions**

Espérance de vie à la naissance:	58.7 ans
Produit national brut par habitant:	\$680
Taux d'alphabétisation adulte:	61.2%
Population ayant au moins un peu d'éducation secondaire:	22%
Population vivant sous le seuil de la pauvreté de \$1.25/jour:	88%
Classement à l'indice de développement humain:	176

## CÔTE D'IVOIRE



Randgold exploite une mine en Côte d'Ivoire – Tongon – située dans un endroit isolé à environ 50km au sud de la frontière avec le Mali. La Côte d'Ivoire jouit d'une période soutenue de croissance et de développement économiques paisibles après plusieurs années de guerre civile au début des années 2000. Elle affiche le plus important produit national brut parmi nos 4 pays d'exploitation, mais fait toujours face à un nombre de défis de développement dont une espérance de vie relativement peu élevée.

### Population:

**20.8 millions**

Espérance de vie à la naissance:	51.5 ans
Produit national brut par habitant:	\$3 171
Taux d'alphabétisation adulte:	41%
Population ayant au moins un peu d'éducation secondaire:	22%
Population vivant sous le seuil de la pauvreté de \$1.25/jour:	35%
Classement à l'indice de développement humain:	172



### SÉNÉGAL



Randgold n'exploite pas de mine présentement au Sénégal, mais notre projet d'exploration de Massawa, qui en est à son stade de faisabilité, s'y trouve. Le Sénégal a une riche histoire de négocié et de commerce et détient le rang le plus élevé parmi nos pays dans l'indice de Développement humain de l'ONU. Comme tous les pays de la région, il fait face à d'importants défis de développement.

### Population:

**14.5 millions**

Espérance de vie à la naissance:	66.5 ans
Produit national brut par habitant:	\$2 188
Taux d'alphabétisation adulte:	52.1%
Population ayant au moins un peu d'éducation secondaire:	11%
Population vivant sous le seuil de la pauvreté de \$1.25/jour:	34%
Classement à l'indice de développement humain:	170

<sup>1</sup> Toutes les données proviennent du rapport Indice de développement humain du PNUD de 2015.

ACCENT	PRINCIPAUX INDICATEURS DE PERFORMANCE	2013	2014	2015
Développement économique	Ventes d'or <sup>1</sup>	\$1 267m	\$1 435m	<b>\$1 395m</b>
	Paiements aux fournisseurs dans les pays d'exploitation <sup>3</sup>	\$653	\$364m	<b>\$473m</b>
	Valeur économique totale distribuée	\$910	\$985m	<b>\$992m</b>
Communauté	Dépenses totales par les comités de développement communautaires	\$1.62m	\$2.65m	<b>\$6.27m</b>
	Pourcentage de ressortissants du pays hôte dans l'effectif	86%	91%	<b>92%</b>
	Proportion de griefs résolus	99%	99%	<b>91%<sup>2</sup></b>
Capital humain	Taux d'incidence du paludisme	52.7%	49.9%	<b>38.9%</b>
	Nombre de consultations de conseil et dépistage volontaire (VCT) du VIH	2 908	3 207	<b>4 427</b>
	Taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TFAA) aux mines en exploitation	0.57	0.47	<b>0.59</b>
Environnement	Nombre de décès sur le lieu de travail	1	1	<b>1</b>
	Nombre de mines certifiées selon l'OHSAS	4	4	<b>4</b>
	Nombre d'employés recevant une formation formelle	-	210	<b>302</b>
	Nombre d'incidents environnementaux de classe 1 (majeurs) ou 2 (moyens)	0 - Classe 1 13 - Classe 2	1 - Classe 1 20 - Classe 2	<b>0 - Classe 1 11 - Classe 2</b>
	Intensité des émissions	50.47 CO <sub>2</sub> -e/kt broyée	42.43 CO <sub>2</sub> -e/kt broyée	<b>57.02 CO<sub>2</sub>-e/kt broyée</b>
	Total eau recyclée	85%	75%	<b>61%</b>
	Nombre de tests de qualité de décharge d'eau non conformes aux normes nationales ou de la SFI	0	1	<b>0</b>
	Nombre d'incidents environnementaux ou de santé liés au cyanure	0	1	<b>1</b>
	Certification ISO 14001	4	4	<b>5</b>
	Développement et mise en œuvre de plans d'actions biodiversité (PAB) spécifiques au sein de toutes nos exploitations	4	5	<b>5</b>

<sup>1</sup> Ventes totales d'or de quote-part y compris les coentreprises évaluées par équivalence.<sup>2</sup> En fin d'exercice 77% des griefs avaient été résolus avec un lot de griefs en pause temporaire pour résolution. La date de déclaration de ce chiffre est le 1 mars 2016.<sup>3</sup> Inclut 100% des paiements par les mines.

TENDANCE	OBJECTIFS
	Notre objectif de production pour 2016 est de 1.25-1.30Moz
	Notre objectif est de 80% d'articles disponibles localement à être approvisionnés par les mines
	Notre objectif consiste à augmenter la valeur économique redistribuée en fonction de la production
	Notre objectif consiste à accroître les résultats en matière de santé, d'éducation et de développement économique des communautés
	Notre objectif consiste à maintenir la part des ressortissants nationaux dans nos effectifs à plus de 80%
	Notre objectif consiste à résoudre 100% des griefs enregistrées par notre mécanisme de règlement des griefs
	Notre objectif est d'éradiquer le paludisme de tous nos sites miniers
	Notre objectif consiste à accroître la sensibilisation au VIH dans le groupe, tel que mesurée par le nombre de VCT
	Notre objectif est de demeurer sous 1.0
	Notre objectif est de zéro décès
	Notre objectif est d'avoir toutes nos mines pleinement opérationnelles conformes à la norme OHSAS 18001/ ISO 45001
	Notre objectif est de diffuser assez de formation formelle à des institutions de premier plan en plus de la formation sur les sites pour nous assurer d'avoir la gamme complète de compétences nécessaires à l'exploitation d'une compagnie minière de classe mondiale
	Notre objectif est de zéro classe 1
	Notre objectif est de réduire les émissions de GES à 23.45 tonnes de CO <sub>2</sub> -e/kt broyées d'ici 2020
	Notre objectif est de 85% d'eau réutilisée chaque année
	Notre objectif est de zéro non-conformité aux normes nationales et de la SFI pertinentes
	Notre objectif est zéro incident environnemental ou de santé en rapport avec le cyanure
	Notre objectif est 100% des mines pleinement opérationnelles certifiées ISO 14001
	Notre objectif est d'instaurer des PAB dans chaque mine pleinement fonctionnelle

## RECONNAISSANCE EXTÉRIEURE DE NOS TRAVAUX EN DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Inclus dans l'indice internationalement respecté FTSE4GOOD pour la deuxième année consécutive.
- Mark Bristow classé dans les 50 meilleurs DG du monde par la Harvard Business Review, en partie suite à l'instauration d'une notation environnementale, sociale et de gouvernance (ESG).
- Randgold a été nommé meilleur acteur en santé et sécurité professionnelles et le directeur exécutif, Mark Bristow, était récipiendaire du prix du meilleur acteur lors des Prix de l'industrie minière de la RDC.
- Les projets agroalimentaires de Morila étudiés par la Banque mondiale et le Ministère du développement rural du Mali.
- La mine de Tongon reçoit le Prix du Président de la meilleure mine de l'année en Côte d'Ivoire.

## PORTÉE ET LIMITES DU PRÉSENT RAPPORT

L'objectif du présent rapport et de présenter un aperçu équilibré et raisonnable de la performance de notre compagnie en matière de développement durable. Les données sur les impacts environnementaux, de sécurité et économiques présentées couvrent nos 6 sites d'exploitation et de développement situés au Mali, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo et au Sénégal. À l'exception des émissions de GES, elles excluent nos bureaux et pavillons d'hôtes dans chaque pays. La portée et les méthodes de mesure n'ont pas changé en comparaison avec le rapport de développement durable de Randgold publié en mars 2015. Les données utilisées pour compléter ce document sont colligées mensuellement et examinées par la direction. Les données d'années antérieures sont fournies dans certains cas pour des raisons de comparaison. Une sélection des renseignements sur le développement durable a été effectuée par un fournisseur d'assurance indépendant, Environmental and Sustainability Solutions (ESS). La déclaration complète d'assurance, ainsi que l'Indice du contenu du GRI (Global Reporting Initiative) en conformité avec les recommandations du G4 sont joints en annexe au rapport autonome de développement durable sur notre site web [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com).

Nous apprécions vos observations concernant ce rapport de développement durable et les activités qui y sont décrites.

# NOTRE GOUVERNANCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

« Le développement durable est essentiel à notre réussite. Il fait partie de notre ADN. Il a aidé à former chaque décision que nous avons prise au cours des 20 dernières années et il continuera de le faire dans les décennies à venir. »

Mark Bristow, directeur exécutif

Nous avons une large gamme de politiques, de processus et de gens en place pour nous assurer d'identifier et de gérer les risques et les possibilités que les facteurs de développement durable présentent à notre entreprise et pour nous assurer que nous nous engageons de manière effective et transparente avec toutes nos parties prenantes.

Notre gouvernance de développement durable commence en haut et c'est notre conseil d'administration qui détient la responsabilité ultime pour notre performance dans ce domaine. La clé est le comité de surveillance environnementale et sociale qui se réunit trimestriellement et est présidé par notre directeur exécutif. Les considérations de développement durable jouent un rôle essentiel dans toutes nos décisions, par exemple en 2015 notre décision de ne pas procéder à une occasion potentielle d'investissement a été prise en partie parce que nous ne pensions pas que le projet satisfaisait nos critères de développement durable.

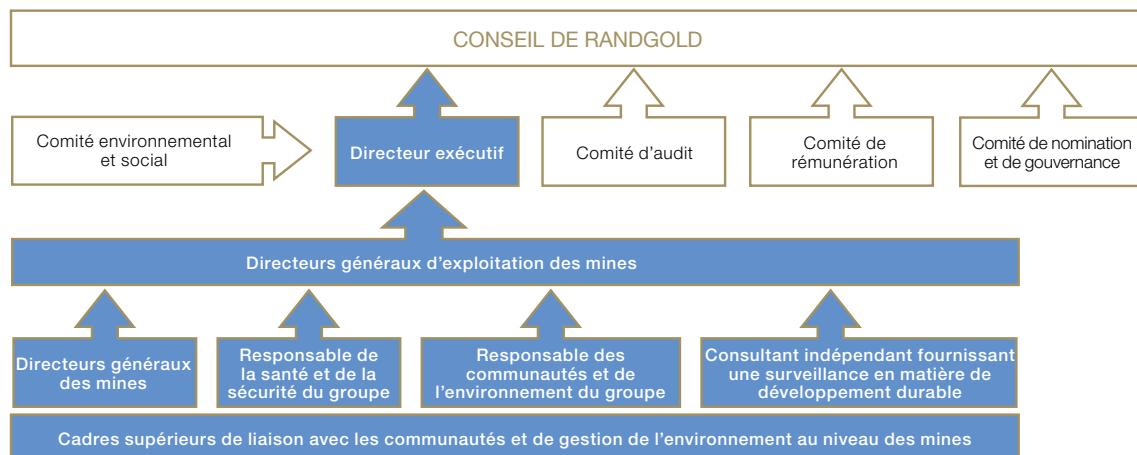
Tel qu'illustre dans l'organigramme ci-dessous, nous avons aussi trois cadres supérieurs de haut niveau qui propulsent notre travail sur les relations communautaires, la santé et la sécurité, la gestion environnementale et les comptes-rendus de développement durable. Deux d'entre eux sont des ressortissants d'Afrique de l'Ouest, fidèlement à notre ambition de compter des ressortissants de nos pays hôtes aux plus hauts niveaux de la direction dans notre compagnie. Pour éviter une structure hiérarchique, ces cadres supérieurs se rapportent directement à nos directeurs généraux d'exploitation (qui sont au-dessus des directeurs généraux des mines). Ceci aide à procurer un niveau important de surveillance indépendante en matière de développement durable. Ceci aide aussi à intégrer le développement durable dans l'ADN de notre compagnie, garantissant qu'elle ne dépend pas d'une seule personne ou d'un seul département.

## UNE OREILLE ATTENTIVE

Alors que la responsabilité est en haut, notre gestion des préoccupations environnementales et sociales vient aussi de la base. D'où notre vaste programme d'engagement avec parties prenantes (voir la section suivante) et la participation de notre directeur exécutif à des rassemblements de masse réguliers avec les employés et les syndicats locaux, ainsi qu'à des tribunes ouvertes avec les chefs des communautés et autres représentants locaux. De telles réunions forment une partie animée, vigoureuse et importante de notre gouvernance de développement durable.

S'il y a lieu, nous incluons également l'atteinte d'objectifs en matière de développement durable en tant que composante des régimes de rémunération à base de primes. Par exemple, une partie des primes annuelles de notre directeur exécutif et de notre directeur financier est liée à l'atteinte d'un taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt du groupe inférieur à 1.0. À partir de 2016, la prime maximale est payable seulement si le TFAA est de zéro. De même, une partie des primes de notre directeur exécutif et de notre directeur financier est liée à l'atteinte de notre cible de zéro incident environnemental de classe 1. Pour plus de détails sur la gouvernance de Randgold veuillez lire le rapport détaillé de gouvernance d'entreprise sur notre site web: [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com).

### NOTRE STRUCTURE D'ENTREPRISE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE





## PRINCIPALES POLITIQUES D'ENTREPRISE

Nos politiques de développement durable sont rédigées pour se conformer à la législation des pays hôtes et (où c'est plus rigoureux) pour suivre les normes et les meilleures pratiques internationales telles que les Normes de performance de la SFI, les Directives opérationnelles de la Banque mondiale, la Convention de lutte contre la subornation de l'OCDE et les Principes volontaires sur la sécurité et les droits de l'Homme.

Les politiques principales qui enrichissent notre approche en matière de développement durable comprennent globalement notre Code de conduite, notre Politique de conformité anti-corruption et nos politiques environnementales et de sécurité particulières à nos sites, qui sont conçues pour s'aligner avec les attentes des normes reconnues internationalement ISO 14001 et OHSAS 18001/ISO 45001 respectivement.

Notre Code de conduite, disponible sur notre site web, énonce clairement nos politiques sur des sujets tels que la dénonciation, la tenue de registres, la fraude, les interactions avec les gouvernements et le développement durable. La familiarité avec notre Code de conduite et sa compréhension forment une partie vitale de la formation d'induction pour tous nos employés et toute contravention entraîne une action disciplinaire et un licenciement éventuel.

Notre politique de conformité anti-corruption, aussi disponible sur notre site web, explique notre approche de tolérance zéro sur la subornation et la corruption, y compris le licenciement pour avoir accepté tout pot-de-vin ou paiement de facilitation. La politique inclut les engagements à entreprendre une vérification diligente sur toutes les parties faisant affaires avec nous. Nous avons aussi inclus des clauses strictes anti-subornation et anti-corruption dans nos ententes avec nos sous-traitants. La totalité du personnel est formée en mesures anti-subornation et anti-corruption.

En 2015, le conseil a approuvé une nouvelle politique sur les cadeaux, les voyages et les divertissements conçue pour garantir que le groupe fonctionne conformément aux plus hautes normes d'intégrité et d'éthique et se conforme à toutes les lois et les règlements anti-subornation et anti-corruption applicables.

Le présent rapport fournit des détails additionnels sur ces politiques et comment elles ont été contrôlées et gérées tout au long de 2015.

## RECONNAISSANCE EXTÉRIEURE D'UN ÉMINENT INDICE D'ÉTHIQUE EN AFFAIRES

Pour la deuxième année de suite, Randgold a été nommée en 2015 constituante de l'indice FTSE4Good, un indice influent conçu pour aider les investisseurs socialement responsables à trouver des titres appropriés pour y investir. Seules les entreprises jugées avoir en place de solides pratiques environnementales, sociales et de gouvernance font partie de cet indice.

Randgold a été incluse dans la fourchette supérieure du pointage en 2015 pour sa gestion des préoccupations comprenant la consommation d'eau, la gouvernance d'entreprise, les communautés, la santé et la sécurité, les changements climatiques, les droits de la personne et la gestion du risque.

Chaque entité ou société liée à l'indice est classée en fonction de la référence Industry Classification Benchmark (ICB), la norme internationale pour l'analyse des secteurs commerciaux. Randgold a mérité une note ICB supersector globale de 84, ce qui la situe parmi le groupe sélect constitué des 16% d'entreprises qui se trouvent en tête du classement.

Nous croyons que notre inclusion continue dans l'indice FTSE4Good et la cote d'industrie élevée que nous avons obtenue sont un hommage à l'efficacité avec laquelle notre équipe gère les risques de développement durable, de l'énergie à l'emploi, développant des communautés ou attaquant la corruption, et démontre jusqu'où ils ont été hiérarchisés dans nos stratégies de groupe et opérationnelles.

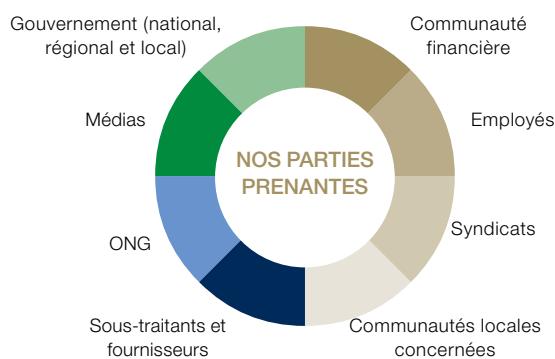


FTSE4Good

# IMPLICATION AVEC LES PARTIES PRENANTES

Notre programme d'implication avec les parties prenantes fait partie intégrale de notre gouvernance de développement durable et il est essentiel pour garantir que notre entreprise crée de la valeur pour toutes les parties prenantes. Nous classons nos parties prenantes en 8 groupes et nous croyons que garder un dialogue ouvert et continu avec chacun de ces divers publics est essentiel à la réussite de notre entreprise.

## NOS GROUPES DE PARTIES PRENANTES



Nous nous impliquons avec nos parties prenantes d'une variété de façons, dont notre Évaluation de l'importance relative (voir la prochaine section) et, via des rencontres et des mécanismes formels et informels, dont la correspondance, les tournées de présentation, les débats ouverts et les consultations locales. Par exemple, à Kibali nous présentons les résultats trimestriels à nos parties prenantes locales et en 2016 nous prévoyons étendre cette pratique à toutes nos mines fonctionnelles. Nous présentons aussi notre rapport annuel et le présent rapport de développement durable à nos communautés hôtes chaque année.

Le tableau à côté détaille comment nous nous sommes impliqués avec nos diverses parties prenantes en 2015, certaines des préoccupations principales qu'elles ont abordé avec nous et comment nous avons réagi à leur rétroaction.

Notre objectif est d'être réceptif et flexible à la rétroaction que nous recevons à travers notre programme d'implication avec les parties prenantes. Par exemple à Kibali en RDC en 2015, fondé sur des apports des autorités gouvernementales, des chefs de village, des représentants des communautés, des gens d'affaires locaux, de la société civile et de l'Église catholique locale, nous avons rédigé et signé un Protocole d'entente formel (PE) avec la communauté locale. Ce PE tient lieu de contrat social de paix et c'est la première fois que nous faisons ceci avec une communauté locale.

## RENCONTRE AVEC LES CHEFS LOCAUX

Une des parties les plus distinctes de notre programme d'implication avec les parties prenantes est les dîners formels entre notre directeur exécutif Mark Bristow et les chefs des communautés locales, qui ont lieu semestriellement à chacune de nos mines (ainsi que sur une base ad hoc). Les dîners fournissent aux chefs une occasion régulière de discuter toute préoccupation avec notre directeur exécutif et d'obtenir de lui des réponses directes à leurs questions. Ils se sont avérés être une plate-forme solide pour un dialogue constructif avec nos communautés.

Par exemple, à un dîner du directeur exécutif avec les chefs de la région de notre mine de Tongon en Côte d'Ivoire en avril 2015, des préoccupations telles que l'eau, l'éducation locale et le développement économique ont été abordés. Une discussion avec le chef de la communauté de Korokara à ce dîner a mené directement au lancement d'un projet pour aider les producteurs locaux de noix de cajou à former une coopérative et pourrait mener à l'installation d'une usine de traitement des noix de cajou avec le soutien éventuel de Randgold.

*Le directeur exécutif Mark Bristow rencontre les chefs locaux à Loulo.*



## IMPLICATION AVEC LES PARTIES PRENANTES EN 2015

PARTIE PRENANTE	Modes d'implication	Principales questions de développement durable soulevées en 2015	Comment nous avons réagi
Actionnaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Réunions sur le développement durable incluses dans les tournées de présentation aux actionnaires et autres forums.</li> <li>■ Réunions et conversations téléphoniques privées, y compris avec le directeur exécutif.</li> <li>■ Journées portes ouvertes et visites des sites.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> <li>■ Notre AGA, qui a eu lieu le 3 mai 2015.</li> <li>■ Répondu aux questionnaires sur le développement durable dont le but était de soutenir l'investissement socialement responsable; p. ex. le Projet de divulgation des émissions de carbone (CDP).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ La préoccupation ayant la plus haute priorité pour nos actionnaires était la sécurité et des préoccupations importantes additionnelles ont été soulevées, dont la gestion des incidents environnementaux, la conformité juridique, l'anti-corruption et la formation des forces de sécurité afin de protéger les droits de la personne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Le présent rapport de développement durable contient des comptes-rendus détaillés sur notre manière d'analyser et de gérer tous les risques de développement durable soulevés par nos actionnaires. Tel qu'exploré dans le présent rapport de développement durable, nous nous sommes engagés aux meilleures pratiques sur la sécurité dans toutes nos mines et tous nos projets. Nous incluons des détails sur notre approche à assurer la protection des droits de la personne et à examiner notre gestion des incidents environnementaux.</li> <li>■ Nous avons une approche de tolérance zéro en ce qui concerne la corruption et notre politique de conformité anti-corruption est appliquée dans tout le groupe et elle s'applique à tous les sous-traitants.</li> </ul>
Employés	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Rassemblement de masse des employés avec le directeur exécutif et les directeurs généraux.</li> <li>■ Partage des informations et apports via les syndicats.</li> <li>■ Évaluations de performance et discussions quotidiennes sur la santé et la sécurité.</li> <li>■ Programmes de formation</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Discussions sur les niveaux de sécurité et la transparence sur le calcul de la paie.</li> <li>■ Niveaux d'emploi accordés aux communautés locales et aux ressortissants.</li> <li>■ Maintenir les plus hauts niveaux de sécurité et de santé professionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Nous avons mené une vaste campagne de communication en 2015 pour détailler les flux de revenus et la situation financière de chaque mine, afin que les employés reçoivent un compte-rendu clair et vérifiable sur la manière de calculer le budget de chaque département.</li> <li>■ Tel que précisé dans le présent rapport, nous plaçons une priorité élevée sur la maximisation des niveaux d'emploi local et sur l'atteinte de notre objectif de maintenir le nombre de ressortissants nationaux dans notre main-d'œuvre à plus de 80%.</li> <li>■ Tel que décrit dans la section sécurité du présent rapport, nous nous efforçons de maintenir les plus hauts niveaux de sécurité.</li> </ul>
Gouvernements	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Réunions officielles et correspondance.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> <li>■ Interactions aux conférences et prises de parole.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Les préoccupations ayant la plus haute priorité soulevées par les gouvernements de tous les pays hôtes incluaient le progrès sur: le développement économique local, la gestion du cyanure et la gestion de l'extraction artisanale.</li> <li>■ La rédaction de nouveaux codes miniers.</li> <li>■ Planification de la fermeture de chaque mine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Tel que détaillé dans le présent rapport, nous avons investi considérablement dans le développement économique local et communautaire et travaillé en partenariat avec l'Etat et d'autres parties prenantes pour faire face au défi des communautés d'extraction illégale. Nous expliquons en détail notre conformité avec les meilleures pratiques internationales sur la production, le transport, le stockage et l'utilisation du cyanure.</li> <li>■ Randgold a été consultée l'année dernière au sujet du code minier de la Côte d'Ivoire, qui est maintenant effectif et cette année nous nous sommes impliqués avec les gouvernements du Sénégal, du Mali et de la RDC pour les aider à rédiger leurs nouveaux codes miniers.</li> <li>■ Nous nous sommes impliqués considérablement avec le gouvernement du Mali à propos de la planification de la fermeture de Morila, y compris des visites aux projets agroalimentaires par des délégations des ministères du Développement rural, des Affaires foncières et des Mines, ainsi que de l'Union africaine et des représentants de la Banque mondiale.</li> </ul>



Randgold rencontre les entrepreneurs locaux du district de Kibali.

#### IMPLICATION AVEC LES PARTIES PRENANTES EN 2015 (SUITE)

PARTIE PRENANTE	Modes d'implication	Principales questions de développement durable soulevées en 2015	Comment nous avons réagi
<b>Communautés locales concernées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Via les comités de développement communautaire et les forums locaux.</li> <li>■ Des réunions formelles entre les chefs locaux et le directeur exécutif.</li> <li>■ Des réunions régulières entre les chefs locaux et les DG des mines.</li> <li>■ Via le mécanisme de règlement des griefs.</li> <li>■ Consultations, PPP et évènements locaux.</li> <li>■ Médias locaux, dont la radio.</li> <li>■ Programmes de formation.</li> <li>■ Évaluations d'impact environnemental et social.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Chaque village local a ses préoccupations propres que nous gérons au niveau de la communauté. En général, les principales préoccupations dans toutes les communautés en 2015 concernent les niveaux d'emploi, la gestion de l'eau et les approches à l'éducation.</li> <li>■ Requêtes en RDC à propos de la rédaction d'ententes formelles pour garantir des approches reliées aux communautés et des projets de développement.</li> <li>■ Discussions sur les projets à venir tels que l'expansion éventuelle à Gourkoto (Mali).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ La section du développement communautaire du présent rapport contient des détails sur les actions inclusives prises pour maximiser l'emploi local et améliorer l'éducation aux côtés des comités de développement communautaire. Nos actions quant à la gestion de l'eau se trouvent dans le rapport de développement durable.</li> <li>■ En 2015 nous avons signé un PE avec la communauté de Kibali en RDC, qui tiendra lieu de contrat social entre la compagnie et les communautés.</li> <li>■ Un rapport de faisabilité a été entrepris et un permis environnemental obtenu pour des gisements souterrains additionnels à Gourkoto et présentés aux chefs des communautés locales. Une consultation communautaire a aussi été entreprise, faisant partie d'un Processus public de participation (PPP) formel.</li> </ul>
<b>ONG</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Partenariats de spécialistes.</li> <li>■ Réunions officielles, correspondance et événements.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Chaque ONG tend à être impliquée dans un thème particulier ou une préoccupation locale. En général les principales préoccupations soulevées portent sur des inquiétudes sur la gestion environnementale et la santé – particulièrement le VIH/SIDA et la santé professionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Nous entretenons des relations de travail étroites avec les ONG locales aussi bien qu'internationales telles que Soutoura (Mali), World Education, USAID et PNUD et elles sont expliquées en détail dans la section « Prendre une approche de partenariat pour améliorer les résultats. » À Kibali en 2015, nous nous sommes impliqués intensivement avec des ONG concentrées sur la jeunesse pour mettre à niveau et réparer les routes locales.</li> <li>■ Nous avons aussi répondu à plusieurs ONG internationales telles que le Carbon Disclosure Project (Projet de divulgation des émissions carbone - CDP) pour fournir des données et des renseignements sur le développement durable.</li> </ul>

IMPLICATION AVEC LES PARTIES PRENANTES EN 2015 (SUITE)

PARTIE PRENANTE	Modes d'implication	Principales questions de développement durable soulevées en 2015	Comment nous avons réagi
<b>Syndicats</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Les représentants syndicaux participent aux réunions de nos conseils des mines et comme observateurs dans les réunions de stratégie globale. Réunions mensuelles et rassemblements de masse des employés.</li> <li>■ Réunions officielles, correspondance et événements.</li> <li>■ Présence des syndicats aux réunions mensuelles de révision des coûts.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Discussions sur les niveaux des salaires et la transparence sur le calcul de la paie.</li> <li>■ Préoccupations au sujet de la planification de fermeture, particulièrement à Morila.</li> <li>■ Niveaux d'emploi accordés aux communautés locales et aux ressortissants.</li> <li>■ La préservation des plus hauts niveaux de sécurité et de santé professionnelle demeure une préoccupation clé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Nous avons mené une vaste campagne de communication en 2015 pour divulguer en détail les flux de revenus et la situation financière de nos mines, afin que les employés reçoivent un compte-rendu clair et précis de la méthode de calcul du budget de chaque département. Nous avons aussi créé 3 primes salariales reliées à l'exposition à la saleté, aux poussières et au danger. On trouve plus de détails dans la section des relations professionnelles du présent rapport.</li> <li>■ Les détails sur notre investissement important dans la planification de la fermeture de Morila et de toutes nos mines se trouvent dans la section sur la planification de fermeture du présent rapport.</li> <li>■ Tel que précisé dans le présent rapport, nous plaçons une priorité élevée sur la maximisation des niveaux d'emploi local et nous avons atteint notre objectif de maintenir le nombre de ressortissants nationaux dans notre main-d'œuvre à plus de 80%.</li> <li>■ Tel que décrit dans la section sécurité du présent rapport, nous nous efforçons de maintenir les plus hauts niveaux de sécurité et nous travaillons à améliorer continuellement les normes de sécurité.</li> </ul>
<b>Fournisseurs et sous-traitants</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Relations de gestion des comptes par l'équipe d'approvisionnement.</li> <li>■ Documents d'appel d'offres.</li> <li>■ Réunions avec les forums d'affaires locaux y compris avec le directeur exécutif de Randgold.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Les principales préoccupations soulevées par les sous-traitants portaient sur la provision de mesures de sécurité adéquates, la gestion environnementale et les possibilités d'emploi, ainsi que la formation professionnelle.</li> <li>■ Les fournisseurs ont demandé plus de détails sur les occasions d'affaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Randgold gère un système d'appel d'offres ouvert et accessible et une politique d'achats qui donne la priorité aux entreprises locales et facilite leur formation autant que possible. Le présent rapport décrit tous les détails de notre approche à la sécurité, à la gestion environnementale et à la formation professionnelle. La section qui traite des normes locales dans la chaîne d'approvisionnement décrit les détails de l'inclusion de ces normes dans les contrats avec les fournisseurs.</li> <li>■ Nous nous efforçons de créer des occasions d'affaires pour les entrepreneurs locaux et nous rencontrons les entreprises locales régulièrement pour le faciliter. En 2015, cela a compris une réunion à Kibali entre notre directeur exécutif, des hommes d'affaires locaux et le forum d'affaires congolais. Depuis le lancement de la mine, Kibali a déjà dépensé plus de \$1 milliard chez les entrepreneurs locaux.</li> </ul>
<b>Médias</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Publications et informations en ligne.</li> <li>■ Communiqués de presse et déclarations sur les marchés à propos du développement durable.</li> <li>■ Interviews.</li> <li>■ Visites de site.</li> <li>■ Processus d'évaluation de l'importance relative.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Nos parties prenantes des médias comprennent la presse locale, nationale et internationale réparties sur plusieurs territoires et qui soulèvent une large gamme de préoccupations de développement durable.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>■ Nous avons émis plusieurs communiqués de presse sur le développement durable, ainsi que des annonces sur le marché en 2015, qui se trouvent sur le site web de la compagnie au <a href="http://www.randgoldresources.com">www.randgoldresources.com</a>. Notre directeur exécutif et d'autres représentants de la compagnie ont aussi abordé des préoccupations environnementales, sociales et de gouvernance lors de sorties et de briefings médiatiques tout au long de l'année.</li> <li>■ Le présent rapport sur le développement durable est disponible au public et il est communiqué aux médias nationaux et internationaux.</li> </ul>

# DÉMONTRER DU LEADERSHIP DANS UN PARTENARIAT AFRICAIN

ÉTUDE DE CAS

Former de véritables partenariats avec nos pays hôtes est une partie vitale de la gouvernance de développement durable de Randgold et cela exige parfois de prendre un rôle de leadership actif et de susciter des changements positifs. Nos efforts au Mali pour lutter contre l'épidémie d'Ebola et le problème des mineurs artisanaux sont de bons exemples de cela.

## Mobilisation contre l'Ebola

L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014 a été la plus grave de ce virus à ce jour et a inclus plusieurs cas dans notre pays hôte, le Mali. Pour soutenir la lutte contre cette menace nous avons aidé à former un sous-comité du groupe de mobilisation du secteur privé contre l'Ebola (EPSMG), comprenant des médecins de plusieurs compagnies minières et fournisseurs au Mali et dirigé par notre médecin-chef. Le sous-comité EPSMG a fourni un soutien technique et financier continu aux pays hôtes et entre autres réalisations a:

- Aidé à limiter l'épidémie en formant plus de 80 travailleurs de première ligne et en installant du matériel pour former un cordon sanitaire aux frontières.
- Diffusé des formations, de l'information et des plans de sensibilisation dans les communautés pour prévenir la propagation de l'épidémie et assurer la continuation des affaires.



*STAGE DE FORMATION: Le personnel médical de Randgold, ainsi que le personnel des centres de santé locaux ont été formés au dépistage et au traitement des cas présumés d'Ebola au cas où la situation se présenterait.*



*MESURES DE PRÉCAUTION: Prise de la température des ouvriers à leur arrivée dans les mines de Randgold en Afrique occidentale pendant l'épidémie d'Ebola.*

- Réuni des fonds pour assurer des fournitures telles que l'eau de javel, des gants médicaux, des trousse de lavage des mains et thermomètres à infrarouges.

Randgold a aussi donné des fournitures et équipements de protection individuelle à l'hôpital de Kayes où le premier cas d'Ebola du Mali a été recensé et a supervisé en 2015 la production de \$180 000 d'un film de sensibilisation publique sur le confinement de l'Ebola.

## Diriger une réaction unifiée à l'extraction illégale de l'or

Tel qu'expliqué plus loin dans le présent rapport, la présence d'activités minières artisanales illégales sur certains de nos permis représente un défi constant pour Randgold, posant des risques à la santé, à l'environnement et à la cohésion communautaire. Il s'agit d'un problème complexe, ultimement lié au chômage et à la pauvreté et trouver une solution à long terme viable exige un partenariat étroit avec les autorités locales et nationales.

Pour aider à catalyser des changements positifs en 2015, Randgold a contribué à rassembler des partenaires gouvernementaux, des représentants de la communauté d'AMAP et d'autres compagnies minières au Mali pour mettre sur pied le Mali Mining Industry Committee of Artisanal Mining (MMC, comité de l'industrie minière du Mali visant l'activité minière artisanale) qui a tenu sa première réunion en juin 2015. L'objectif du MMC est de soutenir et assister le gouvernement malien avec l'implantation de son plan d'action national pour combattre l'activité minière illégale.

Le comité est présidé par Hilaire Diarra, responsable communauté et environnement du groupe, de Randgold (un ressortissant malien) et a créé un nouvel élan pour:

- Investir dans la création d'emplois non miniers pour les mineurs illégaux.
- Fournir des terrains convenables pour être utilisés comme corridors extractifs sécuritaires pour l'activité minière artisanale et pour développer des infrastructures dans ces corridors.
- Améliorer la sensibilisation à la préoccupation de développement durable et la communication avec les diverses parties prenantes y compris les dirigeants de la communauté d'AMAP.

Du point de vue de la gouvernance, nous croyons que notre réaction aux défis de l'Ebola et de l'activité minière illégale démontre la capacité de notre système de gouvernance de le développement durable de faire preuve de leadership dans le cadre de partenariats étroits avec les parties prenantes.

## ÉVALUATION DE L'IMPORTANCE RELATIVE – QU'EST-CE QUI IMPORTE LE PLUS POUR NOS PARTIES PRENANTES?

Un élément important de notre engagement envers les parties prenantes et notre approche de gestion du risque est la hiérarchisation stratégique des préoccupations de développement durable que nous entreprenons chaque année.

Le tout est entrepris en conformité avec les recommandations de la norme G4 pour le rapport de le développement durable du Global Reporting Initiative (GRI). L'évaluation de l'importance relative nous fait sonder les parties prenantes internes et externes pour leur demander ce qu'elles jugent être les risques de développement durable les plus cruciaux.

Tous les détails de la méthodologie et du processus des sondages se trouvent dans l'annexe au présent rapport.

### Nos constatations

#### Résultats de l'évaluation de l'importance relative 2015

Tel qu'indiqué ci-dessous, l'évaluation de l'importance relative de cette année a identifié 19 préoccupations de développement durable prioritaires pour 2016, dont 7 ont été classées de la plus haute priorité.

Les préoccupations du rang le plus élevé portent sur une variété de thèmes, dont les facteurs environnementaux, de capital humain, sociaux et de gouvernance. La sécurité, la gestion du cyanure, la pollution de l'eau et l'engagement communautaire ont tous été identifiés comme des préoccupations du plus haut niveau de priorité dans l'évaluation de l'importance relative de cette année et de 2014 – et le présent rapport examine en détail comment Randgold a fait face à chacun de ces défis. L'évaluation de l'importance relative de cette année a aussi dégagé 3 préoccupations de la plus haute priorité additionnelles: la planification de la fermeture, la transparence des revenus et le développement, ainsi que l'investissement communautaires. Dans le présent rapport nous traitons de notre stratégie, de notre politique, de notre performance et de nos plans dans tous ces domaines.

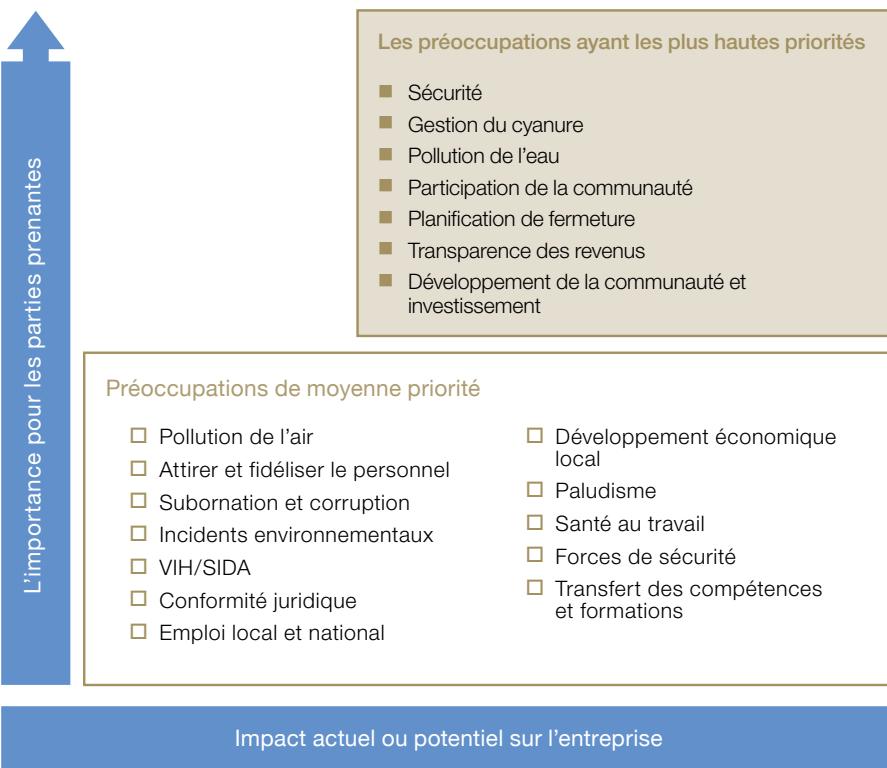
Les résultats ont aussi introduit trois nouvelles préoccupations dans la catégorie de priorité moyenne depuis 2014. Elles sont: la santé au travail, la rétention et la fidélisation du personnel et les forces de sécurité. 5 préoccupations ont été reléguées sous la ligne de priorité moyenne depuis l'année dernière: l'activité minière artisanale, le mécanisme de doléances communautaires, la gouvernance d'entreprise, les populations indigènes et la gestion des rebuts, mais nous allons continuer à suivre, gérer et rendre compte de tous ces enjeux.

### Priorités comparatives

Un des résultats les plus utiles de l'exercice d'évaluation de l'importance relative est qu'il aide l'équipe Randgold à identifier les écarts entre les parties prenantes internes et externes, nous aidant à bien comprendre les besoins de toutes nos parties prenantes et à maximiser les bénéfices que nous leur apportons.

L'évaluation de cette année a fait ressortir un niveau raisonnablement élevé de convergence sur les préoccupations que les parties prenantes internes et externes considèrent comme étant de la plus haute priorité. Ainsi la sécurité, la santé au travail, le transfert de compétences, la formation et la pollution de l'eau se sont trouvés dans le premier tiers des priorités de chaque groupe.

Au-delà de ceci, il y a également 7 préoccupations dont les rangs comparatifs ont dénoté un écart de perception notable (c.-à-d. un écart de plus de 15 places dans le classement de chaque groupe). On y trouve des préoccupations telles que la conformité juridique, la subornation et la corruption, ainsi que le développement économique local. L'équipe Randgold s'efforcera de comprendre pourquoi ces écarts existent en 2016 et s'assurera que les préoccupations d'importance de chaque groupe soient abordées correctement. Les préoccupations qui ont remonté le plus rapidement chez les parties prenantes externes en 2015 sont la subornation et la corruption, le changement climatique et l'écologie.



## ÉVALUATION DE L'IMPORTANCE RELATIVE – DÉFINITIONS

SUJET	Préoccupation	Description
<b>Santé et sécurité</b>	Sécurité	Gérer et contrôler les risques professionnels pour assurer la sécurité des employés et des sous-traitants, y compris les incidents et les quasi-événements. Établir une culture de sécurité et promouvoir un comportement sécuritaire.
	Paludisme	L'impact du paludisme sur les travailleurs et la communauté locale dans les régions d'exploitation; la fourniture de programmes de traitement et l'accès à ceux-ci pour les travailleurs et les communautés locales.
	VIH/SIDA	L'impact du VIH/SIDA sur les travailleurs et la communauté locale dans les régions d'exploitation; la fourniture de programmes de traitement et l'accès à ceux-ci pour les travailleurs et les communautés locales.
	Santé au travail	Protéger les employés et les sous-traitants des risques professionnels; gérer l'incidence de maladies professionnelles émanant d'expositions passées.
	Gestion du cyanure	Assurer les plus hauts standards de production, de transport, d'entreposage et d'utilisation. Gérer et suivre l'impact d'incidents et de déversements, ainsi que des niveaux de cyanure dans les installations de stockage des déchets.
<b>Économie</b>	Planification de fermeture	La réhabilitation suivant les plans de fermeture et les ententes pertinentes/réglementations pour réduire l'impact sur la communauté et gérer les passifs financiers.
	Développement économique local	La croissance du commerce local, de la valeur de l'économie locale et du nombre d'emplois indirects.
<b>Environnement</b>	Pollution de l'air	Gérer, suivre et minimiser les impacts sur les communautés locales, l'environnement et la faune des rejets dans l'atmosphère, tels que les poussières et les émissions. Gestion adéquate et planification d'urgence/de crise en cas de déversements/désastres aux exploitations.
	Pollution de l'eau	Gérer et contrôler la qualité de l'eau et minimiser les impacts sur les communautés locales, l'environnement et la faune des rejets dans l'eau. Gestion adéquate et planification d'urgence/de crise en cas de déversements/désastres aux exploitations.
	Incidents environnementaux	Gestion et planification d'urgence pour des incidents tels que déversements de déchets, d'hydrocarbures ou d'autres matières significatives de traitement, dégagement de terrain non autorisé, etc.
<b>Communauté</b>	Participation de la communauté	Dialogue constructif et transparent sur l'exploitation dans le but de générer de la confiance et un permis social d'exploiter.
	Développement de la communauté et investissement	L'investissement dans les services publics, la santé, l'éducation et le développement des entreprises dans les domaines de l'exploitation et leurs résultats.
<b>Droits de la personne</b>	Forces de sécurité	Maintenir la sécurité des exploitations et des employés tout en respectant les droits des populations locales; s'assurer que les actions de sécurité (directes et sous-traitées) sont légales.
<b>Main-d'œuvre</b>	Attirer et fidéliser le personnel	La planification des ressources humaines doit suivre les plans de développement de la compagnie; attirer des travailleurs adéquatement instruits/qualifiés; fidéliser les employés à potentiel élevé; planifier la succession des postes essentiels.
	Formation du personnel et transfert des compétences	Formation et développement des employés pour satisfaire les besoins de l'organisation et offrir une progression de carrière, y compris les ressortissants nationaux assumant les postes tenus auparavant par des non-ressortissants.
	Emploi local et national	La priorité: employer des ressortissants du pays hôte et plus particulièrement des gens des communautés locales.
<b>Gouvernance</b>	Subornation et corruption	La conformité avec la réglementation; les normes éthiques, les codes, les procédures et un processus de conformité clair; allégations/poursuites pour subornation/corruption.
	Conformité juridique	La conformité avec les lois et règlements dans toutes les sphères de l'exploitation, y compris les lois sur la concurrence, antitrust, sur le blanchiment d'argent, etc., les risques d'amendes et de sanctions.
	Transparence des revenus	La transparence des impôts et redevances provenant de l'exploitation minière versés aux États.

# CAPITAL HUMAIN: PROTÉGER NOS ACTIFS LES PLUS IMPORTANTS

## CAPITAL HUMAIN EN CHIFFRES

**92%** **TOUTES 1**

DE TOUS LES EMPLOYÉS  
ET SOUS-TRAITANTS SONT  
DES RESSORTISSANTS DES  
PAYS HÔTES

**100%** ÉQUIPES DE  
CADRES SUPÉRIEURS  
MALIENS À LOULO,  
MORILA ET GOUNKOTO

LES MINES  
ACCRÉDITÉES À LA  
NORME DE SÉCURITÉ  
INTERNATIONALE OHSAS  
18001, SAUF POUR KIBALI,  
QUI SERA ÉVALUÉE PAR  
RAPPORT AU NOUVEAU  
SYSTÈME ISO 45001 EN  
2016

DÉCÈS, AUGMENTATION  
DE 0.12 DES TFAA  
DU GROUPE À 0.59

**↓25%**

DIMINUTION DU TAUX  
TOTAL DE FRÉQUENCE  
DES BLESSURES; ZÉRO  
ACCIDENT AVEC ARRÊT À  
GOUNKOTO ET À MORILA

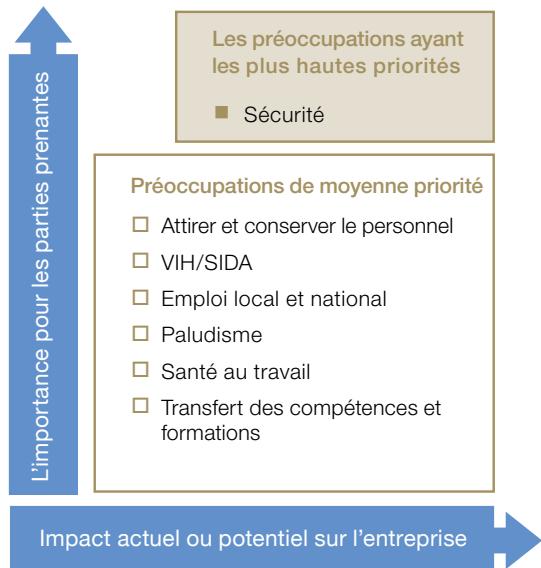
**Conduite  
souterraine**  
+\$1.3 millions

DÉPENSES EN FORMATION  
STRUCTURÉE

SIMULATEUR TÉLÉ À  
DISTANCE À LOULO

Le présent chapitre explique notre approche envers la sécurité, la préoccupation numéro un des parties prenantes internes et externes dans notre évaluation de l'importance relative, nos politiques et notre performance dans des sphères telles que la maximisation des talents locaux, la formation professionnelle, les relations professionnelles et la santé au travail et communautaire.

Transformer un gisement de classe mondiale en une mine de classe mondiale nécessite les talents et le dévouement d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et motivée et la création d'un environnement de travail sain et sécuritaire.



## SÉCURITÉ STRATÉGIE ET POLITIQUES

La sécurité est une priorité de haut niveau chez Randgold et nous sommes déterminés à créer un environnement de travail sans blessures ni décès. Il est vital que nos employés puissent venir au travail chaque jour en sachant qu'ils seront dans un environnement sécuritaire et pourront contribuer au bien-être de leurs collègues.

Nous avons des systèmes de sécurité robustes dans toutes nos mines et nous utilisons la norme OHSAS 18001/ISO 45001 reconnue internationalement pour diriger et renseigner nos pratiques. Par exemple, nous utilisons une hiérarchie de contrôles pour nous aider à gérer nos risques de sécurité. En premier, nous cherchons à éliminer les risques sécuritaires connus; où les risques ne peuvent pas être éliminés nous utilisons la technologie et la mécanisation des processus pour réduire l'exposition au risque; enfin, quand l'exposition au risque ne peut être éliminée nous nous assurons de gérer ces risques avec une gestion et un contrôle prudents, y compris l'usage obligatoire d'équipements de protection individuelle. Nos politiques comprennent aussi des évaluations quotidiennes de risques particuliers à la sécurité de chaque partie de la mine, en menant des réunions de consignes de sécurité dans chaque

département et en ayant des procédures et des modules de formation détaillés en place pour des sphères telles que les risques chimiques.

Chaque site dispose d'une équipe de réponse d'urgence, notamment d'une équipe de sauvetage minier s'il y a des exploitations souterraines. Toutes nos exploitations souterraines disposent de refuges où les travailleurs peuvent chercher un abri en cas de chute de roches ou d'effondrement; il y a 13 refuges dans notre mine de Loulo et nous croyons qu'il s'agit du plus grand nombre de refuges de toute mine en Afrique de l'Ouest.

Le cœur de notre approche en matière de sécurité est de nous assurer que chaque individu assume la responsabilité de la sécurité pour lui-même et ceux qui l'entourent. Afin de créer cette culture de sécurité, nous incluons la formation en sécurité comme partie essentielle de l'induction de chaque employé et sous-traitant, nous menons des audits réguliers pour vérifier que les employés comprennent les comportements sécuritaires et le personnel en entier est encouragé à réfléchir proactivement sur les risques sécuritaires. Par exemple nous encourageons un droit de refus, c.-à-d. de contester auprès des superviseurs si les employés croient que le matériel approprié ou d'autres mesures de sécurité ne sont pas en place avant d'accomplir une tâche.

Lorsque des incidents surviennent, le département Sécurité, Santé et Environnement (SSE) de chaque mine veille à l'analyse de l'incident et à la prise de mesures correctives. Il veille également à ce que les employés illettrés soient pleinement instruits de la signification des procédures écrites tandis que la signalisation de sécurité est toujours traduite dans la langue de la région, une considération qui a son importance dans certaines des régions sous-développées dans lesquelles nous intervenons.

Aussi, nous appliquons une politique de tolérance zéro à l'égard de l'abus de drogues ou d'alcool et de comportements dangereux au chantier.

### NOTRE PERFORMANCE

Nous avons malheureusement connu un décès en 2015. L'incident s'est produit à notre mine de Tongon en janvier alors qu'Adama Kone, un contremaître de l'équipe de mineurs sous-traitants a été la victime d'un accident de tracteur dans la fosse. Une enquête approfondie a été menée sur la cause de cet accident et des actions correctives ont été implantées pour prévenir de tels accidents à l'avenir, notamment l'interdiction d'utiliser des tracteurs dans la fosse, des séances de formation en conduite défensive pour tous les conducteurs sur la manière de réagir dans des situations extrêmes et



Réunion de consignes de sécurité avant le début du quart de travail à la mine de Tongon.

des séances de rappel sur l'importance de mener des vérifications mécaniques minutieuses sur l'équipement.

Après avoir enregistré une diminution record du taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TFAA) en 2014 à 0.47 par million d'heures travaillées, nous avons vu ce taux augmenter à 0.59 par million d'heures travaillées en 2015 – la première augmentation du TFAA depuis 2010.

Bien que cette augmentation soit décevante, le TFAA reste bas – il est à plus de 50% sous le taux moyen des 5 dernières années. L'augmentation peut être attribuée en partie à une augmentation du nombre d'accidents avec arrêt à notre mine de Tongon en particulier (de 0 à 4), certains d'entre eux reliés à des sous-traitants à la mine.

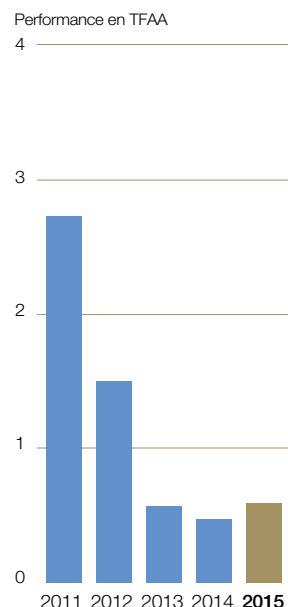
Nous sommes déterminés à ramener le taux vers le bas en 2016 et des mesures d'amélioration de la sécurité comprendront une formation additionnelle et l'instauration de nouvelles mesures disciplinaires pour augmenter la responsabilisation des employés et des sous-traitants pour comportements à risques.

Pour améliorer encore la sécurité, nous avons installé en pilote le logiciel de sécurité MyOSH à notre mine de Loulo en 2015. MyOSH nous permet d'enregistrer toute l'information relative à la sécurité pour chaque employé. Nous sommes ainsi alertés quand les pré vérifications de sécurité ne sont pas effectuées ou quand une formation d'appoint est requise, fournissant ainsi un outil additionnel à notre gestion. Nous planifions étendre l'essai de MyOSH à Gouenkoto au début de 2016 et à tous nos autres sites si l'essai est concluant.

## TAUX DE FRÉQUENCE DES ACCIDENTS DU TRAVAIL AVEC ARRÊT

C'est avec plaisir que nous rapportons que nos mines de Morila et de Gouenkoto n'ont enregistré aucun accident avec arrêt au cours de 2015, la deuxième année de suite que Gouenkoto atteint ce jalon. Une autre réussite importante est la chute de 25% du taux total de fréquence des accidents du travail avec arrêt (TFAA) pour tout le groupe en 2015, grâce principalement à une diminution de 34% des blessures nécessitant un traitement médical (MTI).

Nous sommes encouragés par l'augmentation des quasi-accidents en 2015. Ces incidents sont sans blessure corporelle ni dommage matériel et leur déclaration déclenche des actions correctives qui peuvent prévenir d'éventuels accidents. Peut-être contrairement à ce que l'on pourrait penser, nous voyons une augmentation des quasi-accidents comme faisant partie d'une tendance positive vers une culture de sensibilisation aux incidents et une meilleure déclaration d'incidents.



## PERFORMANCE DE SÉCURITÉ DU GROUPE

	2015	2014	2013
Main-d'œuvre totale <sup>1</sup>	<b>11 348</b>	12 341	15 373
Heures-personnes	<b>25 518 122</b>	27 583 588	35 246 260
ATA <sup>2</sup>	<b>15</b>	13	20
TFAA <sup>3</sup>	<b>0.59</b>	0.47	0.57
Décès	<b>1</b>	1	1
TFAT <sup>4</sup>	<b>6.90</b>	9.26	8.37
Quasi-accidents	<b>211</b>	189	128

<sup>1</sup> Y compris les employés de nos sous-traitants calculés comme moyenne annualisée.

<sup>2</sup> Définies comme des blessures se produisant dans le cadre professionnel empêchant la personne de s'acquitter de ses fonctions pendant une journée au moins.

<sup>3</sup> Nombre d'ATA par million d'heures-personne travaillées.

<sup>4</sup> Nombre d'ATA et de MTI par million d'heures-personne travaillées.

## NIVEAU DE PERFORMANCE DE CHAQUE MINE

	Loulo		Gouenkoto		Morila		Tongon		Kibali	
	2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014	2015	2014
Heures-personnes	<b>5 769 169</b>	6 410 729	<b>2 117 943</b>	2 152 358	<b>2 138 655</b>	2 697 840	<b>4 849 840</b>	4 628 717	<b>10 642 515</b>	11 693 944
ATA	<b>5</b>	4	<b>0</b>	0	<b>0</b>	3	<b>4</b>	0	<b>6</b>	6
TFAA	<b>0.87</b>	0.62	<b>0</b>	0	<b>0</b>	1.11	<b>0.82</b>	0	<b>0.56</b>	0.51
Décès	<b>0</b>	0	<b>0</b>	0	<b>0</b>	0	<b>1</b>	0	<b>0</b>	1
Quasi-accidents <sup>1</sup>	<b>52</b>	29	<b>45</b>	36	<b>4</b>	6	<b>41</b>	34	<b>69</b>	85

<sup>1</sup> Retraité, car la valeur précédente déclarée était le nombre de dommages matériels.

## UTILISER LA TECHNOLOGIE DES SIMULATEURS POUR AMENER DES AMÉLIORATIONS À LA SÉCURITÉ

ÉTUDE DE CAS

La majorité des véhicules utilisés dans les mines tendent à être gros et lourds et peuvent se déplacer à des vitesses relativement élevées. Leur conduite devient alors complexe et dangereuse – en particulier dans les confins sombres d'une mine souterraine. Par conséquent, s'assurer que tous les conducteurs soient bien formés est de la plus haute importance pour nous.

Afin d'aider à améliorer notre formation des conducteurs de véhicules souterrains nous avons investi plus de \$1 million sur des simulateurs et présimulateurs de conduite de Fifth Dimension Technologies. Ces machines de pointe créent des répliques exactes des contrôles de conduite de nos véhicules, ce qui permet à nos stagiaires d'apprendre à conduire les machines et à se familiariser avec les procédures dans un environnement sécuritaire pour le stagiaire et pour l'entraîneur.

Non seulement les simulateurs fournissent-ils aux stagiaires une manière sécuritaire d'apprendre à conduire nos engins, ils possèdent aussi une technologie intelligente qui indiquent à l'entraîneur comment le stagiaire se développe et quand un stagiaire utilise trop les freins ou emballle le moteur, par exemple. Cela signifie que nous pouvons entraîner les stagiaires à devenir des conducteurs efficaces qui éviteront toute usure excessive sur les engins. Par exemple, emballer un moteur peut entraîner la perte d'une boîte de vitesses de \$400 000 et rendre l'engin inutilisable pour quelques jours.

Avant l'introduction de la formation par simulateur nous perdions près d'une boîte de vitesses par mois. Cependant, depuis le début de la formation par simulateur, la fréquence des pertes de boîtes de vitesses a diminué, permettant aux simulateurs de se payer eux-mêmes en économies de réparations en quelques mois seulement. Les simulateurs nous évitent également de détourner des engins de la production à la formation. Plus important, les simulateurs apportent l'assurance que quand un conducteur s'installe devant les contrôles d'un engin véritable, il est complètement familier et compétent avec la façon de le conduire en toute situation.

La formation par simulateur nous a aussi permis de réduire significativement le temps de formation. Auparavant, l'entraînement d'un conducteur compétent et confiant pouvait nécessiter jusqu'à un mois; nous constatons maintenant qu'avec les simulateurs nous pouvons entraîner un conducteur à des normes de classe mondiale dans environ 10 jours.



## DÉCOUVRIR ET DÉVELOPPER LES TALENTS LOCAUX

### STRATÉGIE ET POLITIQUES

Un précepte central de notre stratégie d'emploi est d'attirer les meilleurs candidats de nos pays et communautés hôtes, leur fournissant une formation de classe mondiale et une véritable possibilité de progresser. Cette stratégie nous permet de bénéficier d'une main-d'œuvre efficiente et efficace à un coût relativement peu élevé comparativement à d'autres homologues, tout en jouant un rôle important dans l'établissement de solides relations communautaires et d'un environnement sécuritaire pour nos mines.

Nous bénéficions d'une main-d'œuvre loyale et nous sommes fiers de nos taux de fidélisation du personnel.

Notre politique d'accorder la priorité aux ressortissants des pays hôtes signifie que pour chaque rôle nous cherchons à employer une personne avec le bon niveau de compétences d'abord dans la région locale,

puis dans le pays hôte, ensuite l'Afrique subsaharienne et au-delà. Notre cible est de maintenir le nombre des ressortissants nationaux de notre main-d'œuvre au-dessus de 80% et nous plaçons une priorité élevée et des ressources considérables à soutenir les talents et les compétences pour le développement à long terme.

Au cours du recrutement, nous utilisons une variété d'outils comme les tests psychométriques et autres pour évaluer les compétences de tous les candidats et apparaître les meilleurs avec les postes appropriés. Nous utilisons ensuite une combinaison de formations structurées et non structurées pour l'avancement des carrières et l'excellence des employés. Les formations non structurées comprennent le jumelage des compétences, le mentorat et la formation en cours d'emploi, auxquelles participent la majorité des employés. Nous avons aussi plusieurs ententes de formation structurée en place avec les universités de Pretoria, du Cap et d'Abidjan.

Nous dirigeons aussi un programme de placement de stagiaires dans l'industrie procurant aux étudiants universitaires des pays hôtes la possibilité de travailler sur nos sites miniers jusqu'à 12 mois. Ceci nous aide à identifier et à recruter certaines des plus talentueuses personnes de nos pays d'opérations et fournit une expérience de travail essentielle aux diplômés.



## NOTRE PERFORMANCE

Comme on le voit dans le tableau ci-dessous, notre main-d'œuvre totale était de 10 905 personnes en 2015, dont 92% du personnel d'exploitation sont des ressortissants des pays hôtes. Nous continuons à jourir de taux élevés de fidélisation. Par exemple, à des mines comme Loulo et Morila qui sont en exploitation depuis plus d'une décennie, plus de 85% des employés sont avec nous depuis plus de 10 ans.

Une de nos cibles principales est le développement et la progression de ressortissants de nos pays hôtes à des postes de direction et en 2015 les équipes complètes de direction à Morila, Loulo et Gounkoto étaient formées de ressortissants maliens. Au total 17 postes de cadres supérieurs sont passés d'expatriés à ressortissants des pays hôtes cette année.

### Exploitation minière par notre équipe

Faisant partie de notre engagement à investir dans les ressortissants des pays hôtes, nous avons transféré l'exploitation de nos mines souterraines de Loulo en 2015 à notre équipe. Même si les activités minières souterraines ont toujours été sous le contrôle de la direction, l'exploitation minière par nous même signifie que plutôt que de se fier à une main-d'œuvre et du personnel en sous-traitance (généralement expatriés) pour effectuer la fonction minière souterraine, le travail est maintenant accompli par nos propres employés. Ce processus a nécessité le recrutement temporaire de plus de 90 experts internationaux (contre 131 avant l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers) sur des contrats renouvelables, mais qui nous amèneront vers une main-d'œuvre locale plus qualifiée et ensuite à une réduction du nombre d'expatriés dans nos exploitations souterraines.

Au-delà des bénéfices de l'augmentation des possibilités d'emploi et du transfert de connaissances vers nos communautés locales, l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers fait preuve de bon sens pour nous comme entreprise. Elle nous permet d'éliminer

toute duplication de fonctions sur site et de réduire notre dépendance sur la main-d'œuvre expatriée, plus onéreuse. Nous prévoyons les réductions de coûts de la transition vers l'exploitation minière par les détenteurs des droits miniers à environ 10 à 15% des coûts concernés.

### Former pour l'avenir

Nous avons consacré plus de \$1.3 million pour la formation structurée de 302 employés en 2015 avec des étoiles montantes obtenant des certificats dans des sphères telles que la mécanique des roches, le soudage à l'arc, l'installation et l'entretien de pompes, la gestion des déchets et dans le programme de finance pour les gestionnaires non financiers dirigé par la Graduate School of Business de l'Université du Cap (voir l'étude de cas à la page suivante). Nous continuons à bâtir de bonnes relations avec les universités de nos pays hôtes et nous avons établi un partenariat avec l'Institut technique Ferke de l'Université d'Abidjan en Côte d'Ivoire en 2015.

Plus de 600 stagiaires ont suivi des sessions de formation pratique sur toutes nos exploitations au cours des deux dernières années et un total de 80 ont été recrutés après l'obtention de leur diplôme, soit par l'exploitation elle-même, soit par des sous-traitants.

Du côté de la formation des directeurs, certains cadres supérieurs du groupe, ainsi que des cadres supérieurs d'exploitation doivent suivre des programmes de développement de gestion et des programmes de développement de direction à l'Université du Cap, à l'Université Stellenbosch, ainsi qu'à la Harvard School of Business.

Cette année a aussi vu l'installation de simulateurs de pointe de formation de véhicules souterrains de \$1 million à Loulo (voir l'étude de cas ci-dessus).

## EFFECTIFS DE MAIN-D'ŒUVRE

AU 31 DÉCEMBRE 2015	Groupe	Loulo		Gounkoto		Morila		Tongon		Kibali	
		Expatriés	Nationaux								
Employés	3 714	153	1 775	4	128	2	357	17	573	96	609
Sous-traitants	6 931	31	937	29	879	4	418	30	1 147	448	3 008
Effectifs totaux de la main-d'œuvre	10 905 <sup>1</sup>	2 896		1 040		781		1 767		4 161	

<sup>1</sup> Dont 260 employés dans les bureaux et l'équipe d'exploration.

## FINANCE POUR LES NON FINANCIERS

ÉTUDE DE CAS

En partenariat avec la Graduate Business School de l'Université du Cap, Randgold offre un cours de formation en finance pour les gestionnaires non financiers aux trois premiers niveaux de direction de chaque département dans nos mines.

La finance pour les gestionnaires non financiers démystifie le langage financier et introduit des concepts financiers essentiels tels que les états financiers, la compréhension des performances opérationnelles et la conversion du temps en valeur monétaire. Ces connaissances signifient que nos gestionnaires obtiennent une vue plus générale de l'entreprise, leur procurant des indications importantes pour prendre de meilleures décisions et avancer dans leurs carrières.

Nous avons dirigé le cours deux fois en 2015, une fois à notre mine de Loulo pour 35 gestionnaires de toutes nos mines du Mali et une fois à Kibali pour 35 gestionnaires des mines de Kibali et de Tongon. Le cours sera aussi donné en 2016.



Drissa Arama, directeur métallurgique de Morila, reçoit du directeur exécutif de Randgold, Mark Bristow, et du DG de Morila, Adama Kone, son certificat de finance pour les gestionnaires non financiers. Le cours, constitué de 2 sessions et offert en collaboration avec la Graduate School of Business de l'Université du Cap, a été suivi par 52 employés de Randgold en accord avec la philosophie d'apprentissage continu de Randgold.

## ÉGALITÉ DES SEXES

Nous sommes un employeur souscrivant au principe de l'égalité des chances, avec des politiques de non-discrimination transparentes en place. Cependant un de nos défis dans cette sphère est que dans nos pays hôtes les normes liées au sexe, les traditions culturelles et les barrières législatives travaillent toutes contre l'attraction des femmes pour le travail dans le secteur extractif.

En 2015, 5.5% de notre effectif total était des femmes – et le plus grand nombre d'entre elles est employé à nos mines de Kibali et de Tongon. Pour aider à assurer aux femmes le bénéfice de notre présence dans la communauté, nous soutenons des activités ciblant le soutien et le développement de possibilités d'emploi pour les femmes locales. En 2015 celles-ci comprenaient la création de jardins maraîchers de femmes autour de toutes nos mines et la formation des femmes sur l'utilisation des moulins à céréales et sur la fabrication de savon et de confitures. Ces initiatives ont fourni une source régulière de revenus à plusieurs femmes locales. Nous espérons qu'à moyen terme certaines des initiatives communautaires que nous soutenons et qui aident à renforcer la place des femmes dans la communauté nous aideront à faire face à ce défi.

Randgold vise l'égalité des sexes et 5.5% de ses effectifs sont des femmes.



# UN VILLAGEOIS LOCAL CHEMINE DE TRAVAILLEUR DE LA CONSTRUCTION À SUPERVISEUR DU BROYAGE

Fode Bengaly Sissoko a 44 ans et il a grandi dans le village de Sitakily à environ 20km de notre mine de Loulo au Mali. Il travaille chez Randgold depuis plus de 11 ans, ayant commencé lors de la construction de la mine.

Fode (à droite sur la photo) explique: « Avant la mine, les possibilités de travail n'étaient pas bonnes ici. J'avais travaillé comme conducteur et j'avais fait un peu d'extraction artisanale, mais les revenus n'étaient pas élevés et le travail que je faisais était risqué. Quand Youssouf (responsable Randgold de la liaison avec la communauté, Youssouf Ongoiba) est venu à Sitakily, j'ai décidé de postuler. J'étais un de 147 postulants – Randgold a demandé à 12 d'entre nous de venir pour des tests et 4 d'entre nous ont eu des emplois. »

Fode a débuté sa carrière chez Randgold comme manœuvre durant la construction, aidant à construire les fondations des installations de broyage à l'usine. Durant cette période il s'est avéré être un travailleur motivé et très compétent. Ainsi, quand l'exploitation a démarré, il a été formé et embauché à l'usine. Depuis il a avancé de succès en succès et, il y a 18 mois, il a été

promu au poste de superviseur du broyage ayant la responsabilité de 15 collègues.

« Au début je ne connaissais rien du fonctionnement d'une grande mine, » dit-il. « Le premier geste que Randgold a posé a été de m'envoyer à Morila pour 45 jours pour apprendre le fonctionnement et obtenir une formation. Aller à Morila constituait mon voyage le plus éloigné. Depuis j'ai reçu beaucoup plus de formation, ce qui m'a aidé à croître et à m'améliorer. La dernière formation que j'ai reçue concernait la gestion des personnes et la manière de motiver et gérer mon équipe. Un jour, je voudrais devenir directeur du traitement et je crois pouvoir y arriver, parce que si vous travaillez fort Randgold vous aidera à réussir. »

Il continue: « Ma vie antérieure est sans comparaison avec ce qu'elle est maintenant. Il y a plus d'emplois et plus d'écoles. J'ai eu 7 ans de scolarisation, mais j'espère que mes 4 enfants iront à l'université. Mon travail me permet de leur fournir tout ce dont ils ont besoin sans problème, ce qui n'a pas toujours été le cas. La mine a aidé les communautés locales et le Mali. Les routes sont bonnes – je peux faire certains voyages sur ma motocyclette en 20 minutes qui prenaient une journée, ça nous ouvre au monde. »



# INDUIRE DES RELATIONS PROFESSIONNELLES STABLES

## STRATÉGIE ET POLITIQUES

Nous considérons nos employés comme des partenaires clés dans notre activité, et cette croyance constitue le socle de notre approche envers les relations professionnelles.

Tous nos employés sont libres d'adhérer à des syndicats et tous nos pays hôtes ont inscrit dans leurs lois le droit de liberté d'association. Nous reconnaissons tous les groupes qui parlent légitimement au nom de nos travailleurs et nous rencontrons mensuellement les représentants syndicaux à chaque mine. Les représentants syndicaux assistent aux examens mensuels des coûts par la direction et aux réunions trimestrielles du conseil d'administration, participent régulièrement à des dialogues avec le directeur général de chaque mine et siègent aux sessions de planification stratégique.

Au-delà de ceci, nos cadres supérieurs ont une politique de portes ouvertes pour leur personnel, qui est encouragé à les contacter par courriel pour toute préoccupation. Notre directeur exécutif Mark Bristow tient aussi de grands rassemblements deux fois l'an à chaque mine. Tout le personnel est invité à participer à ces rassemblements, qui procurent une occasion importante pour le personnel de soulever des préoccupations ou de poser toute question jugée importante directement au directeur exécutif.

Chaque mine a un accord d'établissement (AE) approuvé par les divers syndicats et la direction et qui fixe les règles approuvées mutuellement pour chaque mine sur des sujets tels que les augmentations salariales ou les paramètres d'un comportement acceptable en cas de grève. Les AE sont réexaminés tous les trois ans.

## NOTRE PERFORMANCE

En général les relations professionnelles sur tous nos sites ont été calmes et productives en 2015.

En tout, 3 jours ont été perdus dû à des mouvements de grève au cours de l'année, tous venant d'une grève au complexe de Loulo-Gounkoto en juin 2015. Le facteur le plus important ayant causé cette grève a été une combinaison de désinformation au sujet de la situation financière de la mine – ce qui a entraîné des demandes déraisonnables d'augmentations salariales – et la concurrence entre deux syndicats pour faire augmenter l'adhésion.

Centrale à la résolution de cette grève et une fondation importante dans le but d'en éviter la répétition, fut l'instauration d'une vaste campagne de communication dans toutes les mines pour donner des renseignements spécifiques et honnêtes sur les revenus et la rentabilité de la mine à tous les employés (plutôt que de permettre la désinformation de ces renseignements par les représentants syndicaux). L'entente signée avec les syndicats et faisant partie de la résolution de la grève a aussi introduit 3 nouvelles primes salariales pour les employés exposés aux salissures, aux poussières et au danger.



# GESTION DE LA SANTÉ EN MILIEU DE TRAVAIL ET AU-DELÀ

## PERFORMANCES CHIFFRÉES DE LA SANTÉ

**80 758**

CONSULTATIONS MÉDICALES PAR LES EMPLOYÉS ET LES MEMBRES DES COMMUNAUTÉS EN 2015

**↓22%**

RÉDUCTION DE L'INCIDENCE DU PALUDISME À L'ÉCHELLE DU GROUPE

**4 427**

DÉPISTAGES VOLONTAIRES DE VIH MENÉS EN  
**38%** DE PLUS QU'EN 2014

**↓16%**

DIMINUTION DES CONSULTATIONS POUR LA DIARRHÉE À NOS MINES DU MALI, UN BÉNÉFICE DE NOTRE RÉACTION À L'EBOLA

### STRATÉGIE ET POLITIQUES

Pour performer au meilleur de leurs capacités, nos employés doivent être en bonne santé et plus que ça, ils doivent être libres de toute inquiétude quant à la santé et au bien-être de leurs familles et leurs communautés. Ceci nous incite fortement à investir dans des installations et initiatives de soins de santé locales nécessaires quand il s'agit de santé professionnelle et communautaire.

Notre politique de santé est de procurer des soins de santé de base gratuitement à nos employés, à leur famille immédiate et aux membres des communautés dans un rayon de 10km de chaque mine. Afin d'atteindre ce but nous construisons des dispensaires à chaque mine et dans les communautés environnantes – avec l'objectif de transférer le contrôle et la responsabilité des dispensaires communautaires aux autorités locales une fois leur implantation complétée.

Nos dispensaires travaillent à prévenir et à traiter les risques de santé professionnelle, tels que l'inhalation de poussières et l'exposition au bruit aussi bien que les préoccupations prioritaires de santé communautaires. Celles-ci sont définies dans l'étude de référence indépendante que nous lançons au stade de faisabilité de nos projets et comprennent des programmes autonomes pour combattre le paludisme et le VIH/SIDA. Durant le dernier exercice nous avons aussi travaillé en partenariat avec les autorités locales et les organismes internationaux pour combattre la menace de l'Ebola dans nos régions hôtes.

Afin d'assurer une amélioration continue de notre administration de soins de santé, nos responsables médicaux principaux, sous la supervision de notre médecin-chef, ont examiné la fourniture de soins médicaux de nos exploitations. Ils ont étudié des aspects tels que la planification stratégique, la prévention des infections, les soins des patients et les mesures d'urgence.

#### NOTRE PERFORMANCE

Au cours de 2015, nos dispensaires ont effectué plus de 80 000 consultations médicales pour les employés et les personnes de nos communautés hôtes. Environ 31% des consultations ont été reçues par les membres des communautés ou des familles des employés, renforçant la valeur de nos investissements en santé dans nos communautés hôtes aussi bien

que dans notre main-d'œuvre. La plupart des consultations ont été pour le paludisme, des maladies liées à la diarrhée et des affections respiratoires.

#### TOTAL DES CONSULTATIONS MÉDICALES

	2015
Nombre total de consultations médicales	<b>80 758</b>
Employés	<b>69%</b>
Personnes à charge des employés	<b>18%</b>
Communauté locale	<b>13%</b>



## PRÉVENIR LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA PROPRETÉ

#### ÉTUDE DE CAS

L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest a constitué une des nouvelles internationales et des crises de santé publique les plus importantes des deux dernières années. L'Ebola est hautement contagieux et peut être transmis par le contact avec des fluides corporels contaminés. En conséquence une des stratégies que nous avons instaurées à nos mines de l'Afrique de l'Ouest pour aider à prévenir et protéger notre main-d'œuvre de l'épidémie a été d'instaurer le lavage obligatoire des mains à l'entrée de chaque mine.

Dans les sites où les mesures de lavage des mains ont été instaurées nous avons remarqué une chute radicale du nombre d'employés nécessitant des soins médicaux pour la diarrhée. Les cas confirmés de diarrhée dans les 6 mois suivant l'implantation des mesures de lavage des mains ont chuté en moyenne de 22% à nos mines de Loulo et de Gounkoto au Mali et de plus de 30% à notre mine de Morila.

Globalement il est estimé que près de 5 milliards de journées de travail sont perdues chaque année à cause de la diarrhée, et elle est liée à

1.5 million de décès annuellement selon l'Organisation mondiale de la santé, la plupart survenant en Afrique subsaharienne.

En conséquence une diminution des taux de diarrhée est bonne non seulement pour les individus et la communauté, elle est bonne pour l'entreprise aussi. Elle réduit l'absentéisme et améliore la productivité.

Le lavage régulier des mains est maintenant en vigueur dans tous nos sites et nous travaillons aussi à rehausser la sensibilisation dans nos communautés à l'impact que ce geste simple peut avoir.



## CASSER LA FIÈVRE: LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le paludisme représente une menace importante à toutes les communautés de nos exploitations, avec la RDC estimée avoir le deuxième plus haut taux de paludisme au monde. Toutefois, c'est une maladie évitable et de simples mesures peuvent aider à réduire sa prévalence dans nos communautés et notre main-d'œuvre.

Ceux qui sont atteints de paludisme doivent souvent prendre des congés considérables. En 2015, l'équivalent de 4 943 jours-personnes de maladie, environ 32% de tous les congés de maladie sont attribuables au paludisme. En conséquence, il est dans l'intérêt de l'entreprise d'attaquer la maladie de front et la réduction et éventuellement l'éradication du fléau du paludisme de nos communautés d'exploitation est un de nos objectifs de santé clé.

En 2015, notre programme anti-paludisme a distribué 11 500 moustiquaires traitées, entrepris de vastes campagnes de pulvérisation sur tous nos sites et les villages environnants et présenté des programmes de sensibilisation et d'information. Nous avons aussi mené des enquêtes entomologiques afin de nous aider à mieux comprendre l'efficacité des produits chimiques que nous utilisons durant nos campagnes de pulvérisation, nous permettant de les adapter pour en assurer l'efficacité maximale.

Nous avons examiné et évalué nos programmes de prévention contre le paludisme en 2015. Des mesures de renforcement telles qu'une augmentation d'insectifuges et de protection pour les travailleurs de nuit, parce que nous avons noté que ce groupe tendait à montrer une plus grande incidence de paludisme que leurs collègues de jour. Des efforts additionnels ont inclus un agrandissement de la couverture de pulvérisation à notre mine de Kibali, ce qui a aidé à la diminution en glissement annuel de 45% de l'incidence de paludisme en 2015.

Nous avons aussi travaillé l'année dernière avec le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) du Mali, selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour nous assurer que notre programme de pulvérisation respecte les meilleures pratiques; comme résultat nous avons mis sur pied une formation additionnelle pour les pulvérisateurs. Toute pulvérisation est maintenant supervisée par un membre de notre personnel médical pour garantir qu'elle est effectuée de façon appropriée.

Tournés vers l'avenir, nous avons organisé vers la fin de 2015 un atelier sur le paludisme au Mali qui a réuni scientifiques, institutions telles que USAID, le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) et le Malaria Research and Training Center (MRTC) du Mali et les avons encouragés à étudier des méthodes innovatrices en vue de l'éradication du paludisme dans nos communautés.

### INCIDENCE DU PALUDISME

%	Référence	2015	2014	2013
Morila	192.0 (2000)	<b>22.5</b>	26.3	23.5
Loulo	51.1 (2005)	<b>44.2</b>	33.6	34.0
Gounkoto	74.0 (2011)	<b>48.4</b>	51.3	55.2
Kibali	113.1 (2011)	<b>35.7</b>	65.7	61.1
Tongon	132.7 (2010)	<b>42.2</b>	50.7	61.1
Groupe		<b>38.9</b>	49.9	52.7

Pulvérisation contre le paludisme.



## COMMENT NOUS COMBATTONS LE VIH/SIDA



## AUGMENTER LA SENSIBILISATION AU RISQUE DU VIH

Nos pays hôtes sont parmi les nombreuses nations d'Afrique subsaharienne atteintes d'une prévalence élevée du VIH/SIDA. La RDC en particulier la province Orientale où est située notre mine de Kibali ont des taux de prévalence particulièrement élevés. Afin d'aider à combattre ce fléau, nous menons des programmes de VIH à toutes nos mines et dans les communautés locales avec un objectif global de zéro nouvelle infection chez nos employés.

Tel qu'illustré à côté, notre programme VIH encourage les rapports sexuels protégés, distribue des condoms, soutient les programmes d'éducation et de sensibilisation communautaire et met en place du dépistage et des conseils volontaires et gratuits.

Tout au long de 2015, notre programme VIH a:

- Constaté une chute globale de 33% de la prévalence du VIH.
- Distribué 422 046 condoms, plus du double du nombre distribué en 2014.
- Fourni 4 427 conseils et tests de dépistage sur le VIH volontaires et gratuits aux travailleurs et aux communautés locales. Une augmentation de 38% et plus de 1 000 dépistages de plus que l'année dernière.
- Formé 106 éducateurs de pairs pour les conseils.

L'augmentation du nombre de dépistages volontaires pour le VIH suggère un certain succès de nos efforts de sensibilisation. Une bonne part de l'augmentation résulte du partenariat pilote que nous avons entrepris avec l'ONG spécialisée en VIH/SIDA Soutoura à notre mine de Loulo (voir la section « Prendre une approche de partenariat pour améliorer les résultats »). Nous sommes très encouragés par l'énorme bond du nombre de dépistages volontaires subis cette année et par l'impact positif du partenariat avec Soutoura et nous prévoyons étendre ce modèle à toutes nos autres exploitations, particulièrement à Kibali en RDC.

## PRÉVALENCE DU VIH DANS NOS MINES

%	Référence	2015	2014	2013
Morila	0.6 (2000)	<b>0.2</b>	0.6	1.4
Loulo	0.7 à 1.3 (2005)	<b>1.8</b>	1.1	1
Gounkoto	0.7 (2011)	<b>0.5</b>	0.3	1
Tongon	3.2 (2011)	<b>0.0<sup>1</sup></b>	0.8	2.7
Kibali	17.7 à 37.6 (2010)	<b>7.3</b>	11.3	12.8
Groupe		<b>2.3</b>	3.4	3.3

<sup>1</sup> Le taux zéro d'incidence à Tongon en 2015 est peut-être attribuable au petit nombre de CDV menés à Tongon au cours de l'année.

## SANTÉ PROFESSIONNELLE

L'extraction d'or comporte un nombre de risques de santé professionnelle inhérents. Les procédés dans les usines, ainsi que dans les fosses et sous terre sont bruyants et il peut y avoir une exposition aux poussières et aux produits chimiques dangereux. Ces expositions peuvent s'accumuler avec le temps et entraîner des risques de santé significatifs pour nos employés et elles doivent donc être suivies et gérées constamment et avec soin.

Nous prenons des mesures pour prévenir ces risques, notamment des évaluations régulières des risques sur les sites, ainsi que des examens médicaux de

préembauche et périodiques pour les employés. Les examens médicaux annuels contrôlent les employés pour tout signe d'affections telles que pertes auditives, problèmes respiratoires, métaux lourds dans le sang, silicose et tuberculose. Le personnel exposé régulièrement aux produits chimiques et autres risques reçoit aussi des tests biologiques et de radiation. Nos évaluations des niveaux d'exposition sécuritaire s'appuient sur des normes de contrôle internationalement reconnues, notamment l'American Conference of Governmental Industrial Hygienists (ACGIH) et nos systèmes de gestion de la santé et de la sécurité sont établis conformément aux exigences de la norme OHSAS 18001.

Tel que décrit en détail dans la section sécurité plus haut dans le présent rapport nous utilisons une hiérarchie de contrôles afin de minimiser l'exposition aux risques sur les lieux de travail. Cela comprend des formations et des vérifications régulières afin de nous assurer que les équipements et le matériel de traitement des urgences traumatiques, toxiques et cardiovasculaires sont en place et fonctionnent correctement. Tous les employés doivent atteindre des normes minimales de forme physique afin que leur rôle soit rempli de manière sécuritaire et une approche de tolérance zéro est prise envers ceux qui n'utilisent pas leurs équipements de protection individuelle (ÉPI).

Chaque fois que possible nous cherchons à profiter des avancées en équipement et en technologie dans le but de réduire ou d'éliminer les risques de santé professionnelle.

Deux cas de tuberculose ont été rapportés à notre mine de Kibali au cours de 2015. Les patients ont été rapidement traités et mis en quarantaine pour prévenir la propagation de la maladie, conformément à nos politiques. Aucune autre préoccupation de santé professionnelle n'a été rapportée au cours de 2015.



## ADAPTER LES HEURES DE TRAVAIL ET L'ENVIRONNEMENT POUR ASSURER LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

ÉTUDE DE CAS

La fatigue est une des principales causes d'accidents dans l'extraction à ciel ouvert. Comme employeur responsable, Randgold a donc pris certaines mesures pour adapter les heures de travail afin que la sécurité et le bien-être global au travail soient prépondérants. Par exemple, nous nous assurons que tous nos employés de camionnage prennent de courtes pauses obligatoires à intervalles réguliers. Cette approche permet à nos employés de retourner au travail frais et alertés, ce qui à son tour crée un environnement de travail plus sécuritaire.

Un bon exemple est le programme de gestion de la fatigue instauré par l'équipe de santé, sécurité et environnement de Kibali à notre mine en RDC. Ce programme a mis en place un nouveau calendrier des quarts de travail qui permet à tous les employés de bénéficier de pauses et leur donne la possibilité de se reposer lorsque nécessaire.

De plus, nous fournissons à nos travailleurs des conseils et des recommandations pour leur permettre de venir au travail reposés et bénéficier d'une bonne nuit de repos après avoir terminé leur travail.

### Réduire les pertes auditives

Nous avons également une préoccupation sécuritaire lorsqu'il s'agit du bruit sur les lieux de travail. Les pertes auditives dues au bruit sont une préoccupation pour l'industrie extractive, spécialement pour ceux qui travaillent avec du matériel de forage ou de dynamitage et, comme pour la plupart des maladies professionnelles, il n'y a pas d'indication visible de pertes auditives dues au bruit; nous devons donc demeurer vigilants et mettre en place des procédés afin d'aborder cette préoccupation de manière proactive.

Afin de minimiser les pertes auditives dues au bruit, nous avons pris des mesures pour limiter l'exposition de nos employés en appliquant des contrôles techniques à la source du bruit et en procédant à des entretiens réguliers afin d'éviter le bruit additionnel inutile. Nos employés bénéficient aussi de tests d'audition réguliers et nous leur demandons de prendre quotidiennement des pauses régulières dans des endroits tranquilles. Nous alternons régulièrement les quarts de travail pour nous assurer que les mêmes personnes ne travaillent pas toujours durant les périodes les plus bruyantes et la conformité à l'utilisation de protections auditives et des ÉPI appropriés est obligatoire.

## PLANS ET PRIORITÉS POUR 2016

La sécurité demeurera notre première priorité en 2016 et nous prévoyons instaurer plusieurs mesures pour continuer d'améliorer notre performance dans ce domaine.

Nos mines à Morila, Tongon et Gounkoto ont toutes déjà enregistré des années sans blessures avec arrêt; nous savons donc que notre cible d'atteindre zéro blessure avec arrêt partout dans le groupe est atteignable. Nous fonctionnerons avec une vigilance et un soin accrus au cours de 2016 et nous apprendrons de Morila et de Gounkoto en particulier pour voir si leurs réussites peuvent être émulées et atteintes globalement.

Un message essentiel de notre direction des relations professionnelles cette année a été le besoin de mettre à la disposition directement de tous les travailleurs une information financière transparente et structurée et nous continuerons à fournir cette information régulièrement à notre main-d'œuvre en 2016.

Pour l'avenir, une bonne partie de nos efforts sur la santé sera d'obtenir de plus grandes percées dans notre lutte contre le paludisme. Au cours de 2015, nous avons examiné notre programme de paludisme et nous avons décidé de nous fixer comme objectif, non pas la réduction du nombre d'incidents de 25% en glissement



Randgold croit que ses dépenses sur la lutte contre le paludisme sont un de ses meilleurs investissements.

annuel, mais l'éradication complète de la maladie de nos exploitations et des communautés environnantes. Nous avons déjà tenu des ateliers afin d'identifier des manières d'atteindre ce résultat et une initiative en 2016 identifiera et travaillera avec une ONG spécialisée concentrée sur le paludisme pour étendre notre programme de travail social communautaire. Nous étudions aussi la possibilité de trouver du financement externe afin de nous aider à étendre notre programme de paludisme au niveau régional dans le but d'augmenter son impact.

À la suite du succès de notre partenariat avec l'ONG spécialisée en VIH/SIDA, Soutoura, nous désirons étendre le programme à nos autres sites et nous avons identifié Kibali comme une priorité absolue pour un tel programme, vu les taux de prévalence plus élevés rencontrés en RDC.

L'amélioration de nos programmes de détection et de prévention en santé professionnelle est aussi une priorité pour 2016. Notre but est d'incorporer le suivi des tendances individuelles pour compléter les examens médicaux annuels; ceci agira comme système d'alerte avancée pour tout signe potentiel de préoccupations à long terme à venir. Ceci impliquera une analyse plus poussée des résultats des examens médicaux annuels afin de détecter des changements en glissement annuel pour mieux identifier une détérioration avec le temps.

Dans le même but, notre médecin-chef, Dr Haladou M Manirou, supervisera l'achèvement et l'implantation des plans d'action sur tous les sites pour faire avancer les résultats de notre audit interne stratégique sur la fourniture de services de santé.

# DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL ET COMMUNAUTAIRE

## DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL EN CHIFFRES

**\$1 milliard**

VALEUR ÉCONOMIQUE TOTALE  
DISTRIBUÉE AUX PAYS HÔTES ET  
AUTRES PARTIES PRENANTES EN 2015

**\$473 millions**

DÉPENSES CHEZ LES FOURNISSEURS  
DES PAYS HÔTES EN 2015, UNE  
AUGMENTATION ANNUELLE DE  
**+30%**

**622**

ENTREPRISES LOCALES  
SOUTENUES PAR NOS PRATIQUES  
D'APPROVISIONNEMENT

**\$700 millions**

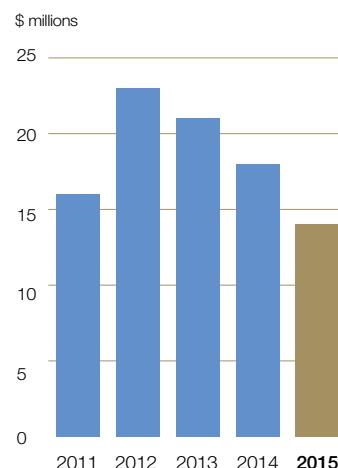
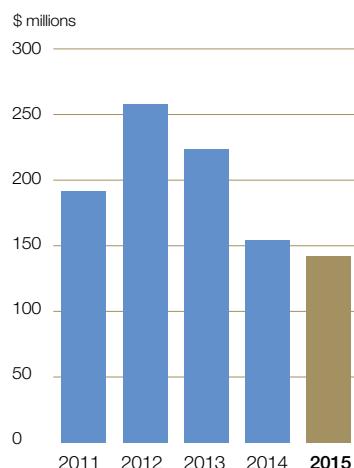
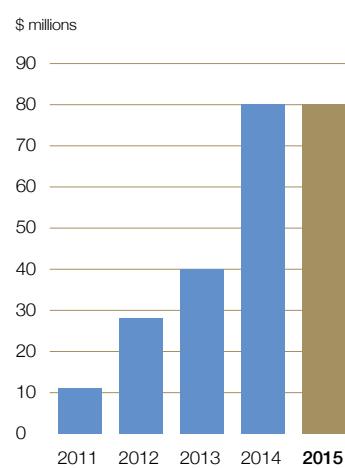
INVESTIS EN PROJETS  
D'INFRASTRUCTURES DANS NOS PAYS  
HÔTES DEPUIS 2011

### TOTAL DES IMPÔTS ET DIVIDENDES VERSÉS AUX PAYS HÔTES

République démocratique du Congo

Mali

Côte d'Ivoire



Nos mines sont basées dans certains des coins du monde les plus économiquement faibles et isolés. Mais il n'y a aucune règle qui dit que nos régions hôtes doivent rester comme cela. Nous croyons que les compagnies minières comme nous peuvent et doivent avoir un rôle transformateur en tirant profit de l'abondance de leur potentiel, du talent humain à l'énergie propre et à la terre arable. Au niveau national nous contribuons de plusieurs manières, notamment en payant des impôts, des dividendes et des redevances, par la propriété conjointe des mines avec nos pays hôtes, la construction d'infrastructures vitales et le soutien des chaînes d'approvisionnement et des compétences locales.

La même philosophie s'applique au niveau communautaire où nous cherchons à aider nos communautés hôtes à construire des économies locales florissantes et viables à long terme.

Des préoccupations telles que le développement économique, le développement et l'investissement communautaires, ainsi que le transfert des compétences et les formations apparaissent toutes comme des questions prioritaires dans notre Évaluation de l'importance relative et la présente section explore plus en détail comment nous gérons ces questions.

## CONTRIBUER À LA CROISSANCE DE L'AFRIQUE EMERGENTE

### STRATÉGIE ET POLITIQUES

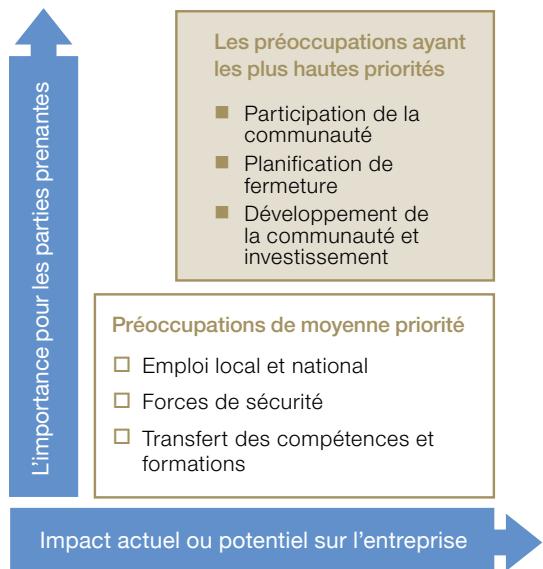
Notre stratégie pour soutenir le développement économique national est simple. Nous reconnaissions nos responsabilités et nous cherchons à créer une valeur économique partagée par toutes les parties prenantes. Tout en payant tous les impôts applicables, nous incluons les gouvernements de nos pays hôtes comme actionnaires dans toutes nos mines (les États du Mali, de la Côte d'Ivoire et de la RDC ont tous des participations d'au moins 10% dans nos mines respectives); nous contribuons ainsi aux trésors nationaux par les dividendes et les redevances. Nous sommes totalement transparents à propos de tous les versements et nous signons des ententes à long terme conformément aux obligations des codes miniers qui comprennent des engagements à laisser derrière nous un héritage florissant après la fermeture d'une mine.

### NOTRE PERFORMANCE

Comme on le constate dans le tableau à côté, nos contributions aux pays hôtes ont été importantes en 2015. Les versements de cet exercice portent les contributions totales de Randgold aux pays hôtes par les impôts, redevances et dividendes à plus de \$2.2 milliards (l'équivalent du PIB total du Mali).

L'économie de la plupart de nos pays hôtes dépend largement des ressources naturelles et nous travaillons aussi avec ces gouvernements pour les soutenir dans leurs efforts de diversification de leur économie, par exemple en facilitant l'investissement étranger. En 2015 ceci comprenait nos investissements dans l'agroalimentaire (voir la section planification de la fermeture du présent rapport) et notre soutien aux petites et moyennes entreprises via notre système d'approvisionnement préférentiel (voir la page 135) et de mentorat d'entreprises.

Aussi bien que notre transparence complète sur nos revenus et notre empreinte économique, nous nous efforçons d'encourager des standards élevés de gouvernance d'entreprise et de transparence dans nos



La nouvelle route Doko-Aru, construite par Randgold, a réduit le temps de déplacement terrestre de plusieurs jours à seulement quelques heures.

pays d'exploitation, dans le but de les aider à attirer d'autres compagnies de classe mondiale à y investir. Nous sommes heureux qu'en juillet 2014 tous les pays hôtes de nos mines en exploitation – Mali, Côte d'Ivoire et RDC – ont été conformes à l'Initiative pour la transparence des industries extractives (ITIE/EITI).

De plus, nous avons été encouragés de constater que tous nos pays hôtes ont amélioré leur rang dans l'indice de 2015 de la Banque mondiale sur la facilité de commercer (« Doing Business »). Ceci envoie un message puissant aux investisseurs internationaux que l'environnement commercial dans nos pays hôtes continue à s'améliorer et accueille des entreprises de classe mondiale.

### INVESTIR DANS LES INFRASTRUCTURES

Une des plus essentielles contributions au développement économique de nos pays hôtes est notre investissement dans les infrastructures vitales, ce qui rend nos mines viables et jette les bases de la croissance future dans les régions où nous fonctionnons. Nous avons investi environ \$700 millions dans les infrastructures des pays hôtes au cours des 5 dernières années, depuis les ponts jusqu'à la bande passante d'Internet, depuis les nouveaux réseaux routiers jusqu'aux nouveaux réseaux électriques.

Des exemples d'infrastructures vitales comprennent un projet de \$40 millions au cours de la construction de notre mine de Tongon pour installer des lignes électriques aériennes pour relier la région de Tongon



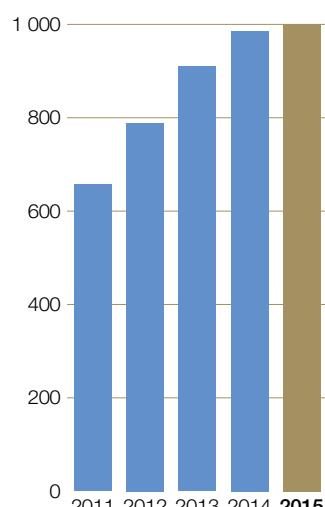
*Les investissements en infrastructures comprennent de nouvelles routes et de nouveaux ponts.*

au réseau national d'électricité, un investissement qui nous a aidés à réduire notre dépendance sur l'énergie thermique dispendieuse et les génératrices diesel et a réussi à éclairer une région isolée de la Côte d'Ivoire. En RDC, nous investissons dans la construction de 3 centrales hydroélectriques qui fourniront jusqu'à

90% de l'énergie de notre mine de Kibali et laisseront un héritage communautaire qui survivra à la mine. En 2015, nous avons aussi achevé la construction d'un nouveau poste de douane sur la frontière Sénégal-Mali, une des routes vitales à notre complexe de Loulo-Gounkoto (voir l'étude de cas).

#### ÉTAT DE LA VALEUR ÉCONOMIQUE

POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 DECEMBRE (\$000)	2015	2014	2013	VALEUR ÉCONOMIQUE DISTRIBUÉE OU À DISTRIBUER
Valeur économique générée				\$ millions
Ventes d'or	<b>1 394 889</b>	1 434 872	1 266 712	1 200
Revenus financiers	<b>4 222</b>	2 769	10 452	
Divers revenus (nets)	<b>2 042</b>	9 760	4 394	
Part gouvernementale de Morila <sup>1</sup>	<b>2 564</b>	-	4 500	
Valeur économique totale générée	<b>1 403 717</b>	1 447 491	1 286 058	
Valeur économique distribuée ou à distribuer				
Coûts d'exploitation <sup>2</sup>	<b>620 962</b>	592 956	459 137	
Coûts financiers	<b>1 229</b>	7 848	11 885	
Salaires, rémunérations et autres prestations du personnel avant impôts	<b>77 588</b>	75 772	74 100	
Versements de dividendes aux fournisseurs de capital	<b>55 744</b>	46 274	46 137	
Versements aux États (y compris les impôts de sociétés, droits de douane, dividendes, etc.)	<b>182 602</b>	214 966	243 321	
Charges d'exploitation et coûts organiques	<b>48 885</b>	40 869	51 858	
Investissements dans la communauté <sup>3</sup>	<b>5 486</b>	6 742	23 590	
Valeur économique totale distribuée ou à distribuer	<b>992 496</b>	985 427	910 028	
Valeur économique conservée et réinvestie	<b>411 221</b>	461 974	376 030	



Les informations présentées dans cet état de valeur économique sont extraites des états financiers, des registres comptables sous-jacents et d'autres données financières. Cette information non-GAAP est toutefois dans le but de récapituler la contribution globale du groupe à ses parties prenantes et n'est pas destinée à remplacer ni à procurer une alternative aux états financiers IFRS audités.

<sup>1</sup> Ce montant représente 50% des dividendes versés à l'État du Mali et figure également au poste « Paiements aux États. » La quote-part de l'État du Mali de l'exploitation de Morila ne figure pas aux états financiers de Randgold.

<sup>2</sup> Total des coûts directs de production hors redevances, salaires, impôts sur les salaires et droits de douane.

<sup>3</sup> Dépenses totales pour le développement communautaire, y inclus le développement d'infrastructures avantageuses et la philanthropie.

## ÉTUDE DE CAS

# NOUVEAU POSTE DE DOUANE: RÉDUCTION DES COÛTS ET MISE EN ÉVIDENCE DES COMMUNAUTÉS

Un grand nombre de matériaux que requiert le complexe Loulo-Gounkoto au Mali sont transportés par voie terrestre à partir de Dakar, au Sénégal. En 2013, nous avons travaillé avec les gouvernements malien et sénégalais, ainsi que d'autres parties prenantes, pour aider à financer un nouveau passage frontalier à Koundan, à environ 30km de la mine. Cependant, en attendant que la frontière soit dotée d'un poste de douane officiel, il fallait faire transporter les biens par Kayes jusqu'à la mine, un long détour qui entraîne des délais et des surcoûts.

En 2015, pour rendre la frontière pleinement opérationnelle, Randgold a investi plus de \$650 000 pour construire le bureau de douanes Mahinamine. Le nouveau bureau impressionnant a été inauguré au dernier trimestre de 2015, lors d'une cérémonie

à laquelle ont assisté un certain nombre de dignitaires, notamment le ministre malien de la Formation, le directeur national des Douanes du Mali et le maire de Kenieba.

Un poste frontalier pleinement opérationnel, à proximité de la mine, ne procure pas seulement à Randgold des gains d'efficience, en réduisant les coûts et les délais de transport; la communauté locale en tire aussi des avantages économiques. Les entreprises locales bénéficient maintenant de lignes d'approvisionnement plus efficaces et plusieurs nouvelles entreprises ont surgi le long de la route, près de la frontière, transformant Koundan en un centre urbain prospère. Randgold et le comité de développement communautaire étudient à présent la faisabilité d'un hôtel pour stimuler encore plus l'activité économique de la ville.



Ouverture officielle du nouveau poste de douane Mahinamine.



# REHAUSSEMENT DES NORMES DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT LOCALE

## STRATÉGIE ET POLITIQUE

Au-delà de nos propres charges fiscales et investissements, nous reconnaissons également que notre chaîne d'approvisionnement constitue pour nos pays hôtes une énorme source potentielle de développement économique.

À ce propos, nous avons établi une politique préférentielle d'achat qui nous engage à nous fournir en biens et services auprès des entreprises locales si elles répondent à nos exigences minimales en matière de sécurité, de qualité et de coût.

Lorsque la capacité locale n'existe pas, nous essayons de la constituer dans une perspective durable par le biais de la formation et du mentorat.

Cette politique nous assure une chaîne d'approvisionnement loyale, robuste et efficiente qui nous aide concrètement à créer de la plus-value pour toutes les parties prenantes.

En clair, notre politique préférentielle d'achat nous amène à rechercher dans nos communautés locales tous les articles à haut volume, mais à faible impact (c'est-à-dire les articles dont la demande, forte et prévisible, aura un impact limité sur l'exploitation de la mine si la fourniture est retardée), tels que les disques de broyage et les disques de coupe, des médicaments, l'équipement de soudage, la nourriture et la boisson. Nombre de nos fournitures plus stratégiques, comme le diesel, sont également obtenues chez des fournisseurs locaux.

Là où nous ne sommes pas en mesure de trouver un fournisseur local dans la communauté immédiate, nous examinons les options d'approvisionnement en cercles croissants, à commencer par la région, puis le pays, les pays voisins et ainsi de suite. Si possible, nous cherchons également à rehausser les compétences des entreprises locales et à développer la capacité de production pour combler l'écart dans l'avenir.

## NOTRE PERFORMANCE

En 2015, nous avons versé \$473 millions à nos fournisseurs dans nos pays d'accueil, soit une augmentation de plus de 30%, contre \$364 millions en 2014, ce qui signifie que nous avons atteint notre objectif de 80% dans l'approvisionnement local des articles achetés par les mines.

À Kibali, nous avons franchi un nouveau seuil de dépenses, soit de plus de \$1 milliard en versement à ce jour aux entrepreneurs locaux travaillant à contrat à la mine. Ces dépenses ont mis en vedette des réussites locales comme Le Coq, une entreprise de construction comptant plus de 65 employés et bâtie par un mineur artisanal clandestin devenu entrepreneur, et un projet à Kibali maillant des tailleurs locaux et North Safety, fournisseur leader de notre équipement de protection individuelle (voir étude de cas).

Des exemples similaires de croissance, comme le groupe EGTF (voir étude de cas), témoignent également de notre soutien à des particuliers et à des entreprises, un travail visant à favoriser le développement de leurs activités et à les aider à devenir des entreprises de qualité, robustes et prospères après la fermeture de nos mines.

Pour avoir intégré la gestion des normes de développement durable élevées dans la satisfaction aux conditions de toutes les ententes à l'endroit de l'entrepreneur, nous assistons à une amélioration générale de la culture lorsqu'il s'agit des domaines tels que la sécurité ou la gestion des déchets. Certes, cette amélioration est difficile à mesurer en termes quantitatifs, mais elle est manifeste dans toutes nos communautés d'accueil. Par exemple, en RDC, l'entretien de l'équipement des entrepreneurs est nettement meilleur qu'elle ne l'était il y a quelques années et, en 2015, nous avons également remarqué que les travailleurs indépendants de la route dans la région avaient commencé à porter des gants réfléchissants et d'autres équipements de protection personnelle, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années.



« La philosophie de Randgold a toujours consisté à favoriser le développement et la croissance des entreprises locales, ce qui fait d'elle l'une des entreprises les plus crédibles et les plus respectées au Mali. »

Ben Coulibaly, Fondateur, Ben & Co, Mali

# PARTENARIATS SUR MESURE CONFECTIONNÉS SUR PLACE

ÉTUDES DE CAS

Bien qu'un élément vital de nos efforts de développement économique, l'approvisionnement local, c'est-à-dire se fournir auprès des entreprises dans les régions éloignées où nous exerçons nos activités, peut s'avérer difficile. Dès lors, lorsque les entreprises locales n'ont pas le niveau d'expertise ou de capacité répondant à nos besoins, nous tentons par la formation et le mentorat de les aider à y répondre.

Notre travail à Kibali et à Loulo en 2015 consistant à mettre en relation les coopératives locales de tailleurs et North Safety, le principal fournisseur d'équipements de protection individuelle de l'industrie, en est un bon exemple.

Les 2 mines ont besoin d'une grande quantité de gilets de sécurité et de combinaisons. Or, nous avons trouvé que, même si les tailleurs locaux avaient les compétences nécessaires pour produire ces articles, ils avaient du mal à se procurer le tissu et les accessoires nécessaires à un prix et à une échelle compétitifs.

Nous leur avons, par conséquent, facilité un partenariat avec North Safety: les tailleurs disposent d'une salle de couture et des matériaux, tels que les fermetures, les boutons et les bandes réfléchissantes, et produisent les combinaisons de sécurité pour North Safety qui les paie et nous les facture. À Kibali, l'accord verra les tailleurs fournir 70% des combinaisons de sécurité requises par les travailleurs des mines, en 2016, et 100% par la suite. Les combinaisons portent les marques de North Safety et de la coopérative locale.

Pour les tailleurs, ce maillage leur enlève le fardeau que constituent le contrôle des stocks, la logistique et la recherche du fonds de roulement pour répondre à notre demande (fardeau supporté par North Safety), mais leur permet d'approvisionner la mine, d'acquérir les compétences requises pour satisfaire aux normes de l'industrie et de devenir les fabricants d'une certaine envergure.

## GROUPE EGTF - DE MAÇONS À MINEURS

Le groupe EGTF est la société de construction leader au Mali dans le secteur minier, avec un chiffre d'affaires annuel dépassant \$13 millions, plus de 600 employés, 60 véhicules et des opérations dans 6 pays d'Afrique de l'Ouest. Pourtant, lorsqu'il a débuté, Diakaridja Traore (photo à droite), le fondateur de l'entreprise et ancien ouvrier, gagnait un peu plus de \$20 par semaine et son équipe n'avait qu'une moto à se partager.

Traore attribue une bonne part du succès et de la croissance de son entreprise au fait de travailler avec Randgold, le père de son entreprise, comme il la qualifie en plaisantant. Il explique: « Nous avons travaillé avec Randgold pour la première fois en 1996, à la mine Syama. Lorsque les travaux de construction ont commencé à Morila, nous avons fait des économies pour acheter une voiture afin que nous puissions y aller travailler. La société a aimé notre travail et donc nous a fait venir à Loulo, puis à Tongon, puis à Gounkoto; chaque année, elle nous ouvre de nouvelles portes. »

Bien que Randgold représente actuellement environ 80% des contrats d'EGTF, le groupe travaille également avec un certain nombre d'autres sociétés minières dans toute l'Afrique de l'Ouest, de même qu'avec le gouvernement du Mali, et s'est vu récemment attribuer un contrat de \$15 millions, par le gouvernement du Niger, pour la construction de maisons.

Traore poursuit: « Mais, plus important que les commandes répétées sont les compétences et l'expertise supplémentaires que nous avons acquises



en travaillant avec Randgold. La société partage son savoir avec nous et, en travaillant à la construction du barrage sur la rivière Falémé à Loulo, par exemple, nous en avons appris sur la construction en béton et, depuis lors, avons construit de nombreux autres barrages y compris un barrage pour une société allemande ici au Mali. Randgold continue de partager son savoir et de nous aider; cette année, elle nous a aidés à nous diversifier en nous lançant dans l'exploitation minière et nous allons devenir la seule entreprise minière à être détenue par un Malien! »

Le groupe EGTF a également adopté de nombreuses politiques de Randgold concernant le développement économique des communautés où il exerce ses activités et entend former et embaucher quelques habitants du secteur et aider d'autres entrepreneurs à acquérir de nouvelles compétences. « La façon dont Randgold travaille avec les entreprises locales est un modèle à suivre, car il aide le pays à se développer, et nous essayons donc de faire la même chose, » dit Traore.

# PLANIFICATION DE FERMETURE - DE NOUVELLES POSSIBILITES A RECHERCHER

## STRATÉGIE ET POLITIQUE

Estimant que la fermeture réussie d'une mine est aussi importante pour les pays et communautés d'accueil que son exploitation fructueuse, nous mettons également en place, bien avant que ne soit entamée la durée de vie opérationnelle d'une mine, un plan de fermeture global.

Guidés par les exigences législatives de chaque pays d'accueil, ainsi que les lignes directrices de la SFI, nos plans de fermeture comprennent, chacun, plusieurs éléments clés, notamment le respect intégral des exigences de santé et de sécurité, les mesures en vue d'assurer la santé de l'écosystème caractérisée par la restauration de la biodiversité d'origine autant que possible et l'établissement de projets économiques et d'utilisation des terres, élaborés en consultation avec les communautés locales et le gouvernement national.

L'objectif de tous nos plans de fermeture, au-delà du souci de laisser derrière un environnement sûr, est d'implanter un héritage constitué d'activités et de possibilités économiques dynamiques pour nos communautés d'accueil.

## NOTRE PERFORMANCE

Toutes nos mines ont mis en place des plans de fermeture détaillés et courants et nous avons continué à les peaufiner tout au long de 2015.

Le plan de fermeture qui nous occupe le plus en ce moment est celui de Morila, au Mali, dont la fin de vie opérationnelle est prévue pour 2019. D'un sommet de 2 000 employés, Morila a maintenant entre 800 et 900 employés et devrait voir son effectif réduire de moitié, d'ici au milieu de 2016, lorsque le concassage de pierres devrait prendre fin.

Notre plan à Morila consiste à utiliser l'énergie, l'eau et autre infrastructure sur le site pour développer un certain nombre d'entreprises agroalimentaires qui aideront à créer des emplois et à renforcer la sécurité alimentaire de la communauté et l'ensemble de la région. Parmi les agroentreprises déjà créées figurent des exploitations piscicoles, des plantations de mangues, des fermes avicoles (œufs et poulets à griller) et la production du miel, l'objectif étant de faire en sorte que Morila et la région avoisinante, si notre travail avec le gouvernement malien et les investisseurs potentiels aboutit, deviennent le premier pôle de transformation agricole du Mali.

Après quelques difficultés initiales, les agroentreprises à Morila ont vraiment commencé à prospérer en 2015 et nous avons accueilli des délégués de la Banque mondiale, de l'Union africaine, du ministère des Mines et du ministère du Développement rural venus constater nos progrès. Cette année a vu l'entreprise avicole générer \$137 500 en revenu total à partir de 1.5 million d'œufs, et les plans d'expansion en place visent à produire 10 millions d'œufs et à introduire les poulets de chair. Les exploitations piscicoles ont produit plus de 3 600kg de Tilapia, que nous vendons actuellement à ETAM, un fournisseur malien, à environ \$3/kg, et ont la capacité d'accroître la production à 64 000kg et de générer un revenu de \$5 millions sur cinq ans.

La planification de fermeture à tous les autres sites a également progressé en 2015, même s'ils ont encore de nombreuses années avant que les activités de la mine ne prennent fin. Celles-ci comprennent le maintien à Tongon des exploitations piscicoles et de jute, une fibre performante servant à fabriquer des sacs et des cordes de jardin, et la création d'un centre de formation agroalimentaire près du complexe Loulo-Gounkoto (voir étude de cas). À Kibali, nous discutons avec le gouvernement de la RDC d'un cadre d'investissement pour un projet d'huile de palme durable – qui verra embaucher 4 fois plus de personnes que la mine Kibali – et avons engagé le dialogue avec des investisseurs potentiels. La première phase d'un projet pilote de culture du maïs a également été réalisée et 82 hectares sont en train d'être récoltés.

L'infographie au verso illustre certains de ces développements agroalimentaires.

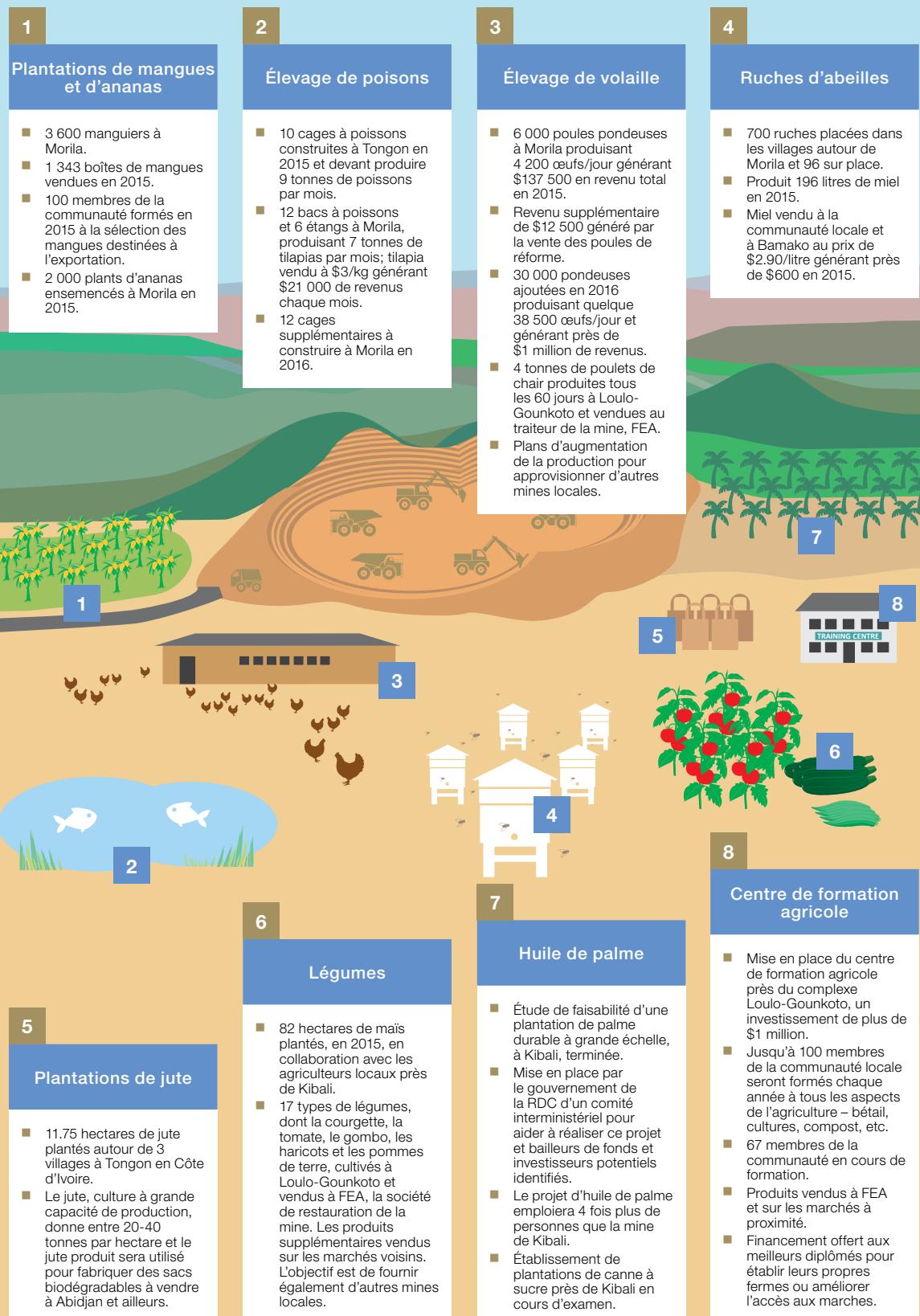


**« S'il réussit, Morila sera l'un des meilleurs exemples d'un projet de fermeture de mine. »**

L'honorale Mme Fatima Haram Acyl,  
Commissaire chargée du commerce  
et de l'industrie, Union africaine

## NOS MINES RECOLTENT PLUS QUE DE L'OR

Pour aider à combattre l'insécurité alimentaire, et dans le cadre de nos plans d'aide à la diversification des économies locales, garant d'un héritage économique durable, nous avons beaucoup investi dans nombre de projets agroindustriels au sein de nos communautés d'implantation minière.



# DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

## STRATÉGIE ET POLITIQUES

Pour fonctionner et réussir, toutes nos mines ont besoin du soutien et de la bonne volonté des collectivités dans lesquelles elles sont implantées. À cette fin, nous cultivons des relations solides et transparentes avec chaque communauté estimant qu'elle constitue un partenaire qui peut nous fournir des employés talentueux, un milieu sûr et les connaissances locales et, de l'autre côté, nous mettre à contribution pour se doter de meilleures installations de santé et éducatives et bâtir des économies locales plus prospères.

Notre politique directrice en la matière est d'encourager chaque communauté par la création d'un comité de développement communautaire (CDC). Chaque CDC, composé d'un groupe représentatif des autorités locales, des femmes, des jeunes et autres acteurs, est habilité à décider de la meilleure façon de dépenser annuellement un budget d'investissement communautaire dans les 5 grandes catégories de développement durable que sont l'éducation, les soins de santé primaires, la sécurité alimentaire, l'eau potable et le développement économique local. Le processus est illustré à la page suivante.

De même, lorsque nous investissons dans une nouvelle installation comme une école, une clinique de santé ou un puits d'eau douce, nous travaillons également en étroite collaboration avec les CDC ou les autorités locales pour nous assurer qu'elle peut être maintenue après la fermeture de la mine.

## NOTRE PERFORMANCE

Le montant investi par l'intermédiaire des comités de développement communautaire a augmenté de plus de \$3.6 millions en 2015, soit une hausse de 136% sur l'année précédente qui a permis des dépenses vitales dans une série de domaines que sont la santé, l'éducation, le développement économique local, la sécurité alimentaire et des projets d'eau potable dans l'ensemble de nos communautés d'accueil.



Pour 2015, les faits saillants des communautés entourant chaque mine se résument comme suit:

- **Tongon (Côte d'Ivoire)** – Cette communauté a vu investir, entre autres, plus de \$100 000 dans des projets de santé, plus de \$60 000 dans la construction de nouvelles salles de classe et \$30 000 dans de nouvelles installations informatiques des écoles. En 2015, Tongon a été honorée de la visite du président de la Côte d'Ivoire et du ministre de l'Agriculture, qui sont venus observer les progrès marqués dans les projets de développement de l'agroalimentaire.
- **Gounkoto (Mali)** – Les investissements, dont \$1.4 million pour développer un collège agroalimentaire, environ \$50 000 pour construire une nouvelle école au village de Batankoto et \$14 000 pour acheter un tracteur à usage de la communauté, ont également permis d'améliorer les routes et l'approvisionnement en eau local.
- **Loulo (Mali)** – Les projets ont consisté, par exemple, à creuser et à réhabiliter plus de 18 puits d'eau, à construire 3 salles de classe à Dabara à raison de \$50 000, à doter la communauté en fournitures médicales chiffrées à plus de \$23 000 et à réaliser d'importants travaux d'infrastructure visant à améliorer les bureaux des douanes à la frontière sénégalaise à proximité.
- **Kibali (RDC)** – Parmi les projets réalisés figurent des ouvrages majeurs comme la construction d'un centre de formation à l'élevage et d'un complexe communautaire offrant des installations sportives. De même, plus de \$30 000 ont été consacrés à un centre de maternité et à une salle d'échographie de l'hôpital Watsa; 19 projets d'approvisionnement en eau potable ont été menés à bien, ainsi que d'importants travaux de réparation et de rénovation dans plusieurs écoles, et plus de \$500 000 ont été investis pour établir des établissements de microfinance à long terme. L'accent se réoriente à Kibali vers les projets d'entreprises viables, lesquels ont vu investir au total \$1 million dans le cadre des initiatives de développement économique local.
- **Morila (Mali)** – L'investissement dans cette communauté a crû de plus de \$1 million pour assurer la croissance des agroentreprises et des projets d'électrification communautaire supplémentaires tels que l'installation d'un système de pompage d'eau à énergie solaire dans un maraîchage exploité par des femmes et l'électrification d'un nouveau centre jeunesse. De plus, plus de \$30 000 ont été investis dans le creusage d'un nouveau puits ou sous forme d'améliorations à la gestion des déchets des hôpitaux locaux et de contributions à la station de radio communautaire et aux installations de soccer locales.

## RÉSULTATS SCOLAIRES

En 2015, nous avons également vu porter un accent particulier sur l'éducation dans de nombreuses communautés d'accueil. Cela s'explique en partie par des produits physiques comme la construction de nouvelles écoles, mais plus encourageants encore sont les résultats scolaires. Par exemple, à Loulo, World Education, une ONG, a formé les enseignants et les administrateurs d'école dans le cadre d'un plan d'action visant à améliorer la qualité de l'enseignement dans la communauté; Loulo-Gounkoto et Kibali développent en ce moment un programme de bourses en faveur des meilleurs élèves et nous avons commencé à voir de véritables progrès dans le taux de réussite et la fréquentation scolaire dans les écoles autour de Tongon en Côte d'Ivoire (voir étude de cas).

Comme il est indiqué ci-dessous, il y a également eu de réels progrès dans la réduction de la taille moyenne des classes dans les écoles de notre secteur minier, un indicateur international généralement reconnu des possibilités d'éducation. La taille des classes des écoles

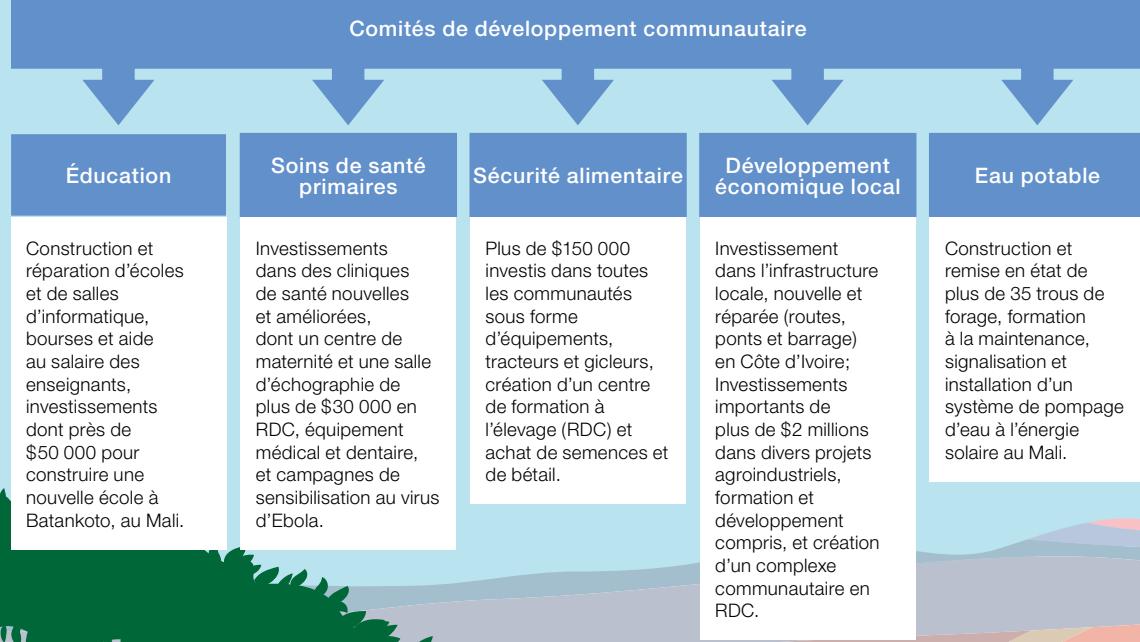
dans nos communautés est maintenant bien en deçà de la moyenne nationale, tant en Côte d'Ivoire qu'en RDC. De même, le nombre d'écoles alimentées en électricité et en eau a augmenté.

## PERFORMANCE CDC ANNUELLE

\$	2015	2014	2013
Loulo	<b>901 510</b>	238 068	435 211
Gounkoto	<b>1 418 431</b>	735 838	406 198
Morila	<b>1 307 054</b>	182 862	147 872
Tongon	<b>642 509</b>	587 690	343 459
Kibali <sup>1</sup>	<b>2 000 000</b>	909 047	284 826
Groupe	<b>6 269 506</b>	2 653 505	1 617 564

<sup>1</sup> Ce chiffre exclut le coût PAR de \$1.7 millions.

## +\$6 MILLIONS D'INVESTISSEMENTS DANS LA COMMUNAUTÉ EN 2015



# AMÉLIORATION DE L'ÉDUCATION À TONGON

ÉTUDE DE CAS

Depuis que Tongon a commencé ses activités en 2010, la mine a dépensé près de \$650 000 pour faire construire et équiper des écoles dans 8 villages communautaires. L'équipe communautaire de Randgold, ainsi que le comité de développement de la communauté de Tongon ont reçu pour consigne de veiller à ce que ce type d'investissement constitue le début d'un parcours, et non la fin, l'objectif étant de transformer en profondeur les possibilités éducatives offertes aux enfants de la région.

Dans cet esprit, 2015 a été une année importante, car Tongon a non seulement vu ouvrir de nouvelles installations, mais aussi améliorer le taux de réussite et d'autres résultats scolaires.

## Des briques et du mortier pour commencer

Le premier élan d'impulsion vers l'excellence éducative à Tongon a été la mise en place de nouvelles installations. Depuis que la mine a commencé ses activités, cet élan a vu :

- Construire 5 nouvelles écoles dans les villages ivoiriens de Tongon, Kationron, Katonon et Mbengue, accueillant chacune, chaque année, 300 nouveaux élèves.
- Construire, puis équiper 44 salles de classe ou d'autres immeubles à vocation éducative accueillant au moins 3 000 élèves, de même que la création de 3 salles d'informatique.
- Construire ou rénover 13 maisons de fonction, de quoi aider à attirer dans la région des enseignants de haute qualité.
- Électrifier les écoles de Tongon et de Poungbe.

## Niveau scolaire, une priorité absolue

Pour aider à relever le niveau scolaire, Randgold a également favorisé la création d'un programme d'encouragement à l'endroit des 3 meilleurs élèves par année d'étude et par école dans certains districts du secteur. Le programme d'encouragement a été mis à l'essai les 2 dernières années sous la houlette de Mark Bristow, notre directeur exécutif, qui préside la cérémonie et remet les récompenses aux lauréats.

Au total, plus de 150 élèves se voient récompenser chaque année avec des articles utiles comme la papeterie. L'impact de tels efforts en 2015 a été particulièrement encourageant dans le district de Mbengue où les taux de réussite aux examens nationaux chez les jeunes de 11 à 13 ans, ont atteint le niveau record de 97.26%, bien au-dessus du taux national de 82%.



## MESURE DES RÉSULTATS SCOLAIRES LOCAUX

	Moyenne nationale <sup>1</sup>	Écoles nouvellement construites par nos mines en 2015
<b>Taille moyenne des classes au primaire (nombre d'élèves)</b>		
Côte d'Ivoire	46	37
RDC	75	39
Mali	52 (2011)	62
<b>Pourcentage d'écoles primaires alimentées en électricité</b>		
Côte d'Ivoire	25% (2009)	43%
RDC	9% (2011)	4%
Mali	8%	28%
<b>Pourcentage d'écoles primaires alimentées en eau potable</b>		
Côte d'Ivoire	51% (2009)	29% <sup>2</sup>
RDC	35% (2010)	17% <sup>2</sup>
Mali	43%	61% <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Source: Données de l'UNESCO (2012 sauf indication contraire).

<sup>2</sup> Toutes les écoles que soutient Randgold ont accès à l'eau potable au site communautaire le plus proche; cet indicateur vise les écoles dotées d'une source d'eau/trou de forage.

# APPROCHE PARTENARIALE POUR AMÉLIORER LES RÉSULTATS



Le partenariat est un élément essentiel de notre action sur le terrain. Pour 2015, nous donnons dans ces colonnes 3 exemples de collaborations que nous avons entreprises avec les organismes à but non lucratif, experts dans des domaines comme l'éducation, le financement du développement et la prestation de services de santé, pour nous aider à atteindre nos objectifs de développement durable.

## PARTENARIAT AVEC UNE ONG EXPERTE SOUTOURA SE BAT CONTRE LE VIH/SIDA

Soutoura, une ONG établie à Bamako, capitale du Mali, et spécialiste du VIH/SIDA, s'attache à sensibiliser le public aux moyens de prévention du VIH en fournissant des services de consultation et de dépistage de même qu'en faisant mieux connaître les autres infections sexuellement transmissibles (IST). En 2015, l'année durant, nous avons établi un partenariat avec Soutoura pour renforcer notre programme de sensibilisation au VIH/SIDA dans la communauté autour de notre mine de Loulo au Mali.

Établi à la clinique communautaire près de la mine de Loulo, le personnel Soutoura s'emploie activement à faire prendre conscience du VIH/SIDA chez les travailleuses du sexe du secteur. Il se rend aux bars et aux bordels pour expliquer comment se transmet le VIH, préconise les pratiques sexuelles sans risque (y compris la distribution des préservatifs) et montre comment identifier d'autres IST.

Les travailleuses du sexe sont encouragées à visiter la clinique Soutoura pour le contrôle mensuel des IST, le dépistage trimestriel du VIH et se fournir en préservatifs gratuits.

*L'ONG Soutoura sensibilise les écoles au VIH.*



## ÉTUDE DE CAS

Travaillant avec une ONG spécialiste, nous avons réussi à augmenter et renforcer considérablement l'impact de notre programme de lutte contre le VIH. En 2015, cet effort a permis de sensibiliser plus de 850 travailleurs du sexe et 1 805 membres de la communauté à la transmission du VIH et aux méthodes de prévention, sans oublier la formation de 40 éducateurs de pairs et la gestion de 500 consultations de conseil et de dépistage volontaire (CVT).

Grâce à l'action de proximité menée par Soutoura, de nombreux tenanciers de bordels exigent maintenant que leur personnel subisse régulièrement des tests d'IST et de VIH. Par ailleurs, Soutoura fournit des conseils pendant et après les tests et aide les séropositifs à se procurer les médicaments antirétroviraux nécessaires pour gérer les symptômes et mener une vie normale.

### WORLD EDUCATION, UN PARTENAIRE POUR FRANCHIR LA BARRE

Une école qui réussit exige plus que des briques et du mortier. En plus de bonnes installations, elle a besoin d'un leadership fort, d'enseignants engagés et du soutien de sa communauté.

Afin de mieux comprendre les résultats scolaires des élèves dans les écoles près de notre complexe de Loulo-Gounkoto au Mali, nous nous sommes mis à travailler avec World Education, une ONG de renom international, et l'avons invitée à étudier l'état de l'éducation dans les collectivités limitrophes de Loulo-Gounkoto. L'étude a identifié plusieurs facteurs dont dépend le processus d'amélioration des résultats scolaires dans toute la région, y compris la qualité de la formation des enseignants et la participation accrue de la communauté à l'administration de l'école.

Les conclusions de cette étude, présentées aux autorités et aux partenaires locaux en 2014, ont été suivies d'un plan d'action visant à combler l'écart. Avec l'aide de Randgold, World Education travaille avec la direction régionale de l'éducation (CAP) – qui a tout juste 9 employés pour superviser 300 écoles – afin d'améliorer la formation des enseignants et de s'assurer que les inspections scolaires se font régulièrement.

Depuis juin 2015, World Education a formé le personnel du CAP et le personnel de 13 écoles, soit plus de 40 enseignants et directeurs d'école, aux techniques d'amélioration de l'engagement des élèves à l'apprentissage, ainsi que des programmes nationaux de mathématiques, de lecture et de gestion de l'école, l'objectif étant d'en arriver à former plus de 100 enseignants en 2016.

Les interventions de World Education ont déjà engendré manifestement de nombreux effets positifs. Par exemple, la mise en œuvre de politiques plus rigoureuses en matière de recrutement a permis de n'embaucher que les enseignants qualifiés. De nombreux enseignants s'organisent maintenant en communautés d'apprentissage la fin de semaine pour encadrer les uns les autres et mettre en commun les méthodes d'enseignement axées sur les meilleures pratiques.

Par ailleurs, le rendement scolaire a bondi de 10%, notamment en lecture et en écriture chez les élèves dans le district de Kénieba au Mali.

### INCIDENCES IMPORTANTES DE LA MICROFINANCE

La microfinance peut constituer un puissant levier de développement. En 2015, encouragée par Randgold, qui lui fournit également des capitaux de démarrage, Nyesigiso, une IMF malienne, a ouvert un bureau près de notre complexe minier de Loulo-Gounkoto.

Établie en 1990, à Bamako, Nyesigiso exploite plus de 70 bureaux dans tout le Mali et possède de solides antécédents dans l'octroi aux populations urbaines et rurales des prêts nécessaires à l'expansion de leurs entreprises et à l'améliorer leur niveau de vie. Nyesigiso se structure comme une coopérative, c'est-à-dire que l'accès au prêt est réservé aux membres de Nyesigiso, un statut qui s'acquiert moyennant un dépôt de 13 000CFA (environ \$26). Un peu plus de la moitié du dépôt est versé dans un fonds de garantie du membre.

En trois mois seulement depuis son implantation à Djidian près de notre mine, Nyesigiso avait déjà attiré plus de 130 membres. Elle a accordé ses premiers prêts en janvier 2016, soit environ \$20 000 à 10 entrepreneurs, dès sa première semaine de prêts, et évalue en ce moment des demandes de prêts totalisant \$54 000. Nyesigiso entend accorder au moins 100 millions CFA (environ \$200 000) en prêts aux collectivités locales d'ici fin 2016. Outre la microfinance (prêt et épargne), Nyesigiso fournit également des services de formation et conseil à la gestion financière et espère lancer un certain nombre de programmes pour aider les membres de la collectivité à mieux gérer leurs finances et à mieux comprendre comment investir. Un deuxième bureau Nyesigiso dans un autre village voisin est prévu pour 2016.

Randgold travaille en collaboration avec l'ONG, World Education, pour améliorer les résultats scolaires dans les communautés autour du complexe minier Loulo-Gounkoto.



## MICROFINANCE

La microfinance est largement considérée comme un élément vital du développement rural du fait qu'elle donne à ces collectivités sans banques jusqu'ici accès aux prêts et aux capitaux nécessaires à la création et à la croissance des entreprises. Cela est particulièrement important dans un grand nombre de nos communautés d'accueil éloignées où il y n'avait historiquement aucun service bancaire, hormis des usuriers, si jamais un entrepreneur local voulait chercher du capital développement.

Changeant la donne, nous avons favorisé la mise en place dans chacune de nos communautés d'accueil d'institutions de microfinance (IMF) accréditées. En 2015,

nous avons franchi l'étape significative consistant à avoir maintenant dans toutes nos communautés d'accueil des institutions de microfinance viables: CAMIDE à Morila, FMPA-EC à Tongon, Nyesigiso autour du complexe Loulo-Gounkoto (voir étude de cas) et Uele Coopec à Kibali. Nous avons également commandé un audit indépendant de l'IMF à Tongon, en 2015, en vue d'accroître le financement de démarrage l'année prochaine.

À la fin de 2015, ces institutions avaient octroyé des microprêts à plus de 310 entrepreneurs locaux pour lancer des projets des plus divers, de l'élevage du bétail à une salle de couture en passant par un service de chargement de batterie. Nous encourageons toutes les IMF à coordonner leurs activités avec le comité de développement communautaire.



## FONDATION NOS VIES EN PARTAGE

Établie par Randgold, la fondation Nos Vies en Partage (NVEPF), un organisme de bienfaisance, a connu en 2015 sa deuxième année complète en exercice.

Elle poursuit l'objectif de faire partager davantage les avantages du développement au-delà des communautés d'exploitation de Randgold, en particulier aux femmes et aux enfants qui tendent à profiter le moins de la croissance économique.

À ce jour, la fondation a soutenu des projets dans 11 pays d'Afrique subsaharienne dont le Bénin, le Cameroun, la République du Congo, le Nigeria et le Togo.

Au cours de 2015, la Fondation a fourni de l'aide et des dons d'une valeur de près de \$500 000 à 36 causes différentes. Voici, à titre d'exemple, quelques projets et missions de bienfaisance soutenus par la NVEPF en 2015:

- **Goedgedacht** – un organisme de bienfaisance qui s'emploie à trouver pour les enfants défavorisés en milieu rural en Afrique du Sud des voies de sortie de la pauvreté.
- **Mercy Foundation** – un organisme qui offre aux enfants des rues au Ghana des possibilités de formation au métier.



### ■ INPP (Institut National de l'Opparation Professionnelle)

– un organisme qui s'emploie tant à Bunia qu'à Aru en RDC à former les femmes et les enfants victimes de la guerre civile, les aidant à se joindre à la main-d'œuvre.

Parmi les autres causes prises en charge figurent notamment de nombreux orphelinats dans toute l'Afrique subsaharienne, dont un réservé aux enfants handicapés et atteints du VIH/SIDA, un centre pour enfants handicapés physiques et mentaux, des projets d'installations scolaires pour les enfants défavorisés et un projet visant à améliorer la qualité de l'eau dans un certain nombre de localités de l'État de Kaduna au Nigeria.

La NVEPF est présidée par l'ancien président de Randgold, Philippe Liétard, et elle est financée, en partie, à partir des fonds recueillis d'une tournée moto d'Abidjan en Côte d'Ivoire au Cap en Afrique du Sud, une tournée parrainée à laquelle ont participé en 2014 Mark Bristow, directeur exécutif de Randgold, son fils Craig et quelques-uns de leurs amis. Une autre tournée moto parrainée, de Mombasa au Kenya à l'embouchure du majestueux fleuve Congo en RDC, prévue en 2016, vise à recueillir \$3 millions de plus pour la fondation.

*Page ci-contre: La liberté de circulation, le fait de ne pas devoir compter sur les transports publics pour se rendre au travail, est un grand avantage du programme de financement à Kibali qui a vu monter en flèche la possession d'une moto chez les salariés.*



# ACTIVITÉ MINIÈRE ARTISANALE

## STRATÉGIE ET POLITIQUE

L'activité minière artisanale et à petite échelle (AMAP) est une forme d'extraction de subsistance qui fait vivre directement ou indirectement environ 100 millions de personnes dans les pays en développement, et cette activité est présente sur 2 de nos complexes miniers, Kibali et Loulo.

Les mineurs artisanaux (ou orpailleurs) peuvent poser des difficultés pour nos sites et nos communautés d'accueil puisque leurs pratiques environnementales sont souvent mauvaises, tout comme leurs pratiques de santé et de sécurité, comme le fait de recourir à la main-d'œuvre enfantine ou d'utiliser des produits chimiques dangereux, tel le cyanure, qui entrent dans le réseau d'eau potable.

Nous avons une politique du « zéro conflit » et de « zéro empiètement » à l'égard des communautés minières artisanales présentes sur nos sites ou à proximité de ceux-ci. Notre politique, qui se fonde sur les orientations du Conseil International des Mines et Métaux et de la SFI, précise que nous proposons aux orpailleurs, chaque fois que possible, des moyens de subsistance de recharge, y compris des emplois dans nos mines ou dans de nouveaux secteurs économiques comme l'agriculture. Notre politique consiste à travailler en partenariat avec les communautés d'accueil et les pouvoirs publics régionaux et nationaux afin de trouver des stratégies durables et mutuellement bénéfiques. Nous reconnaissons que l'existence de la communauté AMAP est liée au chômage, aux inégalités et à la pauvreté et qu'en définitive seuls des partenariats avec les gouvernements et d'autres institutions internationales sont susceptibles d'apporter une solution viable à long terme.

Lorsque les orpailleurs refusent un emploi de recharge ou ne s'y intéressent pas, nous cherchons à collaborer avec les autorités locales pour désigner un site où les mineurs artisanaux peuvent se réimplanter et travailler sans causer de dommages aux autres et où le potentiel d'emploi alternatif peut être introduit en douceur.

## NOTRE PERFORMANCE

Nous avons eu une activité d'AMAP tant à Kibali qu'au complexe de Loulo-Gounkoto en 2015.

À Kibali, où notre programme de rétablissement des moyens de subsistance alternatifs a été mis en place dès les premiers jours du plan d'action de réinstallation, environ 2 000 mineurs artisanaux (qui avaient un revenu moyen d'environ \$30 par mois) ont pu quitter la zone d'exclusion et trouver un emploi différent plus durable, dont l'agriculture, l'assemblage d'agrégat, le revêtement de pierre, la fabrication de briques et la construction. Aujourd'hui, de nombreux anciens mineurs artisanaux ont établi des entreprises offrant des services à la mine et à la collectivité.

Toutefois, l'activité minière artisanale illicite est toujours un problème dans la zone du permis complet de Kibali, une zone trop vaste à clôturer, et, à la fin de 2015, nous avons repéré et continuons à surveiller dans notre permis jusqu'à 40 sites d'extraction illégale avec plus de 100 personnes chacun. Nous avons eu des interactions avec ces personnes et les autorités locales, tout au long de 2015, pour les encourager à trouver un emploi de recharge.

Au complexe de Loulo-Gounkoto, les orpailleurs sont encore nombreux, et pour la plupart dans un site hors

de la route de camionnage de Gounkoto. En 2015, nous avons créé le Comité de l'industrie minière du Mali (CIMM) qui se charge de l'exploitation minière artisanale et qui a aidé à réunir les partenaires gouvernementaux, d'autres sociétés minières établies au Mali, les autorités locales et les représentants de la communauté AMAP pour mettre en œuvre le plan de lutte, avalisé par le gouvernement malien, contre l'exploitation minière illégale. Le CIMM est présidé par Hilaire Diarra, l'agent des relations communautaires et de l'environnement de Randgold.

Le CIMM s'attache à diriger les investissements vers des activités de développement économique créatrices d'emplois alternatifs pour mineurs clandestins et à fournir des terrains qui peuvent servir aux orpailleurs de couloirs miniers sûrs. Il affecte également des ressources à mieux sensibiliser les leaders de la communauté d'AMAP des questions de développement durable.

# MÉCANISME DE RÈGLEMENT DES DOLÉANCES

## STRATÉGIE ET POLITIQUES

Nous avons investi beaucoup d'efforts et de ressources pour faire en sorte que le fonctionnement de notre mécanisme de grief reste juste et accessible à tous les sites, en conformité avec les critères internationaux, tels que les normes de performance de la SFI, et la réglementation nationale. Nous ne le faisons pas par devoir ni sous contrainte; nous le faisons parce que nous l'avons trouvé être un canal de communication bidirectionnelle très précieuse avec les communautés locales. C'est-à-dire les communautés locales sont des parties prenantes importantes et nous voulons qu'elles se sentent libres de porter plainte si elles s'estiment avoir été traitées injustement ou lésées par suite d'un différend non lié au travail. Nous nous engageons à répondre à toutes les plaintes dans un délai d'une semaine et à régler à la satisfaction de toutes les parties toutes les plaintes enregistrées.

Notre politique en la matière est de mettre en place un mécanisme de règlement des doléances dès la première étape de tout projet (phase d'exploration), de créer autant de points d'accès que possible et de l'annoncer à grande échelle par la radio locale, des affiches et des babilards.

## NOTRE PERFORMANCE

Comme l'indique la page suivante, 178 plaintes ont été reçues au cours de 2015 et 91% d'entre elles ont été résolues. La baisse du volume des plaintes déposées (contre 490 en 2014) est due, en grande partie, au fait que le mécanisme de règlement des doléances est le principal canal de gestion de l'indemnisation liée à la réinstallation et que le nombre de personnes concernées par les plans de réinstallation en 2015 était bien inférieur à celui des années précédentes.

De fait, le taux de règlement de 91% est légèrement inférieur à notre niveau de performance habituel (soit entre 94 à 99% au cours des 5 dernières années), recul qui tient en partie à la persistance des demandes d'indemnisation, liées à de nouveaux plans miniers à Kibali, qui nécessitent la suspension de cultures vivrières et l'intervention, encore attendue, du bureau régional du procureur général dans le processus. Un lot important de ces réclamations ont été réglées à la date d'impression du présent rapport (en mars 2016) et, par conséquent, cette année, la date de présentation du rapport a été reportée au 1<sup>er</sup> mars plutôt que la date habituelle du 31 décembre.

## DOLÉANCES ENREGISTRÉES ET RÉSOLUES

AU 1 MARS 2016	Doléances enregistrées 2015	Doléances résolues 2015	Doléances résolues 2014	Doléances résolues 2013
Loulo	2	2	2 (100%)	8 (100%)
Gounkoto	-	-	1 (50%)	1 (100%)
Kibali	174	158	479 (99%)	1 130 (99%)
Morila	-	-	-	2 (100%)
Tongon	2	2	2 (40%)	22 (100%)
Groupe	178	162 (91%)	484 (98.7%)	1 163 (99%)

Les doléances résolues en 2015 incluent les demandes d'indemnisation au titre des terres et des biens touchés, par exemple, par la pose de la ligne électrique voulue par la nouvelle centrale hydroélectrique Azambi près de Kibali.

Les plaintes soulevées cette année à Loulo constituent un bon exemple de la façon dont notre mécanisme de règlement des doléances sert de bon outil de communication à deux sens. À un moment donné, nous avons reçu de la communauté des demandes d'emplois accrus à la mine. Pour répondre à ces plaintes, nous avons entrepris un examen approfondi et transparent de nos chiffres d'embauche, ainsi que des procédures de recrutement au complexe Loulo-Gounkoto, et avons communiqué les résultats à la communauté. Cette approche n'a pas seulement vu baisser les appels à davantage d'emplois miniers. Bien plus, elle a suscité un intérêt accru dans les projets de développement économique, à la hauteur des possibilités comme en témoigne le nombre des demandes d'emploi, un élan qui nous paraît très encourageant et que nous souhaitons favoriser dans toutes nos communautés d'exploitation.

## RESPECT INTÉGRAL DES DROITS DE LA PERSONNE

### STRATÉGIE ET POLITIQUES

Randgold s'est engagée à faire respecter les droits de la personne fondamentaux, dans toutes nos activités et exploitations, et nous faisons fort de n'avoir jamais fait l'objet d'aucune allégation d'abus des droits de la personne ou de violations du droit humanitaire graves au cours de nos 20 années d'exploitation.

Notre politique des droits de la personne et notre politique relative à une exploitation aurifère sans conflit, deux politiques détaillées, sont disponibles sur notre site web, à l'adresse [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com), et couvrent tous les aspects de nos activités, y compris, mais sans s'y limiter, les domaines de l'emploi, la réinstallation, le recours à des forces de sécurité privées et notre travail avec les fournisseurs. Ces politiques font partie de l'orientation de tout personnel concerné et nous assurent que nos mines ne procurent aucun avantage que ce soit aux groupes armés qui ont commis ou ont été accusés de manière crédible des violations des droits de la personne.

Nous faisons le suivi de toutes les violations des droits de la personne au travers de notre mécanisme de règlement des doléances, et aucune des 178 doléances enregistrées cette année n'impliquait les droits de la personne.

Nous reconnaissons également que nous n'exerçons pas notre activité en vase clos, mais faisons partie d'une chaîne de valeur économique où nous pouvons avoir de l'influence. Par conséquent, par anticipation, nous essayons aussi de favoriser le respect des droits de la personne en intégrant des clauses pertinentes dans tous nos contrats de fournisseurs, c'est-à-dire en imposant aux entrepreneurs, grands et petits, l'obligation juridique de se conformer à notre politique de tolérance zéro dans des domaines tels que la corruption ou le travail des enfants. Nous surveillons la conformité à ces clauses, ainsi que toutes nos conditions et modalités, dans le cadre de notre contrôle annuel des fournisseurs. Aucune violation n'a été enregistrée en 2015.

Randgold a pour principe de ne pas armer les forces de sécurité présentes sur nos mines. Dans l'ensemble du groupe, nous avons recours aux services de sécurité privés pour protéger nos mines, tout en nous reposant sur les forces gouvernementales pour assurer la sécurité de la propriété et la mise en application de la loi dans les communautés environnantes. Nous avons 4 façons de nous assurer que les forces de sécurité agissent dans le respect de notre politique en matière des droits de la personne:

- Procédures de vérification rigoureuses (y compris l'obligation d'être accrédité selon les organismes compétents de l'ONU) préalable au recrutement.
- Exigences contractuelles y compris notre clause afférente aux droits de la personne.
- Formation obligatoire de tous les prestataires de sécurité aux Principes volontaires sur la sécurité et les droits de la personne de l'ONU.
- Procédure disciplinaire formelle visant tout membre du personnel faisant l'objet d'accusations crédibles de graves violations des droits de la personne.

La clé de notre sécurité reste toutefois les liens solides et les véritables partenariats que nous avons établis avec nos communautés d'accueil. En dernière analyse, ce sont ces relations qui assurent la sécurité de nos mines.

Au total, 589 membres du personnel de sécurité, y compris les agents dans toutes les mines, ont reçu une formation relative aux droits de la personne en 2015.

# RÉINSTALLATION

La réinstallation de personnes ou de communautés constitue un dernier recours et nous y procérons seulement dans les cas où elle est absolument essentielle à nos activités d'exploitation minière.

En 2015, nous n'avons réinstallé que 25 ménages au total, un nombre très faible.

Notre politique de réinstallation met la personne, la famille ou la communauté concernée au cœur du processus et tous nos plans d'action de réinstallation (PAR) sont guidés par les lois nationales et les Normes de performance de la SFI sur l'acquisition de terres et la réinstallation involontaire.

Aucun effort raisonnable n'est épargné pour s'assurer que le niveau de vie des personnes réinstallées est amélioré ou, à tout le moins rétabli, que les impacts économiques et physiques du relogement sont indemnisés comme il se doit et que l'intégrité des collectivités est maintenue.

Pour plus de détails sur notre approche de la réinstallation, veuillez lire les rapports précédents sur le développement durable, lesquels comportent une description détaillée de notre gestion de la réinstallation dans la nouvelle ville de Kokiza en RDC.

Les réinstallations qui ont eu lieu en 2015 ont toutes été entreprises autour de notre mine à Kibali.

La planification en cours vise à réinstaller un plus grand nombre de foyers en 2016 en raison de l'expansion potentielle vers de nouveaux gisements en RDC et au Mali.

## PLANS ET PRIORITÉS POUR 2016

Le maintien et le renforcement de nos efforts de développement économique national et communautaire demeureront l'une des premières priorités en 2016.

Alors que se rapproche la fin de la durée de vie de Morila, nous entendons poursuivre nos efforts visant à y concrétiser le projet agroalimentaire. Ces efforts nous verront tendre la main à des partenaires et investisseurs éventuels pour aider à développer l'infrastructure de la mine et en faire un carrefour de production agricole. Nous allons également continuer de faire avancer dans l'ensemble du groupe nos initiatives agroalimentaires et de diversification économique, y compris les grandes industries de l'huile de palme et de maïs à Kibali.

En 2016, nous aurons peut-être à élaborer et à mettre en œuvre 2 programmes de réinstallation importants, qui pourraient viser plus de 1 500 ménages au total à Kibali, en RDC, et à Domba, près de Morila, pour des raisons d'exploitation minière. Nous avons déjà commencé à mener de vastes consultations avec les communautés au sujet de cette réinstallation potentielle.

Nous espérons que le nouveau Comité de l'industrie minière du Mali (CIMM), qui chapeaute l'exploitation minière artisanale, nous aidera à faire aboutir nos efforts de trouver un autre emploi à des orpailleurs actifs sur nos sites, en 2016.

Au niveau national, nous continuerons de discuter avec les gouvernements du Sénégal, du Mali et de la RDC dans l'espoir d'en arriver à des codes miniers justes et de grande envergure, tandis qu'au niveau local, nous avons l'intention de maximiser les achats locaux en RDC où nous allons établir un registre plus détaillé de fournisseurs locaux. Cela nous permettra de mieux comprendre le niveau de compétence des fournisseurs de proximité, c'est-à-dire ce qui est disponible localement et où nous pouvons aider à développer la capacité des fournisseurs.



## CHIFFRES DES RÉINSTALLATIONS

	Projeté pour 2016	2015	2014	2013
Nombre de foyers réinstallés	1 535	25	29	4 216
Dépenses du PAR	\$13 millions	\$1.7 millions	\$0.4 millions	\$92.4 millions

# GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

## LA GESTION ENVIRONNEMENTALE EN CHIFFRES

Toutes les mines<sup>1</sup>

↓ 45% ↑ 33%

TOUTES LES MINES MAINTENANT CERTIFIÉES NORME ISO 14001

DE RÉDUCTION DES INCIDENTS ENVIRONNEMENTAUX SIGNIFICATIFS ET AUCUN INCIDENT DE CLASSE 1 (MAJEUR)

DE L'ÉNERGIE UTILISÉE DANS TOUTES NOS MINES TIRÉES DE SOURCES D'ÉNERGIE PROPRE, CONTRE 30% EN 2014. CAPTAGE D'ÉLECTRICITÉ ET D'EAU À LA HAUSSE

↓ 61%

Tous les sites

↑ 40%

DE L'EAU RECYCLÉE

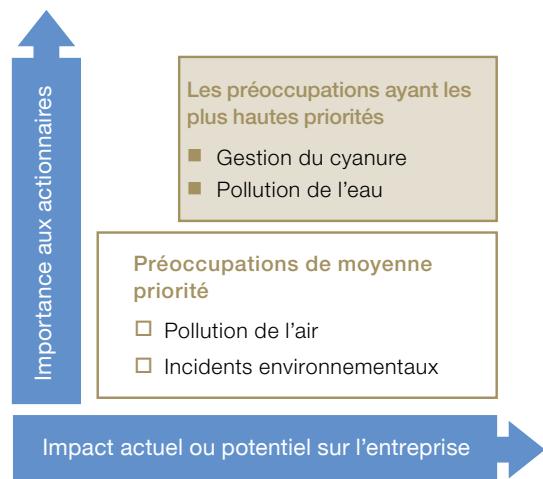
MISE EN ŒUVRE DES PLANS D'ACTION EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ AVEC PRÈS DE \$500 000 POUR PROTÉGER EN RDC L'UN DES SITES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

AMÉLIORATION DU SCORE CDP POUR DIVULGATION EN MATIÈRE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES

<sup>1</sup> Kibali a franchi l'étape d'audit 1 en septembre 2015 et a été recommandée pour la certification ISO 14001 le 14 janvier 2016. La mine a été officiellement certifiée le 17 février en 2016.

Le minerai que nous exploitons, l'eau et l'énergie que nous utilisons et le climat dans lequel nous exerçons nos activités sont tous tributaires d'un environnement naturel dynamique et cette réalité, une composante cruciale de notre entreprise, fait donc de nous des intendants prudents de l'environnement. Par surcroît, en maximisant l'efficacité énergétique et en recyclant l'eau et les stériles, nous maîtrisons nos coûts et les maintenons peu élevés.

L'importance d'une gestion solide de l'environnement se reflète dans notre analyse de pertinence 2015 (voir à la page suivante) d'après laquelle les problèmes de gestion de cyanure et de pollution de l'eau sont classés comme étant les questions de première priorité et la pollution de l'air et les incidents environnementaux sont également jugés de grande importance par les parties prenantes internes et externes.



Nous avons mis en place des politiques claires qui nous permettra de surveiller et de réduire au minimum tous nos impacts négatifs sur l'environnement à chaque étape du cycle de vie de l'exploitation minière. Nous procédons à des études d'impact environnemental et social (EIES) lors d'une étude de faisabilité de tous nos projets, et une fois qu'une mine est opérationnelle, nous mettons en place un système de gestion environnementale (SGE) pour gérer tous les risques recensés conformément à la fois aux règlements nationaux et aux normes internationales, notamment les Normes de performance de la SFI sur le développement durable sociale et environnementale. Pour définir les critères de chaque SGE, nous nous inspirons des meilleures pratiques mondiales ISO 14001 et, depuis 2015, toutes nos exploitations sont certifiées à la norme ISO 14001, la mine de Kibali ayant eu son accréditation pour la première fois. Notre conformité est également assurée par les vérifications externes indépendantes.

Nous nous sommes engagés à la transparence des rapports sur notre impact environnemental et, en plus des détails rendus publics dans ce rapport, nous fournissons chaque année des données environnementales au Carbon Disclosure Project (CDP). Le score attribué à Randgold par le CDP pour sa divulgation des données environnementales, relativement au changement climatique, a bondi de 40%, de 64/100 en 2014 à 90/100 en 2015.

Dans ce chapitre, nous dressons notre rapport dans 5 domaines clés de notre performance en matière de gestion environnementale: incidents environnementaux, énergie et changement climatique, qualité de l'eau et de l'air, gestion des déchets et biodiversité.

## INCIDENTS ENVIRONNEMENTAUX

L'un de nos principaux indicateurs de performance est le nombre d'incidents environnementaux sur chaque site. Comme le montre le tableau ci-dessous, nous enregistrons 3 types d'incidents environnementaux et, en 2015, n'avons eu aucun incident de Classe 1 (incidents majeurs entraînant des blessures graves, des dommages ou la mort); avons eu 11 incidents de Classe 2 (c.-à-d. incidents moyens) et 85 incidents de Classe 3.

L'absence d'incidents majeurs et la réduction des incidents de Classe 2 de 45% sont des faits encourageants et témoignent de nouveaux efforts portés sur la gestion quotidienne de l'environnement en 2015. Un exemple d'incident de Classe 2, qui s'est produit en 2015, a vu déborder un bassin de désintoxication au barrage de retenue des rejets à Loulo après de très fortes précipitations. L'incident a été vite maîtrisé et suivi immédiatement de tests en aval pour vérifier, par la qualité de l'eau, qu'il n'y a pas eu de contamination. Comme l'a mentionné notre rapport de développement durable de l'année dernière, notre seul incident environnemental de Classe 1 au cours des 5 dernières années s'est produit en décembre 2014 à la mine de Tongon en Côte d'Ivoire. Il s'agissait de l'éclatement d'un conduit de rejets et d'importants efforts déployés au début de 2015 ont permis de s'assurer que cet incident a été traité de manière globale. Les activités d'assainissement menées en 2015 ont vu mettre en œuvre un plan d'action en collaboration avec le CIAPOL, un organisme du gouvernement ivoirien chargé de la lutte contre la pollution, et sa certification complète, attendue au premier trimestre de 2016, devra confirmer le redressement de tous les dommages recensés.

Les incidents de Classe 3 sont des incidents mineurs tels qu'une petite fuite dans une conduite localisée dans les limites du site. Un grand nombre d'incidents de Classe 3 n'est pas nécessairement un signe d'inquiétude puisqu'il indique que les employés sont mieux sensibilisés à notre impact environnemental et qu'il nous sert de système d'alerte précoce qui, lorsque convenablement et promptement suivi, peut nous aider à prévenir des incidents plus graves.

Aucune amende environnementale ou sanction non monétaire n'a été imposée à nos opérations au cours de 2015.

### INCIDENTS ENVIRONNEMENTAUX

AU 31 DÉCEMBRE 2015	Nombre d'incidents de Classe 1 <sup>1</sup>			Nombre d'incidents de Classe 2 <sup>2</sup>			Nombre d'incidents de Classe 3 <sup>3</sup>		
	2015	2014	2013	2015	2014	2013	2015	2014	2013
Morila	0	0	0	0	0	0	0	1	2
Loulo	0	0	0	5	10	8	40	47	61
Gounkoto	0	0	0	0	0	0	9	21	22
Tongon	0	1	0	1	1	4	16	10	18
Kibali	0	0	0	5	9	5	20	17	24
Groupe	0	1	0	11	20	17	85	96	128

<sup>1</sup> Incident majeur causant mort ou blessures aux personnes ou la destruction de biens ou de bétail de la communauté.

<sup>2</sup> Incident de gravité moyenne causant des perturbations importantes de la production ou la libération non contrôlée d'effluents contaminés à l'extérieur de la clôture de l'exploitation.

<sup>3</sup> Incident mineur causant la libération contrôlée ou non d'effluents ou de polluants dans l'enceinte de l'exploitation.

# ÉNERGIE ET ÉMISSIONS

Pour assurer les exploitations quotidiennes, nos mines d'or dépendent d'une alimentation énergétique sûre et abondante, ce qui se traduit par un coût important pour notre entreprise. Du coup, notre politique consistant à réaliser en continu des gains d'efficacité énergétique et à accéder davantage aux sources d'énergie propre nous aide à créer une valeur commerciale tangible. En réduisant nos émissions de gaz à effet de serre, ces efforts aident également à mettre nos mines à l'épreuve de l'avenir à mesure que se poursuit la transition vers une économie à faible émission de carbone, un mouvement que nous avons eu le plaisir de voir catalyser à Paris, à la signature de l'accord global sur le climat à la fin de 2015.

Depuis 2010, nous mettons en œuvre une stratégie énergétique de 5 ans comprenant les éléments suivants:

- Augmenter la part d'hydroélectricité dans nos sources d'énergie avec l'implantation de 3 centrales hydroélectriques à Kibali (voir l'étude de cas), capables de produire collectivement 90% de l'énergie requise par la mine et les collectivités environnantes.
- Raccorder la mine Tongon au réseau national ivoirien (qui est principalement alimenté à l'hydroélectricité et au gaz naturel) et réduire à environ 10% la dépendance de la mine à l'égard de l'énergie générée de source thermique.
- Mettre en place des générateurs de montée en régime plus bas, une meilleure gestion de la réserve tournante et d'autres mesures d'efficacité énergétique spécifiques à Loulo au Mali.
- Mettre à exécution sur tous les sites des initiatives de sensibilisation aux économies d'énergie comme des campagnes de mise hors circuit des commutateurs.

- Explorer d'autres sources d'énergie renouvelable et mesures d'efficacité énergétique, par exemple, se concerter avec le gouvernement malien et la SFI à propos de la faisabilité d'un projet solaire pour pouvoir raccorder le complexe minier Loulo-Gounkoto et les régions limitrophes au réseau national du Mali.

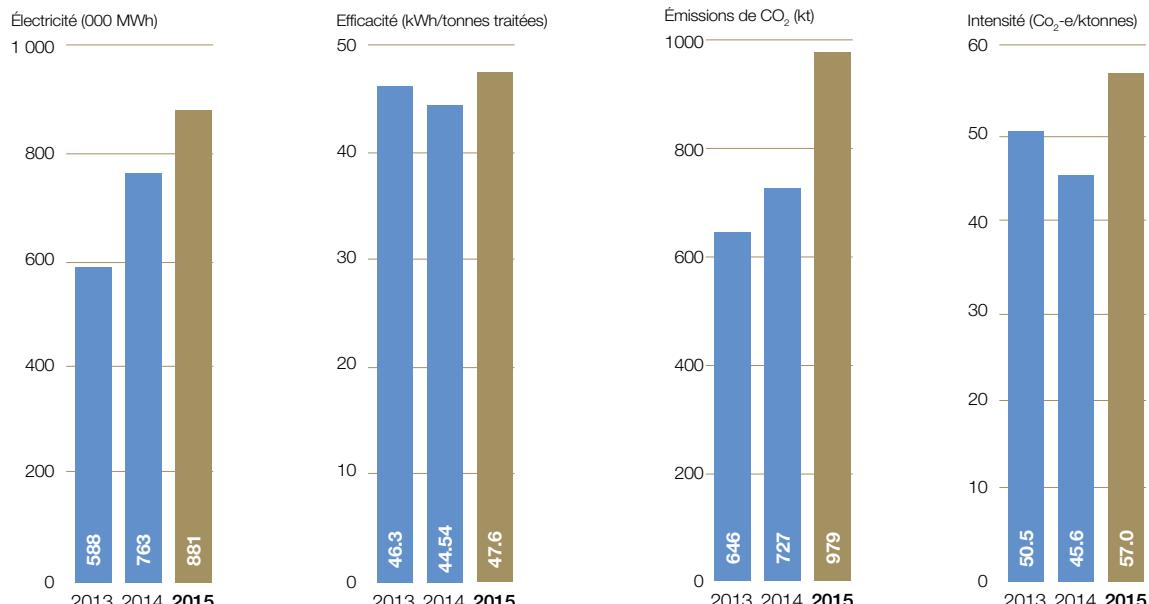
En 2015, bon nombre de ces investissements ont porté fruit du fait que la centrale hydroélectrique Nzoro II en RDC a atteint sa pleine capacité et que le raccordement au réseau national à Tongon a été sensiblement amélioré de sorte que cette source représentait au T3 75% de la consommation d'énergie. Au total, 33% de l'énergie utilisée dans nos 5 mines en 2015 provenait de sources d'énergie propre, contre 30% en 2014.

L'un des objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés en 2010 était de réduire toutes les émissions de gaz à effet de serre de 47% en termes absolus (23,45 CO<sub>2</sub>-e/kt traitées) en 2015<sup>1</sup>. Malheureusement, cet objectif n'a pas été atteint. La raison tient en partie à l'expansion rapide de nos mines et à leurs infrastructures connexes dans la première moitié de la présente décennie, surtout à Kibali (qui a connu une forte consommation de carburant diesel au cours de ses premières années d'exploitation) et au développement de l'exploitation souterraine à forte intensité énergétique à Kibali et à Loulo. Les problèmes initiaux de la disponibilité du réseau et l'absence à Tongon de solution énergétique à grande échelle, propre et viable ont également été des facteurs.

Ces facteurs ont également fait augmenter en 2015 l'utilisation globale d'électricité à l'échelle du groupe, d'environ 763 000MWh en 2014 à 881 000MWh en 2015, et réduire l'efficacité énergétique, de 44.5 kWh par tonne de minerai traité en 2014 à 47.6kWh par tonne de minerai traité en 2015. De même, les émissions de CO<sub>2</sub> et l'intensité de nos émissions ont toutes deux augmenté cette année. Améliorer ces chiffres, en partie, grâce à de nouvelles mesures d'efficacité énergétique sera un défi majeur pour nos équipes de gestion énergétique en 2016.

<sup>1</sup> Plus précisément les émissions de GES des périmètres 1 et 2 d'après les références de 2009 CO<sub>2</sub>e/tonne de minerai traité.

## INDICATEURS ÉNERGÉTIQUES<sup>1</sup>



## ÉTUDE DE CAS

# L'HYDROÉLECTRICITÉ POUR LE PEUPLE

Selon la Banque mondiale, la RDC possède le troisième plus grand potentiel de production d'hydroélectricité au monde, en particulier dans le NE du pays, une région pluvieuse, où se trouve notre mine de Kibali. Pourtant, très peu de gens dans cette région ont accès à une source fiable d'énergie.

Aucune méthode de production d'énergie n'est sans faille, mais l'énergie hydroélectrique est certainement l'une des meilleures options, car elle peut créer des niveaux d'énergie importants, sans polluer ni l'air ni l'eau, et il ne laisse pas non plus de déchets toxiques. De plus, l'énergie hydroélectrique est relativement peu coûteuse et, à la différence de la production d'origine fossile, les coûts restent généralement constants et maîtrisés.

C'est pourquoi Randgold a investi lourdement dans l'hydroélectricité pour faire marcher la mine à Kibali en RDC. Le développement a constitué un puissant levier de transformation pour les collectivités locales éloignées et la mine qui ne sont pas raccordées au réseau national de la RDC.

## Suivre le courant

D'ici fin 2016, nous estimons que 90% des besoins d'énergie de Kibali et des collectivités environnantes seront assurés par nos investissements hydroélectriques, notamment 3 centrales qui, ensemble, peuvent produire plus de 42MW d'énergie, une production suffisante pour alimenter environ 40 000 foyers.

La plus grande centrale hydroélectrique, Nzoro II, est opérationnelle depuis la mi-2014 et, à elle seule, capable de répondre à la demande d'énergie de la mine à raison de 70%. Les 2 autres centrales, toutes deux à turbine, produisant jusqu'à 10MW d'électricité, sont actuellement en cours de construction et, au moins, l'une devrait être achevée d'ici la fin de 2016.

Nous estimons que l'énergie générée par Nzoro II, à elle seule, fera économiser à Randgold environ \$7 millions par mois en frais de diesel, de quoi couvrir dans deux ans le coût de toutes nos installations hydroélectriques en RDC.

La formation des barrages et la pose des lignes voulues par ces centrales hydroélectriques n'ont pas nécessité des programmes de réinstallation de grande envergure et de larges consultations ont été entreprises avec les communautés locales dans le cadre du processus de construction.

## Un héritage d'énergie et de compétences

L'énergie qui alimente les communautés locales près de Kibali a déjà eu des incidences considérables sur l'économie locale. Grâce à elle, Durba est devenue une ville prospère avec des banques, des télécommunications et d'autres infrastructures, et cette énergie a incité les hommes d'affaires à démarrer des projets industriels et agricoles dans l'ensemble de la région.

La construction de ces centrales hydroélectriques a été réalisée en étroite consultation avec le gouvernement de la RDC et dans la logique de ses plans de reconstruction nationale. Le projet a également vu former et mobiliser autant d'ingénieurs congolais que possible afin de laisser en héritage un corps d'ouvriers qualifiés capables d'entretenir les centrales et d'encourager de nouveaux investissements hydroélectriques dans la région.

À la fermeture de la mine, nos centrales hydroélectriques seront transmises au gouvernement local pour aider à stimuler la croissance économique au profit des générations futures.

*La centrale Nzoro II à Kibali est opérationnelle depuis la mi-2014.*



# QUALITÉ DE L'EAU ET DE L'AIR

Qu'elle soit utilisée à des fins industrielles, de consommation ou d'irrigation, la gestion de l'eau est essentielle à notre entreprise et à nos communautés d'accueil. Cette gestion n'est pas simplement une question technique centrée sur des considérations abstraites et des données quantitatives; c'est une question qui anime nos principales parties prenantes.

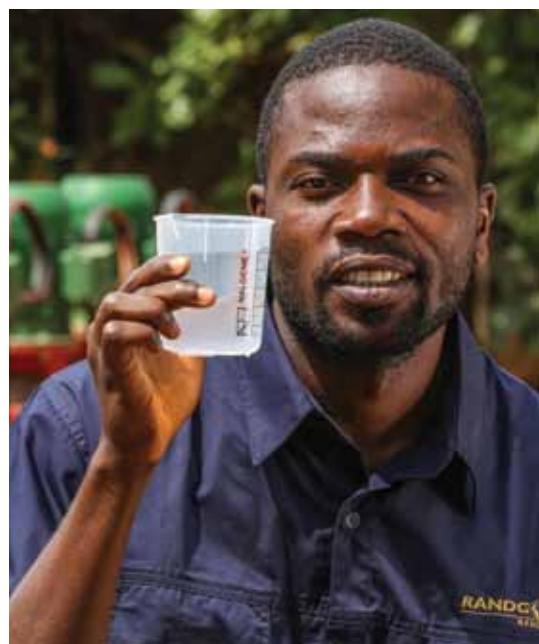
Nous exerçons notre activité dans des régions où l'eau peut être rare (comme le Mali et la Côte d'Ivoire) et où des pluies torrentielles comportent des risques d'inondation (RDC). De plus, la plupart de nos mines se trouvent également à proximité de grandes rivières et la quantité d'eau que nous pouvons puiser des sources d'eau douce est assujettie à des restrictions de permis établies par les autorités dirigeantes.

Maximiser la quantité d'eau de traitement que nous recyclons est donc l'un des éléments les plus importants de notre politique de gestion de l'eau. Ce souci nous permet de réduire l'utilisation d'eau par pompage, d'assurer la sécurité de l'approvisionnement dans les régions sujettes à la sécheresse et d'atténuer les risques d'incidents environnementaux. Notre objectif de groupe, un objectif ambitieux, est de recycler 85% de l'eau de traitement.

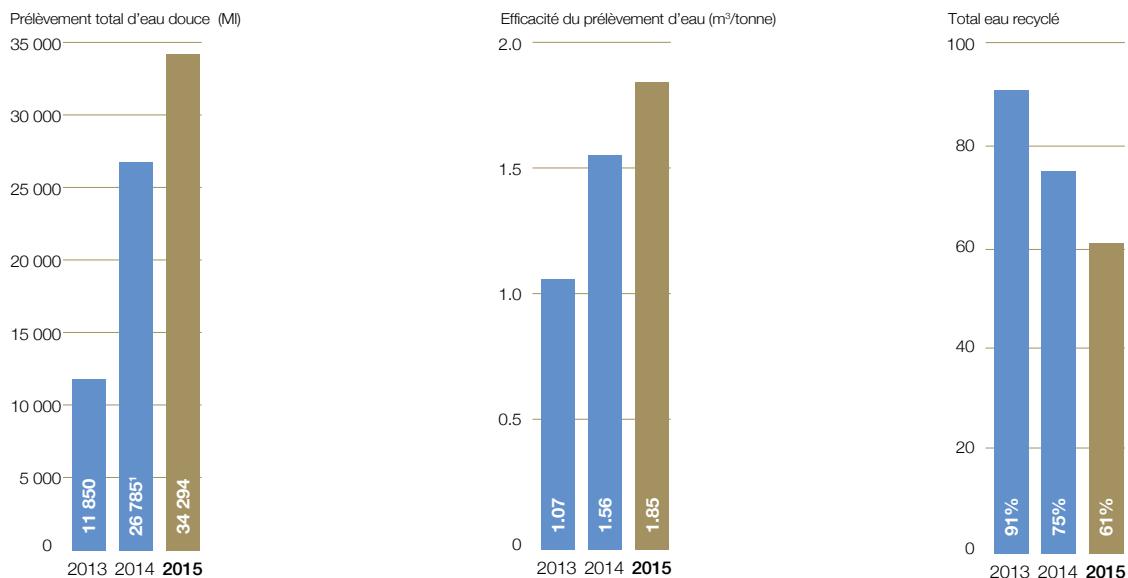
En 2015, plus de 61% de l'eau de traitement a été recyclé. Ce taux est manifestement décevant parce qu'il indique nous avons raté notre objectif d'entreprise et qu'il est loin du taux de 75% que nous avons déclaré en la matière en 2014. Il est à noter, cependant, qu'une décision modifiant le mode du calcul du recyclage de l'eau à Tongon, en 2015, est l'un des facteurs qui expliquent ce pourcentage relativement faible. Jusque-là, le calcul tenait compte à la fois des eaux pluviales et l'eau de retour, mais, par souci d'uniformité et de normalisation dans l'ensemble du groupe et pour nous assurer que le taux de recyclage de l'eau rapporté est exact, nous avons enlevé du calcul de cette année les écoulements du barrage d'eau.

Le prélèvement d'eau a aussi augmenté en 2015, avec une augmentation notable de plus de 7 500 mètres cubes d'eau douce que nous avons tirée de sources telles que les cours d'eau locaux. Un facteur important tient au fait que le traitement du BSRU à Morila a nécessité au début le dynamitage de résidus avec de l'eau à haute pression. Cela a également été un facteur dans notre efficacité hydrique.

Malheureusement, notre efficacité hydrique (que nous définissons comme étant la quantité d'eau douce extraite par tonne de minerai traité) est passée de 1.56m<sup>3</sup>/tonne en 2014 à 1.85m<sup>3</sup>/tonne en 2015 en raison du fait que Morila et Kibali ont inscrit un bilan hydrique positif. Nos bilans hydriques à la fin de l'année ont révélé des possibilités d'améliorer l'efficacité que nous explorerons en 2016.



## UTILISATION D'EAU<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Redressé depuis 2014

## QUALITÉ DE L'EAU

Nous suivons de près l'évolution de la qualité de l'eau pour nous assurer que les sources d'eau locales et la biodiversité ne sont pas endommagées par nos processus, que ceux-ci sont conformes aux pratiques internationales optimales, et faisons régulièrement des tests pour déceler les contaminants tels que le fer, le cyanure, le manganèse et les sulfates tant dans les trous de forage qu'en aval de la mine. Notre objectif de zéro cas de non-conformité chaque année au regard des normes nationales ou de la SFI a été atteint en 2015.

Pour favoriser la gestion de la qualité de l'eau en 2015, nous avons également investi dans des pratiques écologiques en plantant des arbres à croissance rapide, comme l'eucalyptus, dans les zones d'infiltration autour du barrage de stériles, et entendons créer des systèmes de zones humides pour enlever de l'eau les sédiments et les polluants comme les nitrates.

## QUALITÉ DE L'AIR

Tout comme nous prenons des mesures contre la pollution de l'eau, nous surveillons régulièrement la qualité de l'air pour nous assurer que les niveaux de particules de poussière ne causent pas une irritation et des dommages induis chez les humains et le bétail. Cette surveillance est particulièrement importante à la saison sèche au Mali et en Côte d'Ivoire.

Comme le stipulent les lignes directrices de la SFI, nous disposons de stations de surveillance pour mesurer la poussière dans l'air tant sur site qu'à l'échelle des collectivités locales, l'objectif étant de garantir que les niveaux de particules en suspension dans l'air demeurent au-dessous de la barre des 500mg/m<sup>3</sup>/jour. Nous entreprenons régulièrement des activités d'élimination de poussières telles que le mouillage routier (en priorité les routes à fort trafic et celles dans la communauté), les programmes de sensibilisation à la vitesse, l'utilisation d'abat-poussière, comme la mélasse et le plantage de la végétation sur les parties exposées du sol et des roches.

Les nouvelles mesures prises dans ce domaine en 2015 ont consisté, entre autres, à la mise en place des ralentisseurs sur la route de transport Loulo-Gounkoto. Les essais de différents produits de suppression de poussière ont confirmé qu'un produit à base de bitume est le moyen le plus efficace et nous travaillons maintenant à appliquer ce produit sur la route de transport Loulo-Gounkoto et potentiellement à d'autres. Nous avons également confié aux communautés la responsabilité du mouillage des routes locales, leur permettant d'agir rapidement pour supprimer la poussière dès qu'elles constatent que la poussière est en train de devenir un problème.

# NOUVEAU CLARIFICATEUR D'EAU: L'EAU RECYCLÉE EN OR

ÉTUDE DE CAS

L'utilisation de l'eau dans l'extraction minière peut nuire à la qualité de l'eau potable dans les collectivités locales et les eaux souterraines, par conséquent, il est très important de surveiller et de gérer de près, comme nous le faisons, la qualité de l'eau évacuée de nos sites miniers. Nous cherchons également à minimiser la quantité d'eau que nous tirons de sources d'eau douce voisines comme les rivières.

En 2015, nous avons installé à Loulo, au Mali, un clarificateur d'eau innovateur qui nous a permis de poursuivre ces deux objectifs de manière plus efficace, tout en nous donnant accès à une nouvelle source aurifère qu'est l'argile transformée.

### Technologie de pointe

Les chercheurs d'or tendent à utiliser les bassins de décantation pour séparer les solides en suspension de l'eau de traitement et de l'eau à évacuer ou à réutiliser. Toutefois, à la mine souterraine de Gara à Loulo, nous avons investi environ \$1.5 million pour construire une usine de traitement d'eau qui fait ce travail plus efficacement.

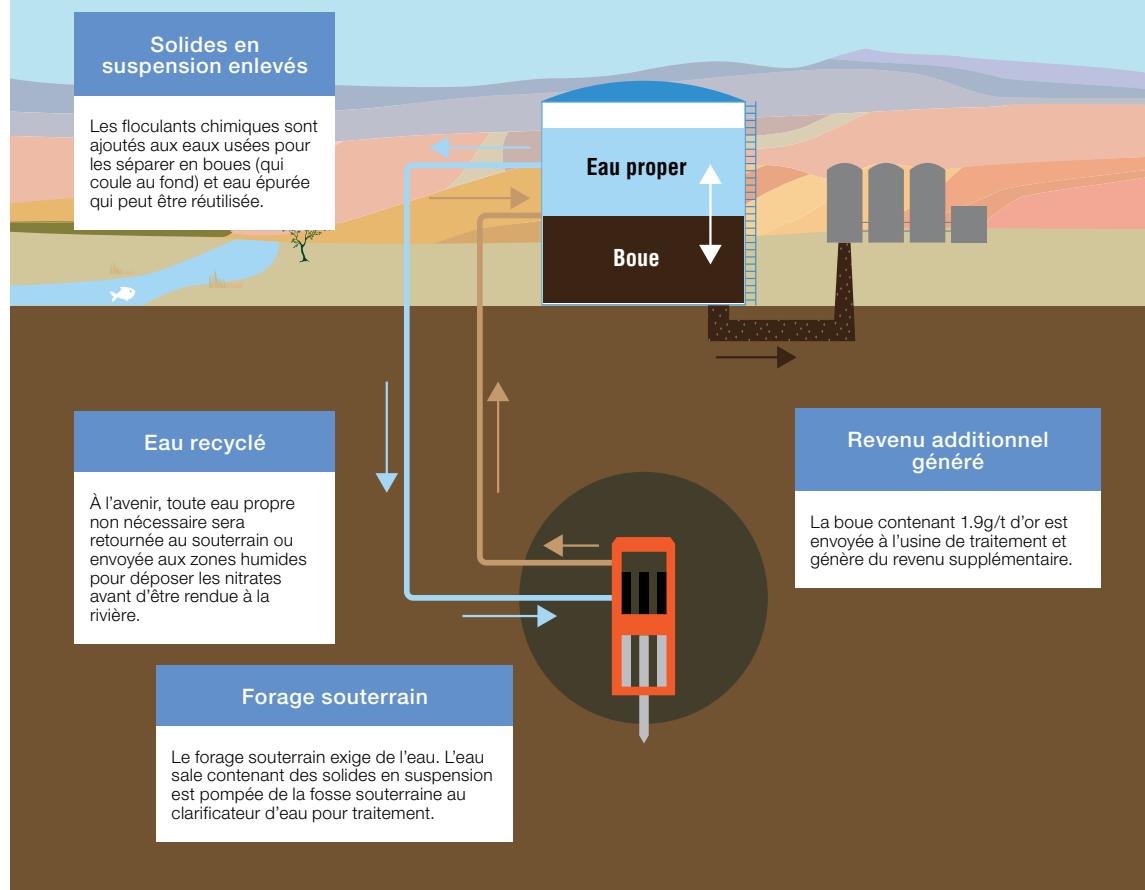
Le clarificateur d'eau utilise deux décanteurs renforcés de tours de sédimentation et d'une usine de traitement de boues hautement technique. Comme l'illustre le graphique, cela supprime la boue et l'envoie au traitement tandis que l'eau nettoyée est renvoyée au souterrain pour être utilisée à nouveau. Cette installation nous a permis de réduire considérablement la quantité d'eau que nous puisons dans les rivières locales et d'autres sources d'eau douce.

Nous avons également extrait environ 1.9g d'or/tonne de la boue récupérée, ce qui signifie que le clarificateur d'eau a été bien amorti dans un délai de 3 mois de sa mise en service.

D'autres solutions innovantes de la gestion de l'eau, que nous poursuivons, nous ont vus investir à Loulo \$700 000 pour concevoir et construire un marécage devant permettre de réduire écologiquement les niveaux de nitrates des eaux résiduaires.

Ce travail contribue à faire en sorte que la rivière en amont et en aval reste une source d'eau fiable pour l'irrigation, la pêche, le transport et les communautés riveraines.

## CLARIFICATEUR D'EAU



## GESTION DES DÉCHETS

Le processus d'extraction de l'or produit d'importantes quantités de déchets à la fois les déchets dangereux, au sujet desquels rien ne doit être laissé au hasard, et les déchets non dangereux (d'ordre général) à propos desquels nous prenons des mesures proactives pour en assurer l'élimination sûre et respectueuse de l'environnement. Nous avons par site des plans de gestion spécifique qui permettent de suivre l'évacuation de toutes les substances en conformité avec la réglementation nationale et les meilleures pratiques énoncées dans les normes de performance de la SFI.

### DÉCHETS DANGEREUX

Nos déchets dangereux comprennent des substances toxiques telles que le cyanure, les acides, les huiles usées et les produits chimiques. L'un des volets les plus importants de notre gestion des déchets est le traitement du cyanure, un problème de première priorité au cours des 2 dernières analyses de pertinence.

En 2013, nous avons introduit un nouveau code de gestion interne du cyanure pour assurer notre conformité aux pratiques internationales optimales en ce qui concerne

sa production, son transport, son stockage et son utilisation. Au titre des mesures d'application de cette politique, nous testons régulièrement toute installation d'eau accessible aux oiseaux ou aux animaux sauvages (tels que les bassins de stockage des rejets ou des bassins de solution) pour nous assurer que les niveaux de cyanure sont inférieurs à ceux recommandés par la SFI et l'Institut international de gestion du cyanure (IIGC), faisons chaque année des audits de cyanure à chaque site et avons renforcé la formation et la supervision de ceux qui transportent le cyanure et se chargent du brûlage des déchets cyanurés.

Les audits voulus par le code de gestion du cyanure ont été effectués à toutes nos mines en 2015 et ont tous satisfait aux niveaux de conformité recommandés par l'IIGC, à l'exception de Kibali qui a légèrement chuté en deçà de ces niveaux au T3 2015. Les mesures de redressement ont été prises et, en 2016, nous ferons mener un examen indépendant de nos processus relatifs au cyanure pour voir s'il y a des lacunes qui doivent être comblées.

En 2015, il s'est produit à Loulo un incident environnemental relatif au cyanure lorsque de fortes pluies (au-dessus de 70mm) se sont abattues pendant que se déroulaient des travaux d'entretien d'une unité de lixiviation intensive du cyanure. Les pluies ont fait déborder le barrage de contrôle de la pollution contenant

les déversements provenant de l'unité. L'eau contaminée a toutefois été contenue dans l'unité et l'incident a été classé comme un incident de Classe 2 (moyen).

Nous suivons tout autant de près d'autres types de déchets dangereux tels que les piles usées, les déchets chimiques et les solvants résiduels, l'éclairage fluorescent et les hydrocarbures. Par exemple, pour évacuer les huiles usées de nos sites, nous retenons les services des fournisseurs dignes de confiance et des entreprises locales compétentes (voir étude de cas).

Aucun déchet réputé dangereux en vertu de la Convention de Bâle n'a été transporté, exporté, importé, traité ou expédié à l'étranger par Randgold.

#### DÉCHETS NON DANGEREUX

En 2015, nous avons produit plus de 64Mt de stériles, nos déchets les plus importants par volume. Ces stériles, tout comme les morts-terrains, sont stockés dans les haldes à déchets et nous formons et mesurons leurs pentes pour nous assurer qu'elles sont sûres et conformes aux meilleures pratiques internationales. Nous utilisons également la couche arable graminée et plantons des arbres indigènes pour couvrir certaines haldes aidant ainsi au contrôle de l'érosion et des niveaux de poussière. À la fin de la vie utile de la mine, ces haldes seront reprofilées et végétalisées.

D'autres déchets non dangereux incluent la ferraille et les déchets organiques, et les niveaux de nos déchets en général ont également augmenté en 2015 à plus de 11 000t. Nous éliminons chaque matériau de manière appropriée, voyant dans la gestion des déchets une possibilité de nouer avec les communautés locales des partenariats en vue de développer des entreprises de gestion des déchets autosuffisantes et rentables (voir étude de cas). En RDC aussi bien qu'au Mali, nous avons aussi encouragé la création d'ONG locales capables de recycler et de vendre la ferraille provenant de la mine.

#### DÉCHETS GÉNÉRÉS

TONNES	2015	2014	2013
Rejets	<b>18 497 138</b>	17 174 516	12 749 069
Stériles	<b>64 382 913</b>	86 209 131	79 546 766
Déchets dangereux	<b>7 294</b>	6 313 <sup>1</sup>	8 090
Général <sup>2</sup>	<b>11 379</b>	5 065	5 763

<sup>1</sup> Redressés depuis l'année dernière.

<sup>2</sup> Déchets organiques et inorganiques.

#### Bassins de stockage des rejets

La gestion des bassins de stockage des rejets d'usine (BSRU) s'est révélé un problème qui a attiré l'attention des médias en 2015 et nous avons en place des politiques, ainsi que des procédures de gestion claires pour assurer le respect des meilleures pratiques de construction, d'exploitation, d'entretien, de surveillance et de fermeture éventuelle de nos BSRU.

Tous nos bassins de stockages des rejets sont des barrages de retenue d'eau dotés d'ingénierie, non de murs secs, et nous réduisons les volumes au minimum afin d'éviter l'accumulation de la pression sur ces murs. Nos BSRU font également l'objet de contrôles réguliers et de renforts, à tous les sites, et un vérificateur indépendant, Epoch Resources, s'assure de la gestion de ces installations chaque trimestre.

#### ÉTUDE DE CAS

## VALORISATION RENTABLE DES HUILES USÉES PAR LE RECYCLAGE LOCAL

L'huile est l'une des matières auxiliaires utiles à nos opérations d'extraction et de traitement miniers, et nous nous efforçons de recycler les huiles usées dans toute la mesure du possible.

En Côte d'Ivoire, ce souci a vu Tongon confier la société ivoirienne, Nouvelle Lubtech, le soin de traiter et de conditionner les huiles usées et les transformer en huile neuve prête au réemploi.

Bien qu'établie à Abidjan, la capitale, Nouvelle Lubtech a évacué plus de 400 000 litres d'huiles usées de la mine de Tongon en 2015, et en a transformé à hauteur de 55% en huile réutilisable, soit l'équivalent d'au moins 1 350 barils d'huile neuve.

Tongon encourage également les marchands locaux de collecter d'autres déchets comme des sacs en plastique et des tonneaux en acier. En 2015, plus de 29 000kg de sacs de plastique ont été enlevés et réaffectés à d'autres fins telles que la fabrication de matériel de lavage et 38 860kg de tonneaux en acier ont été récupérés par des marchands aux fins d'activités artisanales.

Au Mali, nous envoyons la ferraille à IMAFER, une entreprise locale qui recycle ces déchets en matériaux de construction.





## GESTION DE LA BIODIVERSITÉ

Nos mines sont situées au sein d'écosystèmes fonctionnels qui nous procurent de l'air pur, de l'eau fraîche, du sol fertile et d'autres services naturels indispensables à notre activité. La protection de ces écosystèmes doit être une partie importante de notre démarche.

Nous adoptons une approche dynamique de la gestion des terres et de la biodiversité dans tout le cycle de vie d'une mine de Randgold, ce qui signifie que les éléments de diversité biologique sont recensés et intégrés dans les évaluations des incidences environnementales exigées à toutes nos exploitations avant leur construction. Ensuite, aidés par l'imagerie par satellite, nous surveillons les changements dans la couverture végétale chaque année et, comme le veut notre politique, nous veillons à la réhabilitation de la flore et de la faune alors qu'une mine est opérationnelle.

Par ailleurs, chaque mine s'est dotée d'un plan d'action biodiversité (PAB) qui permet de suivre la mise en œuvre des plans de réhabilitation de sorte que, à la fermeture d'une mine, une grande partie de l'écosystème original aura été rétablie autant que possible. Nos PAB comportent des détails tels que les espèces végétales et animales indigènes de chaque partie d'un site. La mise en œuvre des plans est évaluée chaque trimestre et fait l'objet d'un rapport au Comité de surveillance environnementale et sociale du conseil. Ces plans entrent également dans le cadre de nos discussions avec les collectivités locales.

En 2015, nous avons restauré environ 20 hectares de terres, y compris la plantation de plus de 12 200

arbres d'espèces locales et de l'introduction d'une paire de gazelles dans une partie protégée de la mine Morila. De même, à Loulo, nous avons également remis en état une partie du mur du bassin de stockage des rejets avec des plantes indigènes, fait don de semis à la Forêt Kenieba au Mali et supervisé la création d'une base de données plus détaillée sur la faune et les habitats terrestres, à l'échelle de chaque site, en nous aidant des études d'excréments d'animaux.

À notre mine de Kibali en RDC, nous reconnaissions que certaines parties des terres ne peuvent être restaurées au niveau optimal et avons donc établi, suivant les conseils de l'Union internationale de la conservation de la nature (UICN), des plans de compensation de la biodiversité, projet qui nous voit appuyer les efforts de conservation indispensables engagés à proximité, au Parc national de la Garamba (voir étude de cas), qui permet à son tour à notre mine de Kibali de réaliser un gain net au chapitre de la biodiversité. À notre avis, ce projet est non seulement important du point de vue de la biodiversité, mais aussi en termes de développement régional, puisqu'il aide le Parc national à développer son potentiel touristique et, par ricochet, à diversifier l'économie régionale, ainsi qu'à améliorer la sécurité.

Aucune des mines de Randgold n'est située à l'intérieur des limites de sites du patrimoine mondial naturel ni influe sur l'habitat de toute espèce menacée.

### TOTAL DES TERRES PERTURBÉES ET RESTAURÉES

	2015	2014	2013
Total des hectares restaurés	20	16	6
Total des hectares perturbés	53	682	1 063

# PROTECTION D'UNE VALEUR NATURELLE EXCEPTIONNELLE

ÉTUDE DE CAS

En RDC, nous participons à une collaboration stimulante consistant à former avec le Parc national de la Garamba, l'un des parcs nationaux les plus anciens de l'Afrique, site du patrimoine mondial de l'UNESCO situé à 100km de Kibali, un projet de compensation de la biodiversité.

Les sites du patrimoine mondial naturel sont, à juste titre, reconnus par la communauté internationale pour leur valeur universelle exceptionnelle. Ils hébergent de la flore et de la faune qui remontent à des millions d'années, et nous avons tous la responsabilité de conserver et de protéger cette valeur au nom des générations actuelles et futures.

Nous sommes persuadés que ce projet est non seulement important du point de vue de la diversité biologique, mais aussi en termes de développement régional du fait qu'il aide le Parc national à développer son potentiel touristique et, par ricochet, à diversifier l'économie régionale et à améliorer la sécurité.

## Réalisations à ce jour

Notre travail avec Garamba est entré dans sa deuxième année en 2015. Au cours de 2014, notre aide a porté sur un projet de \$240 000 visant à surveiller les éléphants au moyen de colliers à distance et de relevés aériens. En 2015, le projet a été élargi pour englober le suivi des girafes Kordofan dont la population s'amenuise. Les girafes de la Garamba constituent la dernière population de girafe sauvage de la RDC et sont en extrême danger à cause du braconnage.

La population de girafes, chiffrée à environ 350 en 1976, selon les estimations, est aujourd'hui estimée scandaleusement à une trentaine d'animaux. Sans mesure de conservation vigoureuse, il y a fort à parier que les girafes suivront le triste chemin du rhinocéros blanc du nord et disparaîtront à jamais de cette partie de l'Afrique. L'existence de la Garamba pourrait s'en trouver menacée, puisque la population de girafes est l'une des raisons pour lesquelles il a été déclaré site du patrimoine mondial naturel en 1980.

Kibali a contribué à financer une équipe chargée de surveiller les mouvements et le comportement des girafes, tous les jours sur le terrain, et d'enregistrer des données de déplacement grâce à la technologie RFID (identification par radiofréquences) qui permet de lire les puces incorporées à certaines des girafes. Nos partenaires à la Garamba fournissent les résultats comme les données mensuelles mesurées contre un plan de protection des girafes, les registres des activités communautaires (y compris des visites au parc et des cours de sensibilisation à l'environnement) et les comptes étayant la contribution du parc à l'économie locale.

Au total, le financement de ces projets s'est chiffré à près de \$250 000 en 2015, ce qui porte notre soutien total à la Garamba à près d'un demi-million de dollars. En marge de tous les avantages pratiques de cet investissement, nous sommes heureux d'annoncer que notre appui continu a eu pour conséquence de renforcer la confiance des gardes sur le terrain.



Le partenariat entre Randgold et le Parc national de la Garamba contribue à la protection de la population de girafes en danger critique.

# PLANS ET PRIORITÉS POUR 2016

Une grande partie de notre effort de gestion environnementale en 2016 portera sur la poursuite des mesures d'efficacité énergétique accrue, notamment l'énergie propre.

À Kibali, la construction de 2 nouvelles centrales hydroélectriques sera lancée; à Loulo, nous commencerons à installer la réticulation moyenne tension pour une génération plus efficace; et à Morila, nous explorerons la possibilité de raccorder le site à un réseau ouest-africain.

Aux côtés de la Banque mondiale, nous étudions également la possibilité de développer une grande capacité de production d'électricité pour les mines et les collectivités dans la région éloignée de l'Afrique de l'Ouest (par exemple l'énergie solaire et électrique) et continuerons à renforcer sur les différents sites la sensibilisation à l'économie d'énergie, ainsi que les initiatives en la matière.

Nous sommes en train de revoir notre empreinte aquatique et mettrons en œuvre des mesures pour améliorer notre gestion de l'eau et relever les taux du total de l'eau recyclée à 85%. Ces mesures comprendront l'installation d'un deuxième clarificateur d'eau à notre mine de Kibali en RDC. En 2016, nous renforcerons également notre gestion du cyanure en faisant examiner par un spécialiste indépendant toutes les informations afin de combler les lacunes identifiées.

D'autres initiatives prévues pour 2016 incluent la construction à Loulo d'un marécage de \$700 000 pour créer un moyen de déposer écologiquement les effluents de nitrate de l'eau de décharge.

Dans le cadre de notre plan d'action biodiversité (PAB) à Kibali, nous espérons également planter sur le site, certaines grandes espèces sauvages provenant du Parc national de la Garamba, y compris le rhinocéros blanc, le bison et le cobe defassa. Cela fera partie de la création d'une nouvelle zone de conservation dans les limites du permis. Au Mali, nos mines de Loulo, de Morila et de Gounkoto exploreront la possibilité d'aider à la protection des communautés d'éléphants du pays.

## ANNEXE: OBJET ET METHODOLOGIE DE LA SYNTHESE DE PERTINENCE

La synthèse de pertinence de Randgold (voir chapitre précédent sur la gouvernance de le développement durable), le processus, comporte 3 objectifs distincts, à savoir qu'il nous aide à établir les questions prioritaires qui feront l'objet des rapports sur le développement durable, éclaire notre gestion du risque et notre planification stratégique et nous aide à dialoguer avec les parties prenantes afin de comprendre leurs préoccupations et leurs exigences.

Nous nous fondons sur la définition GRI (Global Reporting Initiative) de pertinence dans le contexte d'un rapport sur le développement durable, c'est-à-dire l'information qui « *reflète les impacts économiques, environnementaux et sociaux significatifs de l'organisation ou qui influence considérablement les évaluations et les décisions des parties prenantes.* »

Notre synthèse de pertinence s'est inspirée des orientations établies dans les lignes directrices G4 de la GRI et a contribué à l'élaboration du présent rapport « en conformité – critères essentiels » des lignes directrices G4 de la GRI

### Méthodologie

Pour le rapport 2015, nous avons entrepris une analyse de pertinence formelle avec les parties prenantes internes et externes. Le processus inclus:

- **Phase d'identification** – Notre équipe de développement durable, appuyée par des consultants externes, a dressé une longue liste comptant 42 questions de développement durable qui pourraient être considérées comme étant pertinentes pour notre activité tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des limites de nos mines. Ces questions ont été sélectionnées de celles énumérées dans le Supplément Mines et métaux G4 de la GRI, sur la base de notre expérience et d'un examen des questions de développement durable qui, aux yeux des médias, se posent dans l'industrie extractive au cours de la dernière année. Les parties prenantes internes et externes ont été appelées à coter l'impact potentiel de chacune de ces questions sur les activités de Randgold.
- **Phase de hiérarchisation** – La longue liste de questions a été envoyée aux parties prenantes internes et externes, y compris les représentants des 8 groupes d'intéressés (à l'exception des médias), et nous avons reçu 47 réponses. Pour les investisseurs, nous avons consulté nos 10 plus grands actionnaires. Parmi les parties prenantes internes figuraient les chefs de services compétents et les membres de l'équipe de direction.
- **Phase de validation** – Une analyse contextuelle et une agrégation des résultats ont été produites et approuvées à l'intérieur par la haute direction de Randgold pour s'assurer d'un examen équilibré de la plupart des questions les plus pertinentes de la compagnie, où qu'elles se posent dans la chaîne de valeur.
- **Identification des questions prioritaires** – Afin d'établir un seuil pour nos rapports, nous définissons des limites nous permettant de cerner nos questions de première priorité et de priorité moyenne. Les questions de première priorité sont, pour nous, les 3 principales questions des parties prenantes internes et externes, ainsi que celles qui apparaissent dans la liste des 10 questions les plus importantes aux yeux à la fois des parties prenantes internes et externes. Les questions de priorité moyenne sont, par définition, les questions figurant dans le tiers supérieur des listes des parties prenantes internes ou externes.

# INFORMATIONS RELATIVES A L'ACTIONNARIAT



**162**

ANALYSE DE  
L'ACTIONNARIAT

**163**

ÉVOLUTION  
DU COURS DE  
L'ACTION

**164**

EXPLOITATIONS  
ET BUREAUX

**165**

RÉPERTOIRE

**166**

SOCIÉTÉS DU  
GROUPE

**166**

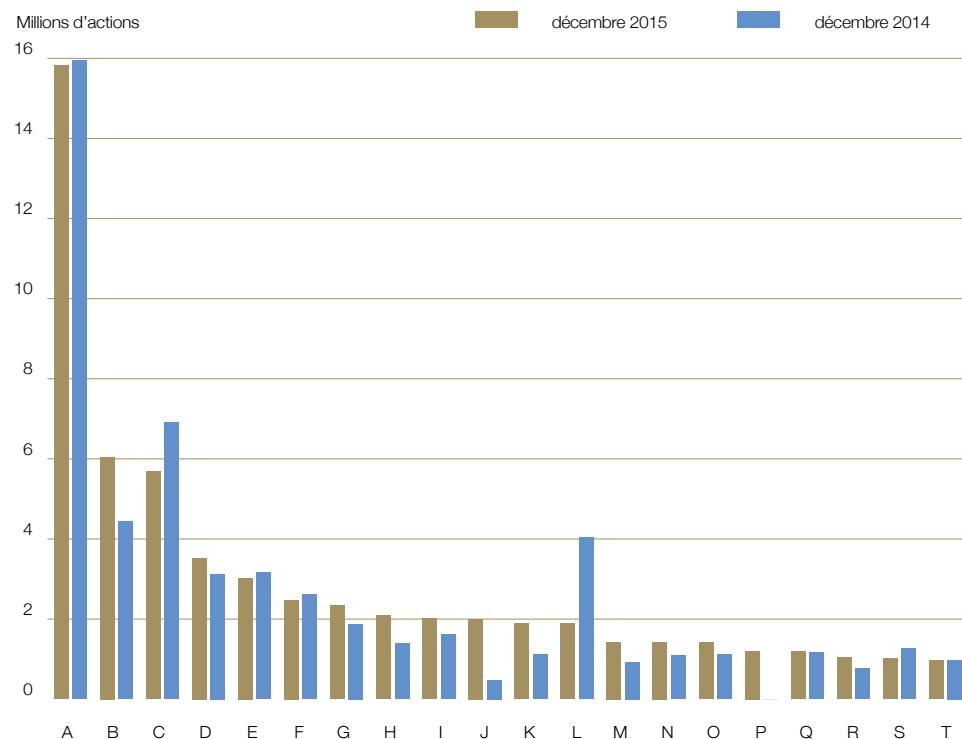
CALENDRIER DE  
L'ACTIONNAIRE

# ANALYSE DE L'ACTIONNARIAT

au 31 décembre 2015

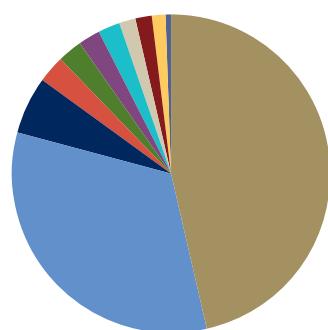
## LES 20 PRINCIPAUX ACTIONNAIRES INSTITUTIONNELS PAR SUPERGROUPE<sup>1</sup>

Investisseur	Nombre d'actions décembre 2015	% d'actions en circulation	% de changement du nombre d'actions	Nombre d'actions décembre 2014
A BlackRock Inc	15 814 947	17.0	-0.8	15 947 696
B Vontobel Group	6 049 367	6.5	36.5	4 431 697
C Van Eck Inc	5 681 169	6.1	-17.8	6 913 784
D Fidelity Mgt & Research	3 520 930	3.8	12.5	3 128 877
E Legal & General Group	3 028 403	3.2	-4.1	3 157 430
F State Street Corporation	2 481 262	2.7	-5.0	2 612 121
G Vanguard Group	2 336 016	2.5	24.3	1 879 883
H T Rowe Price Associates	2 096 570	2.2	51.3	1 385 822
I Prudential Group	2 009 561	2.2	23.9	1 622 418
J Gouvernement de Singapour	2 004 466	2.1	322.1	474 832
K ABP (Algemeen Burgerlijk PSF)	1 886 769	2.0	69.9	1 110 724
L Wells Fargo & Company	1 885 319	2.0	-53.3	4 041 153
M First Eagle Investment Mgt	1 430 280	1.5	54.6	925 168
N GAM CO Investors	1 429 400	1.5	30.4	1 096 400
O Aberdeen Group	1 413 189	1.5	26.6	1 116 300
P Tocqueville Asset Mgt	1 205 180	1.3	38 776.8	3 100
Q Gouvernement chinois	1 194 905	1.3	2.7	1 163 707
R Deutsche Bank	1 041 971	1.1	36.1	765 747
S Prudential Financial	1 019 460	1.1	-19.5	1 265 976
T UBS	968 241	1.0	-0.8	960 251

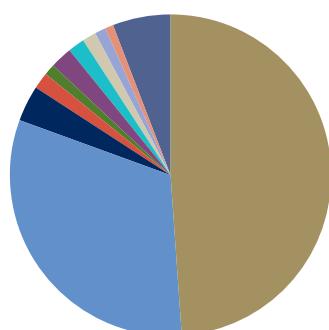
<sup>1</sup> Voir détails des porteurs de parts de fonds sous-jacents à la page 163 du présent rapport annuel.

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ACTIONS INSTITUTIONNELLES COMBINÉES IDENTIFIÉES

**2015**



**2014**



## LES 20 PRINCIPAUX INVESTISSEURS DES SUPERGROUPES – PORTEURS DE PARTS DE FONDS SOUS-JACENTS<sup>1</sup>

**BlackRock Inc:** BlackRock Investment Mgt (London), BlackRock Investment Mgt - Index (San Francisco), BlackRock Investment Mgt - Index (London), BlackRock Investment Mgt - Index (Tokyo), BlackRock Investment Mgt - Index (Munich), BlackRock Investment Mgt (Princeton), BlackRock Investment Mgt (Australia) - Index (Sydney), BlackRock Investment Mgt (Hong Kong)

**Vontobel Group:** Vontobel Asset Mgt (New York), Bank Vontobel (Zurich), Vontobel Asset Mgt (Zurich)

**Van Eck Inc:** Van Eck Global (New York)

**Fidelity Mgt & Research:** Pyramis Global Advisors (Smithfield), Fidelity Mgt & Research (Boston), Fidelity Mgt & Research (Toronto)

**Legal & General Group:** Legal & General Investment Mgt (London)

**State Street Corporation:** State Street Global Advisors (London), State Street Global Advisors (Boston), State Street Global Advisors (Tokyo), State Street Global Advisors (Sydney), State Street Global Advisors Asia (Hong Kong), State Street Global Advisors (Paris), State Street Global Advisors (Dublin), State Street Global Advisors (Montreal), State Street Global Advisors (Singapore), State Street Transition Mgt (London)

**Vanguard Group:** Vanguard Group (Philadelphia), Vanguard Investments UK (London), Vanguard Investments Australia (Melbourne)

**T Rowe Price Associates:** T Rowe Price (Baltimore), T Rowe Price International (London)

**Prudential Group:** M&G Investment Mgt (London)

**Gouvernement de Singapour:** GIC (Singapore)

**ABP (Algemeen Burgerlijk PSF):** APG Asset Mgt (Amsterdam)

**Wells Fargo & Company:** Wells Capital Mgt (San Francisco), Wells Fargo Securities (St Louis)

**First Eagle Investment Mgt:** First Eagle Investment Mgt (New York)

**GAMCO Investors:** GAMCO Asset Mgt (Rye)

**Aberdeen Group:** Aberdeen Asset Mgt (SWIP) (Edinburgh), Aberdeen Asset Mgt (Edinburgh), Aberdeen Asset Mgt (Singapore), Aberdeen Asset Mgt (London)

**Tocqueville Asset Mgt:** Tocqueville Asset Mgt (New York)

**Gouvernement chinois:** Safe Investment Company (Hong Kong), China Investment Corporation (Beijing)

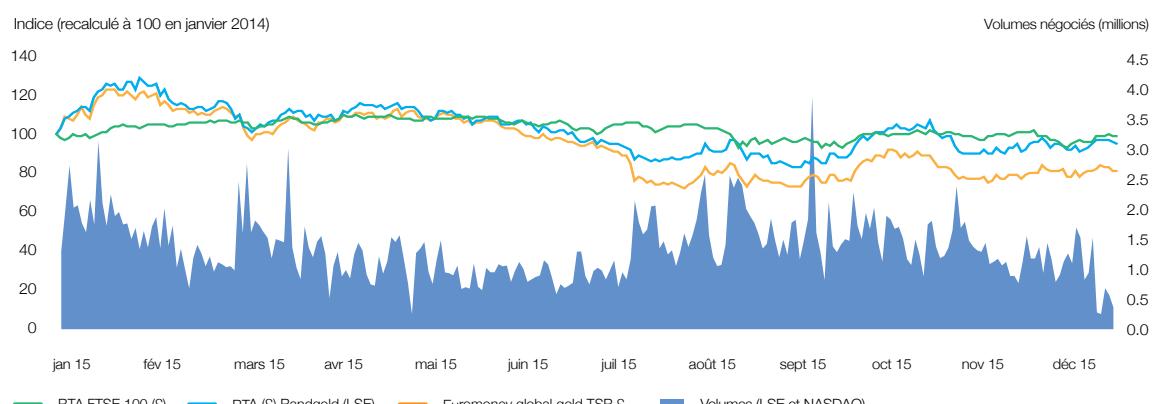
**Deutsche Bank:** Deutsche Asset & Wealth Mgt Investment (Frankfurt), Deutsche Asset & Wealth Mgt Americas (New York), Deutsche Asset & Wealth Mgt International (Frankfurt), Sal. Oppenheim jr. & Cie (Cologne), Deutsche Bank (London)

**Prudential Financial:** Jennison Associates (New York), Quantitative Mgt Associates (Newark)

**UBS:** UBS Global Asset Mgt (London), UBS Global Asset Mgt (Zurich), UBS (Zurich), UBS AG - Private Banking (Zurich), UBS Global Asset Mgt (Chicago), UBS Securities (Stamford), UBS Securities (London), UBS Global Asset Mgt (Singapore), UBS Global Asset Mgt (Sydney)

<sup>1</sup> Voir page 162 du présent rapport annuel.

## GRAPHIQUE D'EVOLUTION COMPARÉE DU PRIX DE L'ACTION PAR RAPPORT AUX INDICES EUROMONEY GLOBAL GOLD INDEX ET FTSE 100



# EXPLOITATIONS ET BUREAUX

## JERSEY

Randgold Resources Limited  
3rd Floor, Unity Chambers  
28 Halkett Street, St. Helier  
Jersey, JE2 4WJ, îles Anglo-Normandes  
Tél: +44 1534 735 333  
Fax: +44 1534 735 444

## CÔTE D'IVOIRE

Randgold Resources Côte d'Ivoire SARL  
22 Rue des Hortensias  
L125 Boulevard Latrille  
Cocody Ambassades, 01 BP 1216  
Abidjan 01, Côte d'Ivoire  
Tél: +225 22 48 23 60  
+225 22 40 09 30

### ***Mine d'or de Tongon***

Tél: +44 20 3005 3100

## RÉPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Kibali Goldmines SA  
4239, Avenue Tombal Baye  
3<sup>eme</sup> Etage de l'Immeuble Le Prestige  
Commune de la Gombe  
Ville de Kinshasa  
République démocratique du Congo  
Tél: +243 812 532 441

### ***Mine d'or de Kibali***

Tél: +243 812 532 441

## MALI

Randgold Resources Mali SARL  
Faladié, 6448 Avenue de l'OUA  
BP E1160, Bamako  
Mali  
Tél: +223 20 20 38 58  
+223 20 20 20 06

### ***Mine d'or de Morila***

Tel: +223 66 75 04 30

### ***Mine d'or de Loulo***

Tél: +223 21 51 30 00

### ***Mine d'or de Goukoto***

Tél: +223 66 75 01 28

## SÉNÉGAL

Randgold Resources (Sénégal) Limited  
67 Ave André Peytavin  
BP 887, Dakar  
Sénégal  
Tél: +221 33 849 17 80

## AFRIQUE DU SUD

Seven Bridges Trading 14 (Pty) Limited  
Level 0, Wilds View, Isle of Houghton  
Carse O'Gowrie Road, Houghton Estate  
Johannesburg, 2198  
PO Box 3011, Houghton, 2041  
Afrique du Sud  
Tél: +27 11 481 72 00

## OUGANDA

Border Energy East Africa (Pty) Limited  
Alice Reef Road, Plot 110  
Entebbe  
Ouganda  
Tél: +256 414 258 552

## ROYAUME-UNI

Randgold Resources (UK) Limited  
1st Floor, 2 Savoy Court, Strand  
London, WC2R 0EZ  
Royaume-Uni  
Tél: +44 207 557 77 30

## COTATION

Randgold Resources Limited a été inscrite à la cote de la bourse de Londres (LSE) le 1 juillet 1997 (mnémonique: RRS) et les échanges ont débuté au NASDAQ Stock Market le 11 juillet 2002 (mnémonique: GOLD).

Notre site web, à l'adresse [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com) est mis à jour régulièrement pour vous fournir des informations récentes sur Randgold Resources Limited.

# RÉPERTOIRE

## SIÈGE SOCIAL

Randgold Resources Limited  
3rd Floor Unity Chambers  
28 Halkett Street, St Helier  
Jersey JE2 4WJ  
Îles Anglo-Normandes  
Tél: +44 1534 735 333  
Web: [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com)

## CONSEILLERS PROFESSIONNELS

### Vérificateur

BDO LLP  
55 Baker Street  
London W1U 7EU  
Royaume-Uni

### Courtiers

Barclays Bank plc  
73 Russell Square  
London WC1B 5BG  
Royaume-Uni

BMO Capital Markets Limited  
95 Queen Victoria Street  
London EC4V 4HG  
Royaume-Uni

### Conseil financier

HSBC Bank plc  
8 Canada Square Canary Wharf  
London E14 5HQ  
Royaume-Uni

### Conseillers juridiques

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**  
Norton Rose Fulbright LLP  
666 Fifth Avenue  
New York  
NY 10103-3198  
États-Unis

### Royaume-Uni

Norton Rose Fulbright LLP  
3 More London Riverside  
London SE1 2AQ  
Royaume-Uni

Allen & Overy LLP  
One Bishop Square  
London E1 6AD  
Royaume-Uni

### JERSEY

Ogier  
44 Esplanade St Helier  
Jersey JE4 9WG  
Îles Anglo-Normandes

### Conservateurs des registres

Computershare Investor Services (Jersey) Limited  
Queensway House Hilgrove Street  
St Helier Jersey JE1 1ES  
Îles Anglo-Normandes

### Banque de dépôt aux États-Unis

The Bank of New York Mellon  
Service relations avec les investisseurs  
101 Barclay Street  
New York, NY 10286  
États-Unis

## RELATIONS INVESTISSEURS ET MEDIAS

Pour en savoir plus sur la société ou vous inscrire sur la liste de sa distribution, veuillez contacter:

### Randgold Investor and Media Relations

3rd Floor, Unity Chambers  
28 Halkett Street, St Helier  
Jersey JE2 4WJ, Îles Anglo-Normandes  
Tél: +44 20 7557 7738  
Courriel: [randgold@dpapr.com](mailto:randgold@dpapr.com)

Randgold Resources Limited  
Constituée à Jersey, Îles Anglo-Normandes  
Numéro d'immatriculation 62686  
[www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com)



Conception et réalisation par du Plessis Associates

# SOCIÉTÉS DU GROUPE

au 31 décembre 2015

Pays de constitution	% de contrôle effectif	Pays de constitution	% de contrôle effectif
JERSEY		BURKINA FASO	
Isiro (Jersey) Limited	51	Randgold Resources Burkina Faso SARL	100
KAS 1 Limited	25	CANADA	
Kibali (Jersey) Limited	50	0858065 BC Limited	50
Kibali 2 (Jersey) Limited	50	Moto Goldmines Limited	50
Kibali Services Limited	50	CÔTE D'IVOIRE	
Mining Investments (Jersey) Limited	100	Randgold Resources (Côte d'Ivoire) SARL	100
Morila Limited	50	Société des Mines de Tongon SA	89
Moto (Jersey) 1 Limited	50	RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO	
Moto (Jersey) 2 Limited	50	KGL Isiro SARL	51
RAL 1 Limited	50.1	Kibali Goldmines SA	45
RAL 2 Limited	50.1	Randgold Resources Congo SARL	100
Randgold Resources (Burkina) Limited	100	MALI	
Randgold Resources (Côte d'Ivoire) Limited	100	Kankou Moussa SARL	75
Randgold Resources (RDC) Limited	100	Randgold Resources Mali SARL	100
Randgold Resources (Ghana) Limited	100	Société des Mines de Gounkoto SA	80
Randgold Resources (Gounkoto) Limited	100	Société des Mines de Loulo SA	80
Randgold Resources (Kibali) Limited	100	Société des Mines de Morila SA	40
Randgold Resources Limited	-	AFRIQUE DU SUD	
Randgold Resources (Mali) Limited	100	Seven Bridges Trading 14 (Pty) Limited	100
Randgold Resources (Secretaries) Limited	100	TANZANIE	
Randgold Resources (Sénégal) Limited	100	Randgold Resources Tanzanie (T) Limited	100
Randgold Resources (Somilo) Limited	100	PAYS-BAS	
Randgold Resources T1 Limited	100	Kibali Cooperatief UA	50
Randgold Resources T2 Limited	100	OUGANDA	
AUSTRALIE		Border Energy East Africa Pty Limited	50
Border Energy (Pty) Limited	50	ROYAUME-UNI	
Border Resources NL	50	Randgold Resources (UK) Limited	100
Moto Goldmines Australia (Pty) Limited	50		
Westmount Resources NL	50		

## CALENDRIER DE L'ACTIONNAIRE

Clôture de l'exercice	31 décembre
Date de détachement du dividend	Jeudi 17 mars 2016
Date de clôture de dividende final	Vendredi 18 mars 2016
Paiement du dividende final de l'année sous réserve de déclaration à l'assemblée générale annuelle	Vendredi 27 mai 2016
Assemblée générale annuelle	Mardi 3 mai 2016
Annonce des résultats du premier trimestre 2016	Mercredi 4 mai 2016
Annonce des résultats du deuxième trimestre 2016	Jeudi 4 août 2016
Annonce des résultats du troisième 2016	Jeudi 3 novembre 2016

Les dates ci-dessus peuvent changer. Veuillez consulter notre site web pour connaître notre calendrier financier le plus récent.

## Avertissement

Ce rapport annuel a été préparé pour et seulement pour les membres de la société tels que définis à l'article 25 (2) de la loi sur les sociétés de 1991 (Jersey) en tant que structure et pour personnes d'autres. La société, ses administrateurs, ses employés, ses agents et conseillers ne peuvent accepter ni assumer de responsabilité vis-à-vis de toute autre personne à qui ce document est présenté ou dans toute qu'il tomberait et toute responsabilité et engagement à cet égard est expressément décliné. De par leur nature, les déclarations concernant les risques et les incertitudes auxquelles fait face le Groupe Randgold Resources Limited (Randgold) dans ce rapport annuel tiennent compte de l'incertitude dès lors que les événements futurs et les circonstances peuvent causer des résultats et des développements différents matériellement de ceux anticipés.

Les déclarations prévisionnelles reflètent les connaissances et les informations disponibles à la date de préparation de ce rapport et la société ne prend aucun engagement de mettre à jour les dites déclarations prévisionnelles. Note d'avertissement concernant les déclarations prévisionnelles: Exception faite des informations historiques contenues aux présentes, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A de l'US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, l'estimation des réserves et ressources minérales, la réalisation des estimations de réserves minérales, le calendrier et le volume de la production future estimée, les coûts de production, le calcul des réserves et les facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prévisionnelle comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles sont elles-mêmes tributaires de facteurs et d'événements indépendants du contrôle de Randgold Resources Limited (« Randgold ») et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques connus et inconnus, d'incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'entrainer des différences substantielles entre la réalité des résultats, du niveau d'activité, de la performance ou des réalisations de Randgold et ceux présentés explicitement ou implicitement dans ces déclarations prévisionnelles, notamment, mais non limitativement: les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, les résultats effectifs des activités d'exploration, les conclusions des évaluations économiques, les modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans les dépôts de Randgold auprès de l'autorité des marchés américaine, la SEC. Bien que Randgold se soit efforcée d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entrainer des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune garantie ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux anticipés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable en matière de valeurs mobilières.

Rien dans ce rapport annuel ne doit être interprété comme une prévision de profit.

### Note d'avertissement aux investisseurs américains

La SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).



Imprimé sur du papier fabriqué à partir de la fibre de bois provenant des forêts bien gérées,  
une ressource entièrement renouvelable et durable